



HAL
open science

L'édition féministe post-MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

Emma Guillaume

► **To cite this version:**

Emma Guillaume. L'édition féministe post-MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration. Sciences de l'information et de la communication. 2024. dumas-04734783

HAL Id: dumas-04734783

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04734783v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'édition féministe post-MeToo.

Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

Présenté par Emma Guillaume

Sous la direction de Bernardette Caille

Mémoire présenté le 2 septembre 2024 devant un jury composé de
Bernadette Caille, maîtresse de conférences associée
et Patricia Sorel, maîtresse de conférences HDR en Histoire

Mémoire de Master 2 Métiers du livre – Parcours Édition
2023-2024

Table des matières

Introduction	7
---------------------------	---

Partie I. Histoire de l'édition féministe et de sa construction en France (1789–2017)..... 21

I. A. De la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale (1789–1945)	22
I. A. 1. Quelques exemples de textes fondateurs au cours du XIX ^e siècle.....	22
I. A. 2. Des premières revues féministes à l'aune du militantisme suffragiste	25
I. A. 3. Une édition féministe qui n'en est qu'à ses débuts.....	27
I. B. Des Trente Glorieuses à la « décennie des femmes » (1945–1990)	28
I. B. 1. Mise en place d'un champ littéraire « féminin »	29
I. B. 2. Institutionnalisation des études féministes et du mouvement.....	31
I. B. 3. Naissance des maisons d'édition spécialisées.....	33
I. B. 4. Apparition de collections spécialisées dans les maisons généralistes	36
I. C. Le tournant des années 2000 (1990–2017)	38
I. C. 1. Regain de popularité pour le mouvement (1990–2000).....	39
I. C. 2. Augmentation et pérennisation du nombre de structures spécialisées dans les années 2010	41
I. C. 3. Hashtag #MeToo : vers la révolution féministe ?	43

Partie II. Une approche globale de l'édition féministe du côté de l'offre 45 |

II. A. Étude de la production éditoriale féministe de l'année 2023	46
II. A. 1. Présentation de la base de données et méthodologie.....	46
II. A. 2. Panorama des publications féministes en 2023 : statistiques et analyse.....	48

II. B. Les structures actrices du marché	53
II. B. 1. Maisons et collections.....	53
II. B. 2. Points de vente.....	61
II. C. Comparaison de quatre maisons d'édition / collections spécialisées	65
II. C. 1. Rythme de production	66
II. C. 2. Prix de vente.....	67
II. C. 3. Pagination.....	69
II. C. 4. Ligne éditoriale et thèmes privilégiés.....	70
II. C. 5. Charte graphique	74
II. C. 6. Ventes moyennes.....	76
II. C. 7. Conclusion de l'analyse comparée.....	77

Partie III. Les nouveaux enjeux de l'édition féministe depuis MeToo.....

79

III. A. Rendre les idées féministes accessibles : l'enjeu de la démocratisation	80
III. A. 1. L'accessibilité, étendard des livres féministes.....	80
III. A. 2. Une démocratisation paradoxale ?	86
III. B. Du « refoulé des maisons d'édition » au best-seller : institutionnalisation et récupération des écrits féministes	88
III. B. 1. Un secteur qui gagne en légitimité.....	89
III. B. 2. Un secteur touché par des logiques de récupération	98
III. C. Le risque d'une saturation conduisant au backlash	107
III. C. 1. Un marché très (trop ?) alimenté	107
III. C. 2. Le retour du bâton, une réaction bien connue des féminismes	113

Conclusion	119
-------------------------	------------

Remerciements	123
----------------------------	------------

Bibliographie	125
----------------------------	------------

Annexes	137
----------------------	------------

Vu le sujet de ce mémoire, il me paraissait nécessaire de le rédiger en utilisant une écriture inclusive non sexiste. Pour cela, j'ai employé le caractère BBB Baskervvool et le caractère BBB Poppins, tous deux mis en ligne gratuitement sur la typotheque de la collective belgo-française Bye Bye Binary¹. L'usage combiné du point médian et de ligatures fondues lorsque cela est possible (les néologismes auteuice, éditeuice, etc.) traduira l'inclusivité de mon propos.

J'ai été très inspirée par le travail de cette collective, dont j'ai lu avec intérêt le manifeste *La Typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive* rédigé par un-e de leur membre fondateuice, Camille Circlude².

¹ La typotheque de la collective est accessible en ligne via l'URL: [<https://typotheque.genderfluid.space/>].

² Camille Circlude, *La Typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive*, Paris, B42, 2023.

Introduction

Plus que jamais, le féminisme est au cœur des débats actuels et infuse les sphères publiques et privées d'une manière tout à fait inédite. Il serait même plus correct de parler *des* féminismes, au pluriel, pour illustrer la multiplicité et le dynamisme du mouvement à l'ère contemporaine. Défini comme tel pour la première fois au milieu du XIX^e siècle, dans un contexte de bouleversements sociétaux et politiques majeurs, le féminisme et ses idées investissent aujourd'hui de nombreux domaines du quotidien : politiques gouvernementales, campagnes publicitaires, films, séries et, bien sûr, livres se font désormais porte-parole des différents courants du mouvement, contribuant à visibiliser les causes défendues depuis au moins deux siècles par ses militant-es.

Tentative de définition contextualisée du féminisme

Comme précisé plus tôt, il serait en effet approprié de parler des féminismes afin d'englober les particularités locales et idéologiques de chaque courant et en tirer une définition la plus fidèle possible. Le terme revêt une multitude de concepts et ne cesse d'évoluer depuis sa première occurrence, même si l'origine exacte est controversée et fait l'objet de diverses hypothèses³. L'une d'entre elles serait l'apparition du mot dans un pamphlet publié en 1872 de l'auteur Alexandre Dumas fils, intitulé *L'Homme-femme*, où sont appelés « féministes » les hommes aux caractéristiques dites « féminines » et ce de façon péjorative. Un des premiers sens du terme pourrait donc être... une insulte.

Par la suite, le mouvement se construit progressivement à la fin d'un XIX^e siècle marqué par un contexte de vive agitation politique (les

³ Karen Offen, « Sur l'origine des mots 'féminisme' et 'féministe' », *Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine*, 1987, n° 34-3, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3406/rhmc.1987.1421>].

Trois Glorieuses en 1830, la Révolution de 1848, la Commune de Paris en 1871) et le développement des contestations des femmes, privées entre autres du droit de vote alors même que leurs concitoyens fêtent l'obtention du suffrage universel masculin. Inspirées par leurs consœurs britanniques, les suffragettes, qui se sont battues pour le droit de vote en Grande-Bretagne dans les années 1870 (droit finalement acquis en 1918), les idées d'égalité traversent la Manche et conquièrent les esprits des Françaises, surtout dans la capitale. Hubertine Auclert, militante suffragiste, fonde le journal *La Citoyenne* (1881-1991) dont la ligne éditoriale est centrée sur la dénonciation des inégalités législatives entre hommes et femmes. Elle est la première femme à revendiquer le féminisme comme appartenance à un mouvement politique et social, dans une lettre adressée au préfet de Seine à propos des discours prononcés lors des cérémonies de mariage⁴.

Cette période voit aussi naître les prémices de l'édition féministe, sous la forme de tracts et pamphlets distribués lors des manifestations populaires, ou encore de périodiques féministes, comme *La Citoyenne* que nous venons de citer ou encore *La Fronde*, titre créé en 1897 par Marguerite Durand à Paris. Bien que l'on ne parle pas encore de littérature « féministe », ces années amorcent déjà la vaste production engagée des deux siècles à venir.

Plusieurs autres penseur-euses tenteront de proposer une définition du féminisme au cours du XX^e siècle, comme l'historien Léon Abensour, qui le théorise comme un « cas d'aspiration collective vers l'égalité⁵ ». Le terme n'apparaît dans un dictionnaire général que tardivement, en 1978⁶, ce qui témoigne des difficultés à le définir de façon exhaustive et satisfaisante.

Dans une enquête réalisée en 2021 auprès de 400 étudiantes bordelaises âgées de 19 à 23 ans, les sociologues Viviane Albenga et Johanna Dagorn relèvent cette définition du féminisme auprès de la nouvelle génération : « Les réponses au questionnaire ont donné la part belle à une définition du féminisme comme désignant l'égalité entre les sexes (près de 85 % des répondantes), par comparaison avec l'abolition du genre (20 %) ou la complémentarité entre

⁴ « Je ne doute pas que la liberté d'adresser dans les mairies quelques mots aux nouveaux mariés, liberté dont je serai heureuse d'user, est octroyée aux femmes comme aux hommes, aux féministes comme aux libres-penseurs, car il serait incompréhensible que les libres-penseurs puissent aller à la mairie critiquer l'Église, sur l'esprit de laquelle reposent les lois matrimoniales, alors que les féministes ne pourraient aller à cette même mairie critiquer les lois matrimoniales qui sont basées sur l'esprit de l'Église. » Lettre d'Hubertine Auclert au préfet de Seine publiée dans le journal *La Citoyenne*, Paris, n° 64, 1882.

⁵ Léon Abensour, *Histoire générale du féminisme. Des origines à nos jours*, Paris, Delagrave, 1921.

⁶ *Dictionnaire Robert*, Paris, édition de 1978, p. 768.

les sexes (25 %)7. » Cela prouve ainsi que, pour une très grande majorité, le féminisme désigne bien une égalité sociale, économique, politique et juridique stricte entre les genres, en mettant aujourd'hui davantage l'accent sur la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) et le respect des diversités.

Bien que, pour des raisons pratiques, nous emploierons majoritairement ce terme au singulier, nous avons conscience des divers courants qui le composent et de toute la diversité du mouvement global8. Nous n'utiliserons d'ailleurs le concept de « vagues féministes » qu'à titre indicatif et entre guillemets, ayant en tête ses limites quant au manque de représentativité des divers courants au sein de ce mouvement de vaste ampleur. Selon Johanna Dagorn, les vagues féministes pourraient être définies comme une « classification historique donnant l'impression erronée d'une certaine homogénéité à l'intérieur de chacune d'entre elles9 », et ne correspondraient donc qu'à une tentative de simplification eurocentrée, utile pour parler du mouvement en général mais pas assez précise pour en appréhender tous les enjeux et ses différent-es acteuices à l'international.

Par exemple, aux États-Unis, les courants au sein même du féminisme ont foisonné dans la seconde moitié du XX^e siècle et la plupart des concepts du mouvement, aujourd'hui popularisés et démocratisés en France, ont pris racine dans ce pays qui sera également le berceau de MeToo en 2006, puis en 2017. On peut citer notamment le *Black Feminism*, et ses textes fondateurs comme *Women, Race and Class*10, paru en 1981 et écrit par l'activiste Angela Davis, figure de proue du courant qui trouvera un écho dans l'afroféminisme français des années 2000. Davis se fait porte-parole des femmes noires, violées et violentées pendant des siècles par les hommes blancs, et revendique une dignité et un respect mutuel pour favoriser les rapports humains, indépendamment de la classe sociale, du genre, et de la couleur de peau. De son côté, Judith Butler

⁷ Viviane Albenga, Johanna Dagorn, « Après #MeToo : Réappropriation de la sororité et résistances pratiques d'étudiantes françaises », *Mouvements*, n° 3, 2019, p. 80, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.3917/mouv.099.0075].

⁸ Pour nous repérer dans la vaste histoire des féminismes, nous avons consulté la très complète « Carte des féminismes » d'Octave Larmagnac-Matheron, parue dans le numéro hors-série n° 43 de *Philosophie Magazine* intitulé « La puissance des femmes », paru en octobre 2019, en ligne via l'URL : [https://www.philomag.com/archives/hors-serie-ndeg-43].

⁹ Johanna Dagorn, « Les trois vagues féministes – une construction sociale ancrée dans une histoire », *Diversité. Ville école intégration*, 2011, p. 15, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.3406/diver.2011.8017].

¹⁰ Angela Davis, *Femmes, race et classe*, Paris, Zulma, 2022 [1981], traduction de Dominique Taffin-Jouhaud.

publie en 1990 aux États-Unis son essai *Gender Trouble*¹¹, texte phare des *gender studies* [études de genre], un champ d'études consacré à l'étude des rapports sociaux à travers le prisme du genre (compris comme une construction sociale et non plus comme une donnée biologique immuable) qui arrivera en France à la fin des années 1990. Ce texte déconstruit les normes liées aux genres, et milite en faveur d'une fluidité dans la recherche identitaire. Au croisement de tous ces courants, une notion émerge en 1989, dans un article publié par la juriste américaine Kimberlé Williams Crenshaw¹², qui théorise le concept d'intersectionnalité. S'appuyant sur l'expérience des femmes noires, la juriste définit ce terme comme « un cadre permettant de saisir comment race et genre interagissent dans le contexte des violences faites aux femmes de couleur¹³. » Elle ajoute : « Sans doute [la notion] serait-elle plus utile encore comme outil de médiation, afin d'apaiser les tensions entre affirmation d'identités multiples et besoin de revendication collective¹⁴. »

Le féminisme est donc un mouvement mondial, organisé autour d'idées, d'actions et de revendications communes à toutes ses adhérent-es, prônant une égalité inconditionnelle et systématique entre les genres, avec des revendications propres aux différents groupes sociaux qui le composent (propriété socioculturelle) et aux différentes époques dans lequel il a trouvé un écho (propriété contextuelle). Nous aspirons à retranscrire fidèlement dans cette étude la diversité des courants qui nous paraît nécessaire pour appréhender les féminismes aujourd'hui.

L'impulsion de MeToo

L'expression « Me too » a déjà quelques années d'existence derrière elle. En 2006, la juriste et activiste Tarana Burke lance une campagne d'aide auprès des jeunes filles africaines-américaines victimes de VSS, qu'elle intitule « Me Too¹⁵ ». Les interventions de Burke, notamment en milieu scolaire, ont rencontré un grand

¹¹ Judith Butler, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005 [1990], traduction de Cynthia Kraus.

¹² Kimberlé W. Crenshaw, "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Anti-discrimination doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics", *University of Chicago Legal Forum*, vol.1989, art. 8, 1989, en ligne via l'URL : [<http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>].

¹³ Kimberlé W. Crenshaw, *Intersectionnalité*, Paris, Payot, « Petite bibliothèque Payot », 2023, p. 195, traduction d'Emmanuelle Delanoë.

¹⁴ *Ibid*, p. 195.

¹⁵ Voir le site internet *Me Too Mouvement*, Page « Get To Know Us », en ligne via l'URL : [<https://metoomvmt.org/get-to-know-us/>].

succès, et ont permis d'accompagner des centaines de jeunes femmes à surmonter les agressions dont elles avaient été victimes et auxquelles elles sont particulièrement exposées.

Le mouvement MeToo¹⁶ arrive en France en 2017, au moment où explose l'affaire Harvey Weinstein. Un article du *New York Times*, publié le 5 octobre 2017¹⁷, expose les stratégies de réduction au silence des victimes mises en place par le producteur, directeur de sociétés influentes à Hollywood. Accusé de dizaines d'agressions sexuelles et de harcèlement par des actrices en position de vulnérabilité, souvent racisées, presque toujours très jeunes, il payait des sommes importantes à ses victimes pour éviter les poursuites judiciaires, et les menaçait de les blacklister à Hollywood si elles racontaient leurs agressions. Quelques jours plus tard, le 10 octobre 2017, c'est au *New Yorker* de publier une vaste enquête¹⁸, regroupant le témoignage de treize victimes, dont trois pour viols, mettant fin à l'omerta autour de Weinstein, connu du Tout-Hollywood pour son comportement de prédateur à l'égard des jeunes actrices, mais trop craint pour être dénoncé jusqu'alors. Ces articles capitaux (qui ont tous deux obtenu le prestigieux prix Pulitzer) ont conduit à la démission immédiate du producteur américain, finalement condamné à vingt-trois ans de prison le 24 février 2020.

L'actrice Alyssa Milano réemploie l'expression de Tarana Burke dans un tweet désormais célèbre, qui marquera le début de la déferlante d'envergure mondiale : « If you've been sexually harassed or assaulted write 'Me Too' as a reply to this tweet¹⁹. » Elle est rapidement suivie par de nombreuses autres actrices dénonçant les agressions et abus de pouvoir de leurs oppresseurs. Ignorant la maternité de l'expression, elle s'excuse dans un tweet le jour suivant auprès de Tarana Burke qu'elle rejoint, ainsi qu'à toutes les autres personnalités ayant répondu à son message, pour élever la voix contre les agresseurs.

¹⁶ Nous choisisons cette orthographe contractée pour illustrer le fait que l'expression soit désormais entrée dans le langage courant et distinguer les moments de sa construction : « Me Too » pour la campagne de Burke en 2006, « #metoo » ou « #MeToo » pour son apparition sur les réseaux sociaux et enfin « MeToo » pour désigner le mouvement global.

¹⁷ Jodi Kantor, Megan Twohey, "Harvey Weinstein Paid Off Sexual Harassment Accusers for Decades", *The New York Times*, 5 octobre 2017, en ligne via l'URL : [https://www.nytimes.com/2017/10/05/us/harvey-weinstein-harassment-allegations.html].

¹⁸ Ronan Farrow, "From Aggressive Overtures to Sexual Assault: Harvey Weinstein's Accusers Tell Their Stories", *The New Yorker*, 10 octobre 2017, en ligne via l'URL : [https://www.newyorker.com/news/news-desk/from-aggressive-overtures-to-sexual-assault-harvey-weinsteins-accusers-tell-their-stories].

¹⁹ « Si tu as été victime d'agression ou de harcèlement sexuel, répond 'Moi aussi' à ce tweet. », 15 octobre 2017, en ligne via l'URL : [https://twitter.com/alyssa_milano/status/919659438700670976?s=61].

Les journalistes du *New York Times* Jodi Kantor et Megan Twohey ont publié l'enquête qu'elles ont menée dans un livre intitulé *She Said* et, en 2022, la réalisatrice américaine Martha Schrader adapte l'ouvrage au cinéma à l'occasion des cinq ans du mouvement, ce qui témoigne de sa pérennité et de son actualité toujours brûlante²⁰.

En 2022, cinq ans après ce premier tweet déclencheur qui sera suivi de plus de 20 000 partages, le hashtag #metoo comptabilise 53 millions de mentions sur la plateforme²¹. Le phénomène avait déjà été constaté dans d'autres pays et à d'autres moments (#agressionnondénoncée au Québec en 2014, ou encore #niunamenos [pas une de moins] en Amérique latine en 2015), mais ces premières vagues décisives de dénonciation internationales se cristallisent autour du mouvement MeToo, à la croisée de revendications venues de tous pays et incluant toutes les classes sociales et professions. Le hashtag résonne également en France, dans une moindre mesure qu'aux États-Unis (14,5 millions de tweets en anglais contre 852 000 publiés en France²²), mais il connaît tout de même un succès important qui aura pour effet de libérer la parole de milliers de femmes sur les abus qu'elles ont subis. Des variantes du hashtag sont apparues depuis, comme #metooinceste (165 176 tweets en France²³), faisant entre autres suite à la publication en 2021 du livre de Camille Kouchner, *La Familia grande*²⁴, dénonçant les agressions incestueuses du politologue Olivier Duhamel sur son beau-fils, ou encore #metoogay (36 964 tweets en France²⁵), une des manifestations du mouvement qui a eu le retentissement le plus important dans l'hexagone. On retrouve également en France le hashtag #balancetonporc, suivi de ces propres variantes pour toutes les professions concernées par des accusations de VSS : #balancetastartup, #balancetontatoueur ou encore #balancetonéditeur (sur lequel nous reviendrons) pour ne citer qu'elles. Ces variations du hashtag initial témoignent de la possibilité pour toutes les opprimé-es de s'exprimer et dénoncer leurs agresseurs. Aujourd'hui, une partie de la population s'élève contre ce phénomène de libération de la parole par

²⁰ Jodi Kantor, Megan Twohey, *She Said. L'enquête qui a révélé l'affaire Weinstein et fait exploser le mouvement #MeToo*, Paris, Alisio, 2020 [2019], traduction de Danielle Lafarge.

²¹ Benjamin Martinez, Floriane Picard, Éric Dedier, « 5 ans de #MeToo en infographies : un hashtag, une prise de parole mondiale à rebondissements », *Le Monde*, 15 octobre 2022, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/10/15/5-ans-de-metoo-en-infographies-un-hashtag-une-prise-de-parole-mondiale-a-rebondissements_6145915_3224.html].

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

²⁴ Camille Kouchner, *La Familia Grande*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

²⁵ Benjamin Martinez, Floriane Picard, Éric Dedier, « 5 ans de #MeToo en infographies... », *art. cit.*

crainte de basculer dans une société de délation, de jugements hâtifs et de fausses accusations. L'histoire montre que ce cas de figure est assez peu susceptible de se produire, puisque sur toutes les plaintes déposées pour agression sexuelle et/ou viol, seul un très faible nombre seraient fausses²⁶ et 86 % classées sans suite par les institutions judiciaires²⁷. De plus, être publiquement reconnu-e comme victime est une expérience traumatisante, violente et très coûteuse pour beaucoup des personnes qui osent témoigner.

Définition et rôle du « livre féministe »

Il est nécessaire de noter que le mouvement MeToo a eu un réel impact éditorial, puisqu'il a contribué à démocratiser les idées féministes en France dans des ouvrages qui sont devenus, pour certains, de vrais best-sellers. Parmi eux, nous pouvons citer *Sorcières*²⁸ de Mona Chollet, dont les parutions suivantes prolongeront le succès²⁹, mais aussi des livres comme les deux tomes des *Femmes puissantes* de la journaliste Léa Salamé³⁰ ou encore l'*Histoire des femmes oubliées* de Titou Lecoq³¹. Le mouvement a également été l'occasion de republier des classiques féministes oubliés ou peu traduits en France, comme par exemple les ouvrages de la militante afroféministe bell hooks, traduits dans la collection féministe « Sorcières » des éditions Cambourakis³² et aux éditions Divergences³³, qui connaissent un grand succès en librairie.

Deux enjeux ressortent déjà de ce constat : une question de démocratisation qui se cristallise avec les succès de certains ouvrages qui

²⁶ Association Femmes de droit, « Fausses accusations de violences sexuelles », 2019, en ligne via l'URL : [<https://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/fausses-accusations-de-violences-sexuelles/>].

²⁷ Solène Cordier, « Violences sexuelles : 86 % de classements sans suite », *Le Monde*, 3 avril 2024, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/04/03/violences-sexuelles-86-de-classements-sans-suite_6225743_3224.html].

²⁸ Mona Chollet, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Paris, Zones, 2018.

²⁹ Mona Chollet, *Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, Paris, Zones, 2021.

³⁰ Léa Salamé, *Femmes puissantes* et *Femmes puissantes – saison 2*, Paris, Les Arènes/France Inter, 2020 et 2021. Publication des deux tomes au format poche en 2022, dans la Collection Proche.

³¹ Titou Lecoq, *Les grandes oubliées. Pourquoi l'Histoire a oublié les femmes*, Paris, L'Iconoclaste, 2021.

³² bell hooks, *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, Paris, Cambourakis, « Sorcières », 2015 [1981], traduction d'Olga Potot.

³³ bell hooks, *Tout le monde peut être féministe*, Paris, Divergences, 2020 [2000], traduction d'Alex Taillard ; *À propos d'amour*, Paris, Divergences, 2022 [1999], traduction d'Alex Taillard ; *Rage assassine. Mettre fin au racisme*, Paris, Divergences, 2023 [1995], traduction de Ségolène Guinard.

touchent un grand public, et un enjeu de visibilité de textes qui peuvent exister grâce à un contexte favorable.

Un livre dit « féministe », conformément à la définition que nous adopterons au cours de cette étude, est un ouvrage portant directement sur le mouvement féministe en tant que sujet principal, ou en tant qu'outil d'analyse. Cela peut concerner des livres théoriques étudiant explicitement l'histoire du mouvement, mais aussi des ouvrages à propos d'un sujet ou d'une personne (le cas des biographies ou mémoires de femmes) à travers le prisme du féminisme. Nous ne nous appuyerons que sur les livres de non-fiction féministe, comme précisé plus haut, mais le livre féministe est transversal et trouve des échos dans un grand nombre de catalogues à destination de publics très différents, ce sur quoi nous reviendrons plus en détail au cours de cette analyse.

L'édition féministe en tant que marché à part entière dans les industries culturelles fait elle aussi l'objet de nombreux enjeux. Une structure éditoriale peut se revendiquer féministe si elle publie des ouvrages liés au mouvement mais aussi si elle édite « *en tant que féministe*³⁴ », d'après l'analyse de Fanny Mazzone. La chercheuse poursuit en proposant cette définition de l'édition féministe :

Les opérations d'édition, par exemple, impliquent des choix assumés et perceptibles dans la matérialité du livre. Le projet culturel auquel correspond une ligne éditoriale suit une orientation féministe bâtie en lien avec le mouvement féministe, que ce soit à partir du collectif féministe dont elle émane, d'une tendance ou d'une ramification du féminisme dont elle se revendique ou par l'implication des membres dans l'élaboration idéologique et/ou l'action de terrain³⁵.

Éditer des ouvrages dits féministes désigne donc une véritable démarche politique, philosophique, économique et éthique passant à la fois par la constitution d'une ligne éditoriale féministe et la mise en place de conditions de travail féministes et égalitaires. Si le premier critère est facilement adoptable pour les maisons d'édition, qui ne rechignent plus à produire des ouvrages liés au mouvement, le second est, nous le verrons, plus difficile à mettre en place dans un marché éditorial français encore marqué à la fois par des logiques capitalistes et patriarcales³⁶.

³⁴ Fanny Mazzone, « Une édition féministe transnationale ? Éléments pour l'analyse de la circulation internationale du livre féministe. Le cas des échanges franco-italiens », *Histoire et civilisation du livre*, n° 19, 2023, p. 244.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ C'est le point de vue défendu par les trois éditrices de la maison d'édition le passager clandestin, ainsi que par les deux cofondateurs des Éditions du Commun. À ce sujet, voir le

Les répercussions de MeToo sur le paysage éditorial

Historiquement, on remarque une corrélation très forte entre l'ébullition sociale et politique et l'émergence de nouvelles maisons d'édition critique. Les grèves de 1995, par exemple, ont débouché sur la création des éditions Raison d'Agir, mais aussi La Fabrique ou Agone. Depuis 2016, on assiste à la naissance de nombreuses maisons d'édition de sciences humaines : Hors d'Atteinte, Anamosa, les Éditions du Commun et beaucoup d'autres. De nombreuses revues ont émergé aussi ces dernières années. Il y a quelque chose de cyclique là-dedans. Rien d'étonnant que dans des périodes d'émulation politique et intellectuelle des gens aient envie de créer des structures pour diffuser des idées qui leur paraissent importantes pour penser le monde dans lequel on vit et essayer d'agir dessus. Toutes ne survivront pas nécessairement, mais l'émergence de nouvelles maisons est le signe d'une certaine vitalité sociale et politique³⁷.

Le rôle premier d'une maison d'édition est effectivement de donner des clés de compréhension du monde qui nous entoure, avec différents objectifs en fonction du genre littéraire adopté : divertissement, réflexion et voyage avec la fiction ; introspection et ouverture du regard avec les essais ; développement personnel et amélioration des compétences avec le livre pratique ; éducation et éveil avec les livres jeunesse... Précisons que cette étude s'appuiera uniquement sur les livres de non-fiction pour restreindre le champ d'analyse afin d'en tirer les conclusions les plus précises, d'autant plus que, par exemple, les enjeux esthétiques, poétiques et narratifs de la fiction nous semblent trop éloignés de ceux des essais pour les comparer de façon pertinente (même si des maisons publient ces deux genres avec la même ambition de critique sociale, comme la maison Hors d'atteinte qui prône cette double orientation).

Ainsi, d'après Badour mais aussi selon de nombreux-ses éditeuices, l'édition, et notamment en sciences humaines et sociales (SHS), doit se faire miroir de la société pour en appréhender tous les enjeux. Il est donc tout à fait logique que des structures voient le jour ou s'adaptent en fonction des mouvements sociaux, afin de publier des textes contemporains à propos d'événements qui impactent nos sociétés au jour le jour. Parler tout de suite d'opportunisme serait un amalgame dans ces cas, puisqu'il s'agit de la fonction

podcast *Les mécaniques du livre*, Épisode « Édition engagée : le fond et la forme », produit par les Éditions du Commun, 1^{er} juin 2021, en ligne via l'URL : [<https://open.spotify.com/episode/6LAm23YquRZY5EOZrPoVmJ?si=3e0324817a5247cb>].

³⁷ Anonyme, « Interview de Johan Badour, fondateur des Éditions Divergences », *La Grappe*, 10 novembre 2023, en ligne via l'URL : [<https://lagrappe.info/?Interview-de-Johan-Badour-fondateur-des-Editions-Divergences-349>].

par essence des maisons d'édition de SHS de faire paraître des textes actuels pour décoder notre monde. En revanche, la naissance ou l'intervention dans un secteur brûlant d'actualité par des maisons d'édition ou des groupes éditoriaux a priori éloignés de la critique sociale et des textes plus engagés pose tout de suite la question des motivations et de la démarche : s'agit-il d'un parti pris éditorial revendiqué ou d'une tendance dont se saisissent les groupes ou les maisons créées après un événement en particulier (après le mouvement MeToo dès la fin de l'année 2017 par exemple) ?

Dans le cas de l'édition féministe, la question des motivations est d'autant plus légitime que l'on sait que le milieu de l'édition demeure bien souvent régi par des dynamiques patriarcales, organisées autour de la figure de l'éditeur-prescripteur tout en invisibilisant des postes précaires souvent occupés par des femmes, et que beaucoup de maisons d'édition fonctionnent toujours de cette manière. C'est pourquoi, lorsque l'on observe une croissance de 15 % de la production de livres féministes entre 2017 et 2021³⁸, la question des motivations des maisons d'édition publiant des textes du mouvement se pose naturellement. De plus, ce secteur a longtemps été investi par des maisons indépendantes, revendiquant un militantisme fort et bien souvent en non-mixité (des éditions Des femmes³⁹ qui ont su trouver leur place dans le paysage éditorial français aux structures moins institutionnelles comme les éditions iXe⁴⁰ par exemple). De ce fait, l'arrivée récente de grandes maisons généralistes dans ce champ ultra spécialisé est encore une fois un signe de son dynamisme et mérite d'être analysée pour en comprendre les tenants et aboutissants. Cela nous permettra de nous questionner sur les notions d'opportunisme militant et d'appropriation prenant la forme de « féminisme washing », terme développé par Léa Lejeune dans son essai publié en 2021⁴¹.

Problématisation et annonce du plan

Nous pouvons dès lors nous demander quels sont les nouveaux enjeux et structures actrices du champ de l'édition féministe, et comment celui-ci s'est structuré et s'organise encore après la vague MeToo en 2017. Notre étude portera

³⁸ Cécilia Lacour, « Le boom féministe : #MeToo, la déferlante éditoriale en chiffres », *Livres Hebdo*, 10 mars 2021, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/article/le-boom-feministe-metoo-la-deferlante-editoriale-en-chiffres>].

³⁹ Créées en 1973 à Paris.

⁴⁰ Créées en 2010 à Donnemarie-Dontilly (77).

⁴¹ Léa Lejeune, *Féminisme washing. Quand les marques récupèrent la cause des femmes*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

donc sur une période s'étendant jusqu'en 2024, sur le territoire français, bien que des exemples antérieurs à l'année 2017 et extérieurs à la France seront convoqués ponctuellement en guise d'approfondissement de l'analyse.

Pour ce faire, nous procéderons en trois temps afin de répondre à toutes les questions que soulève cette problématique. Tout d'abord, nous retracerons une brève histoire de l'édition féministe, de la Révolution française à nos jours, afin de comprendre la mise en place de ce champ et sa construction à travers les siècles pour en appréhender de façon plus éclairée les dynamiques et rapports de pouvoir qui s'y jouent depuis MeToo. Ensuite, nous procéderons à une analyse quantitative et qualitative de la production de textes féministes en France et des structures qui y participent au cours de l'année 2023 pour en montrer les tendances et obtenir une vue d'ensemble de l'offre éditoriale de ce segment sur une année choisie. Enfin, dans un troisième temps, nous analyserons les nouveaux enjeux du secteur de l'édition féministe entre démocratisation, institutionnalisation et récupération, dans le but d'aboutir à un panorama détaillé de ce champ et comprendre les mécanismes qui le structurent à l'heure actuelle.

Ce sujet nous paraît important à traiter aujourd'hui, afin de saisir tous les enjeux de la structuration du marché du livre féministe, en comprendre les dynamiques et pouvoir à terme distinguer une production engagée de publications opportunistes. Il convient cependant de noter que cette étude est balisée jusqu'à l'année 2024, date de sa clôture. Une poursuite de ces recherches, pour appréhender notamment le risque de *backlash*, le « retour de bâton » (dont notre analyse reste plus indicative qu'autre chose dans l'étude présente, à cause d'un manque de recul contraint), pourrait être envisagée à l'avenir pour étudier l'évolution de ce marché et la pérennité ou non des structures récemment créées et/ou des collections et labels créés dans les grands groupes. Cela permettra de démasquer les démarches opportunistes, qui n'ont pas dépassé le moment d'apogée du mouvement, des démarches engagées, survivantes.

Cadre méthodologique et énonciation située

Au vu de la contemporanéité du sujet, la plupart des ressources mobilisées seront des articles, scientifiques ou journalistiques, traitant de l'édition féministe la plus actuelle, ou de sa mise en place dans le champ éditorial français au cours des dernières années ou décennies. Un corps primaire d'essais féministes viendra compléter ces sources.

Nous nous appuyons également sur six entretiens, conduits entre mars et décembre 2023 avec : Isabelle Boisclair, enseignante-chercheuse en études féministes à l'université de Sherbrooke au Québec⁴² ; Juliette Dimet, co-fondatrice des éditions Daronnes⁴³ ; Marie Hermann, fondatrice des éditions Hors d'Atteinte⁴⁴ ; Margot Lafeuillade, co-fondatrice de la librairie féministe MAJO à Paris⁴⁵ ; Gabriella Larrain, fondatrice de la collection « Points féministes » au sein de la d'édition Points⁴⁶ ; Mathilde Noizet, cofondatrice du label Les Insolentes au sein de la maison d'édition Hachette Pratique⁴⁷.

Notre analyse ayant l'ambition d'être la plus exhaustive et représentative, nous avons réalisé deux bases de données afin d'en tirer des statistiques et des analyses quantitatives. La première répertorie tous les titres féministes parus en 2023 classés en six catégories⁴⁸. La seconde base de données fait état de toutes les collections et maisons d'édition féministes spécialisées encore actives sur le marché français⁴⁹.

En plus de ces deux bases de données, nous constituerons également une analyse comparée de la production de quatre structures éditoriales spécialisées en 2023⁵⁰ : le label Les Insolentes ; la maison d'édition Hors d'atteinte ; la collection « Sorcières » au sein de la maison Cambourakis ; la collection « Points féministes » au sein de la maison Points. Les variables comparées porteront aussi bien sur les caractéristiques techniques des ouvrages publiés (prix, pagination, format, etc.) que sur des éléments éditoriaux et graphiques propres à chaque structure (charte graphique, ligne éditoriale, thèmes privilégiés, etc.). Cette comparaison nous permettra de dégager des tendances du marché spécialisé de l'édition féministe actuelle, tout en isolant des particularités propres à chacune des structures analysées, que nous avons voulu les plus représentatives possibles du marché.

⁴² Voir Annexe 4.

⁴³ Voir Annexe 5.

⁴⁴ Voir Annexe 6.

⁴⁵ Voir Annexe 7.

⁴⁶ Voir Annexe 8.

⁴⁷ Voir Annexe 9.

⁴⁸ Voir Annexe 1.

⁴⁹ Voir Annexe 2.

⁵⁰ Voir Annexe 3.

*La présente version de ce mémoire ne comporte pas la transcription des entretiens réalisés (Annexes 4 à 9). Pour les consulter, merci de me contacter à l'adresse mail suivante : emmaguillaume.1@gmail.com.

Bien que ce travail aspire à une représentativité conforme de ce secteur en évolution qu'est le livre féministe français, des biais conscients ou non peuvent entraver la neutralité des propos exprimés. Cette réflexion ainsi que l'expression d'« énonciation située » proviennent de l'ouvrage de Camille Circlude, membre de la collective Bye Bye Binary, qui affirme : « Les épistémologies féministes du 'point de vue' [...] tendent à rendre manifestes les connexions entre l'auteuice et le champ de recherche plutôt que d'affirmer une prétendue neutralité, universalité, objectivité du discours⁵¹. » Je veillerai donc, en tant que rédactrice de ce mémoire, à garder de la distance avec les résultats des recherches menées (via l'emploi du pronom « nous » entre autres) tout en reconnaissant ma subjectivité vis-à-vis de l'objet d'étude.

⁵¹ Camille Circlude, *La Typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive*, op. cit., p. 8.

PARTIE I.

Histoire de l'édition féministe et de sa construction en France (1789–2017)

L'édition féministe (professionnelle et organisée) a vu le jour progressivement au cours des deux derniers siècles. Si la construction de ce champ dans le paysage éditorial est récente, comme nous allons le démontrer, les textes féministes n'ont pas attendu MeToo pour éclore. Nous pensons notamment aux écrits de Christine de Pizan, poétesse vénitienne du tournant du XV^e siècle, qui jugea sévèrement le *Roman de la Rose* et ses représentations féminines peu flatteuses. Associer l'autrice au mouvement féministe est, bien sûr, anachronique. Cependant, l'œuvre de Christine de Pizan témoigne de l'existence séculaire de textes produits par et pour les femmes, dans une ambition de défense de leur image et de leurs droits.

La présente partie s'attachera à retracer une chronologie synthétique de la construction de l'édition féministe en France, depuis la période d'après Révolution jusqu'à l'année 2017, date charnière de l'explosion du mouvement MeToo. Nous exposerons ici les moments saillants et les ouvrages défendant les femmes qui ont marqué les grandes étapes de la constitution de ce marché particulier en France.

I. A. De la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale (1789–1945)

La Révolution française a-t-elle été féministe ? Il serait tentant de répondre oui à cette question. Cependant, les nombreuses attaques à l'égard des femmes et de leurs droits pendant – mais surtout après – ce tournant de l'histoire nationale racontent une tout autre version. Exclues de la citoyenneté, elles ne bénéficient pas directement des grandes avancées sociales et politiques promises par les révolutionnaires masculins. Pour autant, de nombreuses femmes ont pris part au soulèvement, en témoignent les textes et écrits qui ont traversé les siècles et racontent la Révolution et les décennies de luttes qui ont suivi du point de vue de militantes, femmes de lettres, soignantes, professeuses – autant de profils divers qui partagent le même engagement inébranlable à défendre les droits « du sexe dédaigné, opprimé⁵² ».

I. A. I. Quelques exemples de textes fondateurs au cours du XIX^e siècle

La figure féminine la plus souvent citée parmi les révolutionnaires est probablement la parisienne **Olympe de Gouges** (1748-1793). Bien que, depuis, de nombreuses autres femmes originaires de la France entière ont été mises à l'honneur dans leurs combats pour leurs droits (qu'elles soient favorables ou opposées à la Révolution⁵³), Olympe de Gouges est entrée dans la postérité grâce à sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, pastiche de la *Déclaration* officielle adoptée le 26 août 1789 par l'Assemblée nationale, jugée excluante pour les femmes. En effet, l'autrice était une militante engagée en faveur de l'émancipation des femmes et de l'abolition de l'esclavage et, déçue du manque de considération à l'égard de ses consœurs dans la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, en rédige une nouvelle version en leur faveur qu'elle adresse directement à Marie-Antoinette. Elle apostrophe ses concitoyennes afin de recueillir leur soutien dans la lutte pour l'égalité entre les membres de la société, quel que soit leur genre. Elle interpelle les femmes dans le postambule de sa déclaration sur la trahison dont elles ont été victimes :

⁵² Journal de Madeleine Pelletier, Fonds Bouglé, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, cité dans Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2020, p. 163.

⁵³ Sur ce sujet, voir Christine Le Bozec, *Les femmes et la Révolution. 1770-1830*, Paris, Passés/Composés, 2019.

« Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. » Le texte d'Olympe de Gouges reprend exactement le modèle des articles de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, et souligne les manquements de cette dernière au sujet de l'inclusion des droits des femmes dans la nouvelle société française. Bien que ce texte n'ait été que peu diffusé (cinq exemplaires auto-édités et distribués aux députés de l'Assemblée nationale) du vivant de sa créatrice, guillotinée en 1793, il a été fréquemment cité au cours du XIX^e siècle, puis publié dans son intégralité par la journaliste féministe Benoîte Groult en 1986 dans un livre hommage⁵⁴, ce qui permettra à la grande oubliée de l'Histoire qu'a été la militante révolutionnaire de trouver un écho très favorable dans la postérité. Groult poursuit son travail de restitution de la mémoire nationale dans un second essai augmenté dédié à cette autrice, *Ainsi soit Olympe de Gouges*, publié par Grasset en 2013. Depuis 2021, ce texte a été intégré au programme de français pour les classes de première au lycée, dans l'objet d'étude « Écrire et combattre pour l'égalité ». En 2023, il est réédité dans trois maisons d'édition différentes et on compte aujourd'hui plus d'une quarantaine d'éditions de ce manifeste⁵⁵, tantôt dirigé vers des publics scolaires, tantôt édité dans sa dimension historique, tantôt érigé en beau-livre...

Cette nouvelle *Déclaration* aura ouvert la voie à de nombreuses autrices et militantes de la cause des femmes tout au long du siècle suivant, comme la socialiste **Flora Tristan** (1803-1844), fondatrice de l'Union universelle des ouvriers et ouvrières. Abolitionniste elle aussi, victime d'un mari violent et fille illégitime, Tristan traversera le monde pour essayer de convaincre ses confrères et consœurs prolétaires de l'importance de rejoindre le monde ouvrier international⁵⁶. Elle prône également la réécriture de la *DDHC* pour y inclure les droits des femmes. Au cours de sa vie, elle publiera de nombreux ouvrages comme la série de deux romans autobiographiques *Méphis* dès 1838, mais c'est dans son œuvre majeure, *L'Union ouvrière*, publiée en 1843 par une maison d'édition parisienne⁵⁷ et rééditée aux éditions Des femmes en 1986, qu'elle écrit cette phrase désormais célèbre : « L'homme le plus opprimé peut opprimer un être qui est sa femme ; elle est le prolétaire du prolétaire lui-même ».

⁵⁴ Benoîte Groult, *Olympe de Gouges. Œuvres*, Paris, Mercure de France, « Mille et une femmes », 1986.

⁵⁵ Source : Électre Data Services.

⁵⁶ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge*, *op. cit.*, p. 52.

⁵⁷ Flora Tristan, *Union ouvrière*, Paris, Librairies Prévot et Rouanet, 1843.

Parmi les nombreuses activistes du XIX^e siècle, on peut également citer **Louise Michel** (1830-1905), militante anarchiste, qui combat lors de la Commune de Paris, pendant la nuit sanglante du 17 au 18 mars 1871. Révoltée contre les inégalités entre les classes et les genres qui sévissent en France, elle prend les armes et la parole, notamment dans ses *Mémoires* qu'elle publie de son vivant en 1886. Son objectif était de diffuser ses idées révolutionnaires à propos de la cause des femmes afin de pouvoir en parler lors de conférences qu'elle donnera en France et en Algérie. Elle y écrit notamment cette phrase synthétique à l'allure d'aphorisme qui résume sa pensée : « Si l'égalité entre les deux sexes était reconnue, ce serait une fameuse brèche dans la bêtise humaine⁵⁸. » Dans la première édition de ses *Mémoires*, une préface de l'éditeur témoigne de toute l'admiration que celui-ci portait à la militante : « On peut repousser ses idées, blâmer ses actes ; on ne saurait s'empêcher de l'aimer et de respecter, même dans leurs écarts, les convictions ardentes et sincères qui l'animent. » De même, son œuvre est republiée dans de nombreuses maisons d'édition, et son nom, tout comme celui d'Olympe de Gouges, trouve dans la postérité la notoriété qui lui faisait défaut en son temps.

Plus tard, des féministes comme **Madeleine Pelletier** (1874-1939) incarnent le mouvement avec des prises de position anarchistes dans le sillon des révolutionnaires, mais aussi avec un intérêt tout particulier pour les questions de la sexualité (de par sa formation de médecin), de l'avortement et même de la notion de genre. Elle fonde le journal *La Suffragiste* en 1908 dans lequel elle réfute avec intransigeance les normes imposées aux femmes, notamment quant à leur apparence⁵⁹. En dehors des nombreux articles qu'elle fait publier dans divers périodiques, Pelletier sera également l'auteur de plusieurs livres et manifestes, dont *La Femme en lutte pour ses droits*, 1908 ; *L'Émancipation sexuelle de la femme* en 1911 ; *Le Droit à l'avortement* en 1913 ou encore *L'Éducation féministe des filles* en 1914.

À la toute fin du XIX^e siècle, après la Révolution, la Commune de Paris et avant la Première Guerre mondiale, le mouvement connaît ses premières publications éditoriales marquantes, mais celles-ci voient le jour dans des maisons généralistes et de façon désorganisée. On ne peut donc pas parler d'une édition véritablement féministe. Cependant, les vraies avancées du féminisme, qui se structure petit à petit au XIX^e siècle, verront le jour non pas dans les essais mais davantage dans les articles de presse.

⁵⁸ Louise Michel, *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même*, Paris, F. Roy, 1886.

⁵⁹ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge*, op. cit., p. 142-146.

I. A. 2. Des premières revues féministes à l'aune du militantisme suffragiste

Outre les textes phares des prémices du mouvement féministe publiés ponctuellement dans des maisons d'édition, dont nous venons de citer quelques exemples, fleurissent également des journaux et revues spécialisées dans les questions des droits des femmes. De nombreux outils existent aujourd'hui pour répertorier les revues et journaux féministes, comme le portail « Féminismes en revue⁶⁰ », projet piloté par Christine Bard et Magali Guaresi depuis 2021, ou encore le catalogue thématique « Presse féministe⁶¹ » disponible dans le catalogue en ligne Gallica.

La Voix des Femmes (1848, de mars à juin), fondé par Eugénie Niboyet entre Lyon et Paris est le premier quotidien radicalement féministe, situé à l'extrême gauche de l'échiquier politique et résolument révolutionnaire. Malheureusement, le projet meurt dans l'œuf puisque la même année, le gouvernement de la Seconde République interdit les « clubs de femmes » en non-mixité pour éviter les regroupements révolutionnaires. Malgré tout, ce quotidien avant-gardiste fut un espace privilégié pour accueillir des articles rédigés par des femmes sur leurs conditions de vie et leurs aspirations à l'égalité avec leurs confrères. Le journal a même hébergé un article de Victor Hugo, sous pseudonyme, qui a rédigé un éloge des femmes.

Hubertine Auclert, militante suffragiste, crée le journal parisien *La Citoyenne* (1881-1891) pour dénoncer les inégalités législatives entre hommes et femmes. Assez éloignée du féminisme révolutionnaire, elle rejoint davantage les groupes socialistes en promouvant difficilement l'égalité pour toutes et tous. La rédactrice contribue à tous les numéros dans des articles qui « dénoncent la misogynie, les préjugés, les vexations subies comme celle où il lui a été refusé une place d'hôtel parce qu'elle était seule et soupçonnée d'être de mauvaises mœurs [et le fait que] les assemblées exclusivement composées d'hommes n'ont ni la légitimité ni la compétence pour prendre toutes les décisions⁶² ». D'un « ton [...] offensif, souvent accusateur⁶³ », *La Citoyenne* attire de nombreuses plumes connues du mouvement : l'avocat Léon Giraud, Antonin Lévrier, la peintre Marie Bashkirtseff sous le pseudonyme de Pauline Orell, Libussa Slavenko. Le journal doit arrêter sa production à cause des difficultés financières de sa

⁶⁰ Voir : [<https://femenrev.persee.fr/>].

⁶¹ Voir : [<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-feministe?mode=desktop>].

⁶² Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge*, op. cit., p. 112

⁶³ *Ibid.*

fondatrice, qui continuera de publier des textes teintés de colonialisme suite à ses voyages en Algérie, son engagement pour les femmes primant sur ses propos clairement racistes à l'égard des hommes et des femmes arabes et noires.

La Fronde (1897-1930) de Marguerite Durand est probablement le journal féministe qui a connu la plus importante postérité. En effet, sa fondatrice a légué toutes ses archives à ce qui est devenu par la suite la Bibliothèque Marguerite Durand, dans le XIII^e arrondissement de Paris, fonds exceptionnel sur la presse et l'édition féministe depuis le XIX^e siècle. Ce journal a toujours été rédigé en non-mixité conformément au souhait de Durand de donner toute la place aux femmes journalistes, mais aussi aux femmes dans toute la chaîne de production et de diffusion, une véritable première dans ce domaine. L'objectif était de proposer aux femmes un contenu de qualité : à la fois des grands reportages et des actualités, des rubriques thématiques, comme les « journaux masculins » mais au prisme du féminisme qui s'affirme de plus en plus politiquement dans la ligne éditoriale du périodique. Diffusé à Paris, celui-ci s'adresse aux femmes de tous les milieux, et l'affiche de lancement montre bien que « l'intellectuelle, telle une pionnière, conduit les femmes de toutes les classes sociales vers l'avenir et la Cité future⁶⁴ ». Connaissant un franc succès à son lancement (le premier numéro est tiré à 40 000 exemplaires, tous vendus), la renommée du journal s'amenuise avec le temps et sa périodicité passe de quotidienne à hebdomadaire, puis mensuelle et devient assez aléatoire dans les deux dernières années de son existence, en 1929-1930.

La Française, sous-titré *Journal de progrès féminin* (1906-1940) est un hebdomadaire réformiste suffragiste fondé et dirigé au début par Jane Misme, journaliste et membre du Conseil national des femmes françaises⁶⁵. Le journal parisien servira principalement de relais médiatique pour cette association. Très populaire, celui-ci affiche les bons chiffres de « 1 100 abonnées, 8 000 en 1934 avec environ 40 000 lectrices et lecteurs⁶⁶ » et arrive à se pérenniser sur une période de près de quarante ans, ce qui est rare pour un journal féministe, en témoignent les exemples précédemment cités. Présenté comme un « organe militant de

⁶⁴ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge*, op. cit., p. 135.

⁶⁵ Créée en 1901, l'association regroupe en son sein diverses associations de femmes et vise à leur meilleure inclusion dans la société en travaillant étroitement avec les institutions étatiques en place.

⁶⁶ Cécile Formaglio, « L'hebdomadaire *La Française* (1906-1940) : le journal du féminisme réformiste », *Le Temps des médias*, vol. 2, n° 29, 2017, cité dans Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas*, op. cit., p. 171.

progression du féminisme et de conversion⁶⁷ », l'hebdomadaire ne rémunère pas ses rédactrices et contributrices mais contribue à diffuser les idées du féminisme réformiste, plutôt bourgeois et finalement assez peu progressiste (la ligne éditoriale revendique une « neutralité » dans les propos, ce qui gomme l'aspect politique du mouvement), mais qui était à l'époque une véritable révolution et a permis à de nombreuses femmes de s'exprimer dans la presse.

L'Écho de Pointe-à-Pitre (1918-1921) voit le jour après la Première Guerre mondiale en Guadeloupe, et est un des seuls journaux féministes du siècle né en dehors de Paris et de la France métropolitaine. Bimensuel, ce périodique présente son projet politique dès son sous-titre : « Organe pour le développement du féminisme et la défense des classes laborieuses ouvert à toutes les justes revendications, journal de variétés, absolument indépendant ». Ajoutant à la lutte pour les droits des femmes, la particularité de ce journal réside dans son approche « intersectionnelle » (même si le terme est anachronique), puisque les rédactrices font régulièrement le parallèle entre égalité des genres et situation des femmes post-esclavagisme dans les territoires d'outremer.

I. A. 3. Une édition féministe qui n'en est qu'à ses débuts

Cette brève rétrospective de la mise en place d'une écriture des femmes depuis la Révolution jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale nous montre qu'on ne peut pas encore parler d'édition féministe, mais qu'il existe bien une *littérature féministe* du mouvement, surtout dans les revues, tracts, pamphlets... Ainsi, ce champ est, dès sa naissance, une forme d'édition militante et politisée, dans ses formes et ses revendications.

Tout cela reste quand même un mouvement bourgeois et très parisien. Tous les exemples de revues citées sont nés à Paris, avec un seul exemple provenant d'outremer. Il faut rappeler que l'on reste dans une époque encore marquée par les restes du colonialisme et de l'impérialisme européen, passée par la Révolution et ses retours en arrière successifs au cours du siècle suivant. En outre, la France reste une société inégalitaire et centrée autour de sa capitale, y compris dans le mouvement des femmes qui s'amorce.

Mais cette production féministe n'existe pas qu'en France, et les mouvements en faveur des femmes (surtout axé sur le droit de vote) fleurissent dans le monde. Nous pensons notamment aux suffragettes en Grande-Bretagne,

⁶⁷ *Ibid.*

des femmes qui se sont battues pour obtenir le droit de vote (acquis en 1918 pour les femmes de trente ans ou plus et de classe sociale élevée, en 1928 pour toutes les femmes âgées de vingt-et-un ans et plus). À l'origine plutôt issues de la bourgeoisie britannique, les pionnières sont rapidement rejointes par des militantes issues des classes laborieuses. Plutôt tournées vers les périodiques (*The Suffragette* par exemple, leur organe de communication principal, 1907-1918), certaines militantes ont également publié des ouvrages comme Emmeline Pankhurst, une des fondatrices du mouvement, qui rédige une autobiographie racontant son engagement politique intitulée *My own story* (rééditée et traduite en France en 2023 aux éditions Ampelos⁶⁸). Citons également Sojourner Truth, esclave affranchie, qui prononce en 1851 un discours au Congrès des Femmes de l'Ohio où elle prononcera cette célèbre phrase : « Ain't I A Woman? ». Cette citation donnera son titre à une publication des éditions Payot en 2021⁶⁹, traduction française inédite de ce discours paru dans le périodique *Anti-Slavery Bugle* (1845-1861). La chercheuse bell hooks publie en 1981 un essai dont le titre reprend ce slogan et dans lequel elle interroge les rapports de force liés au genre et à la race aux États-Unis, prémices de la notion d'intersectionnalité (ouvrage réédité au format poche en 2023 aux éditions Cambourakis, qui avaient déjà publié la version grand format en 2015).

Les publications féministes qui connaissent un certain succès dans des milieux restreints et au sein de papiers déjà engagés qui éclosent parallèlement aux mouvements sociaux amorcent l'émergence d'un secteur éditorial à part entière, qui connaîtra son apogée dans la seconde moitié du XX^e siècle, grâce à un contexte favorable couplé à une parution marquante pour le mouvement.

I. B. Des Trente Glorieuses à la « décennie des femmes » (1945–1990)

Après la Seconde Guerre mondiale, l'État proclame le droit de vote aux Françaises (métropolitaines) en avril 1944 (loi prenant effet lors des élections municipales du 29 avril 1945), après deux guerres passées à prouver leur légitimité en tant que citoyennes. De même, elles sont reconnues par

⁶⁸ Emmeline Pankhurst, *Suffragette. La genèse d'une militante*, Paris, Ampelos, 2023 [1914], traduction sous la direction de Nicole Vray.

⁶⁹ Sojourner Truth, *Et ne suis-je pas une femme?*, Paris, Payot, 2022 [1851], traduction de Françoise Bouillot.

la Constitution d'octobre 1947, dans l'alinéa 3 qui reconnaît que « la loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme ».

On assiste alors aux prémices d'une forme d'institutionnalisation de la reconnaissance des femmes en tant que citoyennes, qui se prolonge dans les productions littéraires. Selon la chercheuse Martine Rouch, à partir de 1945, « les écrivaines sont de plus en plus nombreuses et visibles dans le champ littéraire après la Seconde Guerre mondiale par rapport à la période de l'entre-deux-guerres : aux alentours de 30 % contre 20 % avant la Guerre⁷⁰. » Ce phénomène se manifeste par exemple par l'attribution du Prix Goncourt de 1944 à Elsa Triolet, la première femme à le recevoir, et par la nomination de Colette en 1945 comme juré de l'Académie Goncourt.

I. B. 1. Mise en place d'un champ littéraire « féminin »

Cette institutionnalisation globalement favorable aux femmes en tant que groupe (malgré sa grande hétérogénéité⁷¹) gomme un aspect important du mouvement : l'intime. Les grandes conquêtes législatives depuis le XIX^e siècle ont abouti à des réformes majeures du droit en faveur des femmes, mais leur intimité est encore extrêmement dictée par la religion et les mœurs. Dans ce contexte, le mouvement féministe (ou *a minima* féminin) du début des années 1950 commence à revendiquer de plus en plus un changement du rôle social féminin, pour s'éloigner de l'image stéréotypée de mère et revendiquer une sexualité et des pratiques sociales plus libres. En effet, « [a]ussi pertinents soient-ils dans le cadre juridique, [les féminismes institutionnels] ne répondent pas aux besoins des nouvelles générations qui se mobilisent dans les années 1960 dans des perspectives beaucoup plus radicales de libération des femmes⁷². » Cette remobilisation amorcera ce qu'on qualifiera rétroactivement de « deuxième vague féministe ».

Parmi ses pionnières, Simone de Beauvoir publie dans la maison d'édition Gallimard son essai magistral intitulé *Le Deuxième sexe*, divisé en deux tomes. Incarnant le renouveau féministe, cet ouvrage fait office de véritable

⁷⁰ Conférence intitulée « Le féminisme : repères historiques et actualité des théories et mouvements féministes », Martine Rouch, dans le cadre de la journée d'études Mutations du livre #2, le 13 février 2023, organisée par l'agence régionale du livre Occitanie Livre & Lecture et le Département Documentation, Archives, Médiathèque et Édition de l'Université Toulouse-Jean Jaurès.

⁷¹ Éléonore Lépinard, *Féminisme*, Paris, Anamosa, « Le mot est faible », 2024, p. 11.

⁷² Florence Rochefort, *Histoire mondiale des féminismes*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », 2022 [2018], p. 82.

révolution dans le « creux » du mouvement féministe d'après-guerre, tel que défini par Sylvie Chaperon⁷³. En effet, l'apport majeur de Beauvoir est que « la question des femmes n'est pas le problème de la nature ou d'une essence féminine, mais du poids de la société masculine qui pèse sur elles⁷⁴ » et la philosophe réfute « l'éternel féminin⁷⁵ », une nature féminine biologique immuable. Sa célèbre citation « On ne naît pas femme, on le devient⁷⁶ » annonce les prémices de la notion de genre, considéré comme performatif en fonction des attendus de la société patriarcale.

Publier cet ouvrage dans la maison d'édition Gallimard n'est pas anodin : forte d'un capital symbolique conséquent, la maison permet de diffuser largement le texte, même si celui-ci ne rencontre pas tout de suite le succès qu'on lui connaît. Malgré tout, sa présence dans les librairies et dans les médias traditionnels, propulsée par une maison institutionnelle et au fort capital symbolique contribue très largement à faire connaître le livre auprès d'un large public.

De façon anachronique, on pourrait qualifier *Le Deuxième sexe* de premier « best-seller » féministe en France, tant sa réception a influencé le mouvement depuis sa sortie, il y a près de soixante-dix ans. Que les courants ultérieurs se positionnent contre lui ou en sa faveur, cet essai a profondément bouleversé le mouvement féministe et a également contribué à introduire des femmes dans le champ littéraire français. Sans encore parler d'édition proprement « féministe », le monde du livre s'est largement féminisé depuis la sortie du texte beauvoirien. Delphine Naudier résume ce phénomène en précisant qu'« [à] partir des années 1950, les auteurs féminins [sic] élèvent progressivement leurs voix, dans le sillage de S. de Beauvoir (dont *Le Deuxième sexe* a paru en 1949), contre les inégalités de traitement entre les sexes dans le champ littéraire⁷⁷ ». Elle ajoute que « si le fait d'être de sexe féminin a pénalisé les femmes tant dans l'accès que dans la représentation que l'on a construite de leur participation à la littérature [...] l'appartenance sexuée devient un atout relatif dès lors que le mouvement des femmes se structure dans les

⁷³ Sylvie Chaperon, *Le Creux de la vague. Mouvements féminins et féminismes (1945-1970)*, Thèse de doctorat, Institut Universitaire Européen de Florence, Département d'Histoire et Civilisation, 1996. Sylvie Chaperon poursuit ses recherches dans un ouvrage intitulé *Les années Beauvoir*, Paris, Fayard, 2000.

⁷⁴ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas*, op. cit., p. 244.

⁷⁵ Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, tome I, Paris, Gallimard, 1949, p. 24.

⁷⁶ Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, tome II, Paris, Gallimard, 1949, p. 13.

⁷⁷ Delphine Naudier, « Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe », *Genèses*, vol. 64, n° 3, 2006, p. 76, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3917/gen.064.0067>].

années 1970⁷⁸. » De façon tout à fait nouvelle, être une femme peut alors s'avérer très utile pour entrer dans le champ littéraire après 1949, un phénomène qui se poursuivra pendant toute la période des Trente-Glorieuses.

Ainsi, c'est dans les années 1970, après les remises en cause engendrées par Mai-68 et dans la continuité des idées défendues par *Le Deuxième sexe*, que le mouvement féministe et en particulier sa « deuxième vague » connaît son apogée en France, qui se cristallise par la création du Mouvement de Libération des femmes (MLF) en 1970.

I. B. 2. Institutionnalisation des études féministes et du mouvement

L'institutionnalisation, en sociologie, se définit par la migration des marges vers le centre. Concrètement, cela implique que des champs d'études, des mouvements politiques, des genres littéraires autrefois marginaux, alternatifs, autant de formes de « contre-culture » sont investies par les institutions, publiques ou non, et intégrées à la culture dominante qui y apportent une dimension officielle, légitime⁷⁹.

L'institutionnalisation du mouvement féministe se poursuit dans les années 1970-1980 en France et dans le monde. Celle-ci prend tout d'abord la forme de directives politiques, nationales ou à plus grande échelle, visant à favoriser l'émancipation des femmes. Parmi ces grands moments historiques, on peut citer par exemple la proclamation de l'Année internationale de la Femme par l'ONU en 1975, suivie de la Décennie des Nations Unies pour les Femmes entre 1976 et 1985. En 1977, l'ONU encourage ses États membres à adopter une « Journée internationale de la Femme » le 8 mars de chaque année, ce que fera la France dès 1982 sous le gouvernement socialiste de François Mitterrand. Toutes ces initiatives visent à positionner les États et institutions internationales comme défenseuses des femmes et du mouvement en faveur de leurs droits en brandissant des étendards progressistes, sans pour autant prendre de réelles mesures impactant leurs conditions de vie. Cette forme d'institutionnalisation du féminisme a davantage bénéficié aux États et à leur renommée internationale plutôt qu'aux femmes ou du moins à la majorité d'entre elles, même si on peut souligner que ces initiatives ont eu le mérite d'exister et ont malgré tout contribué à la visibilité du mouvement féministe.

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ Virginie Tournay, *Sociologie des institutions*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », 2011, Chapitre I « De la notion d'institution au processus d'institutionnalisation », p. 9-38.

De plus, cette institutionnalisation prend également place entre les murs des universités, parmi la nouvelle génération de chercheuses, qui investit le féminisme comme champ de recherche scientifique. La chercheuse Isabelle Boisclair fait le parallèle avec la situation au Québec dans les années 1970-1980 : « On peut situer vers la fin des années 1970 le premier cours d'études féministes au Québec. Il faut bien comprendre qu'un cours qui enseigne à vingt étudiant-es c'est une chose, mais que ce n'est pas avec ça qu'on forme des corps de féministes. C'est une lente implantation : d'abord un cours dans chaque université, ensuite un cours par département (littérature, histoire, sociologie, sciences). C'était lent et long, mais ça a fini par s'étendre. [...] Je l'ai vu : instruire les jeunes filles, c'est semer des graines de petites révoltes. [...] C'est comme ça qu'on fabrique des féministes⁸⁰. » Poursuivant dans ce sillage, l'Association nationale des études féministes (ANEF), qui naît en 1989 et est toujours active aujourd'hui, a été créée pour diffuser les idées du mouvement féministe en France et à l'étranger via la publication du *Bulletin de l'ANEF*, un rapport annuel sur l'état de l'art de la recherche sur les questions féministes.

La transmission des idées féministes se fait donc par le biais de cursus spécialisés et est portée par les chercheuses féministes, mais également au sein de bulletins d'information et revues universitaires. Parmi elles, la revue d'histoire spécialisée dans les luttes féministes *Pénélope* a vu le jour en 1979. Publiée de façon biannuelle jusqu'en 1985, elle a été créée par le « Groupe d'études féministes (GEF) de Jussieu-université Paris-VII créé en 1975, alors qu'un cours sur 'Les femmes ont-elles une histoire ?' avait démarré en 1973 sous l'impulsion de Fabienne Bock, Michelle Perrot et Pauline Schmitt-Pantel⁸¹ », trois historiennes de renom et qui font aujourd'hui autorité dans ce champ d'études. Bibia Pavard, Florence Rochefort et Michelle Zancarini-Fournel citent également les revues *Clio. Histoire, femmes et sociétés* créée en 1994, les *Cahiers du Cedref* en 1989 et *Nouvelles Questions féministes*, fondée en 1981 et dépendant désormais des universités de Lausanne et de Genève⁸².

En parallèle, le succès controversé mais bien réel du *Deuxième sexe* – entre autres textes – infuse les sphères culturelles et gouvernementales et réintroduit la question des libertés des femmes au cœur du projet politique. Comme l'explique la sociologue Elisa Herman : « C'est donc par la convergence et le rapprochement de trois champs (militantisme, espace académique,

⁸⁰ Entretien avec Isabelle Boisclair.

⁸¹ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas*, op. cit., p. 377.

⁸² Ibid, p. 181.

institutions politiques) qu'un problème social, initialement pris en charge par le féminisme, est reconfiguré en une politique publique⁸³. » Ce contexte très favorable au mouvement féministe aura pour effet d'en relancer la production éditoriale, de nouveaux textes de recherche ou plus engagés (ou les deux) apparaissant régulièrement sur le marché à partir des années 1970. Pour la première fois, des ouvrages et des périodiques revendiquent explicitement leur appartenance idéologique au mouvement féministe et à ses différents courants, ce qui prouve bien la capacité de l'édition critique à s'adapter et s'insérer dans l'histoire en réagissant aux événements qui la bouleversent.

I. B. 3. Naissance des maisons d'édition spécialisées

Entre ce contexte politique et culturel favorable à l'émergence de la pensée féministe et le succès des premières parutions liées au mouvement, l'édition féministe à proprement parler émerge donc dans le deuxième XX^e siècle. En effet, d'après Naudier, « [l]a dénonciation des conditions d'existence des femmes devient un motif de création littéraire légitime. L'importance accordée au vécu, la primauté donnée au texte sur le roman et l'écriture engagée desserrent les contraintes stylistiques et offrent des combinaisons littéraires qui donnent la possibilité aux femmes d'intervenir dans les choses du monde tout en développant une littérature expérimentale, l'écriture-femme⁸⁴ ». Bien que cette analyse s'appuie sur des éléments essentialisant (ce que revendiqueront par ailleurs des structures éditoriales féministes, comme nous allons le voir), l'institutionnalisation qui remet les femmes sur le devant de la scène médiatique a en effet redoré l'image des productions féminines.

Plusieurs maisons d'édition spécialisées se créent dans le monde à cette période : les éditions du Remue-Ménage au Québec (1976), les éditions de la Pleine Lune au Québec (1975), Virago Press au Royaume-Uni (1973, reprise depuis par Hachette UK), The Feminist Press aux États-Unis (1970), Editora das mulheres au Portugal (1977), Scritti di Rivolta femminile en Italie (1970), etc.

En France, deux structures éditoriales féministes naissent dans les années 1970 : les éditions Des femmes-Antoinette Fouque, fondées en 1974 et les éditions Tierce, fondées par Françoise Pasquier en 1977.

⁸³ Ibid, p. 367.

⁸⁴ Delphine Naudier, « Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe », *art. cit.*, p. 76.

❖ Les éditions Tierce : une aventure de vingt ans

Françoise Pasquier (1943-2001) était une militante féministe d'abord engagée au sein du MLF, avant de prendre ses distances du mouvement au moment de sa récupération par Antoinette Fouque et consœurs des éditions Des femmes. Farouchement engagée dans la défense des femmes, Pasquier était une éditrice prolifique, puisque le catalogue des éditions Tierce comprend près de quatre-vingts publications réparties en seulement dix-huit ans d'existence. La sociologue Liliane Kandel précise que « Françoise Pasquier fut aussi parmi les premières à comprendre la puissance critique des recherches féministes, alors naissantes – mais aussi qu'un travail de pensée non relayé par l'édition pouvait difficilement se développer. Elle offrit à celles-ci un espace public d'expression, à un moment où elles n'étaient guère acceptées ni reconnues par les institutions officielles et les éditeurs⁸⁵. » Parmi ses succès, on retrouve les traductions des essais de Hannah Arendt mais aussi les textes de Françoise d'Eaubonne, les lettres de Calamity Jane à sa fille ou encore une réédition des œuvres de Gertrude Stein. C'est également au sein des éditions que paraissent les revues *Les Cahiers du GRIF* et *Nouvelles questions féministes*. Moins médiatisées que les éditions Des femmes, les éditions Tierce ont pourtant toujours eu à cœur de défendre tous les courants du féminisme et de représenter la diversité des femmes le composant.

À son enterrement en 2001 furent prononcés de nombreux discours lui rendant hommage, et on peut relever dans celui de Geneviève Fraisse ces mots qui en disent long sur la passion qui animait Pasquier et sa personnalité singulière : « Assise à ton bureau, ironique, sarcastique, chaleureuse, épuisée, regardant passer ce monde féministe avec le désir toujours de le publier, c'est-à-dire de le rendre public, visible, intelligent, créatif. Et vinrent les livres, les livres politiques, les livres scientifiques, les livres philosophiques, les livres d'intervention ou d'histoire féministe, les livres français et les livres étrangers ; et les livres de littérature sans lesquels tu ne nous aurais jamais supportées⁸⁶. » Kandel mentionne aussi la « discrétion⁸⁷ » de l'éditrice, qui a sans doute à voir avec l'arrêt précipité des éditions et le peu de postérité qu'on leur connaît (par rapport aux éditions Des femmes par exemple) et, pour y remédier, a dressé

⁸⁵ Liliane Kandel, « Une édition féministe est-elle possible ? », *Clio. Histoire femmes et sociétés*, n° 13, 2001, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.4000/clio.1544].

⁸⁶ Geneviève Fraisse, « À Françoise Pasquier », *Clio. Histoire, femmes et société*, n° 13, 2001, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.4000/clio.1543].

⁸⁷ Liliane Kandel, « Une édition féministe est-elle possible ? », *art. cit.*

l'inventaire de toutes les parutions de la maison dans les catalogues de la BnF et sur le blog « Archives du féminisme⁸⁸ » afin de faire entrer son travail dans la mémoire féministe contemporaine et future.

❖ Les éditions Des femmes : une épopée fouquienne

Les éditions Des femmes sont fondées par Antoinette Fouque, militante pionnière du MLF et de son courant interne Psychanalyse et politique (Psychépo). Sur le site des éditions, on peut lire que « la vocation profonde des éditions Des femmes et leur rôle ont toujours été de : rendre visible l'apport des femmes à tous les champs de la connaissance, de la pensée et de l'action ; stimuler la création des femmes et leur désir d'entreprendre ; enrichir le patrimoine culturel⁸⁹. » Les caractéristiques de cette maison d'édition sont donc un militantisme politique revendiqué, une indépendance radicale, et un rejet des logiques patriarcales de publication (au départ, les éditions étaient gérées par les bénévoles du MLF) passant notamment par la publication du « refoulé des maisons d'édition⁹⁰ », notion chère à Fouque qui désigne les textes de qualité écrits par des femmes mais qui n'ont pas trouvé leur place dans les maisons traditionnelles, pour la plupart conservatrices et dirigées par des hommes. Les ouvrages publiés aux éditions Des Femmes sont à la fois des essais inédits, des traductions d'autrices de tous pays, de la littérature, de la poésie, mais également des livres audios. C'est d'ailleurs la première maison d'édition d'Europe à proposer des livres dans ce format, dès 1980.

Aujourd'hui, le féminisme d'Antoinette Fouque et, par extension, la ligne éditoriale des éditions Des femmes, sont remises en cause par les militantes contemporaines du mouvement. En effet, la psychanalyste à l'origine du projet se revendique du courant féministe essentialiste, qui soutient l'existence d'une différence intrinsèque entre les « sexes » et promeut le différentialisme, soit l'égalité dans la différence. Son œuvre se concentre d'ailleurs sur la « féminologie », une revendication à l'extrême de la féminité comme essence, discipline qu'elle théorise dans son essai éponyme, publié en quatre tomes dont le dernier a paru à titre posthume en 2023. De plus, des tensions internes ont ponctué l'existence des éditions, à cause des différences de traitement réservé

⁸⁸ Voir : [<https://www.archivesdufeminisme.fr/bibliographies/catalogue-des-editions-tierce/>].

⁸⁹ Voir le site internet des éditions Des femmes, Rubrique « Historique », en ligne via l'URL : [<https://www.desfemmes.fr/historique/>].

⁹⁰ *Ibid.*

aux autrices en fonction de leur classe sociale et de leur rapport à la littérature⁹¹, mais aussi contre la figure d'Antoinette Fouque, parfois décrite comme autoritaire et assez peu ouverte à la discussion au sujet des éditions. Interrogée par la journaliste Margaux Mazellier, Patricia Guillaume, militante féministe et lesbienne marseillaise affirme : « Pour moi, Antoinette Fouque a réhabilité la figure du gourou. Sous couvert de féminisme, elle chapeautait toute une bande de femmes depuis Paris. En fait, elle avait un comportement extrêmement viriliste⁹². » Il a même été question de renommer les éditions Des femmes en retirant le nom d'Antoinette Fouque de la raison sociale de l'entreprise (ce qui, en pratique, est déjà le cas). Naudier explique ces conflits internes par le fait que « dans ce cadre militant où la division des tâches est apparemment floue, et varie selon les ressources et les intérêts de chacune, la confrontation des entretiens réalisés auprès d'écrivaines qui y ont publié renseigne sur l'établissement d'une hiérarchie entre elles⁹³. » Enfin, Fouque prône le fait de ne pas employer de professionnelles de l'édition « pour se démarquer des modes de fonctionnement des éditeurs 'capitalistes et du système patriarcal' qui refusent les manuscrits féminins⁹⁴ » ce qu'elle a longtemps pu se permettre puisque la création des éditions Des femmes de rester très longtemps viables économiquement dans un marché pourtant marqué par une forte précarité.

Malgré tout, les éditions Des femmes restent les pionnières de l'édition explicitement féministe, militante et engagée dans la lutte pour les droits des femmes et, avec d'autres structures de plus petite envergure comme les éditions Tierce ou les revues militantes, elles contribuent à la mise en place d'une édition féministe professionnelle et organisée dans les années 1970 en France.

I. B. 4. Apparitions de collections spécialisées dans les maisons généralistes

En dehors des maisons d'édition dont la ligne éditoriale s'est consacrée exclusivement au féminisme que nous venons d'analyser, l'institutionnalisation et la montée en puissance du féminisme comme sujet de société incontournable a également impacté les maisons d'édition généralistes qui ont ajouté, au cours

⁹¹ Delphine Naudier, « Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe », *art. cit.*, p. 82.

⁹² Patricia Guillaume, citée dans Margaux Mazellier, *Marseille trop puissante. 50 ans de féminisme dans la ville la plus rebelle de France*, Marseille, Hors d'atteinte, 2024, p. 72.

⁹³ Delphine Naudier, « Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe », *art. cit.*, p. 82.

⁹⁴ *Ibid.*, p. 78.

de la seconde moitié du XX^e siècle (et plus particulièrement entre 1970 et 1985), des collections spécialisées à leur catalogue afin de proposer des livres abordant les thèmes du féminisme pour donner les clés nécessaires aux lectrices nécessaires pour décoder ces bouleversements sociétaux. L'avantage d'intégrer une collection spécialisée dans une maison plus généraliste est la possibilité d'arrêter la collection en cas d'insuccès sans pour autant mettre fin à toute la production d'une maison d'édition. Les maisons qui ajoutent des collections féministes à leur catalogue peuvent également prendre plus de risques éditoriaux car l'avenir de toute la maison ne dépendra pas de ce segment en particulier. La création de collections dans des grandes maisons permet aussi de diffuser à plus grande échelle les livres féministes, et d'ainsi élargir le lectorat visé. En faisant sortir la production féministe des structures militantes et en les incluant dans le pôle éditorial de grande production, les écrits féministes touchent un plus grand public.

En dépit de toutes ces initiatives, le marché connaît un essoufflement à la fin des années 1980, période à laquelle plusieurs collections féministes ferment dans les maisons et où « le féminisme ne fait plus recette... Il n'intéresse plus guère, en tout cas, les médias. Les livres à caractère féministe ont du mal à se frayer un chemin dans les salles de rédaction⁹⁵... ». Épuisement des sujets, manque d'analyse approfondie : les prétextes affluent pour ne plus publier les femmes dans les maisons généralistes. Cependant, la production est relancée au début des années 1990 avec l'arrivée de nouvelles structures, de jeunes autrices et d'un contexte politique et historique favorable à ce renouveau du féminisme et de sa littérature.

- Denoël, « Femme », 1964, Colette Audry
- Stock, « Elles-mêmes », 1973, Jacqueline Demornex et Claude Daillencourt
- Horay, « Femmes en mouvement », 1973, Suzanne Horner
- Stock, « Femmes dans leur temps », 1976, Claude Daillencourt
- Grasset, « Le Temps des femmes », 1976, Danielle Granet, Catherine L'amour, Nina Sutton
- Klincksieck, « Femmes en littérature », 1976, Patrice Laurent
- Éditions de Minuit, « Autrement dites », 1977, Luce Irigaray et un collectif d'autrices
- Stock, « Femmes », 1978, Claude Daillencourt

⁹⁵ Danièle Neumann, « L'édition féministe aujourd'hui », *Livres Hebdo*, vol. VI, n° 15, 9 avril 1984, p. 82.

- La Pensée sauvage, « Espaces féminins », 1978
- Presses de la Renaissance, « Questions de femmes », 1978
- Éditions du Seuil, « Libre à elles », 1978, Monique Cohen
- Syros, « Mémoire de femmes », 1978, Huguette Bouchardeau
- Encre Éditions, « Elle était une fois », 1979, Céline Sagne
- Stock, « La femmes au temps de... », 1984, Laurence Pernoud

Figure 1. Liste indicative des collections féministes créées dans
les maisons d'édition généralistes dans les années 1960-1980 en France.
© Bibliothèque Marguerite Durand, Dossier « Éditrices et édition », cote 655.4.

I. C. Le tournant des années 2000 (1990-2017)

Selon Isabelle Boisclair, le changement de cap du mouvement féministe après la période d'institutionnalisation des années 1970-1980 s'explique par deux facteurs : le phénomène de génération couplé à l'institutionnalisation du mouvement. Les étudiantes dans les années 1990 ont eu accès à des cours sur le genre à l'université, ce qui a entraîné une nouvelle vague de militantes revendiquant des idéaux féministes adaptés à l'époque. Comme l'explique la chercheuse : « Le nombre de féministes a augmenté car on en a beaucoup formé. Aujourd'hui, elles sont à l'âge de publier, de prendre un *lead*, de s'exprimer en leur nom dans leur milieu, selon leur discipline, leur position, selon ce qu'elles ont à dire sur la sexualité, le travail domestique, tellement d'aspects⁹⁶... ». Ensuite, cette génération a eu accès aux réseaux sociaux « qui ont contribué à répandre et à démocratiser, à faire sortir le féminisme de son lit⁹⁷ ». Pour citer à nouveau Boisclair, « [i]l y a eu beaucoup de vulgarisation via [...] des posts de féministes qui font des micro-analyses et qui circulent. [...] On publiait beaucoup sur Facebook en 2008-2009, dans des groupes féministes qu'on avait créés et qui étaient de vraies *safe spaces*⁹⁸. »

Ces changements idéologiques s'observent également dans la production éditoriale du mouvement, qui a elle aussi connu un certain nombre de bouleversements à partir des années 1990.

⁹⁶ Entretien cité avec Isabelle Boisclair.

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ *Ibid.*

I. C. 1. Regain de popularité pour le mouvement (1990-2000)

Ces années sont donc marquées par la revendication d'un nouveau féminisme, la « troisième vague » du mouvement portée par les *gender studies* (dont la figure de proue, Judith Butler, publie son texte majeur *Gender Trouble* en 1990), les revendications des femmes minorisées, le retour du *Black Feminism* (surtout aux États-Unis) avec comme toile de fond générale une inclusion plus large de l'expérience de toutes les femmes. En France, cette « nouvelle vague » se manifeste également avec l'arrivée d'une nouvelle génération de militantes qui prend de la distance avec le féminisme de la « deuxième vague » et le MLF (sans pour autant renier complètement). Des associations mettant en avant les problématiques sociales de l'époque voient le jour et de jeunes autrices prennent la plume, comme Virginie Despentes.

Née en 1969, Despentes a incarné à la fin des années 1990 le renouveau littéraire associé au mouvement féministe. En 1994, elle publie aux éditions Massot le roman *Baise-moi*⁹⁹, œuvre autobiographique dans laquelle le public découvre son langage si singulier, qui tranche avec les publications féministes des années 1970. Adaptée en film en 2000 et réalisé par la réalisatrice et actrice de films pornographiques Coralie Trinh Thi, cette première parution de Despentes est certes très controversée mais connaît malgré tout un important succès et ancre son autrice dans le paysage éditorial féministe français. En 2006, elle cristallise sa vision du mouvement dans le désormais classique essai intitulé *King Kong Théorie*¹⁰⁰. Son éditeur, Olivier Nora (directeur des éditions Grasset, qui prendra la relève du plus confidentiel éditeur Florent Massot et la suivra dans toute sa carrière littéraire), le présente en quatrième de couverture comme un « manifeste pour un nouveau féminisme ». Elle est consacrée en 2010 en remportant le Prix Renaudot pour son roman *Apocalypse bébé*¹⁰¹, et rejoint l'Académie Goncourt entre 2016 et 2020, la propulsant ainsi au rang d'autrice majeure de sa génération.

En plus de Despentes, d'autres ouvrages et autrices connaissent également leur succès à la même époque. Ci-contre quelques exemples saillants.

⁹⁹ Virginie Despentes, *Baise-moi*, Paris, Massot, 1994.

¹⁰⁰ Virginie Despentes, *King Kong Théorie*, Paris, Grasset, 2006.

¹⁰¹ Virginie Despentes, *Apocalypse bébé*, Paris, Grasset, 2010.

- Laure Adler (journaliste), *Les Femmes qui lisent sont dangereuses*, Paris, Flammarion, 2006, 82 000 exemplaires vendus.
- Gisèle Halimi (avocate), *La cause des femmes*, Paris, Folio, 1992, 66 000 exemplaires vendus.
- Françoise Héritier (ethnologue), *Masculin-féminin*, 2 tomes, Paris, Odile Jacob, 1996-2007, 10 000 exemplaires vendus (uniquement pour le premier tome, en grand format dans l'édition mentionnée).
- Michelle Perrot (historienne spécialisée en histoire des femmes), *Histoire de chambres*, Paris, Éditions du Seuil, « La librairie du XXI^e siècle », 2009, Prix Femina essai, 18 000 exemplaires vendus.

Figure 2. Liste indicative des livres féministes à succès parus entre les années 1990 et 2000. Source : GFK, juin 2024.

Certaines de ces autrices sont restées très influentes dans le mouvement (c'est le cas de Laure Adler et Michelle Perrot par exemple). Ce corpus de textes à succès nous montre qu'ils ont tous paru dans des maisons généralistes, assez institutionnelles et souvent intégrées à des groupes éditoriaux (à l'exception d'Odile Jacob). Ces autrices ont donc fait le choix de cibler des maisons non-spécialisées pour maximiser leurs chances d'être diffusées à grande échelle, un phénomène qu'Antoinette Fouque disait comprendre et même encourager du point de vue des autrices : « nos auteurs [sic] de romans, auteurs que nous avons d'ailleurs lancés – Chantal Chawaf par exemple – préfèrent aujourd'hui être publiés ailleurs. Tous ces auteurs ont raison. Il ne faut pas s'enfermer, se scléroser¹⁰². » Pour certaines, il s'agit moins d'un choix politique que d'une opportunité qui s'est présentée à elles – c'est le cas de Laure Adler par exemple, qui a été recrutée directement par la direction de Flammarion. Ceci dit, le résultat est le même, peu importe la démarche des autrices concernées : leurs ouvrages sont publiés dans des maisons généralistes et non dans les maisons féministes spécialisées.

Virginie Despentès et ses textes affutés, ainsi que d'autres publications du début des années 2000 ont donc ouvert la voie à des publications radicales et politisées, publiées dans des maisons généralistes pour la plupart mais tout de même engagées, dans le sillon des publications des années 1970 mais avec un langage et des thématiques renouvelées pour s'adresser aux nouvelles militantes.

¹⁰² Antoinette Fouque, citée dans Danièle Neumann, « L'édition féministe aujourd'hui », *art. cit.*

I. C. 2. Augmentation et pérennisation du nombre de structures spécialisées dans les années 2010

Après cet élan au début du XXI^e siècle, les années 2000 et 2010 voient les publications féministes proliférer dans des structures éditoriales de plus en plus nombreuses. Comme nous l'avons vu précédemment, des maisons généralistes comme Grasset (qui publie Virginie Despentes) proposent à leur catalogue des ouvrages liés au mouvement, mais également de nombreuses structures spécialisées, surtout indépendantes et/ou au sein de presses universitaires, pour accompagner l'institutionnalisation des études féministes encore en cours au début des années 2000.

Nous pensons notamment à la collection « Les archives du féminisme » insérée dans les presses universitaires de Rennes et créée en 2006. Sur leur site internet, on peut lire la présentation suivante : « En lien avec l'association du même nom, la collection propose des ouvrages sur les mouvements d'émancipation et de libération des femmes et s'interroge sur leurs effets politiques, sociaux et culturels. Elle souhaite encourager les recherches en sciences humaines dans ce domaine et incite au renouvellement de l'historiographie grâce à une meilleure connaissance des sources archivistiques, imprimées, orales ou audiovisuelles¹⁰³. » En effet, l'historienne Christine Bard a co-fondé en 2000 l'association Archives du féminisme qui propose de nombreuses ressources en libre accès, notamment des portails documentaires richement alimentés et des bulletins d'informations envoyés aux membres adhérents. Cette collection est donc un outil très important pour la recherche dans le champ des études féministes, et une des plus anciennes encore en activité sur le marché du livre féministe.

Du côté des maisons d'édition entièrement consacrées aux livres du mouvement, les éditions iXe qui ont été créées en 2010 par Oristelle Bonis sont toujours actives depuis leur fondation. L'éditrice justifie ainsi son désir de publier des livres : « Au début des années 1990, l'envie d'éditer reposait sur un double constat : les maisons traditionnelles avaient sacrifié leurs 'collections femmes', et la production théorique encouragée par le développement des études féministes ne trouvait pas de diffusion¹⁰⁴. » Elle s'inscrit parfaitement dans le contexte que nous avons décrit plus tôt et la production des éditions iXe

¹⁰³ Voir le site internet des Presses universitaires de Rennes, en ligne via l'URL : [<https://www.pur-editions.fr/collection/202>].

¹⁰⁴ Voir le site internet des éditions iXe, en ligne via l'URL : [<https://www.editions-ixe.fr/ixe/>].

nourrit ces réflexions du mouvement au moment où en a émergé la « troisième vague ». Pour autant, au début de leur présentation sur leur site internet, les éditions annoncent être « une structure indépendante dont la création, délibérément décidée en temps de crise politique et sociale, s'est concrétisée au terme de l'année 2010, riche en manifestations et commémorations autour des 40 ans du mouvement de libération des femmes¹⁰⁵ » et revendiquent ainsi leur filiation avec le MLF et les féminismes des années 1970. Oristelle Bonis avait déjà une grande expérience dans l'édition féministe, après avoir co-dirigé la collection « Bibliothèque féministe » des éditions L'Harmattan et avoir travaillé au sein des éditions Côté-femmes entre les années 1990 et 2010. Proche des idées du féminisme matérialiste, Bonis a divisé la maison d'édition en cinq collections différentes, dont une qui reprend les textes fondateurs de ce courant en particulier (incarné par les textes de Christine Delphy ou Colette Guillaumin par exemple).

Parallèlement à la création de ces nouvelles structures éditoriales, collections ou maisons spécialisées, les éditions Des femmes, pionnières en France, réussissent difficilement à se maintenir sur le marché (contrairement aux éditions Tierce par exemple, que nous avons analysées plus tôt et qui ont mis fin à leur production en 2001). L'an 2000 voit naître le site internet des éditions, même si aucun livre n'aura été publié cette année. En effet, Antoinette Fouque a été élue au Parlement européen en 1994 sur la liste de Bernard Tapie pour un mandat de cinq ans, et voulait profiter de la fin de ce mandat pour « faire une pause et entamer un vrai bilan et une vraie réflexion sur les livres de la collection¹⁰⁶ ». Malgré un ralentissement de la production et la fermeture de la librairie Des femmes en 1998, Fouque et les autres employées de la maison ont toujours souhaité maintenir la production, et surtout la collection « Bibliothèque des Voix » créée en 1980, livres audios de la maison lus par des comédiennes, qui connaît un grand succès.

Ainsi, les nouvelles structures, nouveaux thèmes et nouvelles autrices coexistent avec les plus anciennes et bien que des différences existent entre ces deux « vagues » du féminisme, la seconde ne renie pas l'héritage de la première, à qui profite les nouveaux moyens de communication et de diffusion de l'époque.

¹⁰⁵ *Ibid.*

¹⁰⁶ Alain Salles, « Des Femmes entre parenthèses », *Le Monde*, 4 février 2000, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/02/04/des-femmes-entre-parentheses_3585025_1819218.html].

I. C. 3. Hashtag #MeToo : vers la révolution féministe ?

Ce contexte ainsi que ces succès connaissent leur apogée en 2017, au moment où éclate l'affaire Weinstein et où débute le mouvement MeToo. Déjà avant cette date charnière, dans les années 2010, le mouvement était très dynamique et de nombreuses manifestations en montraient toute l'actualité, comme la grande célébration des quarante ans du MLF à Paris¹⁰⁷, à laquelle participe la toute jeune association « Osez le féminisme ! ». Les thématiques brandies en étendards de cette période sont entre autres le harcèlement de rue, les VSS, les violences conjugales, la sexualité, les droits des personnes LGBTQIA+ (débat sur le PACS)... Le mouvement a gagné en visibilité avec l'avènement des réseaux sociaux comme pointé plus haut par Isabelle Boisclair et en France notamment grâce aux livres précédemment cités, ce qui crée les conditions idéales pour la montée du mouvement mondial de dénonciation des VSS qu'a été MeToo.

Des premiers succès parus après 2017 portent cette nouvelle « vague » du mouvement féministe en France. Une fois de plus, les livres les plus médiatisés ont été des ouvrages publiés dans des maisons appartenant à des groupes et au catalogue généraliste, à quelques exceptions près (Divergences et Cambourakis qui rééditent bell hooks).

- Mona Chollet, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Paris, Zones, 2018, 370 000 exemplaires vendus ; *Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, Paris, Zones, 2021, 191 000 exemplaires vendus.
- bell hooks, *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, Paris, Cambourakis, « Sorcières », 2015 [1981], traduction d'Olga Potot, 19 000 exemplaires vendus ; *Tout le monde peut être féministe*, Paris, Divergences, 2020 [2000] traduction d'Alex Taillard, 13 000 exemplaires vendus.
- Vanessa Springora, *Le Consentement*, Paris, Grasset, 2020, 140 000 exemplaires vendus.
- Camille Kouchner, *La Familia Grande*, Paris, Éditions du Seuil, 2021, 283 000 exemplaires vendus.

Figure 3. Liste indicative des succès post-MeToo en France. Source : GFK, juin 2024.

¹⁰⁷ Brigitte Peruca, « Pour ses 40 ans, le féminisme est en congrès au... 'Palais de la femme' », *Le Monde*, 4 décembre 2010, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2010/12/04/pour-ses-40-ans-le-feminisme-est-en-congres-au-palais-de-la-femme_1448792_3224.html].

De plus, cette période voit aussi fleurir les librairies spécialisées dans la vente de livres féministes, alors qu'elles étaient extrêmement marginales avant cette période¹⁰⁸. C'est donc toute une partie de la chaîne du livre qui est touchée directement par les effets de MeToo.

MeToo intervient aussi dans le monde de l'édition. Le collectif Éditer en féministe publie en 2021 une tribune publiée sur *Mediapart* intitulée « Le féminisme est aussi une affaire d'édition¹⁰⁹ » dans lequel les éditrices signataires soulèvent les questions des rapports de genre dans le monde très patriarcal de l'édition et la récupération croissante des textes féministes par les maisons généralistes motivées par un opportunisme militant. Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur ce collectif et les logiques de récupération capitaliste qu'il pointe, mais nous pouvons déjà faire le lien entre l'édition, le monde culturel (il y a eu également un MeToo théâtre, cinéma, musique...) et l'arrivée du mouvement MeToo qui en bouscule les codes établis.

L'édition de textes féministes, au départ, puis l'édition féministe professionnalisée se sont donc mises en place progressivement du XIX^e siècle jusqu'à sa cristallisation en 2017 avec le mouvement MeToo. Ce nouveau moment du féminisme a ouvert la voie à de nouveaux types de parutions éditoriales, incarnant l'esprit du féminisme le plus contemporain, mais aussi à de nouveaux comportements à l'égard de ce marché, qui a gagné en popularité comme jamais auparavant. Analysons à présent la production de livres revendiqués féministes sur une année donnée, l'année 2023, afin de comprendre plus en détail les nouvelles dynamiques qui motivent ce secteur éditorial.

¹⁰⁸ À ce sujet, voir Claire Bitaudeau, *Librairie et féminisme : rôles, relations et interdépendance*, Mémoire de Master 2 Métiers du Livre – Parcours Librairie, 2019-2020, Université Paris Nanterre, en ligne via l'URL : [<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03165553>].

¹⁰⁹ Collectif Éditer en féministes, « Le féminisme est aussi une affaire d'édition », *Mediapart*, 5 mai 2021, en ligne via l'URL : [[v=https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/050521/le-feminisme-est-aussi-une-affaire-d-edition](https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/050521/le-feminisme-est-aussi-une-affaire-d-edition)].

Partie II.

Une approche globale de l'édition féministe du côté de l'offre

Les deux siècles de construction d'un véritable marché du livre féministe connaissent leur apogée depuis 2017, après l'avènement du mouvement MeToo qui insuffle un nouvel élan totalement inédit à ce secteur éditorial.

Pour appréhender de la façon la plus précise et exhaustive possible ce nouveau marché, la constitution de deux bases de données nous permettra d'en comprendre les tendances et les mécanismes :

- Une base de données répertoriant toutes les publications de livres féministes de non-fiction parus en 2023¹¹⁰
- Une base de données répertoriant toutes les maisons d'édition et collections spécialisées dans la publication de livres féministes toujours en activité en France¹¹¹

Nous avons choisi d'étudier les publications féministes parues en 2023 pour plusieurs raisons : tout d'abord, MeToo a culminé en octobre 2017 donc nous n'avions pas vraiment d'intérêt à étudier la production de l'année 2017, ni de celle de l'année 2018 qui était trop proche de notre année charnière ; ensuite, la pandémie de COVID-19 et les confinements successifs ont impacté les productions des années 2019, 2020 et 2021, nous n'aurions donc pas eu les résultats les plus significatifs en étudiant la production féministe de ces trois années ;

¹¹⁰ Voir Annexe 1.

¹¹¹ Voir Annexe 2.

enfin, l'année 2022 ayant fait office d'année de « rattrapage » de la production éditoriale pour la plupart des maisons et surtout pour les maisons indépendantes moins dotées en capitaux économiques, nous avons choisi les livres publiés en 2023, année qui nous a paru être la plus représentative de la production éditoriale féministe après le dynamisme impulsé par MeToo en 2017.

Une analyse comparée de quatre structures éditoriales spécialisées dans la publication d'ouvrages féministes viendra compléter en conclusion de cette partie les données recueillies dans les deux bases de données susmentionnées, afin de compléter la vision globale du marché par une étude plus en détail que nous espérons être la plus représentative possible du marché tel qu'il existe six ans après le pic du mouvement MeToo¹¹².

II. A. Étude de la production éditoriale féministe de l'année 2023

II. A. 1. Présentation de la base de données et méthodologie

La base de données sur laquelle nous nous appuyerons pour tirer les statistiques nécessaires à la compréhension du marché actuel a été constituée à partir de données récoltées sur les portails Électre et, dans une moindre mesure, Dilicom (quelques références qui ne se trouvaient pas sur ces deux portails mais qui nous semblaient également entrer dans le corpus ont été ajoutées par nos soins), avec les recherches avancées suivantes :

- **Électre.** Titre « féminisme » OU Titre « féministe » OU Sujet « féminisme » OU Lexique « féminisme » OU Dewey 305.4 « Femmes » – Parution entre le 31/12/2022 et le 01/01/2024 – Famille « Livre » – Hors numérique (pour éviter les doublons entre les parutions au format papier et les parutions au format numérique) – Non-fiction
- **Dilicom.** Catégorie « Livres (hors numérique) » – Recherche « féminisme » – Tri par « Date de parution décroissante »

¹¹² Voir Annexe 3.

Nous avons organisé la base de données en fonction de huit propriétés :

- Titre de l'ouvrage
- Nom du, de la ou des auteuices
- Maison d'édition
- Collection (le cas échéant)
- Date de publication
- Groupe éditorial (le cas échéant)
- Catégorie de livre

Cette dernière propriété repose sur une classification des livres dits féministes en cinq catégories que nous avons établies en fonction des grands ensembles analysés parmi toutes ces données :

- Catégorie 1 — Livres à propos du féminisme comme sujet principal, études du mouvement et de ses courants
- Catégorie 2 — Livres à propos d'un sujet étudié au prisme du féminisme
- Catégorie 3 — Biographies
- Catégorie 4 — Autobiographies, témoignages, mémoires
- Catégorie 5 — Livres pratiques

Une sixième catégorie plus large est également représentée dans cette base de données : les livres dits « antiféministes », dont le parti pris est de rejeter le mouvement féministe contemporain, en proposant une contre-offensive au féminisme et à ses effets dans la société actuelle ou en mettant en valeur des courants alternatifs au mouvement, en se revendiquant toujours d'une forme de féminisme (c'est pour cette raison que le terme « antiféministe » restera entre guillemets). Bien que ces ouvrages ne trouvent a priori pas leur place dans cette base répertoriant tous les titres féministes publiés en 2023, nous avons choisi de les représenter car leur nombre est significatif, en croissance, et constitue une réaction aux avancées féministes actuelles qu'il nous paraissait important de relever¹¹³.

Dans n'importe quel autre contexte, seuls les livres entrant dans les Catégories 1 ou 2 auraient été répertoriés dans cette base de données. Cependant, une biographie de femme publiée de nos jours, sans forcément porter un message féministe ou même politique, s'ancre nécessairement dans

¹¹³ Voir la sous-partie III. C. 2.

un contexte de publications croissantes d'ouvrages *autour* des femmes. Nous avons donc fait le choix d'intégrer à notre étude des biographies de femmes, mais aussi des livres pratiques qui ne sont pas étiquetés comme des livres féministes à proprement parler mais qui traitent de sujets remis sur le devant de la scène par les mouvements féministes contemporains (sexualités, parentalité, développement personnel des femmes, etc.).

II. A. 2. Panorama des publications féministes en 2023 : statistiques et analyse

En combinant les recherches menées sur les bases de données Électre et Dilicom avec les paramètres que nous venons de détailler, nous répertorions au total 528 titres féministes de non-fiction parus en 2023. En ne prenant en compte que les résultats provenant d'Électre, nous comptons 385 titres féministes publiés en 2023.

Si l'on répète exactement la même recherche avancée uniquement sur la base Électre, en ne changeant que l'année, nous trouvons : 461 parutions en 2022, 218 en 2018 et 164 en 2013. Le nombre de publications féministes répertoriées sur Électre a donc été multiplié par 2,3 en 10 ans.

Le pic atteint en 2022, supérieur au nombre de titres parus en 2023, peut s'expliquer par un rattrapage de la production, stoppée pendant la crise du COVID-19, en plus d'un contexte favorable à la publication de nouveautés dans le secteur des livres féministes. En effet, le gouvernement a lancé à l'automne 2019 un Grenelle des violences conjugales¹¹⁴. Au même moment, en novembre 2019, la deuxième marche du collectif #NousToutes réunit plus de 150 000 personnes dans toute la France, et marque un moment charnière dans le tournant féministe post-MeToo dans le pays¹¹⁵. Malgré les deux années de confinements successifs, les formations en ligne, posts partagés en masse sur les réseaux sociaux et prises de paroles publiques ne cessent de promouvoir un féminisme accessible à toutes, après avoir été élu « grande cause nationale » du premier quinquennat d'Emmanuel Macron en 2017¹¹⁶. Cette

¹¹⁴ « Lancement du Grenelle des violences conjugales », *Vie publique*, 4 septembre 2019, en ligne via l'URL : [<https://www.vie-publique.fr/en-bref/270024-lancement-du-grenelle-des-violences-conjugales>].

¹¹⁵ #NousToutes, « La Grande Marche de 2019 », en ligne via l'URL : [<https://www.noustoutes.org/action/marche-2019/>].

¹¹⁶ Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, « L'égalité entre les femmes et les hommes déclarée grande cause nationale par le président de la République », 25 novembre 2017, en ligne via l'URL : [<https://www.egalite->

institutionnalisation, couplée aux effets bénéfiques de la démocratisation des idées du mouvement a donc créé un terreau fertile pour le déploiement massif de l'édition féministe après 2017.

❖ Répartition des publications en fonction de leur structure éditoriale

Comme nous avons déjà pu le voir précédemment, les publications féministes ont historiquement plutôt trouvé leur place dans des structures éditoriales indépendantes, spécialisées ou *a minima* militantes, et de petite envergure. Typiquement : les éditions Des femmes à leur création au milieu des années 1970, puis les maisons associatives, revues et productions bénévoles qui les ont suivies. Cependant, depuis 2017, le marché a été investi par des maisons d'édition traditionnelles, généralistes, appartenant parfois à des groupes.

Dans notre base de données répertoriant tous les titres féministes parus en 2023, nous observons que 286 titres ont été publiés dans des maisons indépendantes, soit 54 % du total des publications répertoriées. Les structures indépendantes représentent toujours la majorité des ouvrages féministes publiés en France, mais à peine plus que les maisons appartenant à des groupes éditoriaux, qui en ont publié 242 en 2023. L'écart s'est considérablement réduit depuis la démocratisation du mouvement dans les années 2010, et le marché est désormais réparti de façon assez égale (en volume, du moins) entre groupes éditoriaux et structures indépendantes. En revanche, la production est inégale entre les groupes éditoriaux, même si la répartition des publications entre eux est assez représentative du paysage éditorial français :

Groupe éditorial	Nombre de titres publiés en 2023
Hachette Livre	45
Éditis	42
L'Harmattan	42
Média-Participations	29
Actes Sud	21
Humensis	14

femmes-hommes.gouv.fr/legalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-declaree-grande-cause-nationale-par-le-president-de-la-republique].

Albin Michel	11
Madrigall	11
Groupe Artémis	5
Groupe Guy Trédaniel Éditeur	3
Groupe Libella	2
Groupe VA Press	2
Groupe Larivière	1
Groupe Christian Bourgois Éditeur	1
Distribulivre	1
Groupe Eyrolles	1
Groupe Bragelonne	1
HarperCollins	1
Les Belles Lettres	1
Première Partie	1
Salomon-Sansonnet/Pollen Diffusion	1
Sipa Ouest-France	1
Sodi-Art Éditions	1
Webedia	1

Figure 4. Classement des groupes éditoriaux ayant publié au moins 1 livre féministe en 2023

À la tête de ce classement se hissent sans surprise Hachette Livre et Éditis, les deux premiers groupes éditoriaux français (qui ne constitueront désormais plus qu'une seule entité depuis le rachat de Lagardère par Vivendi) et également les deux plus grosses puissances de distributions/diffusion de l'édition française. Cela explique leur surreprésentation en librairies et points de vente et leur capacité à produire un grand nombre d'ouvrages, y compris sur des thématiques en apparence aussi éloignées de leurs catalogues que le féminisme. Le Groupe l'Harmattan arrive à égalité avec Éditis. L'Harmattan est un groupe éditorial axé autour des sciences sociales (discipline qui accueille le féminisme sans difficulté) qui possède plusieurs collections au sein de sa maison-mère uniquement dédiées aux féminismes. La maison a même récupéré à la fin des années 1990 la

collection « Recherches » des éditions Côté-femmes, éditions universitaires créées en 1990 par Milagros Palmas, anthropologue nicaraguayenne, dans le sillage des éditions Des femmes. La collection est restée longtemps dirigée par Oristelle Bonis, actuelle directrice des éditions féministes indépendantes iXe. Il n'est donc pas étonnant de voir le groupe classé si haut, puisque le féminisme fait partie de son identité depuis de nombreuses années déjà.

❖ Répartition au sein des catégories

Étudions à présent la répartition des ouvrages féministes parus en 2023 au sein des six catégories artificielles que nous avons créées, afin d'avoir un aperçu des formats et genres privilégiés par les maisons d'édition pour évoquer les thèmes liés au mouvement.

Catégorie	Nombre de publications en 2023
1 – Livres à propos du féminisme comme sujet principal (études du mouvement et de ses courants)	102
2 – Livres à propos d'un sujet étudié au prisme du féminisme	187
3 – Biographies	97
4 – Autobiographies, témoignages, mémoires	63
5 – Livres pratiques	33
6 – Livres « antiféministes »	28
Inclassés	18

Figure 5. Classement des ouvrages liés au féminisme publiés en 2023 en fonction des six catégories définies dans l'étude

La catégorie « Inclassés » regroupe des ouvrages qui correspondent à plusieurs des catégories citées plus haut, ou qui n'entrent dans aucune des six catégories définies. Pour éviter de multiplier les catégories et de ne les remplir qu'avec un ou deux titres, ce qui n'aurait pas eu beaucoup de sens à nos yeux, nous avons préféré isoler ces quelques livres, tout en les mentionnant malgré tout dans

l'étude puisqu'ils existent sur le marché. Tous les ouvrages de cette catégorie (et de la base de données en général) sont consultables dans les annexes pour connaître précisément les titres appartenant à chaque catégorie¹¹⁷.

La catégorie la plus représentée est celle qui regroupe des livres traitant d'un sujet analysé à travers le prisme du féminisme (Catégorie 2). C'est la plus grosse tendance qui est ressortie de la base de données. En effet, les ouvrages de la Catégorie 1, traitant du mouvement en tant que tel, sont moins nombreux car des sommes féministes sur l'histoire du mouvement et de tous ses courants ont déjà été publiées par le passé. Nous pensons par exemple au *Dictionnaire des féministes*¹¹⁸, vaste recension de plus de 550 entrées couvrant les féminismes du XVII^e au XIX^e siècles ou encore à la récente histoire des féminismes intitulée *Ne nous libérez pas, on s'en charge !*¹¹⁹, deux ouvrages quasi exhaustifs sur toutes les avancées du mouvement et de ses multiples courants. Ainsi, bien que ce type de livres existe toujours et que, même en 2024, des histoires des féminismes continuent d'être publiées, ces ouvrages ne sont pas les plus plébiscités car de nombreuses références existent déjà et que ces titres sont des entrées en matière dans le mouvement. Les militant·es et personnes intéressées par le mouvement qui ont déjà lu un ou plusieurs livres sur la construction du mouvement n'ont pas vraiment d'intérêt à racheter un livre de la sorte, mais vont plutôt s'orienter logiquement vers les livres de la Catégorie 2. Ces derniers examinent un sujet à travers l'angle du féminisme afin d'approfondir une problématique. Ils sont les plus représentés et concernent des thématiques aussi variées que féminisme et religion, féminisme et travail, féminisme et lutte ouvrière, féminisme et famille, etc. Ce type d'ouvrage permet également de mêler plusieurs disciplines (histoire, sociologie, philosophie, économie) et c'est leur grande diversité, à la fois dans les sujets abordés et dans les formats choisis, qui explique leur surreprésentation dans notre répertoire de titres féministes publiés en 2023.

Le marché du livre féministe est également alimenté par d'autres genres d'ouvrages, comme les biographies (qui comprennent les anthologies, majoritaires dans la Catégorie 3), les autobiographies/témoignages (Catégorie 4) et les livres pratiques (Catégorie 5). Ces trois catégories cumulées atteignent en volume la part de marché de la Catégorie 2 que nous venons d'analyser et constituent donc un pan important du secteur, tout en restant

¹¹⁷ Voir Annexe 1.

¹¹⁸ Christine Bard, Sylvie Chaperon, *Dictionnaire des féministes. France XVIII^e au XXI^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.

¹¹⁹ Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge !, op. cit.*

individuellement assez peu représentées malgré tout (à part la Catégorie 3 des biographies qui atteint presque en volume la part de la Catégorie 1, grâce aux anthologies).

Ainsi, le marché de l'édition féministe au début des années 2020 en France est surtout constitué de livres qui approfondissent des sujets au travers du prisme féministe et s'adresse donc en majorité à des personnes déjà informées sur le mouvement. Viennent ensuite les ouvrages de référence pour le lectorat nouvellement intéressé par les questions féministes puis, assez logiquement derrière, les biographies/anthologies de portraits de femmes qui complètent la théorie amenée par les livres de la Catégorie 1. Enfin, les témoignages et livres pratiques représentent une part minoritaire de ce marché, ce qui est à souligner puisque ce sont les catégories les plus investies par les groupes éditoriaux nouvellement arrivés sur le marché¹²⁰. Elles entrent dans le segment de développement personnel exploité par les maisons d'édition traditionnelles et qui semble moins plébiscité par les lectrices d'ouvrages féministes, au vu de l'offre proposée en France en 2023.

II. B. Les structures actrices du marché

II. B. 1. Maisons et collections

En réalisant une base de données regroupant maisons et collections spécialisées dans la publication de livres féministes, nous visons l'exhaustivité afin de représenter de la façon la plus fidèle possible le paysage éditorial féministe actuel en France¹²¹. Cependant, nous avons parfaitement conscience de la difficulté de cette entreprise, la plupart des structures féministes étant historiquement associatives, bénévoles, collectives, donc assez volatiles et peu évidentes à répertorier¹²². Cette base de données est donc davantage un aperçu, le plus

¹²⁰ Comme nous le verrons dans la sous-partie II. B. 1. de cette même partie.

¹²¹ Voir Annexe 2.

¹²² Le champ d'étude de l'édition féministe pourrait entrer dans la catégorie de la « messy history », un terme développé par Martha Scotford dans son article « 'Toward an Expanded View of Women in Graphic Design: Messy History vs Neat History », *Visible Language*, vol. 28, n° 4, 1994 et repris dans Camille Circlode, *La Typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive*, op. cit., p. 20 : « L'histoire conventionnelle – la neat history – développe des schémas simples (oserais-je dire simplistes ?) impliquant un designer, une demande, une résolution, un public cible défini duquel on attend un comportement précis. La messy history développe quant à elle des histoires plus complexes s'attardant sur des pratiques collectives avec des structures moins visibles et lisibles, une audience réduite mais spécialisée et un travail graphique peut-être plus personnel et expressif. »

représentatif nous l'espérons, des différentes maisons et collections toujours en activité en 2023 et publiant des ouvrages féministes en France, tout en sachant qu'il peut y avoir des omissions involontaires, notamment pour les organisations les moins institutionnalisées.

❖ Les maisons spécialisées toujours en activité en France

Maison d'édition	Date de création	Lieu de création	Statut juridique et administratif	Fondatrice	Nombre de titres publiés en 2023
Éditions Des femmes	1973	Paris	SARL	Antoinette Fouque et le MLF (groupe Psychépo)	34
Chèvre-feuille étoilée	2000	Montpellier	Association sans but lucratif	Behja Traversac, Marie-Noël Arras et Maïssa Bey	5
Talents hauts	2005	Vincennes	SRL	Laurence Faron	25
ixe	2010	Donnemarie-Dontilly	SRL	Oristelle Bonis, Dominique Fougeyrollas-Schwebel et Hélène Roche	5
Hors d'atteinte	2017	Marseille	SAS	Marie Hermann	12
Hystériques et associées	2017	Paris	Association déclarée	Noémie Grunenwald	2
better call julia	2018	Montreuil	SAS	Julia Pietri	0
Éditions blast	2019	Toulouse	Association déclarée	Karima Neggad et Solène Derrien	7
Éditions Daronnes	2020	Villejuif	SAS	Juliette Dimet et Coline Charpentier	2
Les Insolentes	2021	Vanves	SA (Hachette Livre)	Mathilde Noizet et Marie Naudier	8
La Légende	2021	Paris	Association déclarée	Virginie Despentes et Axelle Le Dauphin	0
Dalva	2021	Paris	SASU	Juliette Ponce	8

La Variation	2021	Paris	Association déclarée	*	5
Nü maison d'édition	2021	Avignon	SAS	Anne-Lise Nadaud	1
Les Prouesses	2022	Forcalquier	Association déclarée	Flora Boffy-Prache et Zoé Monti-Makouvia	2
La Déferlante éditions	2023	Romainville	SAS	Marie Barbier, Lucie Geffroy, Emmanuelle Josse et Marion Pillas	2
éditions trouble	2024	Paris	Association déclarée	Clémentine et Apolline Labrosse	2

Figure 6. Les maisons d'édition féministes spécialisées en activité en France

Nous avons recensé 17 maisons d'édition spécialisées toujours en activité (ou dont le statut juridique est toujours actif) en France en 2024. Une ligne éditoriale que nous appelons « spécialisée » désigne le fait que toute la production de ces structures est entièrement motivée par une démarche féministe. Voici les caractéristiques qui ressortent de cette liste :

- **Date de création.** 4 structures ont vu le jour avant 2010 contre 13 après 2017 (l'année du mouvement MeToo), dont 5 en 2021. L'absence de nouvelles structures entre 2010 et 2017 témoigne d'un certain creux dans le mouvement, en tout cas du désintérêt médiatique à son égard. Nous verrons que des collections notamment ont vu le jour dans les années 2010, mais pas de maisons d'édition à part entière, le féminisme n'étant pas encore une thématique assez rentable pour baser toute une ligne éditoriale dessus. De plus, le pic de maisons d'édition créées en 2021 peut être une des conséquences du confinement, moment où le féminisme a occupé une part importante du débat public sur les réseaux sociaux, ce qui a probablement inspiré la création de maisons d'édition (ce fut le cas pour les deux fondatrices du label Les Insolentes chez Hachette Pratique par exemple¹²³) spécialisées dans les questions féministes.

¹²³ Entretien cité avec Mathilde Noizet.

* Malgré nos sollicitations et nos recherches, nous n'avons pas trouvé précisément qui a créé les Éditions de la Variation.

- **Lieu de création.** Sans surprise, et conformément à l'état actuel de l'édition en France, l'écrasante majorité des structures (12) sont basées à Paris ou en région parisienne, contre 1 en Bretagne et 4 à Toulouse, Marseille, Avignon et Montpellier. Une fois de plus, d'autres types de structures (librairies, collections, revues) ont été créées en région, mais si nous ne regardons que les maisons d'édition, nous observons que le marché est extrêmement concentré à Paris. Le fait de créer une maison d'édition en région est un moyen pour certaines structures d'affirmer une identité particulière, souvent en opposition avec la capitale. C'est le cas par exemple de Marie Hermann, qui a créé les éditions Hors d'Atteinte à Marseille et qui affirme : « Le fait d'être à Marseille m'oblige à regarder la France et le monde depuis un endroit bien particulier qui est très stigmatisé, très minorisé. [...] La position qu'occupe Marseille, le fait qu'on soit stigmatisés mais qu'on soit aussi pris comme laboratoire par Macron légitime le fait de se dire qu'on va regarder ce qu'il s'y passe pour de vrai, et affirmer un vrai ancrage marseillais¹²⁴. »
- **Statut.** Les structures susmentionnées ont toutes été créées et sont toutes dirigées par des femmes, et toutes sont indépendantes à part le label Les Insolentes, présent sur le marché depuis 2021. Cela s'explique par son statut particulier de « label », qui ne se présente ni tout à fait comme une collection ni vraiment comme une maison à part entière, mais plutôt comme une filiale de Hachette Pratique qui a son propre logo, sa propre charte graphique tout en étant toujours rattachée au site internet de la maison-mère et à ses canaux de distribution/diffusion. Nous avons malgré tout choisi de laisser ce label dans la liste puisque les ouvrages qui y paraissent mentionnent uniquement le logo des Insolentes, ce qui en fait une structure identifiable par les lectrices et libraires et assez « autonome » vis-à-vis de la maison-mère, du moins en apparence. Les autres structures indépendantes se distinguent en deux groupes, d'un côté, les structures au statut d'association (7) et de l'autre, les entreprises et sociétés (9). Les deux statuts offrent des avantages mais imposent aussi des contraintes, comme l'ont démontré les sœurs Labrosse dans leur *Abécédaire d'auto-édition féministe* lorsqu'elles ont expliqué pourquoi elles avaient changé leur statut d'EURL en association : « commencer sous forme d'EURL [...] s'est révélé être une erreur : frais de comptabilité élevés, obligation de nous

¹²⁴ Entretien cité avec Marie Hermann.

rémunérer, déclarations de TVA – les obligations administratives sont lourdes et coûteuses, surtout lorsque l'activité éditoriale n'est pas rentable¹²⁵. »

- **Autres remarques.** La quasi-totalité des structures de la liste ne porte pas le nom de sa ou ses fondatrice-s, à part la maison better call julia, mais toute la communication de la maison et des livres édités tourne autour de la personnalité de Julia Pietri, la fondatrice, donc ce choix est cohérent dans la démarche marketing de la marque. On note aussi des gros écarts dans le volume de publication : les éditions Des femmes, pionnières, sont en tête avec 34 publications, ainsi que les autres SAS (société par actions simplifiées), SASU (société par actions simplifiées unipersonnelle), SRL (société à responsabilité limitée) qui publient en général plus que les maisons associatives. Cela s'explique par des différences de moyens financiers mais également par le fait que les personnes travaillant au sein de maisons associatives ne sont pas forcément salariées et peuvent avoir une autre activité rémunérée à côté (la plupart d'entre elles d'ailleurs, comme les deux fondatrices des éditions Daronnes, qui sont restées graphistes et professeure des écoles en plus de leur activité éditoriale), et que le rythme de production s'en trouve par conséquent affecté.

❖ Les maisons d'édition non-spécialisées dont la production féministe existe et est dynamique

En partant de la base de données regroupant tous les titres féministes parus en 2023, quelles maisons non-spécialisées ressortent particulièrement ? À partir de 5 ouvrages liés au mouvement publiés, nous considérons qu'une maison d'édition est « accidentellement » ou volontairement engagée dans la publication de livres féministes. Ce palier mériterait bien sûr d'être plus précis, et adapté au volume de production de chaque maison d'édition. Cependant, au vu du nombre de données recueillies (plus de 500 références), nous avons décidé que le chiffre de 5 publications féministes par an était une preuve certes imparfaite mais néanmoins assez représentative de l'engagement d'une maison non-spécialisée.

¹²⁵ Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, op. cit., p. 138.

Maison d'édition ou collection	Groupe éditorial	Nombre de publications féministes
L'Harmattan	Groupe L'Harmattan	33
Classiques Garnier	X	14
Payot	Actes Sud	11
Presses universitaires de Rennes	X	8
La Découverte	Éditis	7
Leduc	Albin Michel	7
Les Pérégrines	X	6
Gallimard	Madrigall	6
Collection Proche	X	5
Divergences	X	5
JC Lattès	Hachette Livre	5
Plon	Éditis	5
Points (hors collection « Points féministes »)	Média-Participations	5
Presses universitaires de France	Humensis	5
Éditions du Seuil	Média-Participations	5
Stock	Média-Participations	5
Tallandier	Groupe Artémis	5

Figure 7. Liste des maisons d'édition et collections non-spécialisées qui ont publié au moins 5 livres féministes en 2023

On remarque une présence majoritaire de maisons d'édition de SHS (L'Harmattan, Payot, Points, La Découverte, les Presses universitaires de France, Classiques Garnier, les Éditions du Seuil...), avec quelques maisons indépendantes connues pour leur engagement politique (Divergences, La Dispute aussi qui ne figure pas dans cette liste mais qui a publié 4 titres féministes en 2023). Ensuite viennent les grandes maisons qui proposent des collections de témoignages (JC Lattès, Plon, Gallimard), particulièrement

propices à accueillir des ouvrages féministes, le témoignage étant une des formes représentées dans le corpus d'ouvrages spécialisés en 2023 (63 occurrences répertoriées dans notre base de données). Enfin, les maisons publiant des livres pratiques, souvent insérées dans des groupes, ce qui leur permet d'avoir un volume de production important sur une année, sont également présentes dans cette liste (Leduc).

La présence de la maison d'édition indépendante Les Pérégrines est intéressante puisqu'il s'agit d'une maison de littérature plutôt généraliste, mais qui met le féminisme au cœur de sa ligne éditoriale depuis le changement de direction en 2021¹²⁶. En effet, Aude Chevrillon, nièce du fondateur de la maison François Bourin, renomme et réoriente la ligne éditoriale de la maison familiale pour l'ancrer dans l'époque contemporaine : « Fidèles à leur ADN initial, la littérature et les sciences humaines, historiquement incarnées par Jeanne Bourin et Michel Serres, Les Pérégrines portent la richesse de leur héritage et explorent les tours et détours de notre époque¹²⁷. » Sans directement évoquer le féminisme dans leur présentation, ces éditions ont malgré tout un grand nombre d'ouvrages liés au mouvement, et même deux collections qui lui sont consacrées : « Les Audacieuses » et « GENRE ! ». D'autres titres féministes paraissent également hors collection ou dans des collections qui ne sont pas explicitement liées au mouvement. Sans être une maison d'édition entièrement dédiée au féminisme, Les Pérégrines sont donc une structure indépendante et engagée dont la production alimente richement ce marché.

Idem pour le groupe L'Harmattan qui, outre ses collections spécialisées, publie aussi un grand nombre de titres féministes comme nous avons déjà pu le constater au début de cette partie.

❖ Les collections au sein de maisons généralistes ou spécialisées

Quels avantages poussent les maisons d'édition à intégrer une collection thématique à leur catalogue et non à créer une autre maison d'édition à part entière ? Cela permet aux maisons généralistes de revendiquer un engagement

¹²⁶ Isabelle Contreras, « La maison d'édition François Bourin change de nom », Livres Hebdo, 25 février 2021, en ligne via l'URL : [https://www.livreshebdo.fr/article/la-maison-dedition-francois-bourin-change-de-nom].

¹²⁷ Voir le site internet des éditions Les Pérégrines, rubrique « La Maison », en ligne via l'URL : [http://editionslesperegrines.fr/fr/la-maison].

féministe sans revoir toute la ligne éditoriale puisqu'il ne s'agit « que » d'une seule collection. De même, une collection peut être interrompue à tout moment si les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes (économiques et/ou marketing), sans compromettre l'avenir de la maison-mère. Cette facilité a convaincu les grandes maisons françaises à proposer, à « tester » des collections féministes après le mouvement MeToo, avec la volonté de s'intégrer dans ce segment de production engagée. D'ailleurs, presque toutes les structures non-indépendantes répertoriées dans la base de données regroupant les maisons et collections féministes spécialisées sont des collections insérées dans des maisons généralistes appartenant à des groupes éditoriaux¹²⁸ :

- « Les femmes qui... », Flammarion, 2015 : Madrigall
- « Sorcières », Cambourakis, 2015 : Actes Sud
- « Points féministes », Points, 2021 : Média-Participations
- « Les œuvres du matrimoine », Librio, 2022 : Madrigall
- « À sexe égal », Beta publisher, 2023 : Hachette Livre
- « Fauteuse de trouble », Julliard, 2024 : Groupe Artémis

Exception faite une nouvelle fois des Insolentes qui n'entrent pas dans la catégorie « collection » malgré leur intégration au sein de la marque Hachette Pratique. Sans les citer directement, Marion Mazauric, éditrice au Diable Vauvert, a fait part de sa réticence quant à leur arrivée sur ce marché : « Les gros groupes industriels créent des labels alternatifs en gommant leurs marques. Mais cela durera trois ans et quand ils verront que ce n'est pas lucratif, ils s'arrêteront¹²⁹. » Ce faisant, elle remet en cause leur durée de vie dans le paysage éditorial engagé. Cette invective montre une fois de plus le clivage qui peut exister entre maisons indépendantes et groupes éditoriaux, et qui touche particulièrement la sphère des livres féministes, tant les questions de réappropriation patriarcales et capitalistes sont en jeu dans ce secteur.

Il existe également des collections spécialisées dans des maisons indépendantes, comme la collection « Archives du féminisme » publiée par les Presses universitaires de Rennes. Christine Bard, sa fondatrice et directrice assure : « En 2006, j'ai créé la collection Archives du féminisme aux Presses

¹²⁸ Voir Annexe 2.

¹²⁹ Faustine Kopiejwski, « Édition : quand le féminisme monte au front », *CHEEK*, 8 mars 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.lesinrocks.com/cheek/edition-quand-le-feminisme-monte-au-front-537344-08-03-2023/>].

universitaires de Rennes. On y a publié le *Guide des archives du féminisme*, puis des thèses, des livres individuels ou collectifs, d'abord sur les féminismes en France, puis sur les féminismes au-delà des frontières : plus d'une trentaine d'ouvrages. N'oublions pas le bulletin de l'association : annuel, il rend visible un effort collectif intense¹³⁰. »

Les publications spécialisées inscrites dans des collections au sein de maisons indépendantes relèvent dans ce cas davantage de la publication universitaire, scientifique, et constituent donc un pan plus pointu et forcément moins accessible du marché du livre féministe.

II. B. 2. Points de vente

❖ Les caractéristiques des points de vente spécialisés

À ce jour, il n'existe pas d'annuaire des librairies spécialisées dans la vente d'ouvrages féministes en France. Bien que de nombreuses structures voient le jour, notamment depuis 2017 et MeToo, « le Syndicat de la librairie française est incapable d'estimer le nombre d'enseignes indépendantes à appétence féministe ('On ne sait même pas combien, précisément, il y a de librairies indépendantes en France', justifie Guillaume Husson, délégué général)¹³¹. » Malgré tout, « les Éditions des femmes, maison créée par Antoinette Fouque en 1973, en dénombrent, peu ou prou, une quarantaine¹³². » Mais le sujet commence à intéresser la recherche, et de récentes études ont montré l'importance des librairies spécialisées dans le champ du livre féministe¹³³. De même, des tentatives de recension voient le jour. C'est le cas de cet inventaire publié sur le réseau social Instagram¹³⁴ qui propose une carte de France des librairies spécialisées dans les livres féministes et/ou LGBTQIA+ « ou avec un rayon suffisant », comme le précise l'auteur, avec un espace commentaires dédié au partage d'adresses qui pourraient manquer à cette publication (regroupant déjà plus de 75 lieux en France métropolitaine). Cette initiative a donné lieu à

¹³⁰ Lydie Porée, « Préserver la mémoire militante du féminisme – Entretien avec Christine Bard », *Archivistes ! – La lettre de l'Association des archivistes français*, n° 148, avril-juin 2024, p. 31.

¹³¹ Estelle Hottois, « 'On ne peut pas être engagé et gagner de l'argent' : la difficile survie des petites librairies féministes », *Télérama*, 9 juillet 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.telerama.fr/debats-reportages/on-ne-peut-pas-etre-engage-et-gagner-de-l-argent-la-difficile-survie-des-petites-librairies-feministes-7016371.php>].

¹³² *Ibid.* L'article ne cite pas la source dont émane ce nombre.

¹³³ Nous pensons notamment au mémoire déjà cité de Claire Bitaudeau, *Librairie et féminisme : rôles, relations et interdépendance*.

¹³⁴ Publication sur le compte Instagram @tapotedutaff, en ligne via l'URL : [https://www.instagram.com/p/C0dlujqC6mk/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==].

un vaste échange entre utilisatrices du réseau social, et la personne en charge du compte en question ajoute régulièrement les recommandations dans la description de la publication, ce qui permet à toutes de trouver le point de vente le plus proche.



Figure 8. Captures d'écran de l'annuaire publié sur le compte Instagram @tapotedutaff

Les points de vente spécialisés sont donc une partie des endroits où l'on peut acheter des ouvrages féministes, mais la plupart des librairies aujourd'hui sont dotées d'un fonds s'apparentant au mouvement, plus ou moins conséquent en fonction de leur clientèle, de leur situation géographique ou de l'orientation de leur fonds par exemple. Au début de l'année 2023, la Librairie des Signes à Compiègne (Oise) a consacré toute une étagère de la librairie aux ouvrages féministes, LGBTQIA+ et aux études décoloniales, s'ancrant ainsi dans l'actualité la plus récente des mouvements sociaux, et de nombreuses affiches mettent désormais en valeur collections et éditions féministes sur les murs de ce lieu, indépendant. À une autre échelle, la librairie Gibert Joseph dans le V^e arrondissement parisien propose elle aussi plusieurs tables et étagères entièrement dédiées aux essais féministes avec un fonds extrêmement important d'ouvrages sur le sujet grâce à son envergure qui lui permet de constituer un fonds plus conséquent que les librairies de quartier (qui peuvent malgré tout commander la plupart des ouvrages représentés par un service de diffusion/distribution ce qui n'est cependant pas le cas de tous les livres féministes, comme nous avons déjà pu le voir). Néanmoins, les librairies féministes restent les représentantes privilégiées des livres associés au mouvement, malgré les obstacles qui se dressent souvent devant leurs projets.

❖ Des difficultés financières et administratives

En effet, les libraires de la librairie féministe MAJO évoquent les difficultés qu'elles ont rencontrées en amont de l'ouverture de lieu en 2021 : « On a travaillé les week-ends, les soirs, les vacances, tout le temps pendant un an et demi », et celles qu'elles traversent maintenant que la librairie est ouverte et accueille du public, en essayant de garder espoir malgré tout : « On n'est pas encore pérennes, et on ne se paie pas encore [...] mais ce n'est pas grave si je bosse soixante heures par semaine, puisque ce n'est pas pour un patron, dans une tour à La Défense¹³⁵ ! » De même pour la fondatrice de la librairie engagée lilloise L'Affranchie, Soazic Courbet, qui a déjà dû se priver de salaire pour maintenir l'activité de sa librairie : « On ne peut pas être engagé et gagner de l'argent, siffle-t-elle. D'autant plus lorsque le capitalisme s'empare de nos luttes, qui sont tendance donc profitables. Nous ne sommes pas dupes. C'est une chance de pouvoir vendre des autrices comme Mona Chollet, qui produisent des best-sellers essentiels à la cause. Le hic, c'est que *Sorcières* est accessible partout, pas uniquement auprès des structures radicales¹³⁶. » Elle regrette que les maisons d'édition ne s'adressent pas en priorité aux structures engagées pour mettre en place les ouvrages féministes, ce qui crée une concurrence déloyale entre points de vente spécialisés et grandes surfaces spécialisées (GSS) dont l'objectif est de vendre le plus gros volume d'ouvrages. Les libraires toulousaines Fatima Farradji et Marianne Vérité, fondatrices de la librairie lesbienne Au Bonheur des Dames, ont malheureusement dû cesser leur activité, faute de moyens et à cause d'une conjoncture défavorable (la librairie a ouvert en 2021, en pleine crise sanitaire) : « Les fonds de départ, maigrement engraisés par des subventions régionales 'tardives et anecdotiques', n'ont permis de subsister qu'un temps. En novembre 2022, les deux femmes ouvrent une cagnotte en ligne. 'Nous avons levé près de 6 000 euros, expose Marianne Vérité. Mais ce n'était pas assez pour constituer une réserve tangible. L'argent s'est rapidement épuisé dans les factures des fournisseurs et dans les charges écrasantes¹³⁷. »

Pour autant, malgré les obstacles, certaines librairies spécialisées connaissent un destin plus heureux, comme le montre l'exemple de la renaissance de la librairie féministe et lesbienne Violette and Co, située dans le XI^e arrondissement de Paris. « Un collectif de six femmes d'une vingtaine

¹³⁵ Entretien cité avec Margot Lafeuillade.

¹³⁶ Estelle Hottois, « 'On ne peut pas être engagé et gagner de l'argent' : la difficile survie des petites librairies féministes », *art. cit.*

¹³⁷ *Ibid.*

d'années, d'horizons différents mais toutes fidèles clientes de la librairie¹³⁸ » ont créé une cagnotte en ligne pour reprendre le fonds de la librairie et faire ainsi perdurer l'héritage et l'ambition de transmission, chère aux deux fondatrices de ce lieu emblématique.

❖ La mise en place d'un vrai réseau de solidarité au sein de l'édition féministe

Les libraires et éditrices que nous avons interrogées dans le cadre de ce mémoire ont toutes mentionné le lien étroit qui unit les deux métiers dans le champ particulier du livre féministe. Margot Lafeuillade et son associée Juliette Delain assurent : « On met certaines maisons d'édition en avant [...], des maisons engagées, donc dès que quelque chose sort chez elles, on prend, on aime leur catalogue, on les suit, on a confiance en elles donc on tente¹³⁹. » Pour le label Les Insolentes, l'enjeu est de s'appuyer sur la force de diffusion de Hachette Livre, tout en maintenant au maximum un contact avec le monde militant féministe, même si des réticences existent à la fois du côté de la diffusion et du côté des librairies spécialisées elles-mêmes (comme nous venons de le voir avec la librairie MAJO qui tente avant tout de mettre en avant des maisons indépendantes et engagées) : « On a un gros travail à faire pour aller toucher des petites librairies moins visitées par nos représentants et par notre diffusion, et qui pourtant seraient très intéressées et, je pense, de très bonnes représentantes des Insolentes. [...] On repère des librairies, et on va dire à la diffusion que ces librairies-là sont importantes¹⁴⁰. » Gabriela Larrain a quant à elle pensé la collection « Points féministes » en fonction de la présentation des ouvrages sur les étagères des librairies, ce qui témoigne d'une réflexion avancée sur les liens entre librairies et maisons d'édition (dans ce cas, à des fins marketing en anticipant la mise en place) : « On a réfléchi aux dos, puisque les livres, après avoir été installés sur les tables, sont ensuite installés sur les étagères des librairies, donc il fallait aussi que les dos soient lisibles pour être repérés tout de suite¹⁴¹. » Marie Hermann conclut avec fierté : « On tisse des liens privilégiés avec des librairies. [...] Il y a un petit réseau qui s'est mis en place et avec qui on est en solidarité¹⁴². »

¹³⁸ Marine Bourrier, « À Paris, la librairie LGBTI+ Violette and Co va renaître », *Le Monde*, 9 juin 2022, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/06/09/a-paris-la-librairie-lgbti-violette-and-co-va-renaitre_6129591_4500055.html].

¹³⁹ Entretien cité avec Margot Lafeuillade.

¹⁴⁰ Entretien cité avec Mathilde Noizet.

¹⁴¹ Entretien cité avec Gabriela Larrain.

¹⁴² Entretien cité avec Marie Hermann.

II. C. Comparaison de quatre maisons d'édition / collections spécialisées

Après avoir parcouru les différentes structures actrices de ce marché et étudié les caractéristiques de ce dernier, nous allons à présent comparer la production de quatre structures, aux propriétés différentes, qui présentent toutefois un certain nombre de points communs et illustrent selon nous la diversité et les tendances qui caractérisent le marché actuel du livre féministe. Cette analyse comparée s'appuie sur des entretiens conduits avec trois des fondatrices de ces structures (Marie Hermann pour Hors d'atteinte, Gabriela Larrain pour la collection « Point féministes » au sein de la maison de livres de poche Points et Mathilde Noizet pour le label Les Insolentes intégré à la maison Hachette Pratique), et sur un épisode de podcast dans lequel Isabelle Cambourakis a été reçue pour expliquer la démarche derrière la création de la collection « Sorcières » dans la maison de littérature généraliste Cambourakis¹⁴³. Sauf mention contraire, toutes les citations seront issues des sources que nous venons de détailler.

Pour simplifier la lecture de cette analyse dans laquelle nous citons souvent les noms de ces quatre structures, nous les mentionnerons sans guillemets et en accordant les phrases suivantes au féminin singulier, comme si nous disions « la structure éditoriale X » à chaque occurrence. De même, nous ne détaillerons pas systématiquement en note de bas de page les ouvrages mentionnés dans cette analyse puisqu'ils seront tous présents dans l'analyse complète qui sera à retrouver en annexe de ce mémoire¹⁴⁴, et sous la forme d'un tableau synthétique reproduit ci-dessous.

¹⁴³ Podcast *Les mécaniques du livre*, Épisode « Féminisme et édition », Les Éditions du Commun, 1^{er} février 2021, en ligne via l'URL : [<https://open.spotify.com/episode/71D8BNCg98QmMJkEBx08hT?si=a4a52034a6d041a1>].

¹⁴⁴ Voir Annexe 3.

	Points féministes	Sorcières	Hors d'atteinte	Les Insolentes
Nombre de publications	10	11	12	8
Prix moyen et amplitude des prix	8,24 € (2-11,40)	16 € (10-24)	18 € (15-27)	21,85 € (9,95- 35)
Pagination moyenne	238	258	277	172
Thèmes privilégiés	Intersectionnalité Écoféminisme Témoignage	Intersectionnalité Écoféminisme Témoignage Anticapitalisme Care	Intersectionnalité Témoignage Anticapitalisme Sexualité	Intersectionnalité Témoignage Pédagogie Sexualité
Ligne éditoriale synthétisée	Rendre accessibles les textes féministes avec des prix bas et devenir une référence, une boîte à outil sur ce marché en étant reconnaissable tout de suite	Publication de textes très politiques, donnant des billes pour comprendre présent à travers l'angle des féminismes et du côté des marges	Mélanger les genres (fiction et essai) et donner la parole à celles et ceux qui n'en ont pas l'habitude	Publications qui s'adressent à toutes, qui vulgarisent et reprennent à la base les idées des féminismes
Lectorat visé	Jeunes femmes entre 20 et 35 ans	En dehors des cercles universitaires	Les personnes éloignées des livres et les jeunes	Jeunes femmes, environ 30 ans, présentes sur les réseaux sociaux et actives
Genres publiés	Essais (8) Littérature (1) Discours (1)	Littérature (4) Essais (7)	Essais (4) Littérature (4) Histoire (3) Pratique (1)	Essais (2) Littérature (1) Histoire (2) Pratique (3)
Ventes moyennes	4 555	2 404	900	1 855

Figure 9. Tableau synthétique reprenant les données de l'analyse comparée des quatre structures éditoriales spécialisées choisies sur l'année 2023

II. C. 1. Rythme de production

Le rythme de production de ces quatre structures est plutôt proche, autour d'une dizaine de titres par an (entre 8 et 12), sans distinction entre les collections et maisons d'édition. Cela s'explique par le fait que les deux collections étudiées prennent place au sein de maisons dont la production est dynamique, bien que de façon relative (environ 300 nouveautés parues en 2023 chez Points, maison de livres de poche contre 75 nouveautés publiées par la maison d'édition

Cambourakis, dont la production est hybride entre les grands formats et les formats poche). Il semble qu'il s'agit d'une constante pour les maisons d'édition et collections féministes, puisque trois structures sur quatre (Les Insolentes, Points féministes, Hors d'atteinte) affirment qu'elles ne veulent pas dépasser le rythme d'une dizaine de publications par an en moyenne. On retrouve également ce rythme chez d'autres maisons féministes indépendantes du marché, comme les éditions Blast (7 titres en 2023) ou les éditions Dalva (8 titres en 2023). Gabriela Larrain, fondatrice de Points féministes, revendique cet engagement écologique et économique : « Idéalement, il faudrait rester entre dix et treize parutions par an, pour ne pas suralimenter un marché déjà bien rempli. [...] Il vaut mieux privilégier la qualité à la quantité. Je pense que l'on est sursaturé-es d'informations, de parutions, donc il faut être très vigilants par rapport à ça, d'autant plus dans un contexte de crise économique. » Cette caractéristique est intéressante puisqu'elle place ces structures du côté du pôle de production restreinte, alors même que celles-ci peuvent appartenir à des groupes (Les Insolentes appartient à Hachette, Points féministes à Média-Participations, Sorcières à Actes Sud), d'autant plus que cette volonté de ne pas surcharger la production témoigne aussi d'une prise de conscience concernant l'état actuel du marché du livre féministe et son risque de saturation, sur lequel nous reviendrons plus tard dans cette étude¹⁴⁵.

Pour des questions de cohérence dans les engagements, le rythme de production suit donc les valeurs revendiquées par les éditrices. De plus, ce choix peut s'expliquer par une volonté de ne pas entrer dans les logiques patriarcales de surproduction et de concurrence entre les maisons et les collections du secteur, même si l'on pourrait encore une fois nuancer cet argument par le fait que certaines de ces structures y contribuent, y compris malgré elles.

II. C. 2. Prix de vente

En ce qui concerne les prix de vente, il y a forcément un écart entre la collection Points féministes, qui publie exclusivement des livres au format poche, et les autres qui proposent soit uniquement des livres en grand format (Hors d'atteinte, Les Insolentes), soit une production hybride (Sorcières). L'éditrice fondatrice de Points féministes souhaite d'ailleurs maintenir les prix de vente sous le seuil des 10 € dans un souci de démocratisation et d'accessibilité pour toutes, ce qu'elle réussit à faire à l'exception de deux titres vendus à 11,40 €

¹⁴⁵ Voir la sous-partie III. C.

(*Le Cœur sur la table* de l'autrice Victoire Tuaille – un enjeu commercial et marketing qui a bénéficié d'une vaste campagne dans le métro parisien et sur les réseaux sociaux et qui a mobilisé des coûts importants à amortir, et *Clit Revolution* de Sarah Constantin et Elvire Duvelle-Charles du compte Instagram éponyme, vendu à 11,40 € également).



Figure 10. Affiche promotionnelle dans le métro parisien pour le livre *Le Cœur sur la table* de Victoire Tuaille publié au format poche par la collection « Points féministes »
© Emma Guillaume, 1^{er} décembre 2023

Les Insolentes présente le prix de vente moyen le plus élevé, mais aussi l'amplitude la plus vaste entre le prix le plus bas (9,95 €, prix le plus bas de tous les ouvrages du corpus) et le plus élevé (35 €, également le prix le plus élevé de tous les ouvrages des quatre structures). Étant à l'origine une maison spécialisée dans les livres pratiques, qui s'est ensuite ouverte à d'autres genres, la diversité des formats proposés explique ces prix très hétérogènes (un cahier vacances souple et agrafé pour les enfants à 9,95 € à côté d'un beau livre relié et en grand format à 35 €).

Les écarts de prix entre les ouvrages de Sorcières s'expliquent par la publication conjointe de grands formats et de livres au format poche (des livres de poche à 10 € côtoient des grands formats allant jusqu'à 24 €). Pour Hors d'atteinte, cela passe par la publication d'ouvrages plus conséquents, comme *Autrices*, une anthologie reliée, s'approchant du beau livre, vendue à 27 €. On observe des prix moyens plutôt similaires pour Sorcières et Hors d'atteinte (autour de 16-18 €) et bien en dessous de 10 € pour Points féministes (8,24 €), conformément au souhait de la fondatrice.

Pour le moment, il n'y a pas encore de collection poche chez Hors d'atteinte, mais Marie Hermann, fondatrice de la maison, affirme vouloir développer ce segment (ainsi qu'une collection jeunesse) afin de toucher un public plus large et de diversifier sa production éditoriale. L'intégration d'une collection de poche se répercutera sur le prix de vente moyen des livres de la maison, qui diminuera comme dans le cas de Sorcières, où la présence de livres de poche fait légèrement baisser le prix de vente moyen. Points féministes, qui a l'ambition de proposer des ouvrages accessibles au plus grand nombre, peut se le permettre grâce à sa production concentrée uniquement sur le livre de poche : les autres structures ont forcément des coûts de fabrication plus élevés, qui se répercutent sur les prix de vente.

Le format poche reste donc un outil de démocratisation culturelle et politique attesté et, nous en reparlerons en détail plus tard dans cette analyse, le moteur de la plupart des ventes de ces structures.

II. C. 3. Pagination

Une certaine cohérence émerge entre les paginations moyennes des ouvrages de Sorcières, Points féministes et Hors d'atteinte, autour de 250-260 pages plus ou moins, ce qui correspond à la tendance des ouvrages contemporains et notamment en sciences humaines, plutôt à la baisse. En revanche, cette tendance ne s'applique pas pour Les Insolentes car, une fois de plus, la diversité des formats proposés dans le catalogue fait tendre la pagination à la baisse (le cahier de vacances pour enfants de 48 pages par exemple).

De plus, rappelons que pour ces structures, et nous y reviendrons une fois de plus, l'enjeu principal reste la démocratisation des idées du féminisme. De ce fait, il n'est pas du tout étonnant d'arriver à une pagination moyenne de 250 pages, plutôt digeste y compris pour les personnes qui ne lisent pas ou peu (un lectorat visé notamment par Sorcières et Hors d'atteinte). D'ailleurs, les ouvrages les plus volumineux de ces structures sont, dans certains cas, plutôt classés parmi les ventes les plus faibles de l'année : moins de 400 ventes pour *Rencontres radicales. Pour des dialogues féministes décoloniaux* et ses 416 pages, malgré un prix de vente à 10 €, alors que *Sorcières, sage-femmes & infirmières. Une historE des femmes soignantes* dépasse les 4 000 ventes pour le même prix et format, avec une pagination quatre fois moins élevée. En effet, un livre trop volumineux peut dissuader un potentiel lectorat pouvant se sentir illégitime.

Ce critère n'est probablement pas le plus pertinent, car il n'y a pas vraiment de lien attesté entre l'épaisseur d'un livre et sa difficulté d'accès, mais il nous paraissait intéressant de souligner cette donnée, comme l'on retrouve des tendances similaires parmi trois des structures étudiées, et une différence qui s'explique facilement pour la quatrième (les livres pratiques des Insolentes). De même, la chercheuse Sophie Noël, dans son article « Les éditeurs de critique sociale au tournant du XXI^e siècle. Permanence et évolutions de l'édition politique » note que « les éditeurs critiques privilégient ainsi les textes courts (une centaine de pages), peu onéreux (généralement moins de 10 €), en petits rectangles (10 x 20 cm environ), qui trouvent facilement leur place en librairie¹⁴⁶. » Il s'agit d'une vraie dominance au sein des publications de non-fiction engagées, que l'on retrouve également sur le marché du livre féministe d'après le constat que l'on peut tirer de l'analyse de ces quatre structures. Elle explique que « ce choix s'explique évidemment par des impératifs économiques – une faible pagination signifiant des coûts de production maîtrisés – et par les modifications des habitudes de lecture, la part des forts lecteurs ne cessant de baisser¹⁴⁷ », ce qui confirme également notre hypothèse selon laquelle les ouvrages moins volumineux sont plébiscités par la majorité des lectrices. Par ailleurs, cela donne lieu à des conversations animées entre communautés de lectrices passionnées en ligne, ce qui prouve malgré tout l'intérêt de ce critère¹⁴⁸.

II. C. 4. Ligne éditoriale et thèmes privilégiés

Globalement, la ligne éditoriale de ces quatre structures est assez proche : on retrouve à chaque fois l'idée de rendre accessibles des textes féministes au plus grand nombre, avec comme cœur de cible les jeunes (Points féministes, Hors d'atteinte), surtout des femmes (Points féministes, Les Insolentes) et en dehors des classes dominantes universitaires et diplômées (Hors d'atteinte, Sorcières). De façon assez logique pour des livres féministes, la dimension politique infuse les textes de ces quatre structures, ce qui se traduit par une grande majorité de livres de non-fiction (seulement 10 des 40 livres du corpus étudié sont des ouvrages de fiction), forme la plus conventionnelle des ouvrages

¹⁴⁶ Sophie Noël, « Les éditeurs de critique sociale au tournant du xx^e siècle. Permanence et évolutions de l'édition politique », *Politiques de communication*, 2019/1, n° 12, en ligne via l'URL : [<https://www.cairn.info/revue-politiques-de-communication-2019-1-page-175.htm>].

¹⁴⁷ *Ibid.*

¹⁴⁸ Sujet « Combien de pages le gros livre ? » ouvert le 20 mars 2012, Forum *Le Guide de la bonne lecture*, en ligne via l'URL : [http://www.guidelecture.com/forum/forum_posts.asp?TID=2506].

engagés. Cependant, l'intégration de fiction dans une maison politiquement engagée tenait à cœur à Marie Hermann, qui croit très fort en la puissance émancipatrice et militante de ce type de récit. Lorsqu'elle est interrogée sur les particularités de Hors d'atteinte sur le marché global de l'édition féministe, elle répond : « Je dirais que le fait de mettre au même niveau fiction et non-fiction n'est quand même pas si fréquent dans le champ dans lequel l'on se trouve. [...] Je voulais mettre cela au cœur du projet. » Idem pour Sorcières : Cambourakis étant à l'origine une maison de littérature, il n'est pas étonnant de retrouver ce type de publications dans la collection féministe spécialisée. En revanche, pour Les Insolentes, la littérature est moins mise en valeur : on ne retrouve qu'un titre de fiction (sous la forme d'une BD) sur toute la production de l'année 2023. Quant à elle, Gabriela Larrain (Points féministes) souhaite continuer de publier ponctuellement des romans (un seul en 2023), mais a tout de même en tête la constitution d'une « boîte à outils féministe », qui passe avant tout par les livres de non-fiction qui offrent plus directement aux lectrices les pistes de réflexion recherchées.

Un thème de prédilection ressort pour les quatre structures : l'intersectionnalité. Qu'elle soit traitée en tant que sujet ou utilisée comme toile de fond pour analyser d'autres problématiques, cette thématique est présente dans à peu près tous les ouvrages publiés en 2023 par ces quatre structures. Il faut dire que l'intersectionnalité est la théorie qui caractérise le plus le mouvement féministe actuel, à la croisée des luttes contre les différentes prédateurs (sexuelles, raciales, économiques, sociales, professionnelles, écologiques...). C'est donc tout à fait logique que cette perspective se retrouve dans chacune des maisons. D'ailleurs, deux ouvrages ont paru cette année pour définir ce concept capital mais parfois complexe à appréhender : *Intersectionnalité : une introduction* de Sirma Bilge et Patricia Hill Collins¹⁴⁹ et *Intersectionnalité* de Kimberlé W. Crenshaw¹⁵⁰.

De plus, les quatre maisons et collections présentent toutes dans leur catalogue une forte dominance de témoignages ce qui, une fois de plus, n'est pas du tout étonnant au vu de l'état actuel du mouvement. MeToo a permis une libération de la parole des femmes par elles-mêmes, expression que l'on entend beaucoup depuis quelques années mais qui illustre parfaitement le caractère primordial du récit des expériences, de l'intime, des parcours personnels. Cette

¹⁴⁹ Sirma Bilge, Patricia Hill Collins, *Intersectionnalité : une introduction*, Paris, Amsterdam, 2023 [2016], traduction de Julie Maistre.

¹⁵⁰ Kimberlé W. Crenshaw, *Intersectionnalité*, op. cit.

primauté du témoignage se traduit abondamment sur les réseaux sociaux, lieux privilégiés de ce type de récits, et, bien sûr, dans les livres qui offrent un espace libre et sécurisant pour les auteuices. Comme nous avons déjà pu le voir, environ 12 % (63 sur 528) des ouvrages féministes publiés en 2023 étaient des témoignages (Catégorie 4 de notre base de données). En outre, les quatre structures font la part belle aux témoignages et aux expériences, souvent à travers le prisme de l'intersectionnalité, et c'est globalement comme cela que l'on peut qualifier la production de ces quatre structures en 2023.

Cependant, malgré ces points communs, d'autres thématiques viennent caractériser plus singulièrement les productions des quatre structures du corpus. Pour Sorcières et Points féministes, plusieurs textes traitant de l'écoféminisme sont présents dans les catalogues respectifs. Isabelle Cambourakis, qui a créé Sorcières en 2015, a auparavant été rédactrice dans des journaux écologistes et a toujours revendiqué un militantisme fort dans ce domaine. Ces deux collections proposent par exemple des textes de Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme en France. L'écoféminisme est un thème largement mis en valeur dans les débats féministes depuis quelques années et plusieurs maisons ont publié un livre traitant de ce sujet en 2023, dont certaines n'étant pas directement liées au féminisme (parmi elles, La Découverte¹⁵¹) : l'intersection entre féminisme et écologie permet de toucher un public plus large, d'intéresser des personnes recrutées par le biais de l'argument écologique et qui feraient le lien avec le féminisme dans un second temps. Toujours est-il que l'on entend de plus en plus parler d'écoféminisme, dans les médias et les débats sociétaux et qu'il est donc logique que ces questions se répercutent dans la production éditoriale contemporaine, l'édition critique puisant la majorité de ses thématiques dans l'actualité.

Ensuite, plusieurs ouvrages publiés par ces structures en 2023 sont aussi centrés autour de la sexualité et plus largement du corps féminin. Chez Hors d'atteinte, le plus gros succès de la maison est *Notre Corps, Nous-Mêmes*, un manuel à visée encyclopédique rédigé par et pour les femmes dont la première version remonte à 1976 aux États-Unis, et totalement réédité par un nouveau collectif éponyme en 2020. Le premier tirage de 6 000 exemplaires aurait même été épuisé en moins d'une semaine¹⁵². En 2023, dans la même maison, des titres comme *L'amour de nous-mêmes* illustrent et confirment cette tendance. On

¹⁵¹ Catherine Larrère, *L'écoféminisme*, Paris, La Découverte, « Repères », 2023.

¹⁵² Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge !*, op. cit., p. 473.

peut noter chez Points féministes un ouvrage faisant office de guide ou de « manuel » (comme indiqué en couverture) rédigé par Sarah Constantin et Elvire Duvelle-Charles (connue sur Instagram sous le pseudonyme @clitrevolution où elle est suivie par plus de 119 000 personnes), qui surfe aussi sur cette tendance de l'apprentissage d'une sexualité féministe, positive et épanouissante. Le *Kamasutra Queer. Manifeste érotique saphique*, beau livre relié à l'intersection de la sexualité et des questions LGBTQIA+, incarne cette thématique chez Les Insolentes. En revanche, ce sujet et notamment son aspect « pratique » est moins saillant chez Sorcières, même si certaines parutions évoquent des expériences de sexualité à travers des témoignages, comme la publication au format poche du roman de Dorothy Allison par exemple.

La particularité des Insolentes réside surtout dans l'aspect pédagogique des textes, ce qui fait sens pour une maison avant tout tournée vers le livre pratique (cahiers de vacances, guide de sexualité...), une caractéristique que l'on ne retrouve pas vraiment chez les autres structures du corpus. Même si la ligne éditoriale tend à s'en éloigner, des textes comme *Spoiler Alert: vous êtes lesbienne* combinent des propriétés de l'essai théorique et du livre pratique, ce qui fait un ouvrage hybride qui correspond bien à l'ambition de la maison d'édition. La promotion de l'ouvrage se place plutôt du côté de l'essai, même si dès sa quatrième de couverture, le projet pratique et de développement personnel ressort immédiatement : « Alors oui, certes, vous trouverez dans cet ouvrage des conseils techniques et des astuces détaillées pour optimiser vos mouvements de poignet, mais vous y découvrirez aussi beaucoup d'amour, beaucoup d'humour et peut-être un bout de vous-même. »

On retrouve chez Hors d'atteinte une dimension locale importante qui singularise la maison, ayant publié plusieurs livres d'auteuices marseillais-es. Même si cet aspect n'était pas au cœur de la création de la maison, Marie Hermann affirme que « la position qu'occupe Marseille en France, le fait [d'être] stigmatisés mais aussi [d'être] pris comme un laboratoire par Macron, légitime le fait de [...] regarder ce qui s'y passe pour de vrai, et affirmer un réel ancrage marseillais », et s'est donc imposé de lui-même. De plus, les questions anti-capitalistes y sont beaucoup abordées (*Le Capital c'est nous. Manifeste pour une justice sociale et écologique*), comme chez Sorcières (*Capitalisme gore*), mais beaucoup moins par exemple que chez Les Insolentes ou même Points féministes (en tout cas, pas de manière aussi frontale).

Pour résumer cette partie sur les lignes éditoriales et thématiques prédominantes dans ces quatre structures, on distingue des lignes plus politisées (Hors d'atteinte et Sorcières) que d'autres (Les Insolentes et Points féministes dans une moindre mesure), des thématiques variées avec en ligne de mire l'intersectionnalité et les témoignages, puis, en fonction des structures, plus ou moins de publications autour de la sexualité, de la critique sociale, d'écologie, le tout dans une démarche de démocratisation et d'accessibilité. Ainsi, comme nous le verrons en conclusion de l'analyse, ces quatre maisons nous semblent être assez représentatives du secteur dans sa globalité.

II. C. 5. Charte graphique

Entre ces quatre structures éditoriales, Points féministes se démarque par son identité visuelle très marquée. L'éditrice insiste sur l'importance d'être reconnue immédiatement en librairie par les lectrices, et c'est en partie cette charte graphique qui a fait que la collection s'est établie durablement et efficacement sur le marché en à peine trois ans d'existence. Les couvertures suivent une charte fixe avec un fond violet (couleur associée au mouvement depuis notamment la « troisième vague »), un cartouche pour le titre qui rappelle les collages féministes et dont la couleur change, tout comme le nom de l'auteure, en fonction du titre, et enfin le logo de la collection (qui combine les symboles du poing levé de contestation et le pictogramme biologique féminin). Dans de rares cas, une illustration s'ajoute sur le fond uni (pour les livres déjà illustrés à l'intérieur). Cette continuité entre les couvertures, chère à Gabriela Larrain, a permis à Points féministes de devenir une référence dans la littérature féministe et la charte graphique a clairement participé à la démocratisation des ouvrages. Comme elle l'explique : « La recherche a été fondée sur la cohérence entre la ligne éditoriale de la collection et la couverture, pour qu'il y ait une forme de continuité et que tout soit limpide pour les lectrices. »

Chez Les Insolentes, on ne retrouve pas de charte graphique à proprement parler. Chaque titre possède sa propre identité, et outre le logo qui est la seule récurrence, aucun autre élément ne fait figure de fil conducteur entre les ouvrages (à part pour les deux cahiers vacances qui sont très similaires car rédigés par le même collectif d'autrices). C'est une stratégie qui permet de faire de chaque nouveau livre une nouveauté sur les rayons des librairies, mais on peut aussi questionner cette stratégie qui ne rend pas l'identité de la maison très remarquable visuellement. Mathilde Noizet souligne qu'elle « essaie d'avoir des trucs [sic] jeunes, pop, dans l'ère du temps, et réalisés par des illustratrices qu'on aime beaucoup à titre personnel et avec qui on a envie de travailler. » Cela

explique également la variété des couvertures, chacune étant pensée par une personne différente selon les projets. De plus, il faut également souligner que, bien que le label soit dépendant de la maison Hachette Pratique, les deux fondatrices ont opté pour une stratégie de distinction à l'égard de la maison-mère, afin de créer une identité propre au label Les Insolentes, ce qui se répercute sur les couvertures, très éloignées graphiquement les unes des autres.

Les mêmes questions se posent pour Hors d'atteinte à propos de la charte graphique. La maison fait toujours appel à la même graphiste depuis sa création, mais chaque ouvrage a plus ou moins une couverture originale, ce qui fait que l'on ne retrouve pas de continuité non plus entre les titres. Sauf que, à la différence des Insolentes, certains éléments récurrents créent quand même du lien entre les titres : l'utilisation régulière de la même typographie, l'agencement des informations, ou encore le logo. Les deux ouvrages « Comment ... en 10 étapes » reprennent cependant la même charte graphique, tout comme les deux volumes de l'anthologie *Autrices*, qui font office de mini-collections au sein du catalogue général. Bien que l'éditrice ait conscience des problématiques qu'un tel brouillage visuel peut engendrer, elle souligne qu'elle reçoit de moins en moins de remarques à ce propos, et que la collection est malgré tout identifiée, au moins par ses lectrice·s régulier·ères. Cela est bien sûr moins évident pour des personnes qui ne connaissent pas du tout la maison, pour qui ces quelques éléments récurrents ne suffisent probablement pas à créer un lien entre les ouvrages des éditions Hors d'atteinte.

Enfin, la charte graphique de Sorcières est à mi-chemin entre la stratégie de Points féministes (une charte graphique fixe et applicable à tous les titres) et celles de Hors d'atteinte et des Insolentes, car on retrouve exactement les mêmes éléments récurrents entre les différents livres de la collection (même typographie, même agencement, logo très identifiable), mais c'est uniquement le fond (photo ou illustration) qui change, ainsi que la couleur du titre, du logo et du nom de l'autrice. Ce fonctionnement a pour effet de créer des couvertures à la fois très reconnaissables et en même temps de souligner l'identité propre de chaque livre indépendamment du reste de la collection. C'est un compromis efficace car la collection est aujourd'hui une vraie référence dans la littérature féministe. C'est d'ailleurs en partie Sorcières qui a inspiré Gabriela Larrain dans la création de Points féministes : « Par exemple, je me suis beaucoup intéressée à la collection 'Sorcières' de Cambourakis, qui a été avant-gardiste sur ce segment. »

En outre, en fonction des objectifs (démocratisation/créer des nouveautés, être identifiable/souligner la particularité de chaque livre), les chartes graphiques et couvertures sont très différentes entre ces quatre structures, de même que les stratégies adoptées, qui ont pour effet que certaines (Points féministes, Sorcières) sont par conséquent plus reconnaissables que d'autres (Les Insolentes). De plus, pour Hors d'atteinte par exemple, l'identité de la maison est reconnaissable plutôt pour un public restreint, déjà connaisseur de la maison, ce qui peut aussi être une stratégie visant à fidéliser un lectorat. Il est assez intéressant de noter qu'on ne retrouve pas vraiment de points communs entre ces couvertures, éventuellement entre celles de Hors d'atteinte et de Sorcières qui sont les « plus proches » même si elles ne se ressemblent pas non plus. Une fois de plus, ces différences ne dépendent pas du tout du statut de ces structures, entre collections et maisons d'édition, car les deux collections étudiées sont gérées de façon totalement autonome, d'où une identité distincte malgré leur insertion dans une maison d'édition plus générale.

Précisons également que ces structures s'éloignent toutes de couvertures plus « académiques », alors même certaines publications parmi les plus documentées et approfondies pourraient s'en approcher (surtout chez Sorcières, Points féministes et Hors d'atteinte éventuellement). Cela témoigne aussi d'une envie de s'éloigner des conventions liées au genre de l'essai théorique, et d'ancrer la production éditoriale dans une démarche de démocratisation. L'utilisation de couvertures illustrées est très efficace dans ce cas, tout comme la charte déployée par Points féministes qui, malgré sa sobriété ou en tout cas sa rigueur dans le respect des caractéristiques graphiques choisies, reste quand même diamétralement opposée à des collections de livres de SHS plus traditionnels. À titre de comparaison, les éditions Des femmes optent plutôt pour une stratégie graphique conférant autorité et académisme à leurs ouvrages, notamment dans leur collection d'essais de philosophie par exemple. Ces différents choix permettent de cibler un lectorat bien précis et cohérent par rapport à la ligne éditoriale défendue.

II. C. 6. Ventes moyennes

Concernant les ventes moyennes des ouvrages de ces quatre structures, des différences sont évidemment à noter, tant la production est disparate et les formats variés. Par exemple, sans surprise, Points féministes présente le nombre de ventes moyennes le plus élevé de l'échantillon, avec 4 555 ventes moyennes par ouvrage en 2023. Cela s'explique une nouvelle fois par les PVP abaissés et le

format poche qui touche une plus grande partie du lectorat. Sorcières arrive en deuxième position avec 2 404 ventes moyennes par ouvrage, du fait de sa longévité sur le marché et de l'alternance entre grands formats et formats poche qui lui permettent de trouver un équilibre. Ensuite, Les Insolentes observe 1 855 ventes moyennes par ouvrage en 2023, ce qui est un nombre assez élevé compte-tenu de l'arrivée récente de ces éditions sur le marché et de la disparité des formats proposés au catalogue, qui ne forment pas une ligne éditoriale homogène et très reconnaissable. Enfin, Hors d'atteint se place en dernière position de l'échantillon avec 900 ventes moyennes par ouvrage, malgré des écarts très importants entre des titres qui se sont bien vendus (l'ouvrage *Les femmes musulmanes ne sont-elles pas des femmes ?* de Hanane Karimi a été vendu à 2 347 exemplaires, ce qui correspond environ aux ventes moyennes de Sorcières) et d'autres qui peinent à dépasser les 100 ventes.

Les écarts entre les ventes de ces quatre structures éditoriales spécialisées s'expliquent aussi par la diffusion et la distribution, des services délégués qui influent énormément sur la mise en place en librairie et, *in fine*, sur le nombre d'exemplaires vendus. Points féministes est diffusée et distribuée par MDS, la filiale du groupe Média-Participations auquel la collection appartient. Les hangars de stockage de MDS sont situés en région parisienne, ce qui leur permet de toucher rapidement leurs 10 000 clients répertoriés sur le territoire. Sorcières est diffusée par Actes Sud, maison-mère des éditions Cambourakis et distribuées par UD-Union distribution Flammarion, distributeur lui aussi situé en région parisienne et filiale du groupe Madrigall. Les Insolentes est bien entendu diffusée et distribuée par Hachette Livre, qui détient le label. Quant à elle, Hors d'atteinte est diffusée et distribuée par Harmonia Mundi Livre, société arlésienne spécialisée dans la diffusion et distribution de maisons indépendantes. Ces quatre services ont des portefeuilles de clients et des ressources très différentes, ce qui se répercute sur les ventes de livres mais permet aussi aux maisons de prolonger leur engagement le cas échéant, comme Hors d'atteinte qui se tourne vers un diffuseur indépendant.

II. C. 7. Conclusion de l'analyse comparée

Même si l'échantillon est très restreint, nous pouvons déduire de nos analyses que ces quatre structures, avec leurs points communs mais surtout à travers leurs divergences, illustrent assez fidèlement le paysage éditorial du livre féministe contemporain et toutes ses subtilités, qui en font un marché difficile à définir, ou du moins à baliser. Toutes ces observations confirment notre hypothèse de

départ, à savoir que ce marché est toujours en pleine structuration avec des codes qui se définissent petit à petit (prix de vente, rythme de publication, thèmes privilégiés...).

Soulignons aussi que ces quatre collections et maisons d'édition sont dirigées par des femmes et s'adressent majoritairement à un lectorat féminin. Ce marché reste donc investi avant tout par les femmes, alors même que certains ouvrages, notamment à visée pédagogique, s'adresseraient en théorie plutôt aux hommes (nous pensons par exemple au taquin *Comment devenir moins con en dix étapes* paru chez Hors d'atteinte). Le dialogue féministe est donc amorcé via l'édition de textes liés au mouvement, mais a quand même des difficultés à atteindre une partie du lectorat masculin cishétérosexuel.

Ce faisant, le marché actuel du livre féministe, en France, malgré son dynamisme et la pluralité de nouvelles structures qui y ont fait leur entrée ces dernières années, est un secteur de l'édition paradoxal qui a du mal à toucher un large public, et se retrouve encore stigmatisé par le traitement péjoratif voire moqueur du féminisme dans les médias et les sphères politiques. La structuration en cours de ce marché invite donc à considérer de nouveaux enjeux, que nous allons à présent détailler et analyser dans la dernière partie de ce mémoire.

PARTIE III.

Les nouveaux enjeux de l'édition féministe depuis MeToo

Cette question de la récupération des idées féministes est donc centrale dans nos recherches. Qu'il s'agisse d'une récupération esthétique ou politique, que ce soit dans un objectif marchand ou pour rétablir une image de marque abîmée par les polémiques, la captation d'un mouvement politique par un secteur de l'économie a déjà pu être observée par le passé (pour ne citer que lui, le « greenwashing » consiste pour les entreprises à « considér[er] l'écologie comme un phénomène de mode auquel il est de bon ton de coller, sans s'imposer une profonde remise en question¹⁵³. »). Dans le cadre de l'édition de livres, ce phénomène se dote d'une dimension supplémentaire : la revendication d'un rôle à jouer dans l'histoire. En effet, la mission principale des éditeuices – et d'autant plus dans le secteur de la non-fiction – est de donner aux lectureuices des clés de compréhension du monde contemporain, dans une démarche pédagogique et didactique. De ce fait, publier des ouvrages engagés dans un contexte brûlant d'actualité est une manière pour les maisons d'édition concernées de s'insérer dans un mouvement politique, de s'en revendiquer et, *a fortiori*, d'obtenir reconnaissance et légitimité de la part des partisan-es de ce mouvement en question.

Comment interpréter précisément cette vague de publications féministes en France, au lendemain d'une révolution aussi impactante que le mouvement MeToo ? Comment comprendre la structuration d'un véritable marché du livre

¹⁵³ Léa Lejeune, *Féminisme washing*, *op. cit.*, p. 34.

féministe là où, il n'y a encore pas si longtemps, les ouvrages spécialisés sur la question restaient relégués à des structures marginales, peu organisées et bien loin des mastodontes de l'édition traditionnelle? Et comment coexistent désormais les différentes structures qui y participent?

C'est à ces questions que tentera de répondre cette troisième et dernière partie, dont l'objectif est de décrire et d'analyser les nouveaux enjeux des publications féministes en France. Entre la problématique centrale de l'accessibilité des textes – omniprésente dans les réflexions féministes, les dynamiques de légitimation de ces écrits via différents mécanismes visant à gagner en reconnaissance symbolique et professionnelle et la présence croissante des grands groupes éditoriaux dans le secteur (amenant avec eux leurs techniques marketing et leur diffusion à grande échelle), revendiquer la publication d'un livre féministe est devenu un parti pris politique en soi.

III. A. Rendre les idées féministes accessibles : l'enjeu de la démocratisation

III. A. 1. L'accessibilité, étendard des livres féministes

L'accessibilité, la transparence, l'inclusivité sont des valeurs revendiquées par les féminismes contemporains et partagées par la majorité des structures éditoriales spécialisées dans le mouvement.

Les quatre éditrices interrogées dans le cadre de cette étude ont toutes fait part de cette envie de rendre accessibles leurs publications. Marie Hermann (Hors d'atteinte) assure : « Le côté accessible et pas méprisant, j'y tiens beaucoup donc je suis toujours très flattée de voir que notre maison est perçue comme cela¹⁵⁴. » Mathilde Noizet (Les Insolentes) décrit la ligne éditoriale du label comme « des livres qui s'adressent à toutes et à tous et qui vulgarisent, qui reprennent les choses à la base¹⁵⁵. » Interrogée sur les raisons qui l'ont poussée à cofonder les éditions Daronnes, Juliette Dimet explique que « [l]es motivations principales ont tourné autour de l'accessibilité des textes¹⁵⁶. » Enfin, Gabriela Larrain (Point féministes) résume la ligne éditoriale de sa collection comme « une ligne engagée, critique et accessible¹⁵⁷. »

¹⁵⁴ Entretien cité avec Marie Hermann.

¹⁵⁵ Entretien cité avec Mathilde Noizet.

¹⁵⁶ Entretien cité avec Juliette Dimet.

¹⁵⁷ Entretien cité avec Gabriela Larrain.

Mais alors, comment se manifeste l'accessibilité sur le marché du livre féministe en France ? Et cette volonté de démocratiser les idées du mouvement est-elle atteinte, dans un environnement éditorial aussi concurrentiel ?

❖ Accessibilité matérielle

La première manière de démocratiser les livres féministes est de les rendre matériellement (au format papier ou numérique) disponibles sur tout le territoire français.

Les maisons d'édition – *a minima*, les plus engagées d'entre elles – ont un rôle déterminant à jouer dans cet accès facilité aux œuvres, en assurant tout d'abord la bibliodiversité¹⁵⁸ sur ce marché en particulier. En effet, rendre accessibles les idées du féminisme implique de diffuser dans les livres tous les courants de pensées féministes, les différentes nuances au sein du mouvement, le vécu des femmes du monde entier, les textes fondateurs du mouvement comme les nouvelles théories contemporaines qui rendent ce mouvement aussi dynamique. Cette ambition n'est pas portée par l'ensemble des structures éditoriales, et notamment par les plus grandes d'entre elles, mais a le mérite d'exister au sein des éditions indépendantes et militantes. La démocratisation des idées féministes passe donc par la publication d'un nombre assez varié de références dans leur catalogue, pour satisfaire les goûts variés des lectrices mais aussi alimenter les différents fonds des librairies, spécialisées ou non.

De plus, les éditeuses sont contractuellement engagées auprès des auteuses à garantir la disponibilité des titres publiés. En effet, le *Code de la propriété intellectuelle*, appuyé par le SNE, stipule que « [l']éditeur est tenu d'assurer à l'œuvre une exploitation permanente et suivie et une diffusion commerciale, conformément aux usages de la profession¹⁵⁹. » En fonction de leur envergure et des capitaux disponibles, les maisons d'édition peuvent faire appel à un service de diffusion et/ou de distribution pour assurer cette obligation légale. Si la plupart de ces services sont détenus par les groupes éditoriaux (Interforum pour Éditis, Sodis pour Madrigall, Hachette Diffusion...), il existe également des relais dédiés aux éditions indépendantes (Hobo Diffusion, Pollen-Difpop, Belles Lettres Diffusion Distribution...), ce qui permet à toutes les structures de trouver un diffuseur ou un distributeur approprié à leur

¹⁵⁸ Susan Hawthorne, *Bibliodiversité. Manifeste pour une édition indépendante*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 2016 [2014], traduction d'Agnès El Kaïm.

¹⁵⁹ Article L-132-12 du *Code de la propriété intellectuelle*, en ligne via l'URL : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006278984/1992-07-03].

production. Cependant, cette délégation représente un coût, entre 35 % et 50 % du prix public hors taxes (PPHT), c'est pourquoi les maisons les plus fragiles économiquement se tournent plutôt vers l'auto-distribution. Bien que cette méthode présente de nombreux avantages (relations directes avec les libraires, économies sur les postes de dépense du livre, choix des points de vente, indépendance), elle a l'inconvénient de drastiquement limiter la disponibilité des œuvres au public.

Malgré tout, que les éditions soient auto-diffusées/auto-distribuées ou que ces compétences soient déléguées à des intermédiaires, tout livre publié doit pouvoir être commandé par les points de vente et proposé facilement au public pour remplir sa mission de démocratisation. De ce fait, les libraires ont également un rôle important dans le fait de rendre les publications féministes accessibles au plus grand nombre.

Pour illustrer la difficulté des maisons auto-diffusées, Apolline et Clémentine Labrosse expliquent que « [c]ertaines librairies refusent parfois les revues et livres auto-distribués. En effet, cela demande plus de travail que de commander via le catalogue d'un distributeur qui centralise les ventes¹⁶⁰. » Pour démocratiser les ouvrages féministes, s'auto-diffuser peut donc être un frein pour les plus petites structures, bénévoles, associatives, qui ne peuvent pas faire appel aux services de distribution et de diffusion externalisés. Pour éviter que la mise en place ne soit trop défavorable aux plus petites éditions, certaines librairies choisissent de mettre en valeur ces structures indépendantes. C'est le cas de la librairie MAJO dont la fondatrice Margot Lafeuillade assure : « On met certaines maisons d'édition en avant effectivement, comme en jeunesse, où il y a des éditions ultras engagées, un peu de niche, mais qui sont vraiment chouettes¹⁶¹. » Avant d'ajouter, réaliste sur l'état actuel du secteur de l'édition : « Par contre, on ne met pas de veto énorme sur des maisons d'édition. Il y a des choses à prendre partout, donc on ne va pas se fermer des portes¹⁶². » De même pour Soazic Courbet : « Quand je défends Blast et Hors d'Atteinte, je sais qu'il y a quelque chose d'intéressant et de réellement engagé dedans : dans leur démarche, dans leurs choix, dans les auteuices qu'elles défendent etc. Et c'est ça qui me donne envie de travailler le matin, c'est pas de défendre des collections

¹⁶⁰ Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, op. cit., « Distribution », p. 47.

¹⁶¹ Entretien cité avec Margot Lafeuillade.

¹⁶² *Ibid.*

capitalistes qui sont là juste pour récolter de l'argent et brouiller les pistes¹⁶³. » Ce type d'initiative permet de constituer un fonds hybride, qui met aussi bien en place des ouvrages mainstream que des publications plus confidentielles et garantit ainsi la bibliodiversité en librairie. Il s'agit d'un engagement qui peut être préjudiciable aux points de vente, qui misent sur des ouvrages moins rentables par essence, mais l'existence de cette démarche chez certaines librairies est une aide non-négligeable pour les petites et moyennes maisons d'édition féministes. Comme nous l'avons précisé plus tôt dans cette étude, le réseau créé entre les éditions et les librairies féministes est dense et très actif, ce qui permet une solidarité mutuelle et un véritable soutien. Les sœurs Labrosse aiment rappeler que les libraires sont « [leurs] meilleur-es allié-es¹⁶⁴ ! ». Les événements en librairies sont en effet très plébiscités par les maisons d'édition féministes. Ce réseau interprofessionnel éditorial féministe et son dynamisme permettent d'organiser de nombreuses rencontres dans les librairies. Souvent, celles-ci sont gratuites, ce qui permet de démocratiser très efficacement les parutions, tout en faisant connaître la librairie et/ou les éditions. Sozic Courbet, libraire fondatrice de la librairie L'Affranchie à Lille, est très active dans l'accueil et la promotion d'ouvrages au sein du point de vente, grâce entre autres aux subventions du CNL qui soutient ces initiatives (même si le montant de ses aides ont diminué après que la libraire a critiqué l'état actuel de l'édition, ce qu'elle regrette amèrement¹⁶⁵).

Une première distinction s'effectue donc entre les livres les plus médiatisés, les plus populaires qui sont davantage mis en place en librairie et les livres plus confidentiels, pas moins intéressants mais moins facilement accessibles.

❖ Accessibilité financière

Ensuite, l'accessibilité des livres se traduit assez naturellement par la fixation d'un prix abordable pour le plus grand nombre. Une fois de plus, des enjeux découlent de cette ambition et polarisent la production éditoriale féministe.

¹⁶³ Sozic Courbet, Sol Derrien, Marie Hermann, Clémentine Lemaire, Élise Thiébaud, Adèle Cassigneul, « Éditer féministe, éditer en féministe », Table-ronde organisée dans le cadre de la journée d'études « Mutations du livre #2 », 13 février 2023, en ligne via l'URL : [https://www.youtube.com/watch?v=oMLEa_Aq3r8].

¹⁶⁴ Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, op. cit., « Librairie », p. 103.

¹⁶⁵ Sozic Courbet, Sol Derrien, et. al., « Éditer féministe, éditer en féministe », table-ronde citée.

Dans leur *Abécédaire*, les sœurs Labrosse définissent leur volonté de démocratiser leurs publications en arrivant à un prix le plus juste possible : « L'approche féministe passe aussi par cela : vendre un magazine trop cher n'a pas de sens car il ne ciblerait que des personnes privilégiées – le vendre 'à perte' n'en aurait pas non plus car il ne permettrait pas de rémunérer les artistes ayant contribué¹⁶⁶. » D'ailleurs, pour les deux sœurs fondatrices des éditions trouble mais également de la revue féministe *CENSORED*, cette question de l'accessibilité infuse et motive tous leurs projets, comme elles le stipulent dans leur newsletter mensuelle¹⁶⁷. Ainsi, pour Juliette Delain, cofondatrice de la librairie MAJO, « [u]n bouquin [*sic*] à 20 euros, c'est déjà un budget pour une partie des lectrices¹⁶⁸. » En effet, le public ciblé par les maisons d'édition féministes est en majorité féminin, jeune et assez précaire¹⁶⁹.

Il s'agit donc pour ces structures de prendre en compte la réalité de leur lectorat pour proposer des tarifs adaptés. Cependant, pour réaliser des économies, les maisons d'édition n'ont pas beaucoup d'options. Pour réduire le coût de revient unitaire des livres, il est possible d'augmenter les tirages afin de réaliser des économies d'échelle sur la fabrication, poste de dépense très conséquent (les coûts fixes restent identiques mais les coûts variables décroissent drastiquement, ce qui a pour résultat d'abaisser le point mort, de réduire le prix public de vente et d'être plus rapidement bénéficiaire). Cela implique en revanche des factures de fabrication plus élevées et des frais de stockage importants, ce que la plupart des petites structures engagées ne peuvent pas se permettre au risque de faire faillite. C'est ce « double constat » qui a amené Gabriela Larrain à fonder la collection « Points féministes » au sein de la maison de poche Points :

Les parutions sont surtout au grand format, et engendrent donc des coûts de fabrication importants qui se répercutent sur un prix de vente élevé. Sauf que ces livres sont assez peu accessibles à un public jeune. Nous trouvons cela vraiment dommage. C'est ainsi que l'on a compris la collection, avec l'ambition de diffuser ces contenus au plus grand nombre, à un prix inférieur à dix euros¹⁷⁰.

¹⁶⁶ Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, *op. cit.*, « Accessibilité », p. 6.

¹⁶⁷ Voir Annexe II.

¹⁶⁸ Estelle Hottos, « 'On ne peut pas être engagée et gagner de l'argent' : la difficile survie des petites librairies féministes », *art. cit.*

¹⁶⁹ Voir Annexe 3.

¹⁷⁰ Entretien cité avec Gabriela Larrain.

Cumuler la production d'essais féministes au format poche (à ce propos, Larrain ajoute qu'« [e]n tant qu'éditeur poche, la question de l'accessibilité est vraiment importante [et qu'elle a] une vraie responsabilité dans la transmission au public¹⁷¹. ») et la force de diffusion du groupe Média-Participations, auquel appartient la maison mère Points, a permis à l'éditrice de réussir son pari de démocratisation. On retrouve le même schéma au sein du label Les Insolentes, filiale de Hachette Pratique. Mathilde Noizet, une de ses fondatrices, explique, lucide : « On profite de la force de frappe et de l'argent d'Hachette pour diffuser des messages qui nous semblent importants. [...] C'est des choses qu'on ne pourrait pas faire si on était plus indépendantes¹⁷². »

Une deuxième distinction intervient au niveau des capitaux dont disposent les structures, et des choix éditoriaux ou de fabrication qui impactent le prix de vente des livres. Celle-ci divise la production entre les maisons qui peuvent proposer des prix bas (souvent au format poche) et celles qui ne le peuvent pas pour des raisons financières.

❖ Accessibilité du propos

L'accessibilité passe en fin de compte par l'intelligibilité des textes publiés. Un texte trop opaque n'intéresse personne, tout comme un texte dont le contenu paraît trop évident n'a pas non plus sa place sur le marché du livre imprimé.

La chercheuse bell hooks insiste sur l'importance, dans le champ des livres féministes, de la question de l'accessibilité des textes. Selon elle, même les textes scientifiques les plus pointus doivent pouvoir être compris par tous dans le cadre d'une publication féministe. Elle théorise cette idée fondamentale dans son essai *Tout le monde peut être féministe*, un texte très important pour l'édition féministe car la chercheuse affirme que « [s]i on veut que des textes puissent informer beaucoup de gens, leur faire comprendre la pensée et le combat politique du féminisme, il faut les rédiger dans une large gamme de styles et de formats¹⁷³. » Ce faisant, elle confirme que le texte imprimé est un support privilégié dans la diffusion des idées politiques et un vecteur d'engagement capital, et que celui-ci ne devrait pas être réservé qu'à une partie privilégiée de la population. Elle regrette d'ailleurs que le public universitaire soit la cible de la plupart des écrits du mouvement car, celui-ci, déjà informé et

¹⁷¹ *Ibid.*

¹⁷² Entretien cité avec Mathilde Noizet.

¹⁷³ bell hooks, *Tout le monde peut être féministe*, Paris, Divergences, 2020 [2000], traduction d'Alex Taillard, p. 41.

familier des milieux littéraires, n'est pas le public à viser en priorité. bell hooks conclue sa démonstration sur l'importance de publier des textes accessibles ainsi : « Si nous ne travaillons pas à créer un mouvement de masse qui puisse offrir une éducation féministe à tout le monde, la théorie et la pratique féministes continueront d'être minées par les informations négatives diffusées dans la plupart des médias grand public⁷⁴. » Cette question est aussi envisagée par l'éditrice Marie Hermann, au moment de choisir un texte à publier. Elle affirme : « Je voulais sincèrement que les gens qui n'ont pas les codes, qui n'ont jamais imaginé publier un livre puissent y accéder⁷⁵. » S'éloignant des « codes » universitaires, elle imagine une ligne éditoriale accessible au plus grand nombre et qui met en avant des récits alternatifs, qui ne trouvent pas toujours leur place sur le marché.

Enfin, l'accessibilité des textes féministes cristallise la question de la démocratisation du mouvement : sans ce paramètre, le marché ne peut pas remplir sa fonction de transmission des connaissances, de diffusion des idées et de pérennisation de la lutte féministe à travers les années. Pour citer une nouvelle fois Marie Hermann : « faire ce métier [lui] paraît forcément lié à une forme de responsabilité⁷⁶ », qui engage les maisons d'édition à publier dans un objectif de transmission des savoirs.

III. A. 2. Une démocratisation paradoxale ?

Cette analyse illustre l'état actuel du marché du livre féministe, polarisé entre d'un côté des livres de « vulgarisation » et des livres plus scientifiques, de l'autre des ouvrages à bas prix et d'autres à un prix élevé en fonction de la fabrication et des formats choisis, et enfin des livres très médiatisés et d'autres peu diffusés. Comment peut-on alors expliquer les distinctions qui s'opèrent, et l'hétérogénéité de ce marché malgré des motivations a priori communes ?

Les grands groupes éditoriaux et les maisons les plus connues disposent de systèmes de diffusion et de distribution massifs et peuvent toucher de très nombreux points de vente sur tout le territoire. Les maisons d'édition indépendantes, souvent associatives, moins professionnalisées doivent parfois s'auto-diffuser, ce qui réduit drastiquement la visibilité en librairies. Cela implique forcément une différence d'accès physique aux livres.

⁷⁴ *Ibid*, p. 43.

⁷⁵ Entretien cité avec Marie Hermann.

⁷⁶ *Ibid*.

Les groupes éditoriaux disposent pour la plupart de capitaux très élevés et peuvent donc opter pour des tirages plus importants et ainsi bénéficier d'économies d'échelle (en s'appuyant également sur une diffusion extrêmement organisée et massive qui fait la différence avec les autres structures éditoriales). Cela se répercute sur le prix de vente public (PVP), plus accessible que celui d'un ouvrage tiré à peu d'exemplaires. Les petites maisons ne pouvant pas se permettre d'imprimer en trop grande quantité (pour des questions de stockage mais surtout de coûts), l'impression des ouvrages est plus onéreuse et le PVP s'en trouve plus élevé. La démocratisation est donc paradoxale lorsqu'il est question des coûts, car les grands groupes mettent l'accent sur l'accessibilité financière, tout comme les maisons indépendantes qui sont malgré tout obligées de proposer des prix plus élevés pour pallier les coûts engendrés et espérer trouver un équilibre financier. Par exemple, la collection « Points féministes » met l'accent sur l'accessibilité financière de même que la maison Hors d'Atteinte, qui doit quand même proposer des prix plus élevés car elle dispose de moins de capitaux. Cela implique une différence d'accès financier aux livres.

Les groupes touchent un public plus vaste et doivent donc proposer des textes qui s'adressent au plus grand nombre (la fameuse catégorie « grand public » qui a déjà été étudiée et qui est très controversée). Les plus petites maisons peuvent se permettre des expérimentations au niveau de la forme ou du type de textes publiés car elles sont indépendantes et donc maîtresses de toute la ligne éditoriale. Cela peut passer par la publication de textes plus confidentiels, rédigés par des chercheur-euses ou des spécialistes de sujets pointus, et donc par des textes plus difficiles d'accès au niveau de leur contenu. Des grands groupes publient également ce type d'ouvrages, tout comme des maisons indépendantes publient également des livres de vulgarisation féministe : la distinction se fait moins dans la structure de la maison que dans sa ligne éditoriale (même si les deux sont liées). En même temps, il y a tellement de livres féministes publiés sur le marché qu'il est très dur de n'en faire qu'une seule catégorie éditoriale divisée en plusieurs sous-genres. Les ouvrages féministes se polarisent donc globalement entre un pôle de vulgarisation et un autre de publications savantes, ce qui implique une différence d'accès au contenu des ouvrages.

Ici s'illustre le paradoxe de la démocratisation des idées d'un mouvement politique comme le féminisme : toutes ses actrices s'accordent à vouloir toucher un grand nombre de personnes et à diffuser massivement les idées du mouvement, mais toutes les structures éditoriales ne bénéficient pas de la même

reconnaissance symbolique, des mêmes capitaux financiers, et de ce fait de la même force de frappe concernant la diffusion des livres. Ainsi, une rupture se crée entre les maisons qui peuvent se permettre une large diffusion, et qui portent ainsi la démocratisation du féminisme à travers les livres publiés, et les maisons plus modestes qui peinent parfois à toucher le public qu'elles visent.

Historiquement, dès le début de la mise en place d'une édition professionnelle spécialisée, dont nous avons détaillé la mise en place en première partie, les ouvrages ont été publiés par les structures engagées politiquement dans le mouvement. La démocratisation des livres féministes, qui passe par la multiplication de la production d'ouvrages liés au mouvement, modifie donc la structure du marché, historiquement porté par des structures militantes et qui se voit désormais investi par des maisons traditionnelles, établies symboliquement et implantées depuis longtemps dans le paysage éditorial français.

III. B. Du « refoulé des maisons d'édition » au best-seller : institutionnalisation et récupération des écrits féministes

Bien que le phénomène d'institutionnalisation puisse être, comme nous l'avons montré dans la première partie de ce mémoire, avantageux à bien des égards (gain de visibilité, de légitimité, investissements financiers, subventions...), cela peut aussi se traduire par une forme de dépolitisation des idées initiales, de perte dans les valeurs qui ont fondé le mouvement en question¹⁷⁷.

Dans le cadre des livres féministes, ce phénomène est exponentiellement à l'œuvre depuis 2017 et le mouvement MeToo. En 1974, au moment de la création des éditions Des femmes, Antoinette Fouque avait comme objectif de publier « le refoulé des maisons d'édition¹⁷⁸ », des livres écrits par et pour les femmes qui ne trouvaient pas leur place dans l'édition traditionnelle. Aujourd'hui, certains ouvrages se revendiquant féministes peuvent se vanter d'être de véritables best-sellers. Nous nous interrogerons ici sur la forme que

¹⁷⁷ À ce sujet, voir Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas*, op. cit., Chapitre XII, p. 355-386.

¹⁷⁸ Voir le site internet des éditions Des femmes, Rubrique « Historique », en ligne via l'URL : [<https://www.desfemmes.fr/historique/>].

prend l'institutionnalisation des écrits féministes aujourd'hui, et comment celle-ci tend de plus en plus vers une forme de récupération, voire d'instrumentalisation.

III. B. 1. Un secteur qui gagne en légitimité

❖ Prix littéraires

La création de prix littéraires est un bon indicateur de l'institutionnalisation d'un secteur éditorial. De même que les prix récompensant des ouvrages de polar ou de romance, nouvellement intégrés dans le paysage éditorial français, des prix littéraires ont été créés ces dernières années pour mettre en avant des ouvrages féministes, ou *a minima* écrits par des autrices (tous ne se revendiquant pas « féministes »).

L'histoire des prix littéraires féminins peut remonter à 1920, avec la création d'un contre-Prix Goncourt : le Prix Femina. La particularité de cette distinction est que son jury est uniquement composé de femmes, en revanche, les ouvrages lauréats peuvent être écrits par des auteurs. D'ailleurs, seuls 37 % des livres primés sont écrits par des autrices (ce qui reste toujours plus élevé que les 10 % du Prix Goncourt¹⁷⁹). Bien qu'une ambition féministe ait motivé la création de ce prix, il ne récompense pas les ouvrages explicitement liés au mouvement, contrairement aux nouveaux prix créés après MeToo ces dernières années.

En 2019, le média féministe *Causette* annonce la création de son Prix de l'essai féministe Causette, décerné pour la première fois en 2020. Sur leur site internet, on peut lire que ce prix « récompensera chaque année un ouvrage de non-fiction portant sur les questionnements et les réflexions du féminisme. Ce prix désire mettre en lumière des livres qui proposent de nouvelles perspectives, analyses ou enjeux en matière de droits des femmes et d'égalité des genres. L'objectif est également de mettre en avant des autrices, sous-représentées parmi les lauréat-es des prix littéraires. Aussi les livres nominés devront être écrits par des femmes¹⁸⁰. » Une sélection de huit essais traitant d'un sujet lié au féminisme a été créée par la rédaction du magazine, et les premières lauréates

¹⁷⁹ Gary Dagorn, Grégoire Orain, « Combien de femmes parmi les prix littéraires français ? », *Le Monde*, 3 novembre 2015, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/11/03/les-prix-litteraires-francais-sont-ils-sexistes_4802462_4355770.html].

¹⁸⁰ « Prix de l'essai féministe 2020 », *Causette*, en ligne via l'URL : [<https://www.causette.fr/prix-de-lessai-feministe-causette-2020/>].

de ce nouveau prix sont Victoire Tuaille pour *Les Couilles sur la table*¹⁸¹ (lauréate du prix du public) et Iris Brey avec son essai *Le Regard féminin : une révolution à l'écran*¹⁸² (lauréate du prix du jury). On remarque que dans la sélection, deux ouvrages, dont le lauréat du public, sont publiés par une maison indépendante (Les Pérégrines et Binge audio Éditions), et que les six autres sont répartis dans les groupes : Éditis (2), Hachette, Média-Participations, La Martinière, Albin Michel. Ainsi, la sélection faite par la rédaction de *Causette* s'appuie aussi sur les succès en librairie, et la sélection est moins pensée pour découvrir des nouveaux ouvrages féministes que comme une façon de couronner des publications déjà bien connues du public. Par exemple, Victoire Tuaille est la fondatrice du podcast *Les Couilles sur la table* produit par Binge Audio, qui publie également ses livres en grand format, et a donc déjà une très grande visibilité qui a contribué au succès de son livre. Le jury ne prend donc pas de risques avec ces choix, et bien que la sélection mette malgré tout en avant des ouvrages d'autrices moins médiatisées que leurs homologues masculins, les propositions ne font pas découvrir d'idées vraiment novatrices pour le mouvement. Une deuxième édition ayant eu lieu en 2021 (depuis, aucune autre édition du prix n'a vu le jour et aucune actualité ne semble émaner de cette distinction) a primé *Le Génie lesbien*¹⁸³ d'Alice Coffin, qui déclare en interview à *Causette* après l'annonce de sa victoire :

Je ne suis pas habituée aux félicitations institutionnelles et, en tant que titre de presse, *Causette* est une institution. Ce que je veux dire par là, c'est que dans le contexte culturel français, recevoir un prix est une légitimation. Il y avait déjà une première légitimation de mon propos, celle de la publication : il est très important que les luttes féministes et lesbiennes soient mises à plat dans l'objet culturel qu'est le livre¹⁸⁴.

Le Prix de l'essai féministe *Causette* a ouvert la voie à d'autres instances de légitimation spécialisées comme le prix littéraire Gisèle Halimi, créé en 2023. Fondée par l'Association des avocats franco-tunisiens, cette distinction a pour objectif de « récompense[r] l'auteur, femme ou homme, d'une œuvre de fiction publiée chez un éditeur en langue française et parue entre le 31 août 2022 et

¹⁸¹ Victoire Tuaille, *Le Cœur sur la table*, Paris, Binge Audio Éditions, 2019.

¹⁸² Iris Brey, *Le Regard féminin : une révolution à l'écran*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2020.

¹⁸³ Alice Coffin, *Le Génie lesbien*, Paris, Grasset, 2020.

¹⁸⁴ Anna Cuxac, « Alice Coffin : 'Recevoir le Prix de l'essai féministe *Causette*, c'est être légitimée après des mois d'attaques humiliantes' », *Causette*, 25 juin 2021, en ligne via l'URL : [<https://www.causette.fr/feminismes/combat/alice-coffin-recevoir-le-prix-de-lessai-feministe-causette-cest-etre-legitimée-apres-des-mois-dattaques-humiliantes/>].

le 31 août 2023, dont l'ouvrage évoque le combat des femmes pour leur Liberté, mais aussi l'Égalité et la Fraternité entre les hommes et les femmes¹⁸⁵. » S'inspirant du parcours exceptionnel de l'avocate Gisèle Halimi, disparue en 2020, celui-ci est composé d'un jury d'une quinzaine de journalistes, avocates, directrices de collection ou de maisons d'édition. La première édition a salué l'ouvrage *Un simple dîner* de Cécile Tlili¹⁸⁶, paru aux éditions Calmann-Lévy et, à ce jour, la liste complète des ouvrages présélectionnés n'a pas été rendue publique, si bien qu'on ne peut pas étudier les choix qui ont conduit à récompenser Tlili. Contrairement au prix créé par le média engagé *Causette*, le mot « féminisme » n'est jamais mentionné, mais il est facile de faire le rapprochement avec les combats pour l'égalité de Gisèle Halimi, notamment sur le droit à l'IVG qu'elle a revendiqué lors du très médiatisé procès de Bobigny en 1972. La remise de la récompense, d'un montant de 3 000 €, à l'autrice lauréate s'est déroulée le 16 novembre 2023 à la cour d'appel de Paris, ce qui en fait un événement institutionnel et inscrit ce prix dans les processus de légitimation que nous tentons de faire saillir dans cette analyse. Notons également que le 8 mars 2023, Emmanuel Macron a rendu un hommage public à Gisèle Halimi à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, ce qui contribue, une fois de plus, à la légitimation des luttes féministes à travers la figure de Halimi, reprise également pour incarner ce prix littéraire.

Enfin, nous pouvons citer le plus récent prix Antoinette Fouque, annoncé le 9 mars 2024 à l'occasion de l'anniversaire des cinquante ans de la création des éditions Des femmes et du « femmage » à Antoinette Fouque, sa fondatrice, disparue en 2014¹⁸⁷. La première édition de ce prix se déroulera en 2025, puis de façon biannuelle, et les récompenses, qui pourront prendre diverses formes, s'articuleront autour de trois thèmes : « S'engager », « Penser », « Créer » pour toucher différents genres littéraires, portés par l'envie de défendre l'émancipation des femmes. Le jury sera mixte et composé d'une dizaine de personnes, proches d'Antoinette Fouque. L'annonce des éditions Des femmes de créer ce prix est une démarche intéressante, car malgré leur situation de pionnières dans l'édition féministe, les éditions ont été quelque peu malmenées ces dernières années avec l'arrivée d'une concurrence inédite sur ce marché.

¹⁸⁵ « Création du prix littéraire Gisèle HALIMI », *Association des avocats franco-tunisiens*, 16 mai 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.avocatsfrancotunisiens.org/2023/05/16/creation-du-prix-litteraire-gisele-halimi/>].

¹⁸⁶ Cécile Tlili, *Un Simple dîner*, Paris, Calmann-Lévy, 2023.

¹⁸⁷ Voir le site internet des éditions Des femmes, Page « 50 ans des éditions Des femmes », en ligne via l'URL : [<https://www.desfemmes.fr/50-ans-des-editions-des-femmes/>].

Ce prix leur permet donc de s'ancrer de façon encore plus pérenne sur le secteur du livre féministe tout en poursuivant la volonté de Fouque de faire entrer le matrimoine littéraire dans le paysage éditorial français via la légitimation et l'institutionnalisation de ces textes.

Créer un prix spécialisé est une manière de consacrer un genre éditorial, de justifier et légitimer sa présence sur le marché éditorial. De plus, un livre primé est un livre qui se vend (en général et en fonction de la reconnaissance du prix) et est donc un enjeu aussi bien pour les auteuices que les maisons d'édition, les librairies et la diffusion/distribution. Toute la chaîne du livre profite des récompenses littéraires. De ce fait, le prix est un outil qui rend compte de la vitalité et du dynamisme du livre féministe depuis les années 2020. Leur efficacité se mesure, entre autres indicateurs, par la présence médiatique de l'ouvrage lauréat et les ventes réalisées, ainsi que par la longévité du prix. Par exemple, le Prix de l'essai féministe Causette n'a connu que deux éditions, en 2020 et 2021, et aucune autre ne semble être prévue : n'était-ce qu'un phénomène de mode soit déjà passé ?

❖ Salons et événements spécialisés

Outre la consécration par les prix, l'institutionnalisation d'un secteur éditorial se fait également via la création de salons littéraires et festivals spécialisés.

Dans le champ du livre féministes, plusieurs manifestations ont vu le jour ces dernières années. Le Salon du Livre féministe¹⁸⁸ se présente depuis 2021 comme l'événement officiel du genre, de par son envergure et son emplacement. En effet, les deux premières éditions du salon ont eu lieu dans la librairie Des femmes, située en plein cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris, fief historique de l'édition à fort capital symbolique.

D'autres festivals plus petits mais non moins importants ont également vu le jour. Nous pouvons citer par exemple le Festival d'Angoudou, créé en 2023 au Hasard Ludique, lieu culturel du dix-neuvième arrondissement de Paris. Le festival se présente comme un « [e]vent queer et féministe de BD & d'illustration¹⁸⁹ » et met en avant ses deux axes de revendications : proposer un contre-festival au Festival international de bande dessinée d'Angoulême (après la controverse provoquée par la proposition d'une

¹⁸⁸ Voir le site internet du Salon du livre féministe, en ligne via l'URL : [<https://www.salondulivre.feministe.com/>].

¹⁸⁹ Voir la biographie du compte Instagram du festival @festivalplancheur.euses, en ligne via l'URL : [<https://www.instagram.com/festivalplancheur.euses/?hl=frv>].

exposition rétrospective de l'œuvre de Bastien Vivès, accusé de promouvoir la pédopornographie et l'inceste) tout en promouvant la reconnaissance des artistes femmes et queer dans ce milieu. Bien qu'il n'ait connu qu'une seule édition en 2023, année de sa création, le comité d'organisation a annoncé la préparation d'une deuxième édition, sous un nouveau nom (Festival Plancheur-euses, le premier ayant fait l'objet de vifs débats au sein de la communauté LGBTQIA+), qui a eu lieu en juin 2024.

Également, le SLAP Festival, créé en 2023, prend place à La Parole errante à Montreuil¹⁹⁰. Cet événement est spécialisé autour des publications féministes et queers, et toutes les maisons d'édition et revues invitées sont des structures indépendantes, une notion chère à l'organisation du festival. Une soirée clôture les deux journées de festival, qui se déroule dans une ambiance festive, assez éloignée des salons du livre traditionnels. Plus petit en taille, ce festival est aussi l'occasion de débattre sur des sujets très engagés, politiques, radicaux, ce qui le distingue des précédents festivals plus centrés sur l'institutionnalisation et la sacralisation de l'objet livre, du statut auctorial.

Les publications féministes sont aussi présentes dans d'autres salons généralistes, d'édition traditionnelle ou indépendante (Off Print à Paris, FUTURE OFF à Angoulême...), mais l'existence d'événements spécialisés, de différentes envergures, témoigne d'un intérêt croissant des métiers de l'édition pour ces textes, mis en valeur de façon inédite. Remarquons quand même que la plupart de ceux que nous répertorions dans ce mémoire sont situés à Paris, alors qu'un nombre conséquent de structures spécialisées existent en dehors de la capitale (comme nous l'avons démontré dans la partie précédente). Nous pouvons par exemple citer le festival Dangereuses Lectrices à Rennes¹⁹¹, dont la sixième édition se tiendra en octobre 2024, un exemple de manifestation littéraire féministe en région.

❖ Reconnaissance professionnelle

La légitimation du livre féministe s'incarne aussi par la professionnalisation du secteur. En l'occurrence, des agences littéraires spécialisées dans le féminisme ont vu le jour ces dernières années. Ariane Geffard, qui fait figure de pionnière dans ce domaine, a monté son agence à Paris en 2017. Inspirée par sa mère, militante au MLF, Geffard a choisi de défendre des autrices comme Emma,

¹⁹⁰ Voir le site internet du Festival SLAP, en ligne via l'URL : [<https://festivalslap.wordpress.com/>].

¹⁹¹ Voir le site internet du Festival Dangereuses Lectrices, en ligne via l'URL : [<https://dangereuseslectrices.org/le-festival>].

Mona Chollet ou encore Iris Brey, qui sont devenues en peu de temps extrêmement médiatisées et dont les ventes témoignent du succès de leurs autrices. À l'origine agente littéraire généraliste, Ariane Geffard élargit chaque année son réseau « [d]e femmes, principalement, dans l'édition, donc, mais aussi le cinéma ou la télévision, qui voient dans le renouveau féministe une manne à explorer⁹². »

Outre les agences spécialisées comme celle d'Ariane Geffard, d'autres agentes revendiquent leur place dans cette profession, en étant engagées mais pas forcément spécialisées dans les sujets des féminismes. C'est le cas par exemple de Julie Finidori, ancienne salariée d'Albin Michel et fondatrice en 2020 de Julie Finidori Agency, une agence littéraire spécialisée dans les sujets « engagés » : « Je souhaite participer à voir publier et faire voyager des livres infusés de valeurs et problématiques qui me tiennent à cœur et engagés en termes de justice sociale sur des sujets comme le féminisme, l'antiracisme, la grossophobie, les LGBTphobies, le validisme, la sensibilisation aux sujets de santé mentale, l'écologie, que ce soit en fiction, en non-fiction, pour les adultes, les adolescents et les enfants⁹³. » Elle représente notamment Pauline Harmange, qui a publié le très controversé (mais salué) *Moi les hommes, je les déteste*⁹⁴.

En plus de représenter des autrices et des textes féministes, ces agentes amplifient la part de féminisation des métiers du livre et occupent toutes des postes à responsabilités, étant souvent cheffes d'entreprises à leur compte. Leurs idées féministes se répercutent donc à la fois sur les textes défendus et suivis, et sur l'organisation de la profession.

Loin de n'être qu'une simple thématique, le féminisme dans les livres fait l'objet d'études et de recherches au sein même de la profession, pour en comprendre les enjeux et comment ce sujet, boudé auparavant, est devenu si populaire ces six dernières années. Parmi ces initiatives d'ordre professionnel, les deuxièmes journées d'études « Mutations des métiers du livre », organisées par l'agence régionale du livre Occitanie Livre & Lecture en 2023 et centrées sur l'édition féministe (et l'écologie, deuxième thématique de la manifestation) incarnent l'intérêt actuel des professionnel·les du livre pour ce sujet. La présentation de la journée d'étude sur le site web de l'agence confirme cet attrait

⁹² Clémentine Goldszal, « Ariane Geffard, l'agente littéraire du féminisme », *Le Monde*, 15 septembre 2021, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/09/15/ariane-geffard-l-agente-du-feminisme_6094674_4500055.html].

⁹³ Voir le site internet Julie Finidori Agency, en ligne via l'URL : [<https://www.jf-agency.com/>].

⁹⁴ Pauline Harmange, *Moi les hommes, je les déteste*, Paris, Éditions du Seuil, 2020.

de la profession : « le féminisme sera étudié en tant que champ éditorial en plein essor, investi et porté de manière remarquable par des maisons d'édition indépendantes mais aussi par des librairies engagées dans la mise en valeur de la pluralité et de la complexité des féminismes actuels, qui n'échappent pas pour autant au risque de simplification excessive et de récupération par des structures éditoriales désireuses de profiter du fort intérêt pour ce champ éditorial d'une partie grandissante du lectorat¹⁹⁵. »

Le média professionnel *Livres Hebdo* a également constitué un dossier regroupant cinquante-quatre articles parus entre 2017 et 2021, présenté sur le site un condensé de « quatre ans d'archives » sur le mouvement MeToo. Le dossier s'intitule « #MeToo : l'écrit libère la parole¹⁹⁶ », et rassemble à la fois des actualités sur le monde de l'édition féministe (nouvelle collection chez Points, création de la revue *La Déferlante...*) mais aussi des analyses de l'éclatement de ce marché (dont l'étude de Cécilia Lacour qui a été beaucoup reprise dans le secteur, où elle fait état des 15 % d'augmentation dans le volume de livres féministes entre 2017 et 2021¹⁹⁷). Il s'agit d'un outil très intéressant qui contribue à la professionnalisation et la légitimation du marché du livre féministe post-MeToo.

De même, la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (FILL) a publié en 2024 sur son site internet intitulé « L'égalité femmes-hommes dans la filière du livre : en route ! », accessible gratuitement en ligne¹⁹⁸. Il se présente comme « le point de départ d'une observation mieux partagée au sein du réseau de la FILL. Dès 2024, les chiffres-clés [publiés] pour rendre compte de la situation de la filière du livre sur l'ensemble du territoire intégreront des indicateurs sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Et permettront d'enrichir l'Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication, pour donner à voir le chemin parcouru, comme celui qu'il reste à parcourir¹⁹⁹. »

¹⁹⁵ Occitanie Livre & Lecture, Journée d'études « Mutations des métiers du livre # 2 », en ligne via l'URL : [<https://www.occitanielivre.fr/mutations-des-metiers-du-livre-2>].

¹⁹⁶ Dossier « #MeToo : l'écrit libère la parole », *Livres Hebdo*, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/dossiers/metoo-lecrit-libere-la-parole#>].

¹⁹⁷ Cécilia Lacour, « Le boom féministe : #MeToo, la déferlante éditoriale en chiffres », *art. cit.*

¹⁹⁸ Fédération interrégionale du livre et de la lecture, Dossier « L'égalité femmes-hommes dans la filière du livre : en route ! », en ligne via l'URL : [<https://fill-livrelecture.org/egalite-femmes-hommes-dans-la-filiere-du-livre/>].

¹⁹⁹ *Ibid.*

❖ Le paradoxe de l'institutionnalisation

Comme nous l'avons vu dans la première partie de ce mémoire, l'institutionnalisation peut en effet s'accompagner d'effets positifs à un mouvement tel que le féminisme. Par exemple, dans le cadre du monde littéraire, la part de femmes lauréates de prix entre 2020 et 2023 s'élève à 54 % en France²⁰⁰. Globalement, depuis les années 2020, la proportion de femmes primées ou lauréates de prix littéraires a considérablement augmenté. Le dossier de la FILL susmentionné montre que « l'édition 2021 de l'*Observatoire de l'égalité dans la Culture* indique que 64 % des lauréats des prix littéraires emblématiques étaient des femmes en 2020, une proportion complètement inédite. En effet, la décennie précédente (2010-2019) les avait vues plafonner à 39 % ; et, pendant plus d'un siècle, entre 1900 et 2009, cette proportion avait oscillé entre 6 et 27 % au plus²⁰¹. » Bien sûr, des inégalités persistent entre les différentes distinctions (10 % pour le Prix Goncourt contre 40 % pour le Prix Femina, pour prendre deux exemples extrêmes) mais cette augmentation est malgré tout un signe de la vitalité des femmes dans le monde littéraire légitimé. Pour les livres féministes plus précisément, ceux incarnant explicitement les idées du mouvement (y compris de ses divers courants), la mise en place démultipliée en librairie ainsi que les multiples phénomènes de légitimation institutionnelle que nous venons de détailler ont contribué à pleinement inclure ces ouvrages dans le paysage éditorial français et à les faire reconnaître par la profession ainsi que le lectorat.

Cependant, cette institutionnalisation n'est pas sans contrepartie pour les féministes. Souvent, un discours résigné accompagne ce phénomène car, finalement, peu de changements du secteur en profondeur ont vraiment lieu, ce type de rhétorique infuse le champ militant féministe. Interrogée sur les motivations qui l'ont poussée à réaliser le film *Mon corps est à moi* (resté à l'état de projet), la réalisatrice Agnès Varda déclara en 1972 : « Il se trouve que des préoccupations, je crois, qui concernent beaucoup de femmes, maintenant arrivent à être à la mode. Je crois qu'il faut profiter de ce moment où des gens que le sujet n'intéresse absolument pas, et qui sont même farouchement désintéressés, pas intéressés par le problème, disons que maintenant, parce que

²⁰⁰ Ministère de la Culture, *Observatoire 2024 de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, 6 mars 2024, p. 13, en ligne via l'URL : [<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/etudes-et-statistiques/publications/Collections-d-ouvrages/Observatoire-de-l-egalite-entre-femmes-et-hommes-dans-la-culture-et-la-communication>].

²⁰¹ Fédération interrégionale du livre et de la lecture, *L'égalité femmes-hommes dans la filière du livre : en route!*, « Compter pour l'égalité », p. 6, en ligne via l'URL : [<https://fill-livrelecture.org/egalite-femmes-hommes-dans-la-filiere-du-livre/compter-pour-legalite/>].

c'est à la mode, ils sont prêts à vaguement en entendre parler²⁰². » Les termes « à la mode » et « vaguement » indiquent la superficialité de l'intérêt pour les questions féministes, ce qui n'empêche pas non plus les artistes de s'emparer de la question pour visibiliser le mouvement.

Au sujet de l'institutionnalisation étatique, Geneviève Fraisse, chercheuse, assure quant à elle que « [l]a journée [du 8 mars] est là, a le mérite d'exister²⁰³ ». En effet, les idées féministes, désormais soutenues par les structures publiques et les institutions culturelles traditionnelles (grandes maisons d'édition détentrice de capital symbolique, auteuices reconnu.es...), doivent s'adapter au programme républicain. Passer de la marge au centre s'accompagne donc d'une perte d'une partie de la dimension politique et engagée des idées initiales. Le risque de dépolitisation des idées est la principale menace de l'institutionnalisation, qui donne lieu, dans l'édition, à des publications revendiquant un féminisme « édulcoré », un « féminisme libéral » moins politique et plus en adéquation avec les valeurs capitalistes. Comme l'affirme Juliette Dimet : « Je pense qu'il y a un risque de dépolitisation, comme pour chaque sujet. Le capitalisme s'approprie très bien les luttes pour en faire une autre source de pouvoir²⁰⁴. » De ce fait, ce genre de publications diffuse moins une remise en question du système de domination patriarcal et des différentes strates de discriminations dont qui touchent les femmes (car ce féminisme est souvent assez éloigné des théories intersectionnelles) qu'une forme simplifiée, dépolitisée, rendue plus « glamour » et surtout, plus vendable. Isabelle Boisclair analyse l'institutionnalisation des livres féministes ainsi : « Dans la vulgarisation, il y a appropriation d'un concept mais en même temps il y a forcément perte, car on s'approprie quelque chose de plus simple²⁰⁵. » Perte certes, mais aussi dévalorisation, comme le montre Rose-Marie Lagrave dans le cadre des publications féministes universitaires : « L'intégration institutionnelle qui a caractérisé l'ensemble des études féministes a détourné leur caractère subversif au profit de leur inclusion marginale et dévaluée dans le champ scientifique²⁰⁶. » Ainsi, l'autrice montre qu'en plus de la dépossession du

²⁰² RTS, *Plateau libre*, « Le féminisme au cinéma », 27 mars 1972, en ligne via l'URL : [<https://www.rts.ch/archives/tv/culture/plateau-libre/6037659-le-feminisme-au-cinema.html>].

²⁰³ Geneviève Fraisse, *La Fabrique du féminisme*, Lorient, le passager clandestin, 2022 [2012], p. 161.

²⁰⁴ Entretien cité avec Juliette Dimet.

²⁰⁵ Entretien cité avec Isabelle Boisclair.

²⁰⁶ Rose-Marie Lagrave, « Recherches féministes ou recherches sur les femmes ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 83 « Masculin/féminin-1 », juin 1990, cité dans Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas*, op. cit., p. 376.

politique des idées féministes, l'institution a également détourné et déclassé ces productions. On assiste donc à une perte à la fois politique et, parfois, qualitative des écrits et des féministes. Tout le paradoxe de la démocratisation suivie du processus d'institutionnalisation du féminisme et de ses productions littéraires peut être, selon nous, résumé par cette phrase de Geneviève Fraisse :

[L'institution] a-t-elle mis en danger le caractère subversif du mouvement? La réponse doit être nuancée. Être reconnu donne, à l'évidence, des moyens matériels. Néanmoins, ce type de reconnaissance limite, alors que le mouvement des femmes est traditionnellement transversal, même si la relation entre l'autonomie et la dépendance du féminisme par rapport à l'ensemble du champ social n'a pas été suffisamment pensée²⁰⁷.

Tous ces éléments font que, aujourd'hui, on peut parler du féminisme comme d'un effet de mode ou en tout cas une tendance dans le paysage éditorial français (et mondial). Cependant, il s'agit d'un mouvement politique vieux de trois siècles et capital dans la société actuelle, et il n'est donc pas envisageable d'en faire une simple tendance, une « mode éphémère²⁰⁸ », d'autant plus quand celle-ci est captée par des instances capitalistiques.

III. B. 2. Un secteur touché par des logiques de récupération

Cependant, il est difficile de ne pas apercevoir la récupération marketing et capitaliste qui touche le féminisme depuis l'avènement de MeToo. Entre dépolitisation des idées initiales et récupérations politiques au profit d'idéologies très éloignées du féminisme, les tentatives d'appropriation sont nombreuses. Sur le marché du livre féministe, ce phénomène est également à l'œuvre et des initiatives commencent à émerger pour contrer les effets prédateurs de cette récupération éditoriale.

❖ La portée politique intrinsèque et historique des écrits féministes

Prendre l'espace, se faire une voix, écrire dans une société patriarcale, c'est déjà ouvrir une fenêtre féministe quand on fait partie d'une minorité de genre : une chose que l'amateurisme des zines permet.

²⁰⁷ Geneviève Fraisse, *La Fabrique du féminisme*, op. cit., p. 76.

²⁰⁸ Johanna Dagorn, « Les trois vagues féministes – une construction sociale ancrée dans une histoire », art. cit.

Être son propre média et en faire la diffusion, c'est s'autonomiser d'une presse officielle misogyne et cissexiste et renforcer sa capacité d'action et d'émancipation – bref, s'empouvoier²⁰⁹.

Les écrits féministes – zines, livres en tous genres, périodiques, articles universitaires – sont depuis toujours des outils de libération de la parole et, pour reprendre les mots de Nur Noukhkhal, d'émancipation pour les membres du mouvement. En effet, « [l]es publications ont toujours accompagné des révolutions féministes, queers, et ont su relier les pratiques artistiques aux réflexions politiques²¹⁰. » Bien que la production de ces ouvrages se soit professionnalisée avec le temps et qu'aujourd'hui les publications éditées en maisons d'édition et diffusées en librairie soient omniprésentes sur le marché (par rapport aux publications amateurs, qui existent toujours et ont même leurs propres festivals de microédition féministe, que nous avons évoqués plus haut), la portée politique et militante est intrinsèque à tous ces textes. D'ailleurs, l'existence matérielle de ces écrits au format papier est elle-même politique, comme le démontrent les sœurs Labrosse : « Historiquement, l'objet papier reste, notamment à la lumière de l'héritage féministe. On s'inspire beaucoup des revues des années 1970, que l'on a découvert après s'être lancées ! C'est aussi une manière de contourner la censure présente sur les réseaux sociaux. [...] L'idée, c'était de créer un espace pour mettre tout ce que l'on voulait dedans. Et puis comme on ne traite pas frontalement de l'actualité, on peut rouvrir nos magazines des années plus tard. [...] Il y a une approche sensorielle du papier. On peut le sentir, le toucher²¹¹. » Le papier reste, fait archive, et témoigne d'un instant présent pour la postérité. Pour les féminismes, l'enjeu est immense de préserver les voix qui les composent, pour éviter qu'elles tombent dans l'oubli. De ce fait, publier (quelle que soit la structure choisie) des livres féministes n'est pas anodin et doit forcément s'accompagner d'une démarche consciente.

❖ « Féminisme washing » : les techniques marketing et économiques des maisons d'édition

Léa Lejeune, journaliste économique et présidente de l'association Prenons la une qui prône « une juste représentation des femmes dans les médias et l'égalité

²⁰⁹ Nur Noukhkhal, « Zines féministes » dans Elsa Dorlin (dir.), *Feu ! Abécédaire des féminismes présents*, Montreuil, Libertalia, 2023, p. 719.

²¹⁰ Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, op. cit., « Archive », p. 12.

²¹¹ Lolita Mang, « Pourquoi l'auto-édition est-elle un geste politique ? », *Vogue*, 11 juin 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.vogue.fr/article/abecedaire-auto-edition-feministe-apolline-clementine-labrosse-livre-censored>].

dans les rédactions²¹² », publie en 2021 aux Éditions du Seuil (Paris) un ouvrage intitulé *Féminisme washing. Quand les entreprises récupèrent la cause des femmes*, une vaste enquête dans laquelle elle analyse les techniques de récupération du féminisme par les entreprises privées. Nous nous sommes largement appuyées sur cet ouvrage pour constituer cette partie. Lejeune définit le féminisme washing comme une « démarche [qui] recouvre un ensemble de techniques de communication interne et externe utilisées par les entreprises, les organisations internationales et les institutions politiques pour prôner un féminisme de façade²¹³. » Elle poursuit en détaillant davantage ce processus de récupération et énumère les techniques pour y parvenir : « L'entreprise peut puiser dans une constellation de pratiques pour toucher des publics différents et améliorer son efficacité : la communication par le marketing, la publicité traditionnelle dans les médias, les réseaux sociaux, la communication interne auprès des salariés et des candidates à l'embauche²¹⁴. » Sauf que : « ni scientifiques, ni journalistes, ni militantes, conditionnées par la recherche de profit, [les entreprises] n'ont que faire de la factualité. Nombre d'entre elles perçoivent encore le féminisme comme un épiphénomène, non comme une modification structurelle de la société et des rapports de genre²¹⁵. » Une fois de plus, les intérêts économiques privés des entreprises priment sur les engagements féministes de ces dernières, et l'instrumentalisation du mouvement est à l'œuvre. Maintenant que les ouvrages féministes figurent parfois dans les meilleures ventes en librairie, les groupes éditoriaux disposant de capitaux matériels et symboliques conséquents, parfois contrôlés par des financiers extérieurs au monde de l'édition, ont saisi l'intérêt économique et marketing de se positionner sur ce marché très actuel.

En effet, publier un livre revendiquant un engagement « féministe » permet à une maison d'édition de redorer une image, de la présenter comme actrice du progrès social, mais peut également être l'occasion de balayer une controverse. Par exemple, dès septembre 2021, une vaste polémique a agité le monde de l'édition suite à la nomination de Lise Boëlle puis Mickaël Palvin à la direction des éditions Plon (Éditis). En effet, Palvin a été licencié des éditions Albin Michel pour faute grave et une enquête de *Mediapart* a mis en lumière les faits de harcèlement dont il était l'auteur au sein de la maison, avant d'être

²¹² Voir le site internet de l'association Prenons la une, en ligne via l'URL : [<https://prenonslaune.fr/>].

²¹³ Léa Lejeune, *Féminisme washing. Quand les entreprises récupèrent la cause des femmes*, op. cit., p. 38.

²¹⁴ *Ibid*, p. 38.

²¹⁵ *Ibid*, p. 39.

nommé comme directeur général adjoint des éditions Plon²¹⁶. De son côté, Lise Boëll, éditrice historique d'Éric Zemmour, qui a quitté en trombe la maison Albin Michel qui refusait de publier le dernier livre du candidat à la présidentielle de 2022, a appuyé cette nomination auprès du CA d'Éditis en se portant « garante du bon comportement²¹⁷ » de Palvin. Les éditions Plon publient un ouvrage en janvier 2022 intitulé *Femmes Dirigeantes. Comment elles ont osé*²¹⁸, un bon moyen de chasser les controverses et de s'inscrire dans le mouvement MeToo (la quatrième de couverture explicite très clairement cette démarche : « En s'appuyant sur leurs témoignages, ce livre explore les aspirations des femmes, au lendemain de la crise et de #MeeToo [sic] »). L'affaire a été citée par le compte Instagram @balancetonediteur²¹⁹ (dont nous reparlerons en détail) et représente bien le climat d'opportunisme qui agite ce secteur du livre. Aujourd'hui, la plupart des grandes maisons généralistes traditionnelles ont dans leur catalogue au moins un titre féministe, voire une collection entière dédiée au mouvement (c'est le cas de Points ou Hachette Pratique par exemple) et ont su profiter de ce contexte favorable pour capitaliser sur le mouvement, alors même qu'elles n'avaient aucun ou peu de liens avec auparavant. En effet, nous avons montré que les livres féministes sont une véritable tendance éditoriale depuis six ans, bien que ce qualificatif soit problématique vis-à-vis de l'histoire du mouvement et de sa production littéraire. De ce fait, en plus d'un bénéfice marketing, le féminisme a été convoité par des maisons d'édition qui n'y ont vu qu'un potentiel pour faire grossir leur chiffre d'affaires.

Bien sûr, des structures indépendantes ont également réorienté leur ligne éditoriale après MeToo pour les mêmes ambitions que celles citées plus haut, tout comme des maisons appartenant à des groupes ont choisi de publier des ouvrages féministes en revendiquant un engagement honnête. Cependant, lorsque l'on étudie certains catalogues, il peut être surprenant de voir deux auteuices au sein de la même maison alors qu'ils et elles ne partagent pas du tout le même point de vue sur la question féministe. Nous pouvons par exemple citer Albin Michel, dont les ouvrages d'Éric Zemmour, connu pour ses propos

²¹⁶ Ellen Salvi, « Des femmes mettent en cause le nouveau directeur général adjoint des éditions Plon », *Mediapart*, 9 décembre 2021, en ligne via l'URL : [<https://www-mediapart-fr./journal/france/091221/hold-harcelement-au-travail-des-femmes-mettent-en-cause-le-nouve-au-directeur-general-adjoint-des-editions>].

²¹⁷ *Ibid.*

²¹⁸ Marie-Virginie Klein, *Femmes dirigeantes. Comment elles ont osé*, Paris, Plon, 2022.

²¹⁹ Voir la story à la une « Plon/Éditis » sur le compte Instagram @balancetonediteur, en ligne via l'URL : [<https://www.instagram.com/stories/highlights/17871841877574485/>].

misogynes (entre autres paroles problématiques) côtoient une anthologie des femmes inspirantes²²⁰ ou un manuel de féminisme (libéral) pour « devenir numéro une²²¹ ».

Il convient alors de distinguer l'opportunisme militant de la conviction sincère, sans oublier que le livre est un bien marchand et que chaque publication s'accompagne forcément de réflexions pécuniaires. Il ne s'agit donc pas de faire de la pureté morale mais bien d'essayer, pour les lectrices et les libraires qui commandent et conseillent ces ouvrages, de repérer les maisons ou collections opportunistes pour soutenir les structures engagées qui apportent une vraie réflexion théorique ou littéraire sur le mouvement. Comme le soulignent les sœurs Labrosse, « [f]aire front à la capitalisation des idées féministes, c'est rappeler qu'il s'agit, au-delà d'une ligne éditoriale, au-delà de la rentabilité, au-delà des logiques capitalistes, d'une façon de penser et de s'organiser autrement²²². »

❖ Un féminisme de façade dans une profession encore marquée par des dynamiques patriarcales

En plus du risque de récupération de plus en plus élevé, il faut également noter que les grandes entreprises qui choisissent de publier des textes féministes n'appliquent pas toujours leurs propres préceptes et que, plus généralement, le métier d'éditrice est très souvent synonyme de précarité. La récupération de ces structures masque alors la réalité du métier (et plus particulièrement dans ce champ précis) vécue par ses propres représentantes. La plupart des éditrices interrogées ont fait part des conditions particulièrement difficiles dans lesquelles elles exercent ce métier de passion. Sol Derrien apostrophe ses consœurs lors de la journée professionnelle organisée par l'Agence régionale du livre Occitanie Livre et Lecture en 2023 : « Est-ce que c'est normal que le féminisme soit aussi sur le devant de la scène mais que les maisons d'édition féministes soient dans des situations de précarité financière et économique aussi forte avec des diffusions encore fragiles²²³ ? » Ce faisant, elle souligne le paradoxe du féminisme comme « tendance éditoriale » : de nouveaux acteurs entrent sur ce marché en ignorant (ou préférant ignorer) les structures historiquement présentes ou

²²⁰ Aurélie Godefroy, Christophe Fauré, *Des femmes inspirantes*, Paris, Albin Michel, 2022.

²²¹ Élodie Andriot, *Patrones. Tête-à-tête avec les numéros unes*, Paris, Albin Michel, 2022.

²²² Apolline et Clémentine Labrosse, *Abécédaire d'auto-édition féministe, op. cit.*, « Indépendance », p. 87.

²²³ Soazic Courbet, Sol Derrien, *et. al.*, « Éditer féministe, éditer en féministe », table-ronde citée.

foncièrement militantes, et éclipsent ainsi cette production grâce à une diffusion et des moyens financiers et symboliques bien supérieurs.

En plus de ces difficultés matérielles, les femmes éditrices sont également touchées par des inégalités de statut très marquées. Au 1^{er} janvier 2024, on ne dénombrait que 15 % de femmes aux postes de direction des 100 plus grandes entreprises culturelles en France dans le secteur du livre²²⁴. L'édition 2021 du « Classement des 200 premiers éditeurs français » de *Livres Hebdo* indique quant à lui que seules deux femmes occupent un poste de direction générale de l'un des 10 premiers groupes d'édition français²²⁵.

Tableau 28 – Part des femmes à la direction* des 100 plus grandes entreprises culturelles en France, 2021-2024 Unités et %

	Au 1 ^{er} janvier 2021	Au 1 ^{er} janvier 2022	Au 1 ^{er} janvier 2023	Au 1 ^{er} janvier 2023			Au 1 ^{er} janvier 2024				
	Part des femmes (%)	Part des femmes (%)	Part des femmes (%)	Femmes	Hommes	Total	Part des femmes (%)	Femmes	Hommes	Total	Part des femmes (%)
Répartition par secteur d'activité											
Livre et presse	13	16	9	4	43	47	9	4	38	42	10
dont livre	16	12	10	2	18	20	10	3	17	20	15

Figure 11. Ministère de la Culture, *Observatoire 2024 de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, p. 38.

Dans les maisons d'édition, l'égalité homme-femme n'est d'ailleurs pas toujours respectée et des managements abusifs et violents ont déjà été pointés du doigt. Ceux-ci ont entre autres été rendus publics sur le compte Instagram @balancetonediteur²²⁶ (du nom du collectif éponyme), actif entre avril 2021 et mars 2022²²⁷. Y sont postés des témoignages anonymes d'expériences de discriminations et de sexisme vécues dans le milieu de l'édition. Le compte en question cumule aujourd'hui plus de 12 000 abonné·es (en avril 2024) en seulement trente-deux témoignages publiés. Les professionnel·les de l'édition à l'origine de ce dispositif invitent les personnes ayant été victimes de paroles et/ou gestes déplacés, voire d'agressions dans le monde du livre à envoyer leur

²²⁴ Ministère de la Culture, *Observatoire 2024 de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, op. cit.

²²⁵ Fédération interrégionale du livre et de la lecture, *L'égalité femmes-hommes dans la filière du livre : en route !*, « Compter pour l'égalité », p. 7-8.

²²⁶ Voir le compte Instagram @balancetonediteur, en ligne via l'URL : [https://www.instagram.com/balancetonediteur?utm_source=ig_web_button_share_sheet&igsh=ZDNlZDc0MzIxNw==].

²²⁷ La personne derrière le compte a récemment publié un message, en avril 2024, pour expliquer les deux années d'absence, sans pour autant publier de nouveaux témoignages, voir la publication en ligne via l'URL : [https://www.instagram.com/p/C6Dmra0q9E4/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==].

témoignage par mail pour être ensuite publiés de façon anonyme. La seule donnée indiquée est le nom de la maison d'édition concernée (à deux exceptions près), et on remarque assez vite que l'intégralité des témoignages accuse des maisons généralistes qui ont pourtant, pour un certain nombre d'entre elles, publié des livres rattachés au mouvement féministe (Flammarion, Gallimard...). Il y a alors un conflit entre les valeurs revendiquées à travers la publication de certains titres et la réalité des conditions de travail dans ces grandes maisons d'édition. Pour Karima Neggad et Solène Derrien, fondatrices de la maison d'édition féministe indépendante *blast* créée en 2019, la ligne éditoriale se doit d'être cohérente car « le féminisme n'est jamais accessoire. Il ne doit pas uniquement exister dans les livres, mais aussi de manière matérielle en permettant à plus de femmes d'occuper des postes de pouvoir ou en s'assurant d'une meilleure rémunération des autrices²²⁸. »

❖ Tentatives de régulation du marché

Si l'on mentionne autant la polarisation entre groupes éditoriaux d'un côté et maisons indépendantes de l'autre, c'est que ces deux faces du marché du livre féministe sont en conflit et que des initiatives provenant notamment des maisons indépendantes voient le jour pour tenter d'amoinrir l'ingérence des groupes dans ce secteur militant.

De plus en plus d'éditeuices indépendant-es font entendre leur sentiment d'injustice et la concurrence déloyale que leur imposent les maisons d'édition filiales de groupes éditoriaux ou financiers. C'est le cas de Marie Hermann qui, interrogée sur la présence croissante de maisons traditionnelles françaises dans le champ de l'édition féministe, répond : « Je trouve ça invraisemblable que des structures qui ont des moyens bien supérieurs aux nôtres viennent chasser sur nos plates-bandes, je trouve ça assez injuste²²⁹. » Il y a en effet d'importants écarts sur le plan financier et des capitaux disponibles entre des structures qui peinent à dégager un salaire de leur activité éditoriale et d'autres cotées en bourse, comme c'est le cas pour plusieurs groupes éditoriaux désormais (par exemple, Hachette, sous la tutelle du groupe Lagardère et désormais du groupe Vivendi).

Pour contrer ce sentiment d'injustice, un groupe de maisons d'édition indépendantes s'est réuni sous le collectif *Éditer en féministe*, né en 2021. À

²²⁸ Cécilia Lacour, « Le boom féministe : #MeToo, la déferlante éditoriale en chiffres », *art. cit.*

²²⁹ Entretien cité avec Marie Hermann.

l'origine de la tribune intitulée « Le féminisme est aussi une affaire d'édition²³⁰ » publiée par *Mediapart*, le collectif propose des engagements à tenir pour toutes les structures éditoriales s'aventurant dans l'édition de textes féministes afin que ce marché continue à exister et à diffuser les idées féministes. La tribune apostrophe et alerte les actrices du livre :

Si le féminisme est évidemment traversé par différents courants, et que nous pouvons avoir des désaccords, nous pensons qu'il y a tout de même matière à se réjouir de cette visibilité accrue. Mais la mainmise grandissante de maisons d'édition – dont on peut légitimement questionner les engagements féministes – sur les apports au féminisme lui-même nous interpelle : quel(s) intérêt(s) trouvent ces grandes structures à soudainement publier des ouvrages qu'elles ignoraient jusqu'ici ? Sous quelles conditions proposent-elles la publication de ces textes ? Aux côtés de quels autres ouvrages apparaissent-ils dans les catalogues ? Quand c'est aux côtés d'hommes ou de femmes qui n'ont cessé d'attaquer le féminisme, ses idées et celles qui les défendent, cela ne devrait-il pas nous mettre en alerte²³¹ ?

Cette tentative de régulation repose aussi sur le constat que les grandes maisons traditionnelles investissent le secteur du livre féministe sans prendre en compte la présence historique d'anciennes maisons ou de structures indépendantes beaucoup plus modestes. Sol Derrien, fondatrice des éditions Daronnes, soulève un aspect juridique et éthique très pernicieux de la récupération du féminisme par les groupes éditoriaux :

Ces maisons d'édition générales pratiquent une cession de droits pour la durée légale du droit d'auteur, c'est-à-dire 70 ans après le décès de l'auteurice. Ça veut dire qu'il y a énormément de textes féministes qui ont été publiés ces dernières années qui ne seront plus disponibles dans quelques années, parce qu'épuisés, parce que passés de mode, et qu'on ne pourra plus les rééditer, nous, les maisons d'édition indépendantes. Les auteurices ne pourront pas proposer leurs textes à d'autres maisons d'édition, n'auront plus leurs droits sur leur propre texte si dans le contrat il n'y a pas une clause qui précise que si le texte est épuisé et qu'on ne peut pas honorer une vente, les droits reviennent à l'auteurice. S'il reste une petite centaine d'exemplaires qui tournent à droite à gauche, on va perdre tous ces textes, tout un patrimoine, un patrimoine, tout un fonds féministe extrêmement important et qui échappe au milieu militant²³².

²³⁰ Éditer en féministes, « Le féminisme est aussi une affaire d'édition », *art. cit.*

²³¹ *Ibid.*

²³² Sol Derrien, *et. al.*, « Éditer féministe, éditer en féministe », table-ronde citée.

Ce collectif a également proposé en juin 2022 les premières Assises de l'édition féministes, moment d'échanges autour de conférences et tables-rondes à Montreuil. Malgré ces initiatives et le dynamisme des membres du collectif, ce dernier est inactif depuis deux ans et aucun événement ne semble être prévu pour relancer les actions militantes du collectif.

Les maisons indépendantes proposent aussi individuellement des façons d'informer le lectorat sur les dynamiques en jeu dans l'édition féministe et gagner en transparence. C'est le cas des éditions Hors d'atteinte, qui mentionnent dans l'ours de chacun de ses ouvrages : « Afin de contribuer à rendre plus lisible la structuration de l'édition en France, lorsqu'une maison d'édition citée dans nos livres dépend d'un groupe, nous le précisons entre parenthèses à la première occurrence – sous réserve des rachats en cours. » Citons également le passager clandestin, qui affirme dans sa newsletter du 4 juin 2024 intitulée « Du féminisme dans ta poche », refuser de céder les droits de ses ouvrages féministes « à Bolloré, Lagardère et consorts, quelles que soient leur force de frappe et la visibilité qu'ils pourraient offrir à ces écrits (avant de les pilonner sans vergogne, une fois l'effet de mode passé). »

Ce genre d'initiatives est de plus en plus fréquent et montre bien l'enjeu de récupération auquel est confronté le secteur du livre féministe en France, et les réponses et propositions qu'y apportent ses structures les plus engagées.

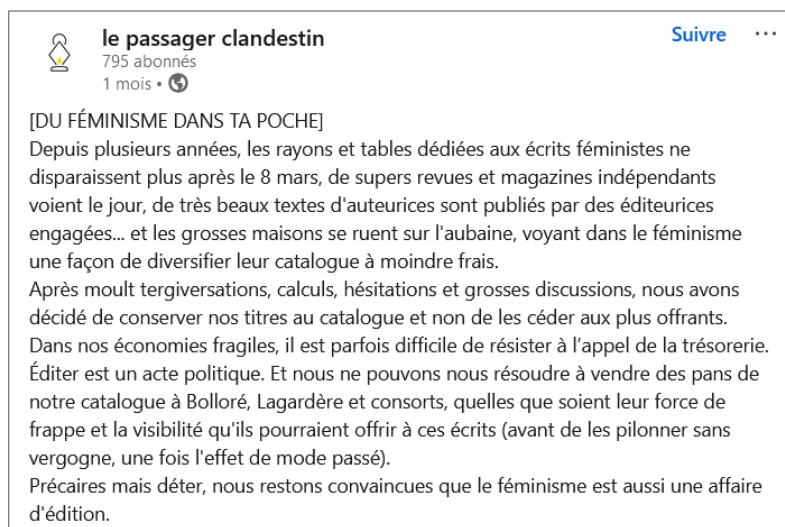


Figure 12. Extrait de la newsletter publiée sur LinkedIn par les éditions le passager clandestin, le 4 juin 2024

III. C. Le risque d'une saturation conduisant au backlash

Selon Isabelle Boisclair, « il faut voir la saturation de deux façons : la saturation sociale [...] et la saturation éditoriale²³³. » D'une part donc le débordement d'un marché, celui du livre, en passe d'être saturé de références parfois similaires comme nous le verrons, et d'autre part la présence médiatique, politique et sociétale croissante d'un sujet qui peut, à force, agacer une partie du public. Cela se couronne par le risque d'un retour de bâton, le désormais cyclique « backlash » venant balayer les avancées féministes contemporaines.

III. C. 1. Un marché très (trop ?) alimenté

❖ Saturation des publications

Tout d'abord, ces dernières années ont montré que le marché du livre féministe était largement enrichi de nouvelles parutions très régulières, présentant parfois de fortes ressemblances, et que loin de ralentir après MeToo, celui-ci poursuit encore aujourd'hui le dynamisme impulsé par le mouvement de 2017.

En 2023, 128 livres ont comporté les mots « féminisme » ou « féministe » dans leur titre. À titre de comparaison, on en dénombrait 78 en 2017 et 6 en 2000²³⁴. Vingt ans auront suffi pour multiplier par vingt le nombre de livres au titre explicitement féministe sur le marché français. Cette croissance exponentielle rappelle les phénomènes des tendances éditoriales, ces livres qui inondent le marché à une période précise et sur une thématique définie pour répondre à une actualité ou un phénomène de société. Nous avons déjà montré qu'il était problématique de comparer les ouvrages féministes à des tendances, puisque les enjeux de ceux-ci devraient en théorie dépasser les simples considérations économiques et marketing et englobent deux siècles de luttes qui ne cessent de se réinventer. Néanmoins, il est indéniable que les livres féministes connaissent une trajectoire proche des précédentes tendances éditoriales. Désormais, la plupart des libraires généralistes comptent des rayons entièrement dédiés aux ouvrages de la cause, et y consacrent des vitrines même en-dehors des périodes charnières comme la date du 8 mars par exemple. La limite de cette tendancialisat ion des livres féministes est le risque de répétitions, de redondances, qui conduit à une baisse de la qualité de ce marché particulier et,

²³³ Entretien cité avec Isabelle Boisclair.

²³⁴ Source : Électre Data Services.

à terme, à sa dépréciation par le public et les libraires. Isabelle Boisclair exprime sa crainte de voir le marché des livres féministes se détériorer à cause d'une saturation des publications en affirmant qu'« il arrive un moment où on n'apprend plus rien quand on n'est pas le public cible²³⁵. » En effet, en voulant proposer des ouvrages consensuels, dépolitisés ou reprenant à la racine la construction des mouvements féministes, certaines maisons d'édition finissent par proposer des contenus extrêmement similaires et assez peu variés. Ne serait-ce qu'en 2023, trois rééditions de la *Déclaration des droits des femmes et de la citoyenne* d'Olympe de Gouges ont été publiées²³⁶. De même, trois livres ont paru avec le slogan « Femme, vie, liberté » dans leur titre²³⁷, en hommage aux révolutions féministes iraniennes de ces deux dernières années et surtout en la mémoire de Marsha Amani, militante tuée par la police des mœurs iranienne pour ne pas avoir noué son foulard « correctement ». Ces ouvrages nous montrent que le risque est bien présent et que si les maisons d'édition ne trouvent pas de moyen de renouveler les thématiques choisies dans les livres féministes, le marché court à sa perte et entraîne avec lui des maisons d'édition spécialisées, existant depuis plus ou moins longtemps, qui ont contribué à rendre visibles les écrits des femmes et du mouvement féministe. Il y a donc un vrai enjeu autour de la publication des livres féministes. Toute publication dans ce marché devrait faire l'objet de réflexions approfondies sur son utilité pour le mouvement.

❖ Les anthologies féministes : analyse d'une tendance éditoriale

Pour illustrer ce phénomène de saturation du marché, analysons plus en détail une tendance éditoriale très présente sur le marché du livre féministes : les anthologies. Très populaires et prisées du lectorat, les anthologies regroupent des portraits de femmes, sélectionnés autour d'une thématique (histoire, autrices, culture, politique, soin...) ou de façon générale, pour mettre en avant des histoires oubliées. Quasiment toutes les maisons d'édition, indépendantes ou intégrées dans des groupes, spécialisées ou non, comptent dans leur catalogue un ouvrage de ce type. Rien qu'en 2023, 54 anthologies de femmes ont

²³⁵ *Ibid.*

²³⁶ Aux Éditions de l'Aube et aux éditions Ardavena en février 2023, aux éditions Voir de Près en novembre 2023.

²³⁷ Marjane Satrapi, *Femme vie liberté*, Paris, L'Iconoclaste, 2023 ; Chowra Makaremi, *Femmes ! Vie ! Liberté ! Échos d'un soulèvement révolutionnaire en Iran*, Paris, La Découverte, « Cahiers libres », 2023 ; Odile Burluroux, Hugo Vitrani, *Une révolution iranienne. Femme, vie, liberté*, Paris, Éditions des Beaux-Arts de Paris, 2023.

été publiées (dont 30 dans des structures indépendantes et 24 au sein de groupes éditoriaux selon cette répartition : Éditis 8 / Hachette 5 / Média-Participations 2 / Humensis 2 / Albin Michel 1 / Madrigall 1 / L'Harmattan 1 / Groupe Libella 1 / Sipa Ouest-France 1 / Groupe Artémis 1 / Groupe Larivière 1). Voici une figure reprenant les saillances de cette tendance.

Histoire : 20

Cécile Berly, *Guillotinéés*, Paris, Passés/Composés

Marie-Laure Buisson, *Femmes combattantes. Sept héroïnes de notre histoire*, Paris, Pocket

Ophélie Chavaroché, *Elles ont désobéi !*, Paris, Lapérouse Éditions

Collectif, *Elles ne sont pas celles que vous croyez ! Un regard féministe sur l'Histoire*, Paris, Rageot/Causette

Mariarosa Dalla Costa, *Femmes et subversion sociale. Anthologie, 1972-2008*, Montreuil-sous-Bois, Entremonde

Justine Defrance, *Les précurseuses. 18 histoires de femmes qui n'avaient pas froid aux yeux*, Paris, Nouveau Monde Éditions

Anne Fulda (dir.), *Femmes d'État. L'art du pouvoir, de Cléopâtre à Elizabeth II*, Paris, Pocket

Martine Gasquet, *Impératrices, artistes et cocottes. Les femmes sur la Riviera à la Belle Époque*, Nice, Gilletta

Virginie Girod, *Les ambitieuses. 40 femmes qui ont marqué l'Histoire par leur volonté d'exister*, Paris, Pocket

Lauriane Haumont, Jeanne Teston, *À notre tour ! Ces femmes de pouvoir qui ont marqué l'Histoire*, Clichy, Casa Éditions

Annabelle Hirsch, *100 objets racontent une histoire des femmes*, Paris, Les Arènes

Andreï Kozovoï, *Égéries rouges. 12 femmes qui ont fait la Révolution russe*, Paris, Perrin

Titou Lecoq, *Les femmes aussi ont fait l'Histoire*, Paris, Les Arènes

Dorothee Lépine, *Les oubliées de l'histoire. Dans l'ombre du pouvoir*, Paris, Hors Collection

Dominique Lormier, *Les combattantes de la liberté (1939-1945)*, Paris, Alisio

Marie-Thérèse Poisson, *Trois femmes de Recouvrance*, Plouharnel, Les Éditions du Menhir

Claude Quétel, *Femmes dans la guerre : 1939-1945*, Paris, Libretto

Josyane Savigneau, Monique Nemer, Chantal Bigot, Valérie Cadet (dir.), *Femmes mémorables*, Paris, Bouquins

Isabelle Soulard, *Les femmes sous l'Occupation*, La Crèche, La Geste Éditions

Murielle Szac, *L'Odyssée des femmes*, Paris, L'Iconoclaste

Identités : 14

Marjorie Bourgoïn, Diariatou Kebe, *Les puissantes. 26 femmes noires francophones qui ont fait, font ou refont l'Histoire*, Paris, Les Insolentes

Salhia Brakhila, *Essentielles*, Paris, Clique Éditions/Franceinter

Collectif Les Sœurcières, Massira Kéita, *Nos héroïnes. 20 femmes incroyables de l'histoire africaine*, Abidjan, Nimba Éditions

Nathalie De Broc, *Ces femmes qui ont fait la Normandie*, Rennes, Ouest-France

Lafcadio Hearn, *Femmes du Japon. Puissance et secrets*, Paris, Synchronique

Renaud K., *Les 101 grandes femmes de l'islam*, Nîmes, Sarrazins

Natacha Michel, *Portraits de femmes*, Le Kremlin-Bicêtre, Nous

Dominique Mockly, *Nos essentielles. 10 femmes inspirantes du Sud-Ouest*, Paris, Débats publics

René Otaïek, *Féministes arabes du Levant. Portraits de femmes libres*, Paris/Beyrouth, Non lieu/L'orient des livres

Catherine Parks, *Courageuses. 11 récits de femmes ordinaires que Dieu a équipées de sa puissance extraordinaire*, Marpent, BLF Europe

Eliza Reid, *Les secrets des Sprakkar. Ces femmes qui changent le monde*, Paris, Michel Lafon

Philippe Soussieux, *Femmes d'exception dans les Landes*, Bayonne, Kilika

Emmanuel Terray, *Femmes inspirées, femmes inspirantes*, Paris, Odile Jacob

Antonin Verhamme, *Femmes de cœur*, Chambéry, Fontaine de Siloé

Professions (sciences, médecine et justice) : 10

Maryla Boutineau-Mabou, *Les femmes dans les nuages. Aéronautes, parachutistes, aviatrices. Vol. 2 1918-1945*, X, Heimdal/Musée Air France

Adeline Crépieux, *Petit dictionnaire illustré des femmes scientifiques*, X, Ellipses

Jean-Noël Fabiani-Salmon, *Les sœurs d'Hippocrate. Ces femmes qui ont fait l'histoire de la médecine*, Paris, Les Arènes

Gwenola Joly-Coz, *Femmes de justice*, X, Enrick B. Éditions

Delphine O., *La diplomatie féministe est un sport de combat*, Paris, Tallandier

Anne Lanoë, *Femmes scientifiques. 23 portraits qui nous inspirent*, Paris, Fleurus

Pierre-François Mouriaux, *Femmes de l'espace. 1963-2023*, X, Gingko

Anna Reser, Leila McNeill, *Forces de la nature. Ces femmes qui ont changé la science*, Paris, Belin

Marie-laure Tchéré Séka, *Lumières féminines. Marie Curie et femmes de sciences*, Abidjan, L'Harmattan Côte d'Ivoire

Claire Saving, *Foutues pour foutues : trente histoires de la justice faite aux femmes*, Montreuil-sous-Bois, Les Éditions de la Dernière lettre

Littérature et médias : 5

Dominique Bréchemier, *Écrits féministes. Vol. 2. De 1970 à nos jours*, Paris, Flammarion

Annick Cojean, *Nous ne serions pas arrivées là si... 33 femmes racontent*, Paris, Le Livre de poche

<p>Rose Lamy, <i>Moi Aussi. MeToo au-delà du hashtag</i>, Paris, Points</p> <p>Mireille Delaunay, <i>Le grand almanach des femmes de lettres remarquables</i>, La Crèche, Métive</p> <p>Martin Legros, Octave Larmagnac-Matheron, <i>23 penseuses pour 2023</i>, Paris, Philosophie Magazine Éditeur</p> <p>Arts : 5</p> <p>Laurence Madeline, <i>Picasso. 8 femmes</i>, Paris, Hazan</p> <p>Paula Ringer, <i>Le féminisme en dix chansons</i>, Paris, Éditions de la Variation</p> <p>Juliane Streich, <i>Rockeuses. Un voyage à travers l'histoire de la musique féministe</i>, Clichy, Rock & Folk Édition</p> <p>Guillaume Kosmicki, <i>Compositrices. L'histoire oubliée de la musique</i>, Marseille, Le Mot et le reste</p> <p>Pascale Fourtier-Debert, <i>Dictionnaire des femmes artistes. Nées entre le xii^e et l'aube du xix^e siècle. Tome I</i>, Chaumont, Pythagore</p>

Figure 13. Liste des anthologies féministes parues en 2023, classées par thèmes indicatifs

Selon Isabelle Boisclair, « on y voit de l'opportunisme car on sait que ça peut faire de beaux livres cadeaux quand ils sont faits en beau format²³⁸. » En effet, les anthologies sont des sommes relativement faciles à produire puisque le format comprend en général une page ou une double-page composée d'une illustration, une biographie et une présentation de l'œuvre ou de la vie de la femme mise en valeur – souvent décédée, donc la question des droits d'auteur ne se pose pas de la même manière. Ainsi, en plus de leur simplicité formelle, ces ouvrages ne sont également pas très coûteux à produire tout en étant malgré tout plébiscités pour être offerts. Il s'agit d'une formule gagnante que les maisons ont bien comprise et intégrée ces dernières années. La figure plus haut nous montre que la production d'anthologies est légèrement plus importante dans les maisons indépendantes par rapport aux maisons appartenant à des groupes, et que les femmes dans l'histoire est la thématique la plus représentée en 2023.

Malgré tout, Isabelle Boisclair nuance le caractère opportuniste de ce type de publications en précisant que : « des femmes oubliées, combien en reste-t-il ? Il y en a tant et tant qu'on pourrait encore faire beaucoup de livres sur elles. [...] Plus on en publie, plus on va en déterrer, et c'est peut-être un mal pour un bien²³⁹. » Dans toute cette production, et en dépit de redondances évidentes (Olympe de Gouges et Simone Veil par exemple, qui apparaissent

²³⁸ Entretien cité avec Isabelle Boisclair.

²³⁹ *Ibid.*

dans quasiment tous les ouvrages cités), de nouveaux portraits font effectivement leur apparition en fonction de l'angle adopté et en cela, les anthologies sont également des moyens efficaces et très accessibles de découvrir des femmes méconnues. Une fois de plus, le paradoxe de l'accessibilité des contenus féministes est à l'œuvre dans cet exemple en particulier.

❖ Une saturation provenant aussi du lectorat et des médias

Cette forme de lassitude est également ressentie par une partie du lectorat et relayée par certains médias traditionnels généralistes (pour les différencier des médias antiféministes revendiqués), situés à tous les bords de l'échiquier politique.

Il est assez fréquent de retrouver en ligne des commentaires négatifs à propos de librairies généralistes proposant un fonds féministe important, voire un rayon à part entière. Nous avons pu relever cet avis d'une lectrice, cliente de la Librairie de Paris située dans le dix-septième arrondissement, publié dans l'annuaire en ligne des Pages Jaunes en mars 2021²⁴⁰ :



Figure 14. Capture d'écran du site des Pages jaunes

Bien que le récit de cette expérience vécue soit assez extrême et que l'utilisatrice fasse part d'un rejet violent du féminisme, ce point de vue n'est pas isolé et la presse générale se fait également porte-parole d'une forme de saturation liée à la multiplication des ouvrages féministes mis en rayons. C'est le cas du journal *Le Monde*, quotidien traditionnel de gauche, qui publie un article très récemment, en avril 2024, à propos de la « masse » d'ouvrages féministes publiés ces dernières années :

²⁴⁰ Voir le site internet des Pages jaunes, Page « Librairie de Paris », 22 mars 2021, en ligne via l'URL : [https://www.pagesjaunes.fr/pros/05400913?xtor=AD-350-%5BAPPLE%5D-%5BCONTRIBUTIF%5D-%5BVOIR_AVIS%5D#ScrollAvis/idAvis-Avis-6058cd7296f35a16ec476874].

Qu'il nous soit permis de confesser éprouver une légère lassitude en voyant presque chaque jour de nouveaux ouvrages rejoindre la haute pile des romans estampillés « post-#metoo » (vaut également pour les dystopies post-apocalyptiques). Pas que le féminisme soit indigne de la littérature ni que l'emprise soit un objet de fiction mineur ; il est en effet peu de lieux si appropriés pour mettre au jour les logiques de domination, la somme d'ambivalences qui peut constituer une relation et la manière dont le langage sert les unes et entretient souvent les autres. Mais, sept ans après le début du mouvement, auquel les écrivains n'ont pas tardé à donner des suites livresques, convenons que, sur la masse, rares sont les parutions dont la force dépasse celle de leur argument ou qui frappent par leur originalité²⁴¹.

Il est regrettable que la gourmandise de certaines maisons d'édition à gagner des parts de marché en profitant de l'engouement suscité par le féminisme ait autant pâti à l'image du mouvement, provoquant un rejet d'une partie du public. Cependant, ce phénomène n'est pas inédit et propre à l'époque post-MeToo, mais a au contraire marqué l'histoire des féminismes depuis ses origines.

III. C. 2. Le retour du bâton, une réaction bien connue des féminismes

En effet, le *backlash* (ou « retour de bâton » en français) désigne une réaction contestataire violente aux avancées d'un mouvement social qui se manifeste par la création d'un contre-mouvement. Il se manifeste par des actions menées directement contre les représentant-es du mouvement et nous verrons que, dans le cadre de notre étude, les livres font également l'objet d'une forte répression antiféministe ces dernières années.

❖ Définition du backlash et recontextualisation dans le cadre des féminismes

Les féminismes ont plusieurs fois été touchés par une forme de backlash. Des « pétroleuses » de la Commune (surnom péjoratif donné aux femmes militantes) aux « mal baisées²⁴² », « hystériques » et autres « féminazies²⁴³ », le féminisme n'a pas toujours eu bonne presse et au cours de son histoire, plusieurs contre-courants ont tenté de le décrédibiliser et de le tourner en ridicule.

²⁴¹ Raphaëlle Leyris, « 'J'ai quelques questions à vous poser', de Rebecca Makkai : sur quelques jeunes filles sacrifiées au patriarcat », *Le Monde*, 28 avril 2024, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/livres/article/2024/04/28/j-ai-quelques-questions-a-vous-poser-de-rebecca-makkai-sur-quelques-jeunes-filles-sacrifiees-au-patriarcat_6230426_3260.html].

²⁴² Incipit de *King Kong Théorie*, *op. cit.*

²⁴³ Francis Dupuis-Déri, « Féminisme au masculin et contre-attaque 'masculiniste' au Québec », *Mouvements*, n° 31, 2004, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.3917/mouv.031.0070].

L'autrice américaine Susan Faludi publie en 1991 aux éditions Crown Publishing Group (New-York) un ouvrage intitulé *Backlash: The Undeclared War Against American Women*. Traduit et publié en France en 2000 par les éditions Des femmes, cet essai enquête sur les offensives médiatiques et politiques à l'égard des avancées du mouvement des femmes, aux États-Unis en particulier, et définit le terme de backlash selon ces termes : « une revanche [...], une puissante contre-offensive pour annihiler les droits des femmes [...], une tentative délibérée de reprendre la maigre poignée d'acquis que le mouvement féministe a obtenus de haute lutte²⁴⁴. » En reprenant les arguments du féminisme contre lui-même, en affirmant qu'il est à l'origine du mal être des femmes et cause des problèmes relationnels entre les genres, ces discours de backlash contre le mouvement servent une propagande misogyne, « masculiniste²⁴⁵ », qui voit dans les féminismes une menace à l'ordre traditionnellement établi dans la société (ce qu'il est, bien sûr, mais à des fins d'amélioration de la condition des femmes, et non contre les hommes comme il lui est souvent reproché). Le livre a été récompensé par le Prix Pulitzer l'année de sa publication et réédité au format poche par les éditions Des femmes en 2020, ce qui témoigne de l'actualité brûlante de ce concept dans l'histoire contemporaine des féminismes.

Selon la chercheuse Isabelle Boisclair, ce phénomène serait intrinsèquement lié aux mouvements féministes depuis deux cent ans de par la dimension politique revêtue par la cause : « Toute prise de parole idéologique va encourager une réaction, c'est la nature même de la politique²⁴⁶. » Elle ajoute cependant : « Mais si on provoque ce genre de réaction, c'est que le mouvement fonctionne²⁴⁷. » Il y a donc deux temps dans le backlash : la contre-offensive décrite par Faludi, et la résistance des féministes à cette tentative de censure. Les militantes sont d'ailleurs désormais armées pour réagir aux backlash et ont conscience de leur récurrence et de leur quasi-inévitabilité, comme l'assure Marie Hermann des éditions Hors d'atteinte : « Il y a un enjeu très fort de résister au backlash. On sait bien comment ça fonctionne : c'est seulement si l'on tient nos positions qu'on arrive à traverser ces moments-là²⁴⁸. »

²⁴⁴ Susan Faludi, *Backlash. La guerre froide contre les femmes*, Paris, Éditions des femmes, 2020 [1991], traduction de Lise-Éliane Pommier, Évelyne Châtelain et Thérèse Réveillé, p. 23.

²⁴⁵ Francis Dupuis-Déri, « Féminisme au masculin et contre-attaque 'masculiniste' au Québec », *art. cit.*

²⁴⁶ Entretien cité avec Isabelle Boisclair.

²⁴⁷ *Ibid.*

²⁴⁸ Entretien cité avec Marie Hermann.

❖ La multiplication des publications, maisons et actes antiféministes

Malgré cette connaissance du phénomène, désormais largement documenté par Faludi et ses héritier·ères, l'époque post-MeToo connaît en effet une période de backlash qui impressionne par sa véhémence et l'adhésion qu'elle suscite auprès d'un très large public.

Nous avons déjà vu que les lectrices et les médias ont pu montrer des signes de réticence à l'égard de la multiplication des ouvrages féministes. Reprenant les mêmes arguments, de nombreuses structures éditoriales antiféministes et anti-MeToo ont vu le jour ces dernières années, ou ont réorienté leur ligne éditoriale pour axer leur production sur la contestation de ce mouvement.

Dans la base de données répertoriant tous les titres parus en 2023, nous avons constitué une catégorie annexe, intitulée « Livres antiféministes ». Dans cette catégorie figurent 28 ouvrages, soit 5,3 % du corpus. Beaucoup sont plutôt des livres « antiwokes » qui englobent d'autres luttes actuelles (écologie, féminismes, reconnaissance des identités...). Le propos de ces ouvrages porte en général sur une critique du « néo » féminisme, des théories du genre, etc. Une peur du changement que l'on retrouve dans les médias institutionnels français en général, souvent détenus par des personnes ouvertement conservatrices (Vincent Bolloré assume mener un « combat civilisationnel²⁴⁹ » à travers les médias qu'il possède). La répartition des titres est équivalente entre maisons indépendantes et filiales de groupes éditoriaux : 14 titres parus dans des maisons indépendantes spécialisées ou non, et 14 parus dans des groupes (Humensis 4, Éditis 3, Albin Michel 3, Groupe VA Press 2, Madrigall 1, Hachette Livre 1). En revanche, on compte plus d'autrices que d'auteurs dans ce segment en particulier : 18 autrices dont Tristane Banon, Eugénie Bastié, Anne Trewby, Vanina, et 15 auteurs dont Pierre-André Taguieff.

Parmi les structures engagées contre le féminisme, la maison d'édition Magnus, active depuis 2022 et fondée par Laura Magné et Laurent Obertone (qui est l'auteur de la moitié des ouvrages publiés dans la maison), s'inscrit dans ce mouvement de réaction aux avancées féministes. Connue pour éditer les ouvrages de l'influenceur d'extrême droite Papacito, la jeune maison est aussi à l'origine de publications très moqueuses à l'égard du féminisme, comme le titre *Raisonnement sexiste* dont la couverture affichant une tête de lion en noir et blanc et le résumé annoncent très clairement la ligne idéologique de cette

²⁴⁹ Vincent Beauvils, Bolloré. *L'homme qui inquiète*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2022.

maison d'édition : « Féminisme Netflix, wokisme 'non binaire', théorie du genre dans les écoles... L'évolution des rapports amoureux, de la sexualité, des familles et des couples s'avère catastrophique. Il est temps de renverser la vapeur. » Outre ce type de publications railleuses, Magnus est aussi la maison d'édition qui a choisi de publier en 2024 le très controversé *Transmania*, essai anti-trans des militantes Dora Moutot et Marguerite Stern, se revendiquant du courant féministe Terf (*Trans exclusive radical feminism*, un « féminisme » excluant les personnes trans des luttes). Considéré par beaucoup comme antiféministe, ce courant est pourtant très actif et de plus en plus médiatisé ces dernières années. Les deux autrices ont d'ailleurs mené une grande campagne de promotion de leur livre en faisant valoir la censure des médias dont elles auraient été victimes, justifiant ainsi la menace de ce qu'elles appellent la « l'idéologie transgenre²⁵⁰ ». La maison Magnus, qui se présente comme une « secte des yeux ouverts²⁵¹ », assume donc sa position réactionnaire à l'égard du mouvement féministe et affirme une vision très excluante de ce mouvement, que la maison cherche à tout prix à décrédibiliser et diaboliser.

En-dehors des structures traditionnelles d'édition, nous avons également observé que de nombreux auteurs antiféministes profitent de la démocratisation de l'auto-édition pour publier leurs ouvrages. C'est le cas par exemple de Julien Rochedy, auteur auto-édité d'un ouvrage intitulé *L'amour et la guerre. Réponse aux féministes*. Pour communiquer sur son livre, il réalise une vidéo postée sur YouTube le 26 mai 2021 dans laquelle il envoie gratuitement son livre à des féministes connues du grand public²⁵². Parmi elles, la chanteuse Angèle, la politicienne Sandrine Rousseau, l'autrice Victoire Tuaillon... Entre blagues grivoises, pures moqueries, provocations gratuites et propos extrêmement déplacés (notamment sur la sexualité d'Alice Coffin, autrice du *Génie lesbien*), cette vidéo est un concentré de mépris pour les féministes et le mouvement en général, et est symptomatique de cette période de backlash, avec l'approbation des commentaires publiés sous la vidéo qui vont quasiment tous dans le sens de l'auteur.

En plus de cette offre littéraire contestataire, des actions directes extrêmement violentes sont entreprises contre les livres féministes et leurs points de vente. Dans la nuit du 16 au 17 août 2023, le Café-Librairie

²⁵⁰ Expression employée en quatrième de couverture du livre.

²⁵¹ Voir le site internet des Éditions Magnus, Page « Qui sommes-nous ? », en ligne via l'URL : [<https://editionsmagnus.fr/>].

²⁵² Julien Rochedy, « J'offre mon livre aux féministes », *YouTube*, vidéo mise en ligne le 26 mai 2021, en ligne via l'URL : [https://youtu.be/4a14FUYKnWU?si=_zKTKdJDwb7Hu871].

Michèle Firk, à Montreuil (93), a été la cible d'un acte de vandalisme visant le fonds de cette librairie bénévole, constitué en grande partie d'ouvrages féministes et antiracistes²⁵³. Au sol, deux slogans très étonnants pour ce lieu ont été tagués : « Sales fachos » et « Marre des fafs [France aux Français] identitaires ». La caisse n'ayant pas été touchée, il est clair que l'attaque concerne uniquement le fonds de la librairie, aspergé d'huile, ce qui rend invendables les ouvrages. Cet endroit convivial, regroupant les gens du quartier, géré de façon bénévole avec ce que cela implique comme précarité a subi de grosses pertes matérielles qui ont menacé leur survie. Grâce aux dons, le café-librairie a survécu, mais cet acte de vandalisme et sa lâcheté ont ébranlé ses membres. De plus en plus d'actes misogynes et antiféministes sont à répertorier depuis plusieurs années. En plus des dégâts subis par la librairie Michèle Firk, citons également l'attaque du 28 juin 2023 contre Katy Fulfer, professeure à l'Université de Waterloo au Canada, ainsi que deux de ses étudiant-es qui suivaient un cours d'études féministes²⁵⁴. Ces deux exemples parmi une multitude d'événements nous montrent que les livres véhiculant un message féministe ainsi que les porte-parole de la cause, provenant à la fois des milieux universitaire, militant, littéraire sont les cibles de ce backlash porté par une nouvelle génération de détracteurs farouchement opposés aux féminismes. Cela prouve par ailleurs l'importance des enjeux de ces parutions, et la nécessité de leur survie éditoriale malgré tous les obstacles que rencontre ce marché particulier.

Malgré la violence de ces réactions antiféministes, il semblerait que ce phénomène soit malheureusement assez inévitable après les périodes les plus actives du mouvement. Bien que la profusion de livres féministes ait constitué une étape importante dans la démocratisation des idées du mouvement post-MeToo, on peut légitimement se demander si cette prolifération n'a pas été trop rapide, trop intense, investie par trop d'acteurs sur ce marché et qu'elle a finalement précipité une réaction antiféministe plutôt qu'un engouement généralisé.

²⁵³ Didier Morel, « Une librairie victime d'une attaque raciste et anti-féministe à Montreuil », *Franceinfo*, 18 août 2023, en ligne via l'URL : [<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/seine-saint-denis/une-librairie-victime-d-une-attaque-raciste-et-anti-feministe-a-montreuil-2826776.html>].

²⁵⁴ Unifor Québec, « L'agression au couteau à l'Université de Waterloo montre qu'il nous reste du travail à faire en matière de violence fondée sur le genre », 29 juin 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.unifor.org/fr/nouvelles/toutes-les-nouvelles/lagression-au-couteau-a-luniversite-de-waterloo-montre-quil-nous>].

Conclusion

Cette étude du marché du livre féministe français nous permet de conclure sur le rôle intrinsèquement politique du livre. D'autant plus pour les textes féministes, puisque ceux-ci ont vu le jour dans des journaux militants, comme nous avons vu en première partie de ce mémoire, puis se sont pérennisés sous forme de livres dans des structures engagées, avant de devenir objets de convoitise pour les groupes éditoriaux et financiers.

De cette volonté de récupération – questionnable, comme nous venons de le voir – naît cependant une forme de démocratisation, certes paradoxale, mais qui a malgré tout permis à un public élargi d'accéder aux idées des mouvements féministes via le médium du livre. Aujourd'hui, le livre féministe est un bien accessible, présent dans la plupart des points de ventes généralistes et grandes surfaces spécialisées, tout comme dans des structures uniquement dédiées à ce type d'ouvrages. La grande variété de titres qui paraissent chaque année (et l'on peut imaginer que cette production continuera d'augmenter ou au moins de se stabiliser autour des chiffres que nous avons cités en deuxième partie, à savoir autour de 350 ouvrages par an) permet à un nombre important de structures éditoriales de toucher un vaste public et de se diffuser les idées de divers courants du féminisme, sur diverses thématiques, ou encore dans diverses « catégories » de livres féministes. Le marché est malgré tout divisé, entre d'un côté des ouvrages approfondis revendiquant un discours politique fort, et de l'autre des ouvrages plus « pop », plus divertissants, ce qui contribue à toucher un large lectorat mais clive sa production. De plus, comme nous l'avons vu, l'arrivée de groupes éditoriaux dans ce secteur n'est pas anodine et se double d'enjeux de récupération et d'instrumentalisation qui brouillent le marché du livre féministe et créent un nouveau clivage entre les structures indépendantes et engagées, et les groupes capitalistes souvent régis par des dynamiques patriarcales qui plus est.

Selon nous, il est particulièrement important – surtout dans le contexte de crise politique intense que nous connaissons à l'été 2024 – de souligner les initiatives pour contrer cette dynamique de réappropriation par les groupes éditoriaux et les structures capitalistes : la résistance des librairies féministes et engagées²⁵⁵, les pétitions signées par des auteuices²⁵⁶ ou des médias²⁵⁷ contre la montée de l'extrême droite, la création de caractères de typographie non-sexistes et post-binaires²⁵⁸, mais aussi l'existence de collectifs comme Éditer en féministes, qui soulèvent ces problématiques et tentent d'y apporter des solutions.

La survie du marché passe aussi par une plus grande transparence des maisons d'édition à propos des personnes à la tête des choix éditoriaux, mais aussi de la provenance des capitaux, des conditions de travail au sein de la maison, etc. Cela permettra aux lectureuses de savoir vers quelles structures s'orienter sans tomber dans le piège d'un féminisme washing pernicieux et aux libraires, spécialisé-es ou non, de conseiller le lectorat en ayant pleinement conscience des enjeux qui couvent derrière chaque publication.

Ces deux paramètres – les propositions engagées ainsi que le gain en transparence – sont selon nous les deux solutions qui permettraient à terme de régler la situation conflictuelle en cours au sein du secteur et qui, *in fine*, pourront le protéger et le maintenir en activité.

Dans leur manifeste intitulé *L'insurrection qui vient*, le Comité invisible accuse les industries culturelles de procéder à une récupération systématique des luttes : « La tâche des milieux culturels est de repérer les intensités naissantes et de vous soustraire, en l'exposant, le sens de ce que vous faites²⁵⁹. » Le collectif, anonyme, soulève donc la question de la réappropriation des idées les plus politiques pour les vider de leur substance et en faire un produit de consommation comme un

²⁵⁵ Voir à ce sujet l'Annexe 12, ou encore la tribune intitulée « Contrecarrer les imaginaires d'extrême droite : l'Appel des librairies indépendantes », *Mediapart*, 18 juin 2024, en ligne via l'URL : [https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/180624/contrecarrer-les-imaginaires-d-extre-me-droite-lappel-des-librairiesindependantes?utm_source=brevo&utm_campaign=TRIBUNE&utm_medium=email].

²⁵⁶ Pétition « Appel Les actrices et acteurs du monde du Livre se mobilisent », *Change.org*, 17 juin 2024, en ligne via l'URL : [https://www.change.org/p/appel-les-actrices-et-acteurs-du-monde-du-livre-se-mobilisent-84c8c20d-3cbe-49f9-b080-87dd4730d6d3].

²⁵⁷ Pétition « Législatives 2024 : appel pour un front commun des médias contre l'extrême droite », *L'Humanité*, 19 juin 2024, en ligne via l'URL : [https://www.humanite.fr/medias/concentration-des-medias/legislatives-2024-appel-pour-un-front-commun-des-medias-contre-lextreme-droite].

²⁵⁸ Voir la typothèque en libre accès de la collection Bye Bye Binary, en ligne via l'URL : [https://typotheque.genderfluid.space/].

²⁵⁹ Le Comité invisible, *L'insurrection qui vient*, Paris, La Fabrique, 2007, p. 89.

autre. Même si cette analyse peut paraître extrapolée, et que nous avons déjà pu nuancer le phénomène de récupération des idées féministes par le fait que le résultat premier était une forme de démocratisation, il est tout à fait vrai que les industries culturelles, ici les maisons d'édition, ont une responsabilité vis-à-vis du traitement qu'elles réservent aux sujets traités. Surtout que depuis quelques années, la mainmise de l'extrême droite sur les médias et les maisons d'édition inquiète et modifie les dynamiques à l'œuvre dans ce secteur (censure, dépolitisation, mise en avant de certains courants de féminismes moins inclusifs...).

Instrumentaliser le féminisme dans un milieu aussi capitaliste et patriarcal que l'édition est donc forcément problématique et doit être remis en cause. Ce mémoire nous invite aussi à réfléchir à la notion d'indépendance du livre et des industries culturelles en général vis-à-vis de tout type de contrôle : financier, éditorial, idéologique (car comme l'a écrit Jean-Yves Mollier : « le but visé par ces grands prédateurs est davantage idéologique que strictement économique²⁶⁰ ») et sur l'importance du livre comme support d'idées politiques, comme peuvent l'être les mouvements féministes.

Encore mouvant, encore en structuration, il semble malgré tout que le marché du livre féministe a de beaux jours devant lui vu les tentatives de protection de son identité politique au sein de maisons indépendantes et engagées. Comme l'écrit très justement Lauren Malka, avant d'illustrer son propos par de nombreux entretiens qui viennent confirmer son hypothèse : « L'ouragan d'écrits féministes qui a – littéralement – déferlé en librairie dès 2018, en parallèle du mouvement #MeToo, [...] menace-t-il de s'essouffler ? La réponse est simple : non²⁶¹. »

Éditer en féministes, ce n'est donc pas simplement *éditer des livres féministes* en apparence : c'est une transformation profonde de la manière de travailler et d'entrer en relation avec des auteuices pour proposer des textes engagés, politiques. Éditer en féministes, c'est participer aux avancées du mouvement en respectant toutes les personnes qui y contribuent chaque jour. Éditer en féministes, c'est enfin faire vivre une lutte jeune de deux siècles à travers les générations, à travers les continents, à travers les individus et tisser des liens au moyen de lectures fédératrices, qui rassemblent, unissent et non divisent et excluent.

²⁶⁰ Jean-Yves Mollier, *Brève histoire de la concentration en France*, Montreuil, Libertalia, 2023, p. 133.

²⁶¹ Lauren Malka, « Édition féministe, ce marché qui gronde », *Livres Hebdo*, 9 juillet 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/article/edition-feministe-ce-marche-qui-gronde>].

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Bernadette Caille, pour nos échanges passionnants et pour ses retours toujours très bienveillants et constructifs. Ce travail n'aurait pas été le même sans votre aide précieuse.

Je remercie également toutes les éditrices, chercheuse et libraire qui ont accepté de répondre à mes questions lors des entretiens que j'ai menés ces deux dernières années : Isabelle Boisclair, Juliette Dimet, Marie Hermann, Margot Lafeuillade, Gabriela Larrain et Mathilde Noizet. Je suis honorée d'avoir pu échanger avec vous autour de ce sujet si important.

Merci évidemment à mes parents et à Zoé pour leur soutien inconditionnel. À mes ami-es Matilde, Bob et Clara d'avoir supporté mes états d'âme (changeants) et d'être toujours là, après tout ce temps. À mon amie Victoria pour nos discussions, pour les relectures mutuelles, pour les conseils, pour les changements de direction au dernier moment, pour la tempête d'idées qu'ont été ces deux années à tes côtés. À Giovanna et Jessica d'avoir toujours répondu à mes nombreuses sollicitations. Et merci à Alex pour tout.

Enfin, merci aux militantes, aux autrices, aux éditrices, aux chercheuses, à toutes les personnes qui ont fait ou font vivre le mouvement chaque jour, pour leur engagement si inspirant. Je vous dédie ce mémoire.

Bibliographie

Corpus primaire

Abensour Léon, *Histoire générale du féminisme. Des origines à nos jours*, Paris, Delagrave, 1921.

Adler Laure, Bollmann Stefan, *Les Femmes qui lisent sont dangereuses*, Paris, Flammarion, 2006.

Bard Christine, Chaperon Sylvie, *Dictionnaire des féministes. France XVIII^e au XXI^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.

bell hooks, *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, Paris, Cambourakis, « Sorcières », 2015 [1981], traduction d'Olga Potot.

- *Tout le monde peut être féministe*, Paris, Divergences, 2020 [2000], traduction d'Alex Taillard.

- *À propos d'amour*, Paris, Divergences, 2022 [1999], traduction d'Alex Taillard.

- *Rage assassine. Mettre fin au racisme*, Paris, Divergences, 2023, [1995], traduction de Ségolène Guinard.

Bilge Sirma, Hill Collins Patricia, *Intersectionnalité : une introduction*, Paris, Amsterdam, 2023 [2016], traduction de Julie Maistre.

Brey Iris, *Le Regard féminin : une révolution à l'écran*, Paris, Éditions de l'Olivier, « Les Feux », 2020.

Butler Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005 [1990], traduction de Cynthia Kraus.

Chollet Mona, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Paris, Zones, 2018.

- *Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles*, Paris, Zones, 2021.

Coffin Alice, *Le Génie lesbien*, Paris, Grasset, 2020.

Crenshaw Kimberlé W., *Intersectionnalité*, Paris, Payot, « Petite bibliothèque Payot », 2023 [1989 et 1991], traduction d'Emmanuelle Delanoë.

Davis Angela, *Femmes, race et classe*, Paris, Zulma, 2022 [1981], traduction de Dominique Taffin-Jouhaud.

De Beauvoir Simone, *Le Deuxième sexe*, tomes I et II, Paris, Gallimard, 1949.

Despentes Virginie, *Baise-moi*, Paris, Massot, 1994.

- *King Kong Théorie*, Paris, Grasset, 2006.

- *Apocalypse bébé*, Paris, Grasset, 2010.

Groult Benoîte, *Olympe de Gouges. Œuvres*, Paris, Mercure de France, « Mille et une femmes », 1986.

Halimi Gisèle, *La cause des femmes*, Paris, Folio, 1992.

Harmange Pauline, *Moi les hommes, je les déteste*, Paris, Éditions du Seuil, 2020.

Héritier Françoise, *Masculin-féminin*, tomes I et II, Paris, Odile Jacob, 1996 et 2007.

Kantor Jodi, Twohey Megan, *She Said. L'enquête qui a révélé l'affaire Weinstein et fait exploser le mouvement #MeToo*, Paris, Alisio, 2020 [2019], traduction de Danielle Lafarge.

Kouchner Camille, *La Familia Grande*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

Larrère Catherine, *L'écoféminisme*, Paris, La Découverte, « Repères », 2023.

Le Bozec Christine, *Les femmes et la Révolution. 1770-1830*, Paris, Passés/ Composés, 2019.

Lecoq Titiou, *Les grandes oubliées. Pourquoi l'Histoire a oublié les femmes*, Paris, L'Iconoclaste, 2021.

Michel Louise, *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même*, Paris, F. Roy, 1886

Pankhurst Emmeline, *Suffragette. La genèse d'une militante*, Paris, Ampelos, 2023 [1914], traduction sous la direction de Nicole Vray.

Pelletier Madeleine, *La Femme en lutte pour ses droits*, Paris, V. Giard et E. Brière, 1908.

- *L'Émancipation sexuelle de la femme*, Paris, V. Giard et E. Brière, 1911.

- *Le Droit à l'avortement*, Paris, L'idée libre, 1913.

- *L'éducation féministe des filles et autres textes*, Paris, Syros, « Mémoire des femmes », 1978 [1914].

Perrot Michelle, *Histoire de chambres*, Paris, Éditions du Seuil, « La librairie du XXI^e siècle », 2009.

Salamé Léa, *Femmes puissantes*, Paris, Les Arènes/Francelinter, 2020.

Springora Vanessa, *Le Consentement*, Paris, Grasset, 2020.

Tlili Cécile, *Un Simple dîner*, Paris, Calmann-Lévy, 2023.

Tristan Flora, *Méphis*, Paris, Librairies Prévot et Rouanet, 1838.

- *L'Union ouvrière*, Paris, éditions Des femmes, 1986 [1843].

Truth Sojourner, *Et ne suis-je pas une femme ?*, Paris, Payot, 2022 [1851], traduction de Françoise Bouillot.

Tuailon Victoire, *Le Cœur sur la table*, Paris, Binge Audio Éditions, 2019.

Corpus secondaire

Articles

#NousToutes, « La Grande Marche de 2019 », en ligne via l'URL : [https://www.noustoutes.org/action/marche-2019/].

Albenga Viviane, Dagorn Johanna, « Après #MeToo : Réappropriation de la sororité et résistances pratiques d'étudiantes françaises », *Mouvements*, n° 3, 2019, en ligne via l'URL : [https://doi.org/10.3917/mouv.099.0075].

Association des avocats franco-tunisiens, « Création du prix littéraire Gisèle HALIMI », 16 mai 2023, en ligne via l'URL : [https://www.avocatsfranco-tunisiens.org/2023/05/16/creation-du-prix-litteraire-gisele-halimi/].

Auclert Hubertine, « Lettre adressée au préfet de Seine », *La citoyenne*, Paris, n° 64, 1882.

Bourrier Marine, « À Paris, la librairie LGBTI+ Violette and Co va renaître », *Le Monde*, 9 juin 2022, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/06/09/a-paris-la-librairie-lgbti-violette-and-co-va-renaître_6129591_4500055.html].

Causette, « Prix de l'essai féministe 2020 », en ligne via l'URL : [<https://www.causette.fr/prix-de-lessai-feministe-causette-2020/>].

Contreras Isabelle, « La maison d'édition François Bourin change de nom », *Livres Hebdo*, 25 février 2021, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/article/la-maison-dedition-francois-bourin-change-de-nom>].

Cordier Solène, « Violences sexuelles : 86 % de classements sans suite », *Le Monde*, 3 avril 2024, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/04/03/violences-sexuelles-86-de-classements-sans-suite_6225743_3224.html].

Crenshaw Kimberlé W., "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Anti-discrimination doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics", *University of Chicago Legal Forum*, vol. 1989, art. 8, 1989, en ligne via l'URL : [<http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>].

Cuxac Anna, « Alice Coffin : 'Recevoir le Prix de l'essai féministe Causette, c'est être légitimée après des mois d'attaques humiliantes' », *Causette*, 25 juin 2021, en ligne via l'URL : [<https://www.causette.fr/feminismes/combat-s/alice-coffin-recevoir-le-prix-de-lessai-feministe-causette-cest-etre-legitimee-apres-des-mois-dattaques-humiliantes/>].

Dagorn Gary, Orain Grégoire, « Combien de femmes parmi les prix littéraires français ? », *Le Monde*, 3 novembre 2015, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/11/03/les-prix-litteraires-francais-sont-ils-sexistes_4802462_4355770.html].

Dagorn Johanna, « Les trois vagues féministes – une construction sociale ancrée dans une histoire », *Diversité. Ville école intégration*, n° 165, 2011, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3406/diver.2011.8017>].

Dupuis-Déri Francis, « Féminisme au masculin et contre-attaque 'masculiniste' au Québec », *Mouvements*, n° 31, 2004, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3917/mouv.031.0070>].

Éditer en féministes, « Le féminisme est aussi une affaire d'édition », *Mediapart*, 5 mai 2021, en ligne via l'URL : [[v=https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/050521/le-feminisme-est-aussi-une-affaire-d-edition](https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/050521/le-feminisme-est-aussi-une-affaire-d-edition)].

Farrow Ronan, "From Aggressive Overtures to Sexual Assault: Harvey Weinstein's Accusers Tell Their Stories", *The New Yorker*, 10 octobre 2017, en ligne via l'URL : [<https://www.newyorker.com/news/news-desk/from-aggressive-overtures-to-sexual-assault-harvey-weinsteins-accusers-tell-their-stories>].

Formaglio Cécile, « L'hebdomadaire *La Française* (1906-1940) : le journal du féminisme réformiste », *Le Temps des médias*, vol. 2, n° 29, 2017.

Fraisse Geneviève, « À Françoise Pasquier », *Clio. Histoire, femmes et société*, n° 13, 2001, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.4000/clio.1543>].

Goldszal Clémentine, « Ariane Geffard, l'agente littéraire du féminisme », *Le Monde*, 15 septembre 2021, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/09/15/ariane-geffard-l-agente-du-feminisme_6094674_4500055.html].

Hottois Estelle, « 'On ne peut pas être engagé et gagner de l'argent' : la difficile survie des petites librairies féministes », *Télérama*, 9 juillet 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.telerama.fr/debats-reportages/on-ne-peut-pas-etre-engage-et-gagner-de-l-argent-la-difficile-survie-des-petites-librairies-feministes-7016371.php>].

Kandel Liliane, « Une édition féministe est-elle possible ? », *Clio. Histoire « femmes et société »*, n° 13, 2001, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.4000/clio.1544>].

Kantor Jodi, Twohey Megan, "Harvey Weinstein Paid Off Sexual Harassment Accusers for Decades", *The New York Times*, 5 octobre 2017, en ligne via l'URL : [<https://www.nytimes.com/2017/10/05/us/harvey-weinstein-harassment-allegations.html>].

Kopiejwski Faustine, « Édition : quand le féminisme monte au front », *ChEEK*, 8 mars 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.lesinrocks.com/cheek/edition-quand-le-feminisme-monte-au-front-537344-08-03-2023/>].

Lacour Cécilia, « Le boom féministe : #MeToo, la déferlante éditoriale en chiffres », *Livres Hebdo*, 10 mars 2021, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/article/le-boom-feministe-metoo-la-deferlante-editoriale-en-chiffres>].

La Grappe, « Interview de Johan Badour, fondateur des Éditions Divergences », 10 novembre 2023, en ligne via l'URL : [<https://lagrappe.info/?Interview-de-Johan-Badour-fondateur-des-Editions-Divergences-349>].

Lagrave Rose-Marie, « Recherches féministes ou recherches sur les femmes ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 83 « Masculin/féminin-1 », juin 1990.

Leyris Raphaëlle, « 'J'ai quelques questions à vous poser', de Rebecca Makkai : sur quelques jeunes filles sacrifiées au patriarcat », *Le Monde*, 28 avril 2024, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/livres/article/2024/04/28/j-ai-quelques-questions-a-vous-poser-de-rebecca-makkai-sur-quelques-jeunes-filles-sacrifiees-au-patriarcat_6230426_3260.html].

Malka Lauren, « Édition féministe, ce marché qui gronde », *Livres Hebdo*, 9 juillet 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.livreshebdo.fr/article/edition-feministe-ce-marche-qui-gronde>].

Mang Lolita, « Pourquoi l'auto-édition est-elle un geste politique ? », *Vogue*, 11 juin 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.vogue.fr/article/abecedaire-auto-edition-feministe-apolline-clementine-labrosse-livre-censored>].

Martinez Benjamin, Picard Floriane, Dedier Éric, « 5 ans de #MeToo en infographies : un hashtag, une prise de parole mondiale à rebondissements », *Le Monde*, 15 octobre 2022, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/10/15/5-ans-de-metoo-en-infographies-un-hashtag-une-prise-de-parole-mondiale-arebondissements_6145915_3224.html].

Mazzone Fanny, « Une édition féministe transnationale ? Éléments pour l'analyse de la circulation internationale du livre féministe. Le cas des échanges franco-italiens », *Histoire et civilisation du livre*, n° 19, 2023.

Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, « L'égalité entre les femmes et les hommes déclarée grande cause nationale par le président de la République », 25 novembre 2017, en ligne via l'URL : [<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/legalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-declaree-grande-cause-nationale-par-le-president-de-la-republique>].

Morel Didier, « Une librairie victime d'une attaque raciste et anti-féministe à Montreuil », *Franceinfo*, 18 août 2023, en ligne via l'URL : [<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/seine-saint-denis/une-librairie-victime-d-une-attaque-raciste-et-anti-feministe-a-montreuil-28276.html>].

Naudier Delphine, « Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe », *Genèses*, vol. 64, n° 3, 2006, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3917/gen.064.0067>].

Neumann Danièle, « L'édition féministe aujourd'hui », *Livres Hebdo*, vol. VI, n° 15, 9 avril 1984.

Noël Sophie, « Les éditeurs de critique sociale au tournant du XXI^e siècle. Permanence et évolutions de l'édition politique », *Politiques de communication*, n° 12, 2019/1, en ligne via l'URL : [<https://www.cairn.info/revue-politiques-de-communication-2019-1-page-175.htm>].

Offen Karen, « Sur l'origine des mots 'féminisme' et 'féministe' », *Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine*, n° 34-3, 1987, en ligne via l'URL : [<https://doi.org/10.3406/rhmc.1987.1421>].

Peruca Brigitte, « Pour ses 40 ans, le féminisme est en congrès au... 'Palais de la femme' », *Le Monde*, 4 décembre 2010, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2010/12/04/pour-ses-40-ans-le-feminisme-est-en-congres-au-palais-de-la-femme_1448792_3224.html].

Pétition « Appel Les actrices et acteurs du monde du Livre se mobilisent », *Change.org*, 17 juin 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.change.org/p/appel-les-actrices-et-acteurs-du-monde-du-livre-se-mobilisent-84c8c20d-3cbe-49f9-b080-87dd4730d6d3>].

Pétition « Législatives 2024 : appel pour un front commun des médias contre l'extrême droite », *L'Humanité*, 19 juin 2024, en ligne via l'URL : [<https://www.humanite.fr/medias/concentration-des-medias/legislatives-2024-appel-pour-un-front-commun-des-medias-contre-lextrême-droite>].

Porée Lydie, « Préserver la mémoire militante du féminisme – Entretien avec Christine Bard », *Archivistes ! – La lettre de l'Association des archivistes français*, n° 148, avril-juin 2024.

Salles Alain, « Des Femmes entre parenthèses », *Le Monde*, 4 février 2000, en ligne via l'URL : [https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/02/04/des-femmes-entre-parentheses_3585025_1819218.html].

Salvi Ellen, « Des femmes mettent en cause le nouveau directeur général adjoint des éditions Plon », *Mediapart*, 9 décembre 2021, en ligne via l'URL : [<https://www-mediapart-fr./journal/france/091221/hold-harcelement-au-travail-des-femmes-mettent-en-cause-le-nouveau-directeur-general-adjoint-des-editions>].

Scotford Martha, "Toward an Expanded View of Women in Graphic Design: Messy History VS Neat History", *Visible Language*, vol. 28, n° 4, 1994.

Tribune « Contrecarrer les imaginaires d'extrême droite : l'Appel des librairies indépendantes », *Mediapart*, 18 juin 2024, en ligne via l'URL : [https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/180624/contrecarrer-les-imaginaires-d-extre-me-droite-lappel-des-librairiesindependantes?utm_source=brevo&utm_campaign=TRIBUNE&utm_medium=email].

Unifor Québec, « L'agression au couteau à l'Université de Waterloo montre qu'il nous reste du travail à faire en matière de violence fondée sur le genre », 29 juin 2023, en ligne via l'URL : [<https://www.unifor.org/fr/nouvelles/toutes-les-nouvelles/lagression-au-couteau-a-luniversite-de-waterloo-montre-qu'il-nous>].

Vie publique, « Lancement du Grenelle des violences conjugales », 4 septembre 2029, en ligne via l'URL : [<https://www.vie-publique.fr/en-bref/270024-lancement-du-grenelle-des-violences-conjugales>].

Sites internet

Archives du féminisme, Rubrique « Catalogue des éditions Tierce », 1993, en ligne via l'URL : [<https://www.archivesdufeminisme.fr/bibliographies/catalogue-des-editions-tierce/>].

Association Femmes de droit, Rubrique « Fausses accusations de violences sexuelles », 2019, en ligne via l'URL : [<https://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/fausses-accusations-de-violences-sexuelles/>].

Typothèque Bye Bye Binary, en ligne via l'URL : [<https://typotheque.genderfluid.space/>].

Féminismes En Revue, en ligne via l'URL : [<https://femenrev.persee.fr/>].

Me Too Movement, Rubrique « Get To Know Us », en ligne via l'URL : [<https://metoomvmt.org/get-to-know-us/>].

BnF – Gallica, Rubrique « Presse féministe », en ligne via l'URL : [<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-feministe?mode=desktop>].

Ouvrages, mémoires et thèses

Beaufils Vincent, *Bolloré. L'homme qui inquiète*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2022.

Bitauudeau Claire, *Librairie et féminisme : rôles, relations et interdépendance*, Mémoire de Master 2 Métiers du Livre – Parcours Librairie, Université Paris Nanterre, 2019-2020, en ligne via l'URL : [<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03165553>].

Chaperon Sylvie, *Le Creux de la vague. Mouvements féminins et féminismes (1945-1970)*, Thèse de doctorat, Institut Universitaire Européen de Florence, Département d'Histoire et Civilisation, 1996, en ligne via l'URL : [<https://hdl.handle.net/1814/5740>].

Circlude Camille, *La Typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive*, Paris, B42, 2023.

Dorlin Elsa (dir.), *Feu ! Abécédaire des féminismes présents*, Montreuil, Libertalia, 2023.

Faludi Susan, *Backlash. La guerre froide contre les femmes*, Paris, Éditions des femmes, 2020 [1991], traduction de Lise-Éliane Pommier, Évelyne Châtelain et Thérèse Réveillée.

Fraisse Geneviève, *La Fabrique du féminisme*, Lorient, le passager clandestin, 2022 [2012].

Hawthorne Susan, *Bibliodiversité. Manifeste pour une édition indépendante*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 2016 [2014], traduction d'Agnès El Kaïm.

Labrosse Apolline et Clémentine, *Abécédaire d'auto-édition féministe*, Paris, éditions trouble, 2024.

Le Comité invisible, *L'insurrection qui vient*, Paris, La Fabrique, 2007.

Lejeune Léa, *Féminisme washing. Quand les marques récupèrent la cause des femmes*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

Lépinard Éléonore, *Féminisme*, Paris, Anamosa, « Le mot est faible », 2024.

Mazellier Margaux, *Marseille trop puissante. 50 ans de féminisme dans la ville la plus rebelle de France*, Marseille, Hors d'atteinte, 2024.

Ministère de la Culture, *Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, 6 mars 2024, en ligne via l'URL : [https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/etudes-et-statistiques/publications/Collections-d-ouvrages/Observatoire-de-l-egalite-entre-femmes-et-hommes-dans-la-culture-et-la-communication].

Mollier Jean-Yves, *Brève histoire de la concentration en France*, Montreuil, Libertalia, 2023.

Pavard Bibia, Rochefort Florence, Zancarini-Fournel Michelle, *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2020.

Rochefort Florence, *Histoire mondiale des féminismes*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », 2022 [2018].

Tournay Virginie, *Sociologie des institutions*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », 2011.

Autres

Article L-132-12 du *Code de la propriété intellectuelle*, en ligne via l'URL : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006278984/1992-07-03].

Compte Instagram @balancetonediteur, en ligne via l'URL : [https://www.instagram.com/balancetonediteur?utm_source=ig_web_button_share_sheet&igsh=ZDNIZDc0MzlxNw==].

Courbet Soazic, Derrien Sol, Hermann Marie, Lemaire Clémentine, Thiébaud Élise, Cassigneul Adèle, « Éditer féministe, éditer en féministe », Table-ronde organisée dans le cadre de la journée d'études « Mutations du livre #2 », 13 février 2023, en ligne via l'URL : [https://www.youtube.com/watch?v=oMLEa_Aq3r8].

Dossier « L'égalité femmes-hommes dans la filière du livre : en route ! », *Fédération interrégionale du livre et de la lecture*, en ligne via l'URL : [https://fill-livrelecture.org/egalite-femmes-hommes-dans-la-filiere-du-livre/].

Dossier « #MeToo : l'écrit libère la parole », *Livres Hebdo*, en ligne via l'URL : [https://www.livreshebdo.fr/dossiers/metoo-lecrit-libere-la-parole#].

Larmagnac-Matheron Octave, « Carte des féminismes », *Philosophie Magazine*, Hors-série n° 43 « La puissance des femmes », octobre 2019, en ligne via l'URL : [https://www.philomag.com/archives/hors-serie-ndeg-43].

Tweet d'Alyssa Milano, 15 octobre 2017, en ligne via l'URL : [https://twitter.com/alyssa_milano/status/919659438700670976?s=61].

Podcast *Les mécaniques du livre*, Épisode « Édition engagée : le fond et la forme », Les Éditions du Commun, 1^{er} juin 2021, en ligne via l'URL : [<https://open.spotify.com/episode/6LAm23YquRZY5EOZrPoVmj?si=3e0324817a5247cb>].

Podcast *Les mécaniques du livre*, Épisode « Féminisme et édition », Les Éditions du Commun, 1^{er} février 2021, en ligne via l'URL : [<https://open.spotify.com/episode/71D8BNCg98QmMJkEBx08hT?si=a4a52034a6d041a1>].

Publication sur le compte Instagram @tapotedutaff, en ligne via l'URL : [https://www.instagram.com/p/C0dlujqC6mK/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==].

Rochedy Julien, « J'offre mon livre aux féministes », *YouTube*, vidéo mise en ligne le 26 mai 2021, en ligne via l'URL : [https://youtu.be/4a14FUYKnWU?si=_zKTKdJDwb7Hu871].

RTS, *Plateau libre*, « Le féminisme au cinéma », 27 mars 1972, en ligne via l'URL : [<https://www.rts.ch/archives/tv/culture/plateau-libre/6037659-le-feminisme-au-cinema.html>].

Rouch Martine, « Le féminisme : repères historiques et actualité des théories et mouvements féministes », conférence donnée dans le cadre de la journée d'études « Mutations du livre #2 », 13 février 2023, Agence régionale du livre Occitanie Livre & Lecture, Département Documentation, Archives, Médiathèque et Édition de l'Université Toulouse-Jean Jaurès, en ligne via l'URL : [<https://www.youtube.com/watch?v=jV2ZFgWKFZA>].

Sujet « Combien de pages le gros livre ? » ouvert le 20 mars 2012, Forum *Le Guide de la bonne lecture*, en ligne via l'URL : [http://www.guidelecture.com/forum/forum_posts.asp?TID=2506].

Annexes

Annexe 1. Base de données répertoriant tous les livres féministes de non-fiction parus en France en 2023 (classés dans l'ordre chronologique de leur parution).

Titre	Auteureice	Maison d'édition	Collection	Date de parution	Groupe éditorial/ Actionnaire principal	Catégorie
<i>Trois femmes disparaissent</i>	Frappat Hélène	Actes Sud	Romans, nouvelles et récits	04/01/2023	Actes Sud	3
<i>Le guide féministe de la grossesse</i>	Hintikka Pihla, Rigoulet Elisa	Marabout	Marabout poche	04/01/2023	Hachette Livre	5
<i>Merci mais non merci. Comment les femmes redessinent la réussite sociale</i>	Alix Céline	Payot	Petite bibliothèque Payot	04/01/2023	Actes Sud	2
<i>Manifeste anarcho-féministe</i>	Bottici Chiara	Payot	X	04/01/2023	Actes Sud	1
<i>Y a-t-il plus fier et libre que nous ? Textes et poèmes anarcho-féministes</i>	De Cleyre Voltairine	Payot	Petite bibliothèque Payot	04/01/2023	Actes Sud	2
<i>L'énigme de la femme active. Égoïsme, sexe et compassion</i>	Molinier Pascale	Payot	Petite bibliothèque Payot	04/01/2023	Actes Sud	2
<i>FéminiSpunk. Le monde est notre terrain de jeu</i>	Aventin Christine	La Découverte	Poche. Essais	05/01/2023	Éditis	2
<i>23 penseuses pour 2023</i>	Legros Martin, Larmagnac-Matheron Octave, Davidoux Julie	Philosophie Magazine Éditeur	X	05/01/2023	X	1/2
<i>Au NON des femmes. Libérer nos classiques du regard masculin</i>	Tamas Jennifer	Seuil	La couleur des idées	06/01/2023	Média-Participations	2
<i>Sauveteuses. Les femmes et le sauvetage des Juifs dans la région Rhône-Alpes</i>	Biesse Cindy	Ampelos	Résister	09/01/2023	X	3
<i>Aux thunes citoyennes ! Au travail et à la maison, prenez le pouvoir sur votre argent</i>	Bolle Héloïse, El Hassini Insaff	Alisio	X	11/01/2023	Albin Michel	5
<i>Rencontres radicales. Pour des dialogues féministes décoloniaux</i>	Altamimi Manal, Dor Tal, Guénif-Souilamas Nacira (dir.)	Cambourakis	Sorcières	11/01/2023	Actes Sud	2

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Capitalisme Gore</i>	Valencia Sayak	Cambourakis	Sorcières	11/01/2023	Actes Sud	2
<i>Honte</i>	Porcel Florence	JC Lattès	La Grenade	11/01/2023	Hachette Livre	4
<i>Journal d'une femme noire</i>	Collins Kathleen	Le Livre de poche	X	11/01/2023	Hachette Livre	4
<i>Françoise Héritier, la biographie</i>	Gaillard Gérard, Perrot Michelle (préf)	Odile Jacob	Sciences humaines	11/01/2023	X	3
<i>Nos essentielles. 10 femmes inspirantes du Sud-Ouest</i>	Mockly Dominique (dir.)	Débats publics	X	12/01/2023	X	3
<i>Sur les piquets de grève. Les femmes dans la grande grève des mines d'Arizona en 1983</i>	Kingsolver Barbara	Les Bons Caractères	Témoignages	12/01/2023	X	1/3
<i>À coups de cases et de bulles. Les violences faites aux femmes dans la bande dessinée</i>	Chauvaud Frédéric, Bodiou Lydie, Martin Jean-Philippe, Morel Héloïse	PU Rennes	Histoire	12/01/2023	X	2
<i>Femmes en lutte. La longue histoire de l'émancipation</i>	Justhom, Schindler Patrick	Éditions du Monde Libertaire	X	13/01/2023	X	1
<i>Nos absentes. À l'origine des féminicides</i>	Daycard Laurène	Seuil	X	13/01/2023	Média-Participations	2
<i>Pétromasculinité. Du mythe fossile patriarcal aux systèmes énergétiques féministes</i>	New Daggett Cara, Lopez Fanny (préf.)	Wildproject	Poche	01/2023	X	2
<i>Ré-entreprendre sa vie après 50 ans. Parce que l'ambition des femmes n'a pas d'âge</i>	Cintrat Frédérique	Dunod	X	18/01/2023	Hachette Livre	5
<i>Le temps des féminismes</i>	Perrot Michelle, Castillo Eduardo	Grasset	Essais et documents	18/01/2023	Hachette Livre	1
<i>Je suis dehors. Quelle vie pour les femmes après la prison ?</i>	Emptaz Elvire, Slimani Leïla (préf)	JC Lattès	X	18/01/2023	Hachette Livre	4
<i>Bien dans mon corps après bébé. Mini-guide féministe pour prendre soin de soi</i>	Baconin Sophie	Jouvence	Pratiques Jouvence	18/01/2023	X	5
<i>Les filles de Shéhérazade. Essai sur les femmes arabes</i>	El Khayat Rita	L'Harmattan	X	18/01/2023	L'Harmattan	1
<i>Politikon. Tout ce qu'il faut savoir sur les idéologies qui ont façonné notre monde</i>	Piriou Karim	Nouveau Monde Éditions	X	18/01/2023	Hachette Livre	1
<i>Une défense de l'avortement</i>	Thomson Judith Jarvis	Payot	Petite bibliothèque Payot	18/01/2023	Actes Sud	2
<i>Intersectionnalité. Une introduction</i>	Bilge Sirma, Hill Collins Patricia	Amsterdam	X	20/01/2023	X	2
<i>Nous crachons sur Hegel. Écrits féministes</i>	Lonzi Carla	Nous	X	20/01/2023	X	1
<i>Une féministe contre Proudhon</i>	Adam Juliette	ardemment éditions	Les Ardentes	24/01/2023	X	4
<i>Les femmes dans l'Évangile de Luc (Lc 8, 1-3). Des disciples au service du Royaume</i>	Ahokoun Allou André	L'Harmattan	Religions & Spiritualité	24/01/2023	L'Harmattan	2

<i>C'est mon accouchement ! Le guide pour mettre au monde son bébé naturellement, en femme libre et informée</i>	Stauffer Obrecht Floriane, Brabant Isabelle (préf.)	Leduc	Parenting	24/01/2023	Albin Michel	5
<i>Un corps, un destin. La Femme dans la médecine de la Renaissance</i>	Berriot-Salavdore Evelyn e	Classiques Garnier	Études et essais sur la Renaissance	25/01/2023	X	2
<i>Baiser après #Metoo. Lettre à nos amants foireux</i>	Ovidie, Diglee (ill.)	Marabout	Marabulles	25/01/2023	Hachette Livre	4
<i>La princesse insoumise</i>	Liaut Jean-Noël	Allary Éditions	X	26/01/2023	X	3
<i>Le néo-féminisme contre la famille</i>	Gabard Jean	Éditions de Paris – Max Chaleil	Essais et documents	26/01/2023	X	6
<i>Qui est donc cette femme qui surgit comme l'aurore ?</i>	Durand Isabelle, Jeanjean Benoît (dir.)	PU Rennes	Interférences	26/01/2023	X	2
<i>Le bleu et le noir. Jeux de pouvoirs dans une mission catholique féminine (Gabon, 1911-1955)</i>	Lacam Clélia, Hugon Anne (préf.)	PU Rennes	Mnémonosyne	26/01/2023	X	2
<i>Être une mère pour soi-même. Devenir une femme libre et puissante</i>	Webster Bethany, Midal Fabrice (prés.)	Robert Laffont	Frédéric Midal présente	26/01/2023	Éditis	5
<i>Éloge des fins heureuses</i>	Pierré Coline	Darennes	X	27/01/2023	X	2
<i>Points et points levés. La broderie féministe, militante et engagée</i>	Bénétreau Élise	La Plage	Couture	01/02/2023	Hachette Livre	5
<i>Guillotiné</i>	Berly Cécile	Passés composés	X	01/02/2023	Humensis	3
<i>Sexuation, parité et nuptialité dans le second récit de la Création. Genèse 2</i>	De Saint Aubert Hélène	Éditions du Cerf	Lectio Divina	02/02/2023	X	2
<i>Nous sommes tous des féministes suivi de Le danger de l'histoire unique</i>	Ngozi Adichie Chimamanda	Gallimard	Folio 3 €	02/02/2023	Madrigall	1
<i>Manifesto. Ne renoncez jamais</i>	Evaristo Bernardine	Globe	X	02/02/2023	X	4
<i>Nous, les transgressive. Ces jeunes Françaises d'origine maghrébine qui s'affranchissent des tabous</i>	Adjadj Rahma	Les Arènes	X	02/02/2023	X	4
<i>La femme silencieuse. Sylvia Plath et Ted Hughes</i>	Malcolm Janet	Éditions du Sous-sol	Feuilleton non-fiction	03/02/2023	Média-Participations	3
<i>Foutues pour foutues : trente histoires de la justice faite aux femmes</i>	Saving Claire (dir.), Collectif de neuf autrices « incorrigibles »	Les Éditions de la Dernière lettre	X	03/02/2023	X	4
<i>Le péril Dieu : toutes les religions sont sexistes</i>	Banon Tristane	Éditions de l'Observatoire	X	08/02/2023	Humensis	2
<i>La PMA : le guide. Pour les couples de femmes en parcours à l'étranger ou en France</i>	Cayrol Léa	Léa & Capucine éditions	X	08/02/2023	X	5
<i>Petit manuel du féminisme au quotidien. 30 pistes d'action pour celles et ceux qui ne savent pas (toujours) comment s'y prendre</i>	Ruszniewski Maxime	Marabout	X	08/02/2023	Hachette Livre	5

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Discriminations dans la ville. Sexismes, racismes et LGBTphobies dans l'espace public</i>	Alessandrin Arnaud, Dagorn Johanna	Double ponctuation	Point d'interrogation	09/02/23	X	2
<i>Scandaleuse Sarah. La folle vie de Sarah Bernhardt</i>	Gouslan Elizabeth	Éditions de l'Archipel	X	09/02/2023	Éditis	3
<i>Touche-pas à la femme</i>	Belqaïd Moulay-Bachir	Éditions Erick Bonnier	Encre d'Orient	09/02/2023	X	2
<i>Manifeste contre le féminisme radical et pour un féminisme éclairé</i>	Lesueur Laura	Le Cherche-Midi	X	09/02/2023	Éditis	6
<i>Les femmes aussi vont au théâtre. Les spectatrices dans l'Europe de la première modernité</i>	Lochert Véronique	PU Rennes	Le spectaculaire	09/02/2023	X	2
<i>Une histoire des produits menstruels</i>	Guien Jeanne	Divergences	X	10/02/2023	X	2
<i>Le cardinal Joseph Albert Malula et la responsabilité de la femme</i>	Mutombo Tshianganga Albert J. M., Salvarani Brunetto (préf.)	L'Harmattan	Églises d'Afrique	10/02/2023	L'Harmattan	2
<i>Femmes de guerre à l'époque moderne (domaine français, miroirs étrangers). Jouer avec les représentations</i>	Charrier-Vozel Marianne, Cousson Agnès, Debrosse Anne	Artois Presses Université	Études littéraires	14/02/2023	X	2
<i>Femmes de justice</i>	Joly-Coz Gwenola	Enrick B. Éditions	Le porte voix	14/02/2023	X	4
<i>Les femmes de ménage dans l'intimité du domicile. Une relation de travail complexe</i>	Janner-Raimondi Martine, Delpierre Alizée, Lion Gaspard, Wittorski Richard (préf.), Demazière Didier (post.)	Tétraèdre	Éclaboussements	14/02/2023	L'Harmattan	2
<i>Technoféminisme. Comment le numérique aggrave les inégalités</i>	Saliou Mathilde	Grasset	Essais et documents	15/02/2023	Hachette Livre	2
<i>Les précurseuses. 18 histoires de femmes qui n'avaient pas froid aux yeux</i>	Defrance Justine	Nouveau Monde Éditions	X	15/02/2023	Hachette Livre	3
<i>Géni(t)alité. Féminologie IV</i>	Fouque Antoinette	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais	16/02/2023	X	1
<i>Fille à papa. Les femmes et leur père</i>	Angel Katherine	Éditions du Détour	X	16/02/2023	X	2
<i>Et si Dieu avait envoyé sa fille ? Retrouver la place des femmes</i>	Hanquez-Maincent Marie-Françoise	Médiaspaul	Débats	16/02/2023	X	2
<i>Rockeuses. Un voyage à travers l'histoire de la musique féministe</i>	Streich Juliane (dir.)	Rock & Folk Éditions	X	16/02/2023	X	3
<i>Le monde flottant. Nathalie Lemel, Bretonne et révolutionnaire</i>	Ohlen Frédéric	Au vent des îles	X	17/02/2023	X	3
<i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i>	De Gouges Olympe, Lemaître Pascal	Éditions de l'Aube	X	17/02/2023	X	1
<i>Compositrices. L'histoire oubliée de la musique</i>	Kosmicki Guillaume	Le mot et le reste	Musiques	17/02/2023	X	3
<i>Mes trompes, mon choix !</i>	Levy Laurène, Winckler Martin	le passager clandestin	Essais, enquêtes et manifestes	17/02/2023	X	2

<i>Utopies salvatrices. Pour une politique de la vie</i>	Daigalian Gilbert	Les impliqués Éditeur	X	21/02/2023	L'Harmattan	2
<i>Critique de la danse. Réceptions performées & critiques affectées</i>	Boulba PaulineL.	PU Vincennes	Recherche-Création	21/02/2023	X	2
<i>« Calmez-vous, madame, ça va bien se passer. » Réceptions du féminisme</i>	Naves Marie-Cécile	Calmann-Lévy	X	22/02/2023	Hachette Livre	1
<i>De la bonté et de la mauvaistié des femmes</i>	De Marcoville Jean	Classiques Garnier	Textes de la Renaissance	22/02/2023	X	2
<i>L'Accès des femmes à la culture (1598-1715). Un débat d'idées de saint François de Sales à la marquise de Lambert</i>	Timmermans Linda	Classiques Garnier	Bibliothèque de la Renaissance	22/02/2023	X	2
<i>Patrones au XVIIIe siècle</i>	Dejardin Camille	Nouveau Monde Éditions	X	22/02/2023	Hachette Livre	3
<i>Thérèse Clerc, Antigone aux cheveux blancs</i>	Michel-Chich Danielle	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Biographie	23/02/2023	X	3
<i>L'oeuvre romanesque de Gioconda Belli. Révolution, utopie et féminisme au Nicaragua</i>	Large Sophie	PU Rennes	Archives du féminisme	23/02/2023	X	3
<i>Genre et émancipation des femmes dans la fiction maghrébine contemporaine</i>	Moussa Imèn, Brodziak Sylvie (préf.)	Éditions Le Manuscrit	Genre(s) et création	24/02/2023	X	2
<i>Femmes, réveillez-vous ! Pour en finir avec le mensonge du féminisme</i>	Trewby Anne, Turan Iseul	La Nouvelle Librairie éditions	Dans l'arène	24/02/2023	X	6
<i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et autres déclarations des droits de l'homme</i>	De Gouges Olympe, Tugny Emmanuel (préf.)	Ardavena	Civica	25/02/2023	X	1
<i>Les combattantes de la liberté (1939-1945)</i>	Lormier Dominique	Alisio	Histoire	28/02/2023	Albin Michel	3
<i>Femme aux multi-potentiels. S'épanouir quand on aime, pense et vit intensément</i>	Crépel Elodie	Jouvence	X	28/02/2023	X	5
<i>Nos désirs font désordre. Comprendre que l'intime est politique et le libérer du patriarcat</i>	Barat Magan Adélaïde, Rey-Robert Valérie (préf.)	Leduc	Société	28/02/2023	Albin Michel	2
<i>Pourquoi les femmes font des burn out</i>	Nagoski Emily, Nagoski Amelia	Leduc	Développement personnel	28/02/2023	Albin Michel	5
<i>La Femme dans les contes de fées</i>	Von Franz Marie-Louise	Albin Michel	Espaces libres – Psychologie	01/03/2023	Albin Michel	2
<i>De la libération de la femme</i>	Amin Qassem	Albouraq	Islam autrement	01/03/2023	X	1
<i>Hommes et femmes au Moyen-Âge. Histoire du genre, XIIe-XVe siècle</i>	Lett Didier	Armand Colin	Cursus	01/03/2023	Hachette Livre	1
<i>Contre violence ou la résistance à l'État</i>	D'Eaubonne Françoise	Cambourakis	Sorcières	01/03/2023	Actes Sud	2
<i>Géopolitique des féminismes. 40 fiches illustrées pour comprendre le monde</i>	Naves Marie-Cécile	Eyrolles	Géopolitique	02/03/2023	Groupe Eyrolles	5

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Sauver la différence des sexes</i>	Bastié Eugénie	Gallimard	Tracts	02/03/2023	Madrigall	6
<i>Femina VOX. Des voix pour le droit des femmes</i>	Kessous Giulia Clara, Lonvis-Rome Isabelle (préf.)	Gallimard	Manifestô – Alternatives	02/03/2023	Madrigall	1
<i>Femmes sous silence au Sénégal. Une fabrique du patriarcat</i>	Sonko Fatoumata Bernadette, Cheval Jean-Jacques (préf.)	L'Harmattan	Études africaines	02/03/2023	L'Harmattan	1
<i>Et si les femmes avaient le droit de vieillir comme les hommes ?</i>	Castillo Amanda	L'Iconoclaste	X	02/03/2023	X	2
<i>Chères collaboratrices. Comment échapper au féminisme néolibéral</i>	Holin Sandrine	La Découverte	Cahiers libres	02/03/2023	Éditis	1
<i>Les secrets des Sprakkar. Ces femmes qui changent le monde</i>	Reid Eliza, Macron Brigitte (préf.)	Michel Lafon	X	02/03/2023	X	1
<i>Corps de femmes. Incarner son féminin</i>	Honoré Stéphanie (dir.)	Plon	Renaissance	02/03/2023	Éditis	2/4
<i>Femmes combattantes. Sept héroïnes de notre histoire</i>	Buisson Marie-Laure	Pocket	Documents, récits, essais	02/03/2023	Éditis	3
<i>Plus de femmes en politique !</i>	Chamboncel Léa	Pocket	Documents, récits, essais	02/03/2023	Éditis	2
<i>Louise Bodin. La Bolchévique aux bijoux</i>	Cosnier Colette	PU Rennes	Essais	02/03/2023	X	3
<i>La Rivière et son secret. Des camps de Mao à Jean-Sébastien Bach : le destin d'une femme d'exception</i>	Xiao-Mei Zhu	Robert Laffont	Arion	02/03/2023	Éditis	4
<i>Mères sans filtre. Huit récits intimistes de déclics féministes pour libérer la parole sur la maternité</i>	Collectif de huit autrices	Solar	X	02/03/2023	Éditis	4
<i>Droits des femmes : le grand recul. À l'épreuve de la crise sanitaire en Europe</i>	Clavaud Amandine	Éditions de l'Aube	Mikros	03/03/2023	X	1
<i>Vies mêlées de Manuela Sáenz, compagne de Simon Bolívar, et de Jonatas, esclave affranchie</i>	Farazzi Patricia	Éditions de l'éclat	éclats	03/03/2023	X	3
<i>Une conversation</i>	Ernaux Annie, Lagrave Rose-Marie	EHESS	Audiographie	03/03/2023	X	4
<i>Les habits neufs du féminisme</i>	Prokhoris Sabine	Intervalles	Le point sur les idées	03/03/2023	X	6
<i>Écologie/féminisme. Révolution ou mutation ?</i>	D'Eaubonne Françoise, Pruvost Geneviève (préf)	le passager clandestin	Boomerang	03/03/2023	X	2
<i>La fureur de vivre</i>	Hough Lauren	Les Éditions du Portrait	X	03/03/2023	X	4
<i>Make up. Le maquillage mis à nu</i>	Pétry Valentine	Les Pérégrines	GENRE I	03/03/2023	X	2
<i>Augusta Klumpke, pionnière de la médecine</i>	Plévert Laurence	Les Pérégrines	Les Audacieuses	03/03/2023	X	3
<i>Femmes d'Argenteuil autour du Monde</i>	Bueno Geneviève	Tangerine Nights	Mouvements d'elles	07/03/2023	X	4

<i>Pratiques interculturelles féministes</i>	Heine Audrey, Bourassa-Dansereau Catherine, Jimenez Estibaliz	Academia	Transition sociales et résistance	08/03/2023	L'Harmattan	1
<i>Forces de la nature. Ces femmes qui ont changé la science</i>	Reser Anna, McNeill Lella, Combes Françoise (préf.)	Belin	X	08/03/2023	Humensis	3
<i>Love & justice. Une aventure artistique, féministe et engagée</i>	Ky Laetitia	EPA	X	08/03/2023	Hachette Livre	4
<i>Vénère. Être une femme en colère dans un monde d'hommes</i>	Merakchi Taous	HarperCollins	Poche. Document	08/03/2023	HarperCollins	2/4
<i>Le coût de la virilité. Ce que la France économiserait si les hommes se comportaient comme les femmes</i>	Peytavin Lucie	Le Livre de Poche	X	08/03/2023	Hachette Livre	1
<i>Histoires de corps. Des femmes se racontent</i>	Ne Rougissez Pas ! (Collectif)	Les Insatiables	X	08/03/2023	X	4
<i>Après la déconstruction</i>	Hénin Emmanuelle, Salvador Xavier-Laurent, Tavoillot Pierre-Henri	Odile Jacob	Sciences humaines	08/03/2023	X	6
<i>Beauvoir et Sartre. Pour un matérialisme féministe</i>	Kail Michel	PUF	X	08/03/2023	Humensis	3
<i>Ensemble on est plus fortes</i>	Gayet Julie	Stock	Documents	08/03/2023	Média-Participations	4
<i>Le sexocide des sorcières</i>	D'Eaubonne Françoise, Merakchi Taous (préf.)	Au diable Vauvert	Nouvelles lunes	09/03/2023	X	2
<i>Stéréotypes de genre et inégalités professionnelles entre femmes et hommes</i>	Coron Clotilde	EMS	Questions de société	09/03/2023	X	2
<i>Nos héroïnes. 20 femmes incroyables de l'histoire africaine</i>	Collectif Les Soeurcières, Kéita Massira (illu.)	Nimba Éditions	X	09/03/2023	Éditis	1
<i>Quand la langue s'enflamme. Une histoire des mots qui nous divisent</i>	Troullier Pierre	Novice	X	09/03/2023	X	2
<i>Petites chroniques féministes</i>	Frühbeis Lisa	Presses de la Cité	La Cité Graphique	09/03/2023	Éditis	1
<i>Femmes dans les Pyrénées. Une égalité perdue et retrouvée</i>	Gratacos Isaure	Privat	Patrimoine culturel	09/03/2023	X	1
<i>Du pain et des roses. Appartenance de genre et antagonisme de classe sous le capitalisme</i>	D'Atri Andrea	Communard·s	X	10/03/2023	X	1
<i>Les femmes musulmanes ne sont-elles pas des femmes ?</i>	Karimi Hanane	Hors d'atteinte	Faits & Idées	10/03/2023	X	1
<i>Théories queer et cultures populaires : de Foucault à Cronenberg</i>	De Lauretis Teresa	La Dispute	Le genre du monde	10/03/2023	X	2

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Féminismes et pop culture</i>	Padjemi Jennifer	Points	Points féministes	10/03/2023	Média-Participations	2
<i>Les 101 grandes femmes de l'islam</i>	K. Renaud	Sarrazins	X	10/03/2023	X	3
<i>Sexe et violence. Comment le cerveau peut tout changer</i>	Tritsch Danièle, Mariani Jean	Seuil	X	10/03/2023	Média-Participations	2
<i>Vous les hommes, devenez féministes ! Une invitation à ouvrir la conversation sur le sexisme</i>	Dickson Anne	Ambre	X	13/03/2023	X	1/5
<i>Un voile sur le monde</i>	De Rudder Chantal	Alpha	Essai	15/03/2023	Humensis	6
<i>Sans voile. Féminité(s) en Palestine</i>	Aucante Stéphane, Berthès Colette	Bougainvillier Éditions	En boutons	15/03/2023	X	4
<i>Le sexe du savoir</i>	Le Doeuff Michèle, Védie Léa (post.)	ENS Éditions	Perspectives genre	15/03/2023	X	1
<i>Générale</i>	Gygax Généro Maryline	Fayard	Documents	15/03/2023	Hachette Livre	4
<i>Sarah Bernhardt</i>	Joannis Claudette	Payot	Petite bibliothèque Payot	15/03/2023	Actes Sud	3
<i>Selfie. Comment le capitalisme contrôle nos corps</i>	Padjemi Jennifer	Stock	Documents	15/03/2023	Média-Participations	2
<i>La chair est triste hélas</i>	Ovidie	Julliard	Fauteuse de trouble	16/03/2023	Éditis	4
<i>Femmes du cognac : de l'ombre à la lumière</i>	Fillioux Monique	La Geste	X	16/03/2023	X	4
<i>Féminismes. 150 ans d'idées reçues</i>	Bard Christine	Le Cavalier bleu	Idées reçues	16/03/2023	X	1
<i>Femmes, chômage et autonomie. Des droits sociaux pour abolir la précarité et le patriarcat</i>	Merckling Odile	Syllepse	Nouvelles questions féministes	16/03/2023	X	1
<i>Luttes féministes à travers le monde. Revendiquer l'égalité de genre depuis 1995</i>	Benedetti Fanny, Rousseau Julie, Colin Lorelei	UGA Éditions	Carrefours des idées	16/03/2023	X	1
<i>Rosalie de Montparnasse, 1912 - 1932</i>	Deroyer Michelle, Cotensin Patrice (dir.)	L'Échoppe	X	17/03/2023	X	3
<i>Mes dimanches chez Simone de Beauvoir. Mémoires d'une jeune fille rebelle</i>	Monteil Claudine	Ampelos	Témoigner	20/03/2023	X	4
<i>Trois femmes de Recouvrance</i>	Poisson Marie-Thérèse	Les éditions du Menhir	Histoire	20/03/2023	X	3
<i>Les Femmes témoins de la révocation de l'édit de Nantes</i>	Winn Colette H.	Classiques Garnier	Masculin/féminin dans l'Europe moderne	22/03/2023	X	2
<i>Vivantes. Des femmes qui luttent en Amérique latine</i>	Fronty Elina	Dehors	X	22/03/2023	X	1
<i>Dieu.e. Christiannisme, sexualité et féminisme</i>	Guillard Anne, Sharkey Lucie (dir.)	Éditions de l'Atelier	Sciences humaines	22/03/2023	X	2
<i>Lesbiennes et gays au charbon. Solidarités avec les mineurs britanniques en grève, 1984-1985</i>	Cabadi Marie	EHESS	Cas de figure	22/03/2023	X	2

<i>Femmes d'exception dans les Landes</i>	Soussieux Philippe (dir.)	Kilika	X	22/03/2023	X	3
<i>L'entreprise face aux revendications identitaires</i>	Couturier Brice, Thevenon Errell	PUF	Société	22/03/2023	Humensis	6
<i>Artistes femmes. La parenthèse enchantée XVIIIe-XIXe siècles</i>	Sofio Séverine	CNRS Éditions	Biblis	23/03/2023	X	2
<i>Woman Hating. De la misogynie</i>	Dworkin Andrea	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais (Luttes de femmes)	23/03/2023	X	1
<i>Notre sang. Discours et prophéties sur la politique sexuelle</i>	Dworkin Andrea	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais (Luttes de femmes)	23/03/2023	X	1
<i>Dix questions sur le syndicalisme</i>	Goutte Guillaume	Libertalia	Dix questions	23/03/2023	X	2
<i>Cendrillon au pays des Soviets. Être mère, belle-mère et belle-fille à Samarcande, cité sans hommes</i>	Ducloux Anne	Maisonneuve et Larose/Hémisphère éditions	Oxiana	23/03/2023	X	1
<i>Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes</i>	Collectif Les Jaseuses	ixE	Racine de iXe	24/03/2023	X	2
<i>La puissance du féminin</i>	Sfez Camille, Grande Monique (préf.)	Leduc	Poche	28/03/2023	Albin Michel	5
<i>Comment devient-on juste ? Lucie Chevalley-Sabatier (1882-1979)</i>	Galbaud du Fort Diane	PU Vincennes	X	28/03/2023	X	3
<i>Suzanne Lenglen. Inventer le tennis moderne</i>	Piffaut Jean-Christophe	Calype	Destins	30/03/2023	X	3
<i>Pour une masculinité moins violente à l'égard des femmes</i>	Dialmy Abdessamad	Le Fennec	X	01/04/2023	X	2
<i>Marie Huot. Libertaire, néomalthusienne, antispéciste, théosophe...</i>	Wagnon Sylvain	Atelier de création libertaire	X	03/04/2023	X	3
<i>Sorcières, sages-femmes & infirmières. Une histoire des femmessoignantes</i>	Ehrenreich Barbara, English Deirdre	Cambourakis	Sorcières	05/04/2023	Actes Sud	2
<i>Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme</i>	hooks bell	Cambourakis	Sorcières	05/04/2023	Actes Sud	1
<i>Ces dames du Parlement. Une histoire de femmes de magistrats à Bordeaux au XVIe siècle</i>	Schambil Clara	Confluences	X	05/04/2023	X	3
<i>Finette Cendron et autres contes féministes du XVIIe siècle</i>	Collectives	Payot	Petite bibliothèque Payot	05/04/2023	Actes Sud	2
<i>Sexe, genre et sexualités</i>	Dorlin Elsa	PUF	Quadrige	05/04/2023	Humensis	1
<i>La femme indépendante. Extraits du Deuxième sexe</i>	De Beauvoir Simone	Gallimard	Folio 3 €	06/04/2023	Madrigall	1
<i>Renée Vivien, une femme de lettre entre deux siècles (1877-1909)</i>	Albert Nicole G., Rollet Brigitte (dir.)	Honoré Champion	Littérature et genre	06/04/2023	X	3

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Mallka. Généalogie d'un crime policier</i>	Djoulaït Asya, Yezid Jennifer, Ouchane Sami, Brahim Rachida	Hors d'atteinte	Faits & Idées	07/04/2023	X	3
<i>Woke washing. Capitalisme, consumérisme, opportunisme</i>	Millet Audrey	Les Pérégrines	Essais	07/04/2023	X	2
<i>Les bras chargés de fusils, la tête de poèmes</i>	Menebhi Saïda, Ben Boubaker Hajer (préf.)	Premiers matins de novembre	Au bout du fusil	07/04/2023	X	3
<i>Je vous écris de Kaboul...</i>	Amine Khatera, Bajac Maurine	Albin Michel	Témoignages	12/04/2023	Albin Michel	4
<i>L'Enfer du couvent</i>	Tarabotti Arcangela	Classiques Garnier	Masculin/féminin dans l'Europe moderne	12/04/2023	X	2
<i>Les Flamboyantes</i>	Montpezat Charlotte	Éditions des Équateurs	Essais	12/04/2023	Humensis	4
<i>Pute n'est pas un projet d'avenir</i>	Brévins Louise	Grasset	Essais et documents	12/04/2023	Hachette Livre	4
<i>Picasso. 8 femmes</i>	Madeline Laurence	Hazan	Monographie	12/04/2023	Hachette Livre	3
<i>Elles ne sont pas celles que vous croyez !</i>	Collectif	Rageot/Causette	X	12/04/2023	Hachette Livre	3
<i>Égéries rouges. 12 femmes qui ont fait la Révolution russe</i>	Kozovoï Andreï	Perrin	Synthèses Historiques	13/04/2023	Éditis	3
<i>Sex and the series</i>	Brey Iris	Points	Points féministes	14/04/2023	Média-Participations	2
<i>My Body</i>	Ratajkowski Emily	Points	Documents	14/04/2023	Média-Participations	4
<i>Suffragette. La genèse d'une militante</i>	Pankhurst Emmeline	Ampelos	Résister	18/04/2023	X	4
<i>Exister comme sujet, malgré tout. Approche socio-clinique du vécu de femmes chinoises se prostituant en France</i>	Chen Ting	L'Harmattan	Anthropologie critique	18/04/2023	L'Harmattan	2/4
<i>Inclusion financière et autonomisation des femmes pour un développement local</i>	Mbaye Alioune Niang	L'Harmattan Sénégal	X	18/04/2023	L'Harmattan	1
<i>Respire et déploie ta puissance. Le breath work au service des femmes</i>	Clergue Vaurès Amélie	Jouvence	Pratiques Jouvence	19/04/2023	X	5
<i>Employées de maison ? Nous sommes servantes !</i>	Borrel Nathalie, Zagefka Polymnia (préf.)	Éditions de l'IHEAL	Chrysalides	20/04/2023	X	1
<i>L'écoféminisme</i>	Larrère Catherine	La Découverte	Repères – Écologie	20/04/2023	Éditis	2
<i>Les féministes et leurs archives</i>	Collectif, Bard Christine (dir.)	PU Rennes	Archives du féminisme	20/04/2023	X	2
<i>Les Grecques. Destins de femmes en Grèce antique</i>	Damet Aurélie	Tallandier	X	20/04/2023	Groupe Artémis	4
<i>Vers la normativité queer</i>	Niedergang Pierre	Blast	Relief	21/04/2023	X	2
<i>Une histoire personnelle de l'ultra-gauche</i>	Quadruppani Serge	Divergences	X	21/04/2023	X	1
<i>Les temps intimes. Genre, sexe et quinoa</i>	Illouz Eva, Letourneur Daisy, Laugier Sandra, Gault Guénaëlle	Éditions de l'Aube/Fondation Jean Jaurès	Les petits cahiers de tendances	21/04/2023	X	2
<i>Maternités subversives</i>	Llopis Maria	Goater	X	21/04/2023	X	2

<i>Anthologie de la pensée noire. États-Unis et Haïti (XVIIIe-XIXe siècles)</i>	Roudeau Cécile, Rossignol Marie-Jeanne, L. Daut Marlene, Roy Michaël	Hors d'atteinte	Faits & Idées	21/04/2023	X	2
<i>L'écriture de Monique Wittig. À la couleur de Sappho</i>	Écarnot Catherine	IXe	Racine de IXe	21/04/2023	X	3
<i>Woman's land. Construction d'une utopie. Oregon, USA, 1970-2010</i>	Flamant Françoise	IXe	Fonctions dérivées	21/04/2023	X	1
<i>L'enjeu féministe des retraites</i>	Marty Christiane	La Dispute	Le genre du monde	21/04/2023	X	2
<i>Être féministe, pour quoi faire ?</i>	Froidevaux-Metterie Camille	La Martinière	ALT	21/04/2023	Média-Participations	1
<i>Histoire des femmes en France : de la Renaissance à nos jours</i>	Chadefaud Christine	Ellipses	Biographies & mythes historiques	25/04/2023	X	1
<i>Les tribulations d'une CPE féministe dans un lycée de banlieue</i>	Marchand Karine S.	L'Alchimiste	Réflexions	25/04/2023	X	4
<i>Guide pratique antimachisme</i>	Manus Ruth	Anacaona	Epoca	27/04/2023	X	5
<i>À notre tour ! Ces femmes de pouvoir qui ont marqué l'Histoire</i>	Haumont Lauriane, Teston Jeanne (ill.)	Casa Éditions	X	27/04/2023	Groupe Larivière	3
<i>Beauvoir à la plage. La condition féminine dans un transat</i>	Soumet Héliène	Dunod	À la plage	03/05/2023	Hachette Livre	3
<i>Fémicène</i>	Nikolski Véra	Fayard	Essais	03/05/2023	Hachette Livre	1
<i>Cahier d'activités féministe et autres jeux politiquement incorrects</i>	Erin Gin Sabrina, M. Mathilde	Hugo Publishing	Hugo Image	03/05/2023	Hachette Livre	5
<i>Comprendre le monde capitaliste pour en sortir</i>	Dupriez Jean-Luc	L'Harmattan	X	03/05/2023	L'Harmattan	2
<i>La faute à Rousseau</i>	Naulleau Eric	Léo Scheer	X	03/05/2023	X	6
<i>Élisabeth Borne, la secrète</i>	Bonte Bérengère	Éditions de l'Archipel	Politique Économie	04/05/2023	Éditis	3
<i>Et Bardot créa la femme</i>	Rihoit Catherine	Éditions de l'Archipel	Arts et Spectacle	04/05/2023	Éditis	3
<i>Femmes de la Renaissance : elles ont lutté pour leur liberté</i>	Le Clech-Charton Sylvie	Tallandier	Texto	04/05/2023	Groupe Artémis	3
<i>Des femmes et du style. Pour un féminisme gaze</i>	Fayolle Azélie	Divergences	X	05/05/2023	X	2
<i>Le féminisme en dix chansons</i>	Ringer Paula	Éditions de la Variation	La ritournelle	05/05/2023	X	2
<i>Contre La Grande Étude des femmes</i>	Yukichi Fukuzawa, Saucier Marion (trad.)	Les Belles Lettres	Japon	05/05/2023	Les Belles Lettres	2
<i>Le mythe de Perséphone. La femme, la mort</i>	Larrieu Peggy	Les Éditions du Verbe Haut	X	05/05/2023	X	2
<i>Qui a tué Berta Cáceres ? Féminicide politique, extractivisme et résistances écologistes indigènes</i>	Lakhani Nina	Premiers matins de novembre	Le Peuple vert	05/05/2023	X	2
<i>Imaginer la libération. Des femmes noires face à l'empire</i>	Joseph-Gabriel Annette	Rot-Bo-Krik	X	05/05/2023	X	1

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Les femmes au pouvoir. Que change vraiment la parité en politique ?</i>	Lippmann Quentin	Rue d'Ulm	Collection du Cepremap	05/05/2023	X	2
<i>En vacances, Simone ! Cahier d'exercices féministes</i>	Lecoq Titou, Vanhoenacker Charline, Thouron Zoé	Denoël	Documents	10/05/2023	Madrigall	5
<i>Notre guerre civile</i>	Perrignon Judith	Grasset	Essais et documents	10/05/2023	Hachette Livre	3
<i>Meuf Green. En transition vers une vie écoconsciente et décomplexée</i>	Lopes Deborah	Jouvence	No planet B	10/05/2023	X	5
<i>Nous ne serions pas arrivées là si... 33 femmes racontent</i>	Cojean Annick	Le Livre de poche	Documents	10/05/2023	Hachette Livre	4
<i>Femme à la loupe. Dictionnaire au féminin</i>	Ducruet Sophie	Les impliqués Éditeur	X	10/05/2023	L'Harmattan	5
<i>Femmes du Japon. Puissance et secrets</i>	Hearn Lafcadio	Synchronique	X	10/05/2023	X	1
<i>Le féminisme, ça pense !</i>	Fraisse Geneviève	CNRS Éditions/De vive voix limited	Les grandes voix de la recherche	11/05/2023	X	1
<i>Pussypedia. Le guide de la chatte</i>	Mendelson Zoe, Conejo Maria	Dalva	Document	11/05/2023	Bourgois	5
<i>Comment devenir moins con en dix étapes</i>	Delval Quentin	Hors d'atteinte	Faits & idées	12/05/2023	X	5
<i>Un corps à nous. Lutttes féministes pour la réappropriation du corps</i>	Quéré Lucie	Presses de Sciences Po	Collection académique. Genre	12/05/2023	X	1
<i>Le wokisme serait-il un totalitarisme ?</i>	Heinich Nathalie	Albin Michel	Documents/Es sais	17/05/2023	Albin Michel	6
<i>La paix des sexes. Ce n'est pas la morale qui fait justice</i>	Banon Tristane	Alpha	Essai	17/05/2023	Humensis	6
<i>Vieille peau. Les femmes, leur corps, leur âge</i>	Schmidt Fiona	Belfond	Récit	17/05/2023	Éditis	2
<i>Madame la juge</i>	Fournier Caillard Sylvia	Favre	Récit	17/05/2023	Groupe Libella	4
<i>Cahier de vacances féministe : plongez dans le grand bain !</i>	Collectif Sorocité	Les Insolentes	X	17/05/2023	Hachette Livre	5
<i>Méfiez-vous des femmes qui marchent</i>	Abbs Annabel	Pocket	Documents, récits, essais	17/05/2023	Éditis	2
<i>Liberté, égalité, sororité !</i>	Debesse Eugénie	Webedia Books	X	17/05/2023	Webedia	5
<i>Nous sommes tous des féministes / We should all be feminists</i>	Ngozi Adichie Chimamanda	Gallimard	Folio Bilingue	18/05/2023	Madrigall	1
<i>Où en sont-elles ? Une esquisse de l'histoire des femmes</i>	Todd Emmanuel	Points	Essais	18/05/2023	Média-Participations	1
<i>Ma Rainey. Le Blues est une femme</i>	Adrian Frédéric	Ampelos	Résister	22/05/2023	X	3
<i>Confidences d'une femme soldat. Monique Danjou-Vanuxem</i>	Verneret Hubert	Historic'one	X	22/05/2023	X	3
<i>Sexus diabolicus. La revanche des femmes ?</i>	Dubois Christophe, Tabet Marie-Christine	Albin Michel	Documents	24/05/2023	Albin Michel	6

<i>Trois femmes à l'origine d'une dynastie : les Tudors</i>	Gregory Philippa, Baldwin David, Jones Michael	Hauteville	Histoire	24/05/2023	Groupe Bragelonne	3
<i>Femmes inspirées, femmes inspirantes</i>	Terray Emmanuel	Odile Jacob	Histoire	24/05/2023	X	3
<i>La reprise. Le tabou de la condition des femmes après le congé maternité</i>	Pham Thi Nhu An	Payot	X	24/05/2023	Actes Sud	2
<i>Le nom des femmes. Enquête sur ses usages et sa transmission</i>	Bovar Caroline	PU de Provence	Penser le genre	24/05/2023	X	2
<i>Sociologie de l'avortement</i>	Mathieu Marie, Thizy Laurine	La Découverte	Repères – Sociologie	25/05/2023	Éditis	2
<i>De la déconstruction au wokisme. La science menacée</i>	Kuntz Marcel, Delsol Chantal (préf.)	VA Editions	X	25/05/2023	Groupe VA Press	6
<i>Une belle grève de femmes. Les Penn sardin Douarnenez, 1924</i>	Crignon Anne	Libertalia	Poche	26/05/2023	X	1
<i>Femmes, unissons-nous !</i>	Claramunt Teresa, Schreiber-Di Cesera Christelle, Irene	NADA éditions	X	26/05/2023	X	1
<i>Clit Révolution. Manuel d'activisme féministe</i>	Constantin Sarah, Duvelle-Charles Elvire (@clitrevolution sur Instagram)	Points	Points féministes	26/05/2023	Média-Participations	1
<i>Impératrices, artistes et cocottes. Les femmes sur la Riviera à la Belle Époque</i>	Gasquet Martine	Gilletta	X	30/05/2023	X	3
<i>Gisèle Halimi l'insoumise. Avocate pour changer le monde</i>	Le Naour Jean-Yves, Marko	Dunod	Dunod Graphic	31/05/2023	Hachette Livre	3
<i>Belinda Cannone. Conversation avec soi, l'autre et le monde</i>	Malela Buata B.	Hermann	Savoirs Lettres	31/05/2023	X	3
<i>De l'infériorité de la femme dans les civilisations et les religions. Ou quand l'idéologie égalitaire devient un autre problème</i>	Barbey Francis	L'Harmattan	Religions & spiritualité	31/05/2023	L'Harmattan	2
<i>Une Cambodgienne modèle. L'émancipation d'une jeune femme</i>	Thon Thavry	Gope Éditions	X	02/06/2023	X	4
<i>Pédés</i>	Collectif de militants gays	Points	Points féministes	02/06/2023	Média-Participations	4
<i>Mémoires de Hoda Charaoui</i>	Shaarawi Huda	Geuthner	X	05/06/2023	X	3
<i>Petit dictionnaire illustré des femmes scientifiques</i>	Crépieux Adeline	Ellipses	X	06/06/2023	X	3
<i>La nommée Lieberman. Une aventure européenne (1892-1937)</i>	Oudin-Bastide Caroline	Hémisphère/Maison neuve & Larose	X	08/06/2023	X	3
<i>Voyager seule quand on est une femme. Backpackeuses et transgressions de genre</i>	Esselin Karine	L'Harmattan	Tourismes et sociétés	08/06/2023	L'Harmattan	2
<i>Au coeur de l'affaire PPDA, PPDA, #metoomedia et moi</i>	Iagolnitzer Daniel	Lazare et Capucine	Sofia	08/06/2023	X	6

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération :
les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Un dico du sexisme ordinaire</i>	Rudel Marie-Hélène	Les Perséides	X	08/06/2023	X	5
<i>La chèvre de M. Seguin. Une fable misogyne et liberticide</i>	Daudet Alphonse, Wapler Simone (préf.)	Memoria Books	X	08/06/2023	X	2
<i>Guinée forestière. Les femmes et les jeunes dans la gestion du foncier</i>	Koulemou Kaman	L'Harmattan Guinée	X	09/06/2023	L'Harmattan	2
<i>Dans l'intimité du care</i>	Borgeaud-Garciandía Natacha	La Dispute	Le genre du monde	09/06/2023	X	2
<i>La vérité sur Freud. Des archives Freud à #MeToo</i>	Meignant Michel	Les impliqués Éditeur	X	09/06/2023	L'Harmattan	2
<i>Manifeste pour une démocratie déviante. Amours queers face au sexisme</i>	Spina Costanza	Trouble	X	09/06/2023	X	2
<i>Droit congolais des régimes matrimoniaux. Mythe de l'égalité homme-femme</i>	Matokot Ounimé Fred Jonas	L'Harmattan Congo-Brazzaville	X	12/06/2023	L'Harmattan	1
<i>Girl Power. 150 ans de football au féminin</i>	Artus Hubert	Calmann-Lévy	Documents	13/06/2023	Hachette Livre	2
<i>Qu'est-ce qu'une femme ? Catégories homme-femme : débats contemporains</i>	Lemarchand Patricia et Salle Muriel (dir.)	Éditions Matériologiques	Essais	13/06/2023	X	1
<i>Bien dans ma tête, bien dans ma culotte !</i>	Tahir Amal, Pla Jüne (ill.)	Kiwi	Les conquérantes	13/06/2023	X	5
<i>Féminitude</i>	Grande Monique, Myrrha (illu.)	Le souffle d'or	X	13/06/2023	X	5
<i>Entre ciel et terre. Oeuvres et résistances de femmes de Gênes à Liège (Xe-XVIIIe siècles)</i>	Henneau Marie-Élisabeth, Marchal Corrine, Piront Julie (dir.)	Classiques Garnier	Rencontres	14/06/2023	X	2
<i>Ils abusent grave</i>	Erell Hannah, Cham Fred (ill.)	Les Insolentes	X	14/06/2023	Hachette Livre	1
<i>Déni du viol. Essai de justice narrative</i>	Salas Denis	Michalon	Essai	15/06/2023	L'Harmattan	1
<i>Les ambitieuses. 40 femmes qui ont marqué l'histoire par leur volonté d'exister</i>	Girod Virginie	Pocket	Documents, récits, essais	15/06/2023	Éditis	3
<i>Fly, Robin, Fly. Chanteurs castrats, voix & politiques des genres</i>	Alix-Tabeling Nils	sun/sun/Mécènes du Sud	X	15/06/2023	X	2
<i>L'école des sorcières. S'inspirer des femmes puissantes pour vivre mieux</i>	Collectif	Suzac Éditions	L'école de	15/06/2023	X	4/5
<i>Sorcière féministe. Mon cahier de coaching magique</i>	Morrigan Mathilde	Secret d'étoiles	Les Cahiers Éso	16/06/2023	Média-Participations	5
<i>Femmes angevines sous la IIIe République. À l'aube d'un temps nouveau... Des pionnières oubliées</i>	Université Angevine du Temps Libre	Editions du Petit Pavé	X	17/06/2023	X	3
<i>L'exception féminine guadeloupéenne. Essai sur le féminisme guadeloupéen</i>	Braflan-Trobo Patricia	L'Harmattan	Logiques sociales	20/06/2023	L'Harmattan	1

<i>Fantasy et Féminismes. Aux intersections du/des genres</i>	Bougon Marie Lucie, Gingras-Gagné Marion, Laplante-Dubé Pascale	ActuSF	Les Trois Souhaits	21/06/2023	Salomon-Sansonnet/Pollen Diffusion	2
<i>Hélène Gordon-Lazareff</i>	Blandin Claire	Fayard	Biographies historiques	21/06/2023	Hachette Livre	3
<i>Intersectionnalité</i>	Crenshaw Kimberlé	Payot	Petite bibliothèque Payot	21/06/2023	Actes Sud	2
<i>Artistes mais femmes. Une enquête sociologique dans l'art contemporain</i>	Provansal Mathilde, Détrez Christine (préf.)	ENS Éditions	Perspectives genre	22/06/2023	X	2
<i>À l'invisible nulle n'est tenue. Questions de genre et place des femmes dans le jazz</i>	Cotro Vincent, Fargeton Pierre (dir.)	PU François-Rabelais	X	22/06/2023	X	2
<i>Entrer en pédagogie féministe</i>	Chenu Audrey, Decker Véronique	Libertalia	N'autre école	23/06/2023	X	1
<i>Qu'est-ce que la critique sociale ? Parodie, résistance et genre</i>	Dufour Éric	Hermann	Psychanalyse en questions	28/06/2023	X	2
<i>La reconnaissance de la dignité et des droits de la femme Wè de Côte d'Ivoire. La contribution de la théologie africaine</i>	Beblai Rolande Marie-Laurence Gueassemouh	L'Harmattan Côte d'Ivoire	X	28/06/2023	L'Harmattan	1
<i>Femmes de coeur</i>	Verhamme Antonin	Fontaine de Siloé	X	29/06/2023	X	4
<i>Le numérique : une affaire d'hommes ?</i>	Bolka-Tabary Laure, Maltet Zoé (dir.)	PU du Septentrion	Information-communication	06/07/2023	X	2
<i>La Maréchale rousse</i>	Dujovne Ortiz Alicia	L'Atinoir	Fiction/Non-fiction	07/07/2023	X	3
<i>Louise Michel & le(s) droit(s)</i>	Collectif de l'Unité du Droit	Éditions l'Épilogue	Histoire(s) du droit	11/07/2023	X	3
<i>Femmes et pouvoirs chez les Akwa de la République du Congo. De la société traditionnelle à nos jours</i>	Goma-Ekaba Mélanie Thérèse	L'Harmattan	Jama	12/07/2023	L'Harmattan	1
<i>La place des femmes dans les processus de paix en Afrique centrale. Situation alarmante ou évolution notable ?</i>	Rane Zoulica M., Séverin Marianne (préf.)	L'Harmattan Cameroun	X	12/07/2023	L'Harmattan	1
<i>Utopia, le manifeste. Penser et agir pour un monde habitable</i>	Mouvement Utopia, Morin Edgar (préf.)	Les Éditions Utopia	Ruptures	12/07/2023	X	2
<i>Féministes arabes du Levant. Portraits de femmes libres</i>	Otayek René	Non lieu/L'orient des livres	X	12/07/2023	X	3
<i>Violences faites aux femmes et aux filles au Sénégal</i>	Leye Mamadou Makhtar Mbacké, Tal-Dia Anta, Seck Diouf Penda	L'Harmattan Sénégal	X	13/07/2023	L'Harmattan	1
<i>Représentations et voix de femmes face à la guerre sainte au Moyen-Âge</i>	Henrard Nadine, Raguin Marjolaine (dir.)	Classiques Garnier	Rencontres	19/07/2023	X	2
<i>Des femmes contre Pinochet. Odile Loubet et les résistantes de l'ombre (Chili, 1973-1990)</i>	Xu Samuel Laurent, Marcacci Thiéry Gaspard (collab.)	Karthala	Signes des temps	20/07/2023	X	1

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération :
les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Femme et juive. Un journal de vie (1951-2022)</i>	Galpérine Raphaëlle	L'Harmattan	Graveurs de mémoire	20/07/2023	L'Harmattan	4
<i>Les Utopies désirables. Le visage social de la survie au Sénégal</i>	Seen Paap, Cissé Rokhaya (préf.)	L'Harmattan Sénégal	Sénéplus	24/07/2023	L'Harmattan	2
<i>Royaume de Fémynie. Pouvoirs, contraintes, espaces de liberté des femmes, de la Renaissance à la Fronde</i>	Viennot Éliane, Wilson-Chevalier Kathleen (dir.)	Classiques Garnier	Rencontres	26/07/2023	X	2
<i>Les femmes, actrices de l'Histoire. France, de 1798 à nos jours</i>	Ripa Yannick	Armand Colin	Collection U	09/08/2023	Hachette Livre	1
<i>Hommage à la femme noire, Vol. 5. Héroïnes de l'Afrique : guerrières et amazones</i>	Schwarz-Bart Simone et André	Caraïbéditions	X	15/08/2023	X	1
<i>Madame de Sévigné ou la chance d'être femme</i>	Duchêne Roger	Tallandier	Texto	17/08/2023	Groupe Artémis	3
<i>Le Livre de Rosie</i>	Favier Emmanuelle	Les Pérégrines	Les Audacieuses	22/08/2023	X	3
<i>Le grand almanach des femmes de lettres remarquables</i>	Delaunay Mireille	Métive	X	22/08/2023	X	3
<i>Cher Connard</i>	Despentes Virginie	Le Livre de poche	X	23/08/2023	Hachette Livre	4
<i>Les neuf vies d'une femme par grands ventes et accalmies. Tome 2.</i>	Carbonneau Pauline	Les Éditions de l'Apothéose	X	23/08/2023	Distribulivre	4
<i>Le bleu au ventre</i>	Fréger Kneppert Leïla	Double ponctuation	Guillemets	24/08/2023	X	4
<i>Les femmes au secours de l'Église</i>	Guillaumont Jeanneney Sylviane, Pelletier Anne-Marie (préf.)	Édition Jésuites	X	24/08/2023	X	2
<i>Les femmes et la déportation en Moselle annexée (1940-1945)</i>	Lhote Pierre, Lhote Marie-Chantal	L'Harmattan	Historiques	24/08/2023	L'Harmattan	2
<i>Des lignes et des cailloux</i>	Emma	Massot éditions	X	24/08/2023	X	1
<i>Christine de Pizan. Une femme en politique (1365-1430)</i>	Autrond Françoise	Tallandier	Texto	24/08/2023	Groupe Artémis	3
<i>Métisse</i>	Cambell Marie, Bender Charles (trad.)	Dépaysage	Talismans	25/08/2023	X	4
<i>L'autre langue des femmes</i>	Milano Léonora	Points	Essais	25/08/2023	Média-Participations	1
<i>Santé reproductive et droits des femmes au Maroc</i>	Zaouaq Karim	L'Harmattan	X	28/08/2023	L'Harmattan	1
<i>L'égalité à quelques poils près. L'épilation est-elle vraiment un choix ?</i>	Collectif Liberté, Pilosité, Sororité	Leduc	Société	29/08/2023	Albin Michel	2
<i>Le droit français et l'avènement du matriarcat</i>	Labbé Xavier, Taisne Jean-Jacques (préf.)	L'Harmattan	Logiques juridiques	30/08/2023	L'Harmattan	2
<i>Corps noirs. Réflexions sur le mannequinat, la mode et les femmes noires</i>	Bakima Poundza Christelle	Les Insolentes	X	30/08/2023	Hachette Livre	2

<i>Et l'évolution créa la femme. Coercition et violence sexuelles chez l'homme</i>	Picq Pascal	Odile Jacod	Sciences humaines	30/08/2023	X	1
<i>Le petit oracle des meufs décomplexées</i>	Billaud Sophie, Pibouleau Manon, Robert Céline	Éditions Contre-Dires	X	31/08/2023	Groupe Guy Trédaniel	5
<i>Pubère la vie. À l'école des genres</i>	Dr Kpote	Éditions du Détour	X	31/08/2023	X	2
<i>Clouer le bec au patriarcat</i>	Arcoulin Julie	Le Courrier du livre	X	31/08/2023	Groupe Guy Trédaniel	1
<i>Sexe, amour et féminisme : quand on écrivait à « Madame de Beauvoir »</i>	Coffin Judith, Garcia Manon (préf.)	Plon	Tribune libre	31/08/2023	Éditis	4
<i>Femmes d'État. L'art du pouvoir, de Cléopâtre à Elizabeth II</i>	Fulda Anne (dir.)	Pocket	Documents, récits, essais	31/08/2023	Éditis	3
<i>Dictionnaire des femmes artistes. Nées entre le XIIe et l'aube du XIXe siècle. Tome 1</i>	Fourtier-Debert Pascale	Le Pythagore	X	01/09/2023	X	3
<i>Un corps à soi</i>	Froidevaux-Metterie Camille	Points	Essais	01/09/2023	Média-Participations	2
<i>L'essence de Zeus. Les femmes</i>	Papavassilopoulou Efi	Éditions 7e ciel	X	02/09/2023	X	2
<i>Femmes et start-up. Les clés du succès</i>	Esquirou Martine, Du Poy Guillaume	Dunod	X	06/09/2023	Hachette Livre	5
<i>En bons pères de famille</i>	Lamy Rose (Préparez-vous pour la bagarre)	JC Lattès	Nouveaux jours	06/09/2023	Hachette Livre	2
<i>Work 3. Travail domestique, travail professionnel, travail politique</i>	Oeser Alexandra et Simonet Maud (dir.)	PU Paris Nanterre	Le social et le politique	06/09/2023	X	2
<i>Un si gros ventre. Expériences vécues du corps enceint</i>	Froidevaux-Metterie Camille	Stock/Philosophie Magazine Éditeur	Essais	06/09/2023	Média-Participations	2
<i>Devenir badass au travail. Le guide ultime pour en finir avec le syndrome de l'impostrice</i>	Quillet Lucile	Diateino	X	07/09/2023	Groupe Guy Trédaniel	5
<i>Femme ! Vie ! Liberté ! Échos d'un soulèvement révolutionnaire en Iran</i>	Makaremi Chowra	La Découverte	Cahiers libres	07/09/2023	Éditis	3
<i>Girlhood</i>	Febos Melissa	Pocket	Documents, récits, essais	07/09/2023	Éditis	4
<i>Vieille fille</i>	Kock Marie	Pocket	Documents, récits, essais	07/09/2023	Éditis	2
<i>Femmes pirates. Les écumeuses des mers</i>	Sténuît Marie-Ève	Pocket	Documents, récits, essais	07/09/2023	Éditis	2
<i>Théories féministes voyageuses. Internationalisme et coalitions depuis les luttes latino-américaines</i>	Montanaro Mara, Gago Veronica (préf.)	Divergences	X	08/09/2023	X	2
<i>Faire justice : moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes</i>	Deck Marsault Elsa	La Fabrique	X	08/09/2023	X	2

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Le genre en traduction. Identité culturelle et politiques de transmissions</i>	Sherry Simon, Oster Corinne (éd.)	Artois Presses Université	Traductologie	12/09/2023	X	2
<i>Les femmes sous l'Occupation</i>	Soulard Isabelle	La Geste	Métive	12/09/2023	X	3
<i>Les nouveaux Inquisiteurs. L'enquête d'une infiltrée en terres wokes</i>	Bussigny Nora	Albin Michel	Documents	13/09/2023	Albin Michel	6
<i>Madame de Murat et la « défense des femmes »</i>	Clermidy-Patard Geneviève	Classiques Garnier	Classiques Jaunes	13/09/2023	X	3
<i>Les puissantes. 26 femmes noires francophones qui ont fait, font ou refont l'Histoire</i>	Bourgoin Marjorie, Kebe Diariatou	Les Insolentes	X	13/09/2023	Hachette Livre	3
<i>Classées sans suite. Les femmes victimes de violences face à la justice</i>	De Filippis-Abate Violaine	Payot	X	13/09/2023	Actes Sud	2
<i>Il nous faut être prêts à chaque instant. Sur la violence politique</i>	Goldman Emma	Payot	Petite bibliothèque Payot	13/09/2023	Actes Sud	2
<i>Femmes de presse, femmes de lettres</i>	Thérenty Marie-Eve	CNRS Éditions	Biblis	14/09/2023	X	2
<i>Toufah. La femme qui inspire un #MeToo africain</i>	Jallow Toufah, Pittaway Kim	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Récits, Témoignage	14/09/2023	X	4
<i>Magie et sorcellerie. Du chamanisme à Harry Potter, 30 000 ans d'Histoire</i>	Dortier Jean-François (dir.)	Éditions Sciences humaines	Barbara	14/09/2023	X	2
<i>Le spéculum, la canule et le miroir. Avorter au MLAC, une histoire entre féminisme et médecine</i>	Ruault Lucie	ENS Éditions	Perspectives genre	14/09/2023	X	2
<i>Serial entrepreneuse. Les clés de la réussite et les erreurs à éviter</i>	Lieutaud Audrey	First	Développement personnel	14/09/2023	Éditis	5
<i>Femme vie liberté</i>	Satrapi Marjane (dir.)	L'Iconoclaste	X	14/09/2023	X	4
<i>Politiser les cyberviolences. Une lecture intersectionnelle des inégalités de genre sur internet</i>	Mutombo Ketsia, Salmona Laure	Le Cavalier bleu	Convergences	14/09/2023	X	2
<i>100 objets racontent une histoire des femmes</i>	Hirsch Annabelle, Slimani Leïla (préf.)	Les Arènes	X	14/09/2023	X	2
<i>Les femmes dans l'histoire en Afrique noire. Dans l'armée et en politique de la période précoloniale à aujourd'hui</i>	Passy Pascasie Minani, Batibonak Sariette (préf.), Bassong Lova Nyemb (préf.)	Sépia	X	14/09/2023	L'Harmattan	1
<i>Côté à côté. Quand femmes et hommes avancent ensemble</i>	Lehmann Lydia	Éditions Scriptural	X	15/09/2023	X	1
<i>En attendant qu'on se libère. Vers une justice sans police ni prison</i>	Kaba Mariame	Hors d'atteinte	Faits & Idées	15/09/2023	X	2
<i>Petite mystique du genre</i>	Rastier François	Intervalles	Le point sur les idées	15/09/2023	X	6

<i>Le Sexe et la langue. Petite grammaire du genre en français où l'on étudie écriture inclusive et autres dérives militantes</i>	Szlamowicz Jean	Intervalles	Le point sur les idées	15/09/2023	X	6
<i>Qui s'occupe des enfants ? Repenser la parentalité traditionnelle</i>	Adriansen Sophie, Roy Anna (préf.)	Les Pérégrines	X	15/09/2023	X	2
<i>Je ne suis pas née pour mourir</i>	D'Eaubonne Françoise	Points	Points féministes	15/09/2023	Média-Participations	4
<i>L'Amazone verte. Le roman de Françoise d'Eaubonne</i>	Thiébaud Élise	Points	Points féministes	15/09/2023	Média-Participations	2
<i>La fin du silence. À l'écoute des violences masculines faites aux femmes</i>	Bodiou Lydia, Chauvaud Frédéric, Morel Héloïse	Atlante	X	19/09/2023	X	2
<i>Violences politiques fondées sur le genre. Études latino-américaines</i>	Lacombe Delphine (dir.)	L'Harmattan	Genre et développement	19/09/2023	L'Harmattan	1
<i>Les femmes et leur corps. Femmes des lumières et de l'ombre. Saison 2</i>	Laforêt Carole (dir.)	L'Harmattan	X	19/09/2023	L'Harmattan	1
<i>L'inégalité entre l'homme et la femme dans la législation civile</i>	Cassin René	PU de Provence	X	19/09/2023	X	2
<i>Présences et représentations des corps des femmes dans la littérature et les arts</i>	Fix Florence, Plana Muriel	PU Dijon	Écritures	19/09/2023	X	2
<i>Le nouvel âge de la bêtise</i>	Taguieff Pierre-André	Éditions de l'Observatoire	Essais	20/09/2023	Humensis	6
<i>Danielle Darrieux. Une femme moderne</i>	Laurent Clara	Nouveau Monde Éditions	X	20/09/2023	Hachette Livre	3
<i>Envoyés ensemble ! Le rôle des femmes dans la mission de l'Église</i>	Joly Christiane, Odinet François (préf.), De Sinéty Benoist	Saint-Léger Éditions	X	20/09/2023	X	2
<i>Marie Octave Monod. Une femme libre</i>	Joseph-Jeanneney Brigitte, Winock Michel	Éditions du Palais	X	21/09/2023	X	3
<i>Beyoncé est-elle féministe ?... et autres questions pour comprendre le féminisme</i>	Collet Margaux, Rémy-Leleu Raphaëlle, Dinglee (ill.)	First	X	21/09/2023	Éditis	1
<i>Kaboul Beauté institut</i>	Amini Frishta, Chaon Anne	Michel Lafon	X	21/09/2023	X	4
<i>Décoder Disney-Pixar. Désenchanter et réenchanter l'imaginaire</i>	Sauvage Célia	Darennes	X	22/09/2023	X	2
<i>Restons vivantes. Femmes, écologie et lutte pour la survie</i>	Shiva Vandana	Points	Terre	22/09/2023	Média-Participations	2
<i>« Elles sont 300 000 chaque année ». Discours de la Ministre Simone Veil pour le droit à l'avortement devant l'Assemblée nationale, 26 novembre 1974</i>	Veil Simone	Points	Points féministes	22/09/2023	Média-Participations	1
<i>Femmes et gouvernance. Quels enjeux ?</i>	Chalus-Sauvannet Marie-Christine	EMS	Business science institute	23/09/2023	X	2

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Quartier en lutte. Récits féministes et libertaires. Pointe-Saint-Charles – Montréal</i>	Kruzynski Anna	Atelier de création libertaire	X	24/09/2023	X	1
<i>Petites phrases magiques spécial féminin sacré</i>	Collectif	Merci les livres	Petites phrases magiques	26/09/2023	Sodi-Art éditions	5
<i>Penis horribilis</i>	Iacub Marcela	Fayard	Documents	27/09/2023	Hachette Livre	6
<i>L'expérience de l'oppression. Une phénoménologie du sexisme et du racisme</i>	Provost Mickaëlle	PUF	X	27/09/2023	Humensis	1
<i>Lady Sapiens</i>	Cirotteau Thomas, Kerner Jennifer, Pincas Eric	Collection Proche	X	28/09/2023	X	2
<i>Les grandes oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes</i>	Lecoq Titou	Collection Proche	X	28/09/2023	X	2
<i>Sexe et mensonges. Histoires vraies de la vie sexuelle des femmes au Maroc</i>	Slimani Leïla	Collection Proche	X	28/09/2023	X	1
<i>Je ne m'excuserai plus</i>	Benjamin Yves	Godefroy de Bouillon	Essai	28/09/2023	X	6
<i>Pudique</i>	Roquigny Claire	L'Iconoclaste	X	28/09/2023	X	4
<i>Raisonnement sexiste : remettre les hommes et les femmes à leur place</i>	Obertone Laurent	Magnus	X	28/09/2023	X	6
<i>Quand la peur gouverne tout</i>	Azzopardi Carine	Plon	X	28/09/2023	Éditis	6
<i>Soeurs. Pour une psychanalyse féministe</i>	Lippi Silvia, Maniglier Patrice	Seuil	La couleur des idées	29/09/2023	Média-Participations	2
<i>Faut-il avoir peur du wokisme ? Comprendre la philosophie woke</i>	Sciora Romuald	Armand Colin	X	04/10/2023	Hachette Livre	2
<i>Peau. À propos de sexe, de classe et de littérature</i>	Allison Dorothy	Cambourakis	Sorcières	04/10/2023	Actes Sud	2
<i>Cultiver l'appartenance</i>	hooks bell	Cambourakis	Sorcières	04/10/2023	Actes Sud	2
<i>Quel monde voulons-nous ?</i>	Starhawk	Cambourakis	Sorcières	04/10/2023	Actes Sud	1
<i>Le genre dans l'espace et le temps. L'inevitable autonomisation des femmes</i>	Adjil Aklesso	L'Harmattan	Ouverture philosophique	04/10/2023	L'Harmattan	1
<i>Les hommes et le féminisme. Faux amis, poseurs ou alliés ?</i>	Dupuis-Déri Francis	Textuel	Petite encyclopédie critique	04/10/2023	Actes Sud	2
<i>Marie-Antoinette. Une femme ordinaire</i>	Zweig Stefan, Wuilmart Françoise (trad.)	Bouquins	Littérature	05/10/2023	Éditis	3
<i>Le chaudron militaire turc. Un exemple de production de la violence masculine</i>	Pinar Selek	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais (Anthropologie, sociologie)	05/10/2023	X	1
<i>La petite différence et ses grandes conséquences</i>	Schwarzer Alice	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais (Luttes de femmes)	05/10/2023	X	1
<i>Cinq femmes. Sur la scène intérieure, tome II</i>	Cohen Marcel	Gallimard	NRF	05/10/2023	Madrigall	4
<i>Immorales. Histoires BDSM au féminin</i>	Delvaux Octavie (dir.)	La Musardine	X	05/10/23	X	2

<i>Érotique de la vie domestique</i>	Pétoin Nolwenn, Tannier Kankyo (préf.)	Le Passeur	L'émoi de la frontière	05/10/2023	X	2
<i>Les femmes aussi ont fait l'Histoire</i>	Lecoq Titiou	Les Arènes	X	05/10/2023	X	1
<i>La réputation. Enquête sur la fabrique des « filles faciles »</i>	Daussy Laure	Les Échappés	Actualités	05/10/2023	X	2
<i>Quand les hommes ont tous les droits. Comment le privilège masculin nuit aux femmes</i>	Manne Kate	Les Petits matins	X	05/10/2023	X	1
<i>Femmes dans la guerre : 1939-1945</i>	Quétel Claude	Libretto	X	05/10/2023	Groupe Libella	2/3
<i>Coffret Un Autre regard</i>	Emma	Massot éditions	X	05/10/2023	X	1
<i>La dictature des ressentis</i>	Bastie Eugénie	Plon	Tribune libre	05/10/2023	Éditis	6
<i>La diplomatie féministe est un sport de combat</i>	O Delphine, Dr Mukwege Denis (préf.)	Tallandier	Géopolitique	05/10/2023	Groupe Artémis	2
<i>Assia Djébar. Femme écrivain...</i>	Bey Maïssa	Chèvre-feuille étoilée	D'un espace, l'autre	06/10/2023	X	3/4
<i>Le capital c'est nous. Pour une justice sociale et écologique</i>	Davi Hendrik	Hors d'atteinte	Faits & Idées	06/10/2023	X	2
<i>L'accouchement est politique. Fécondité, femmes en travail et institutions</i>	Négréli Laëtitia, Cascales Béatrice	Ici-bas	Les réveilleurs de la nuit	06/10/2023	X	2
<i>Mangeuses. Histoire de celles qui dévorent, savourent ou se privent à l'excès</i>	Malka Lauren	Les Pérégrines	GENRE I	06/10/2023	X	2
<i>Lady Di. La princesse qui rata son conte de fées</i>	Rabau Sophie	Les Pérégrines	Icônes	06/10/2023	X	3
<i>Le Cœur sur la table</i>	Tuailon Victoire	Points	Points féministes	06/10/2023	Média-Participations	2
<i>Les femmes dans l'espace littéraire moderne</i>	Van Bruggen Carry	Rue d'Ulm	X	06/10/2023	X	2
<i>Mémoires terrestres</i>	Shiva Vandana	Rue de l'échiquier/Wildproject	Diagonales	06/10/2023	X	2
<i>Une révolution iranienne. Femme, vie, liberté</i>	Burluraux Odile, Vitrani Hugo	Beaux-Arts de Paris Éditions	X	10/10/2023	X	1/4
<i>Le gaslighting ou l'art de faire taire les femmes</i>	Frappat Héléne	Éditions de l'Observatoire	La relève	11/10/2023	Humensis	2
<i>Les femmes musiciennes sont dangereuses</i>	Coste Annie	Flammarion	Les femmes qui	11/10/2023	Madrigall	2
<i>Louise de Savoie. Régente et mère du Roi</i>	David-Chapy Aubrée	Passés composés	X	11/10/2023	Humensis	3
<i>Les femmes sauveront l'hôpital. Une vie de soignante</i>	Lacombe Karine	Stock	Documents	11/10/2023	Média-Participations	4
<i>Chercher la femme</i>	Guillaume Céline	Éditions du Cerf	X	12/10/2023	X	1/6
<i>En finir avec le wokisme. Chronique de la contre-offensive anglo-saxonne</i>	Perez Sylvie	Éditions du Cerf	X	12/10/2023	X	6
<i>Les oubliées de l'histoire. Dans l'ombre du pouvoir</i>	Lépine Dorothée	Hors Collection	X	12/10/2023	Éditis	3

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>L'Odyssée des femmes</i>	Szac Murielle	L'Iconoclaste	X	12/10/2023	X	3
<i>Se ressaisir. Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe</i>	Lagrave Rose-Marie	La Découverte	Poche	12/10/2023	Éditis	4
<i>Abolir l'exploitation. Expériences, théories, stratégies</i>	Renault Emmanuel	La Découverte	Horizon des Possibles	12/10/2023	Éditis	1
<i>Éloge des petites bites pour en finir avec la dictature viriliste</i>	Delvaux Octavie	La Musardine	L'attrape-corps	12/10/2023	X	2
<i>En finir avec l'hystérie (prétendument) féminine</i>	Siac Isabelle	Plon	X	12/10/2023	Éditis	2
<i>Activismes. Quand l'idéologie menace l'intégrité cognitive et la liberté de l'espèce humaine</i>	Le Drian Jean-François	VA Éditions	X	12/10/2023	Groupe VA Press	6
<i>Bouffées de chaleur. Briser le tabou de la ménopause</i>	Stein Miriam	Zones	X	12/10/2023	Éditis	2
<i>Les leurres postmodernes contre la réalité sociale des femmes</i>	Vanina	Acratie	X	17/10/2023	X	6
<i>Le travail social toujours une affaire de femmes ? Focus sur l'encadrement</i>	Bayer Véronique	Champ Social	X	17/10/2023	X	2
<i>Femmes de rap. Leur parcours, leur parole et ce qu'elles m'ont transmis</i>	Clément Naomi	Leduc	Pop culture	17/10/2023	Albin Michel	2/4
<i>Devenir mère. Une rencontre, un défi</i>	Collectif Bring'elles	Zortziko	Faire face	17/10/2023	X	4
<i>Une femme de son temps</i>	Lebard Joséphine	Bayard	Bayard Récits	18/10/2023	Hachette Livre	3
<i>Écrits féministes. Vol. 2. De 1970 à nos jours</i>	Bréchemier Dominique (dir.)	Flammarion	Champs	18/10/2023	Madrigall	1
<i>La conversation des sexes. Philosophie du consentement</i>	Garcia Manon	Flammarion	Champs	18/10/2023	Madrigall	1
<i>L'Autre et nous</i>	Rachline François	Hermann	Liera	18/10/2023	X	2
<i>Femmes de la nuit. Celles qui travaillent quand les autres dorment</i>	Nanteuil Sophie, Euvette Marie, Boyer Cécile (photos)	Les Insolentes	X	18/10/2023	Hachette Livre	4
<i>Devenir trans de l'analyste</i>	Evzonas Nicolas, Laufer Laurie (préf.)	PUF	X	18/10/2023	Humensis	2
<i>Des femmes et des dieux</i>	Bahloul Kahina, Chinsky Floriane, Seyboldt Emmanuelle	Collection Proche	X	19/10/2023	X	4
<i>Mes soeurs et moi</i>	Veil Simone	Collection Proche	X	19/10/2023	X	4
<i>Ces hommes parmi nous. Soigner les auteurs de violences sexuelles</i>	Arena Gabrielle, Legendre Caroline, Saint-Jalmes Gaëlle	Éditions du Détour	X	19/10/2023	X	1
<i>Dans la cage. Une autobiographie socio-pornographique</i>	Océan	Julliard	Fauteuse de trouble	19/10/2023	Éditis	4

<i>Les sœurs d'Hippocrate. Ces femmes qui ont fait l'histoire de la médecine</i>	Fabiani-Salmon Jean-Noël, Coryn Laetitia (illu.)	Les Arènes	X	19/10/2023	X	3
<i>Le matriarcat breton</i>	Crenn Michel	Les impliqués Éditeur	X	19/10/2023	L'Harmattan	1
<i>Femmes de l'être</i>	Buffetaut Henri, Provost Ange (préf.)	Librisphaera	X	19/10/2023	X	4
<i>Qu'est-ce que le féminisme ?</i>	Roussel Nelly	Éditions de la Variation	(dis)continuités	20/10/2023	X	1
<i>Écrire pour les femmes</i>	Woolf Virginia, Rabat Justine (trad.)	Éditions de la Variation	(dis)continuités	20/10/2023	X	1
<i>Femmes et subversion sociale. Anthologie, 1972-2008</i>	Dalla Costa Mariarosa, Toupin Louise (préf.)	Entremonde	X	20/10/2023	X	3
<i>Après l'identité. Transitude & féminisme</i>	Clochec Pauline	Hystérique et associés	X	20/10/2023	X	2
<i>Ne plus tomber (en amour)</i>	Majé	ixe	Fonctions dérivées	20/10/2023	X	4
<i>Gagner le monde. Sur quelques héritages féministes</i>	Ali Zahra, Dieng Rama Salla, Federici Silvia et al.	La Fabrique	X	20/10/2023	X	1
<i>L'homme semence</i>	Ailhaud Violette, Darot Jean	Passiflore	X	20/10/2023	X	3
<i>#MeToo, le combat continue</i>	Bredoux Lénaïg (dir.)	Seuil/Mediapart	Enquête de sens	20/10/2023	Média-Participations	1
<i>La femme en moi</i>	Spears Britney	JC Lattès	Essais et documents	24/10/2023	Hachette Livre	4
<i>Les hommes ont tué l'amour</i>	Gin Sabrina Erin	Leduc	Société	24/10/2023	Albin Michel	2
<i>Représentations artistiques du travail des femmes</i>	Spinelli Manuela, Baghetti Carlo	PU de Provence	Textuelles	24/10/2023	X	2
<i>Madame de Sévigné. Une femme et son monde au Grand Siècle</i>	Haroche-Bouzinac Geneviève	Flammarion/Le Point	Grandes biographies	25/10/2023	Madrigall	3
<i>Oser vouloir. Georgina Bazé, une femme dans l'histoire</i>	Dufon-Roche Marie	Éditions Marie Romaine	Paroles singulières	26/10/2023	X	3
<i>Réussir en Afrique. Ce qu'on ne dit pas aux femmes</i>	Sanogo Mariam	L'Harmattan Guinée	X	26/10/2023	L'Harmattan	1/4
<i>L'oubliée de Salerne. Le roman de Trotula, médecin, sage-femme et féministe du XIe siècle</i>	Chardak Henriette Edwige	Le Passeur	X	26/10/2023	X	3
<i>Femmes scientifiques. 23 portraits qui nous inspirent</i>	Lanoë Anne, Dussutour Alice (ill.)	Fleurus	X	27/10/2023	Média-Participations	3
<i>Féminismes et musique. La pop de Madonna à nos jours</i>	Giuliani Morgane	Le mot et le reste	Musiques	27/10/2023	X	2
<i>Ces femmes qui ont fait la Normandie</i>	De Broc Nathalie	Ouest-France	X	27/10/2023	Sipa Ouest-France	3
<i>Moi Aussi. MeToo au-delà du hashtag</i>	Collectives, Lamy Rose (dir.)	Points	Points féministes	27/10/2023	MP	1
<i>Les femmes dans les nuages. Aéroneutes, parachutistes, aviatrices. Vol. 2 1918-1945</i>	Boutineau-Mabou Maryla	Heimdal/Musée Air France	X	30/10/2023	X	3

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Cyberharcélée. 10 étapes pour comprendre et lutter</i>	Hainaut Florence, Leroy Myriam (préf.)	De Boeck Supérieur	X	31/10/2023	X	2
<i>Henri-ette Favez. Procès pour s'être habillé-e en homme au XIXe siècle</i>	Pagés González Julio César	Éditions d'En bas	Esprit de résistance	02/11/2023	X	3
<i>Les ravages du genre. Femme et homme ne sont pas des identités</i>	Arrighi Pauline	Éditions du Cerf	X	02/11/2023	X	6
<i>Formés à la haine des femmes. Comment les masculinistes infiltrent les réseaux sociaux</i>	Ferrari Pauline	JC Lattès	Nouveaux jours	02/11/2023	Hachette Livre	2
<i>Violences obstétricales et gynécologiques. Que fait-on de la parole des femmes ?</i>	Schalck Claudine, Gagnon Raymonde, Bisch Sonia (dir.)	L'Harmattan	Sciences et société	02/11/2023	L'Harmattan	2
<i>Se défendre avec style. Manuel d'autodéfense pour en finir avec les insistants, les relous, les crétins, les « madame t'es bonne », les poètes qui parlent avec leurs mains...</i>	Blackman Honor, Vago Lou (trad.)	Le Cherche-Midi	X	02/11/2023	Éditis	5
<i>Ella Maillart. L'intrépide femme du globe</i>	Abolivier Gwenaëlle	Paulsen	X	02/11/2023	X	3
<i>Ann M. Sharp. Aux sources de la philosophie pour enfants</i>	Sharp Ann Margaret	Vrin	Pratiques philosophiques	02/11/2023	X	4
<i>Rage assassine. Mettre fin au racisme</i>	hooks bell	Divergences	X	03/11/2023	X	2
<i>Abolir la famille. Capitalisme et communisation du soin</i>	O'Brien M. E.	Éditions la Tempête	X	03/11/2023	X	2
<i>Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs</i>	Bouvard Hugo, Eloit Ilana, Quéré Mathias	La Dispute	Le genre du monde	03/11/2023	X	2
<i>Les entreprises et l'égalité femmes-hommes</i>	Meurs Dominique	Presses de Science Po	Sécuriser l'emploi	03/11/2023	X	2
<i>Un regard misogyne persan au XIXe siècle</i>	Audibert Gaston	L'Harmattan	Iran en transmission	06/11/2023	L'Harmattan	2
<i>« Femmes damnées. » Saphisme et poésie (1846-1889)</i>	Robic Myriam	Classiques Garnier	Masculin/féminin dans l'Europe moderne	08/11/2023	X	2/3
<i>Deux fois dans le même fleuve. La guerre de Poutine contre les femmes</i>	Oksanen Sofi	Stock	Essai	08/11/2023	Média-Participations	1/4
<i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i>	De Gouges Olympe, Jeanmart Gaëlle (préf.)	Voir de Près	Grands Caractères	08/11/2023	X	1
<i>Elle l'a bien cherché. La justice face aux femmes</i>	Joly-Coz Gwenola	Éditions Dialogues	Mercuriales	09/11/2023	X	2
<i>Elles venaient d'Orenbourg</i>	Fabre-Rousseau Caroline	Chèvre-feuille étoilée	Poche	15/11/2023	X	3
<i>Parées. Histoire de l'émancipation vestimentaire des femmes</i>	Jacob Yvane	HugoPublishing	Hugo Doc	15/11/2023	Hachette Livre	2

<i>Femmes mémorables</i>	Savigneau Josyane, Nemer Monique, Bigot Chantal, Cadet Valérie (dir.), Perrot Michelle (pref.)	Bouquins	Document	16/11/2023	Éditis	3
<i>Essentielles</i>	Brakhia Salhia	Clique Éditions/Franceinfo	X	16/11/2023	Éditis	4
<i>Les femmes dans l'histoire du Viêt Nam. Regard d'une historienne</i>	Bui Trân Phuong	Collège de France	Leçons inaugurales du Collège de France	16/11/2023	X	1
<i>L'emprise woke. Chronique d'une époque qui perd les pédales</i>	Merle Pierre	Éditions de Paris – Max Chaleil	Actuels	16/11/2023	X	6
<i>Le meilleur de l'Europe pour les femmes</i>	Halimi Gisèle (dir.), Collectif Choisir la cause des femmes	Éditions Des femmes – Antoinette Fouque	Essais (Luttes de femmes)	16/11/2023	X	2
<i>Idées reçues sur les menstruations. Corps, sang, tabou</i>	Coville Marion, Morel Héloïse, Tabois Stéphanie, Thiébaud Élise (pref.)	Le Cavalier bleu	Idées reçues	16/11/2023	X	2
<i>Juscelina, transfuge de classe brésilienne. Une sociobiographie</i>	De Oliveira Coutinho Priscila	PU Rennes	Le sens social	16/11/2023	X	3
<i>Des femmes en quête de Dieu. Découverte des mères du désert</i>	Soeur Emmanuelle Billo teau	Salvator	X	16/11/2023	Première Partie	2
<i>La typographie post-binaire. Au-delà de l'écriture inclusive</i>	Circlude Camille	B42	Façons	17/11/2023	X	2
<i>La grande révolution domestique. Une histoire de l'architecture féministe</i>	Hayden Dolores	B42	Façons	17/11/2023	X	2
<i>Femmes photographes. Dix ans de luttes pour sortir de l'ombre</i>	Van de Moortele Sylviane	Loco	Histoires de photographes	17/11/2023	X	1/4
<i>Les seins, toute une histoire</i>	Avanzi Gala, La renarde bouclée (ill.)	Mango	Mango society	17/11/2023	Média-Participations	2
<i>Portraits de femmes</i>	Michel Natacha	Nous	X	17/11/2023	X	3/4
<i>De la colère à la lutte. Militier contre les violences de genre</i>	Nous Toutes	Les liens qui libèrent	X	22/11/2023	X	1
<i>Femmes de l'espace. 1963–2023</i>	Mouriaux Pierre-François (dir.)	Gingko	Histoires d'espace	23/11/2023	X	3
<i>Femmes dans la guerre au Nord-Kivu (RDC). Résilience et foi chrétienne pour que la vie continue</i>	Desanges Kavene Marie, Grieu Étienne (préf.)	Karthala	Chrétiens en liberté	23/11/2023	X	2
<i>Le pouvoir des femmes dans la prédication sunnite. Enquêtes dans la mosquée physique et virtuelle. Vol. 1</i>	Chadi Mounia	L'Harmattan	Logiques sociales	23/11/2023	L'Harmattan	2
<i>Femmes et terres en République de Guinée</i>	Keïta-Diop Moustapha	L'Harmattan Guinée	X	23/11/2023	L'Harmattan	1
<i>Des femmes pasteurs ? Ministère pastoral féminin et ordre créationnel</i>	Buchhold Jacques	Excelsis	X	27/11/2023	X	2

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration

<i>Courageuses. 11 récits de femmes ordinaires que Dieu a équipées de sa puissance extraordinaire</i>	Parks Catherine	BLF Europe	X	30/11/2023	X	3
<i>Par une nuit obscure. De Téhéran à...</i>	Azarine Soussan, Davoine Françoise (préf.)	L'Harmattan	Iran en transition	30/11/2023	L'Harmattan	4
<i>Vie de sainte Philippine Duchesne, 1769-1852.</i>	Callan Louise R. S. C. J.	Osmose	Vies de saints	30/11/2023	X	3
<i>Elles ont désobéi !</i>	Chavaroche Ophélie	Lapérouse Éditions	X	01/12/2023	X	3
<i>Colette et Anna de Noailles. La femme réinventée</i>	Joz-Roland Isabelle	Complicités	X	06/12/2023	X	2/3
<i>Lumière féminines. Marie Curie et femmes de sciences</i>	Tchéké Séka Marie-Laure	L'Harmattan Côte d'Ivoire	X	06/12/2023	L'Harmattan	3
<i>La société à l'épreuve des inégalités.</i>	Martin Virginie, Quanquin Héliène	PU du Septentrion	Transitions	07/12/2023	X	1
<i>Mémoires d'une Amazone des temps modernes.</i>	Vieyra-Soglo Rosine, Soglo Ganiou	Sépia	X	11/12/2023	L'Harmattan	4
<i>Être femme sous le IIIe Reich</i>	Thalman Rita, Kandel Liliane (préf.)	Chryséis Éditions	X	12/12/2023	X	1
<i>Mukwege & Cadière. Réparer les femmes</i>	Mukwege Denis, Cadière Guy-Bernard	Mardaga	Débat et société	12/12/2023	X	4
<i>L'Autre temps des femmes</i>	De Gandt Marie	Classiques Garnier	Perspectives comparatistes	13/12/2023	X	2
<i>Conversations féminines. Des places assignées, à celles arrachées</i>	Fall Zoubida	Saaraba	X	14/12/2023	Éditis	4
<i>Les femmes dans la correspondance de Luther</i>	Arnold Matthieu	Classiques Garnier	Études d'histoire et de philosophie religieuse	20/12/2023	X	2
<i>Amazones et femmes sauvages de la littérature médiévale à l'imaginaire contemporain</i>	D'Inca Élise, Maurin Florie (dir.), Ferlampin-Acher Christine (préf.)	Classiques Garnier	Rencontres	20/12/2023	X	2
<i>Femmes et Réformation à Strasbourg (1521-1549)</i>	Heitz-Muller Anne-Marie	Classiques Garnier	Études d'histoire et de philosophie religieuse	20/12/2023	X	2
<i>Droits des femmes et cinéma. Petit guide de survie</i>	Faucheux Nathalie	L'Harmattan	Questions contemporaines	28/12/2023	L'Harmattan	2
<i>Normes et valeurs dans les longs métrages d'animation Disney et Pixar</i>	Leroy Alexander Maria	L'Harmattan	Logiques sociales	28/12/2023	L'Harmattan	2

Annexe 2. Base de données répertoriant les maisons d'édition et collections spécialisées dans la production de textes féministes en France, actives en 2023.






Maison d'édition	Année de création	Collection	Année de création	Ville	Indépendante	Fondatrice ou directrice	Nombre de publications en 2023
Éditions Des femmes	1973			Paris (75)	OUI	Antoinette Fouque et le MLF (groupe Psych&Po)	34
Syllepse	1989	Nouvelles questions féministes	1998	Paris (75)	OUI	Christine Delphy	1
Chèvre-feuille étoilée	2000			Montpellier (34)	OUI	Behja Traversac, Marie-Noël Arras et Maïssa Bey	5
La Dispute	1997	Le genre du monde	2002	Paris (75)	OUI	Danièle Kergoat	4
Éditions Le Manuscrit	2000	Genre(s) et création	2005	Paris (75)	OUI	Sylvie Brodziak	1
Talents hauts	2005			Vincennes (94)	OUI	Laurence Faron	35
Presses universitaires de Rennes	1984	Archives du féminisme	2006	Rennes (35)	OUI	Christine Bard	2
Presses universitaires de Rennes	1984	Mnémosyne	2007	Rennes (35)	OUI	Caroline Fayolle, Pavard Bibia	1
ENS Éditions	2000	Les fondamentaux du féminisme anglo-saxon	2008-2017	Lyon (69)	OUI	Frédéric Regard et Claudette Fillard	0
Les Pérégrines	1987	GENRE !	2009	Paris (75)	OUI	Aude Chevillon	2
ixé	2010			Donnemarie-Dontilly (77)	OUI	Orielle Bonis, Dominique Fougeyrollas-Schwebel et Héléne Roche	5
Classiques Garnier	1833	Masculin/féminin dans l'Europe moderne	2010	Paris (75)	OUI	Colette H. Winn, Delphine Denis, Myriam Dufour-Maitre, Catriona Seth, Damien Zanone	3
Presses universitaires de Provence	1976	Penser le genre	2012	Aix-en-Provence (13)	OUI	Randi Deguilhem et Laurence Hérault	1
Syllepse	1989	Questions féministes	2012	Paris (75)	OUI	*	1
Tangerine Nights	2014	Mouvements d'elles	2014	Bezons (95)	OUI	Claude Chevallier	2
Éditions Turquoise	2000	Le temps des femmes	2014	Levallois-Perret (92)	OUI	Erhan Turgut	0
Flammarion	1976	Les femmes qui...	2015	Paris (75)	NON (Madrigall)	Laure Adler	1
Cambourakis	2006	Sorcières	2015	Paris (75)	NON (Actes Sud)	Isabelle Cambourakis	11
Anacaona	2009	Epoca	2015	Paris (75)	OUI	Paula Anacaona	1
Hors d'atteinte	2017			Marseille (13)	OUI	Marie Hermann	12

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration


Presses de Science PO	1976	Domaine « Genre »	2017	Paris (75)	OUI	Hélène Périvier, Réjane Sénac, Rebecca Rogers	2
Hystériques et associées	2017			Paris (75)	OUI	Noémie Grunenwald	2
better call julia	2018			Montreuil (93)	OUI	Julia Pietri	0
Leduc	2003	Féminin puissant	2018-2020	Paris (75)	NON	*	0
Éditions blast	2019			Toulouse (31)	OUI	Karima Neggad et Solène Derrien	7
Éditions Daronnes	2020			Villejuif (94)	OUI	Juliette Dimet et Coline Charpentier	2
Points	1970	Points féministes	2021	Paris (75)	NON (Média-Participations)	Gabriela Larrain	10
Les Insolentes	2021			Vanves (92)	NON (Hachette Livre)	Mathilde Noizet et Naudier	8
Kiwi	2018	Les conquérantes	2021	Paris (75)	OUI	Katia Kaloun	1
Dalva	2021			Paris (75)	OUI	Juliette Ponce	8
La Variation	2021			Paris (75)	OUI	*	6
Nü maison d'édition	2021			Avignon (84)	OUI	Anne-Lise Nadaud	1
Les Prouesses	2022			Forcalquier (04)	OUI	Flora Boffy-Prache et Zoé Monti-Makouvia	2
ENS Éditions	2000	Perspectives genre	2022	Lyon (69)	OUI	Claude Gautier et Vanina Mozziconacci	3
Librio	1994	Les œuvres du matrimoine	2022	Paris (75)	NON (Madrigall)	Astrid Chauvineau	4
ardemment éditions	2020	Les Ardentes	2022	Paris (75)	OUI	Ghislaine Marot	1
Éditions Goater	2009	Les UniversELLES	2023	Rennes (35)	OUI	Gaëlle Pairel	2
La Déferlante éditions	2023			Romainville (93)	OUI	Marie Barbier, Lucie Geffroy, Emmanuelle Josse et Marion Pillas	2
Au diable Vauvert	2000	Nouvelles Lunes	2023	Vauvert (30)	OUI	Élise Thiébaud	2
Julliard	1942	Fauteuse de trouble	2023	Paris (75)	NON (Groupe Artémis)	Vanessa Springora	3
Beta publisher	2016	À sexe égal	2024	Paris (75)	NON (Hachette Livre)	Camille de Decker	0 (lancement en 2024)
La Légende	2024			Paris (75)	OUI	Virginie Despentes et Axelle Le Dauphin	0 (lancement en 2024)

Annexe 3. Analyse comparée de la production de quatre maisons d'édition et collections spécialisées en 2023.


❖ « Points féministes », Points (Média-Participations)





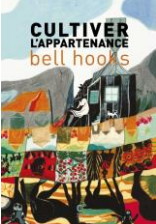
Titre	Auteure	Date de publication	Couverture	Format	Pagination	Prix	Ventes (GFK +6 mois après publi)
<i>La puissance des mères</i>	Fatima Ouassak	03/02/2023		Poche	208	8,50 €	6 030
<i>Féminismes et pop culture</i>	Jennifer Padjemi	10/03/2023		Poche	288	7,90 €	5 191
<i>Sex and the series</i>	Iris Brey	14/04/2023		Poche	256	7,90 €	1 913
<i>Clit Révolution. Manuel d'activisme féministe</i>	Sarah Constantin, Elvire Duvelle-Charles	26/05/2023		Poche	224	11,40 €	1 092
<i>Pédés</i>	Jacques Boualem, Camille Desombre, Adrien Naselli, Julien Ribeiro, Ruben Tayupo, Nanténé Traoré, Anthony Vincent	02/06/2023		Poche	256	9,40 €	7 392
<i>Je ne suis pas née pour mourir</i>	Françoise d'Eaubonne	15/09/2023		Poche	372	8,90 €	1 065

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration



L'Amazone verte. Le roman de Françoise d'Eaubonne	Elise Thiébaud	15/09/2023		Poche	280	8,50 €	971
« Elles sont 300 000 chaque année » – Discours de la Ministre Simone Veil pour le droit à l'avortement devant l'Assemblée nationale, 26 novembre 1974	Simone Veil	22/09/2023		Poche	38	2,00 €	9 741
Le Cœur sur la table	Victoire Tuaillon	06/10/2023		Poche	295	10,40 €	10 917
Moi Aussi. MeToo au-delà du hashtag	Rose Lamy (dir.)	27/10/2023		Poche	160	7,50 €	1 234

❖ « Sorcières », Cambourakis (Actes Sud)





Titre	Auteure	Date de publication	Couverture	Format	Pagination	Prix	Ventes (GFK +6 mois après publi)
Rencontres radicales. Pour des dialogues féministes décoloniaux	Manal Altamimi, Tal Dor, Nacira Guénif-Souilamas	11/01/2023		Poche	416	13,50 €	483
Capitalisme Gore	Sayak Valencia	04/01/2023		Broché	224	22,50 €	729








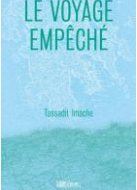
<i>Petite nature</i>	Stéphanie Garzanti	01/02/2023		Broché	184	18,00 €	732
<i>Contre violence ou la résistance à l'État</i>	Françoise d'Aubonne	01/03/2023		Broché	200	21,00 €	837
<i>Sorcières, sages-femmes & infirmières. Une histoire des femmes soignantes</i>	Barbara Ehrenreich et Deirdre English	05/04/2023		Poche	144	10,00 €	4 811
<i>Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme</i>	bell hooks	05/04/2023		Poche	400	13,50 €	5 525
<i>La vie têtue</i>	Juliette Rousseau	23/08/2023		Poche	136	10,00 €	4 376
<i>Hors d'atteinte</i>	Marcia Burnier	06/09/2023		Broché	152	18,00 €	3 847
<i>Cultiver l'appartenance</i>	bell hooks	04/10/2023		Broché	320	24,00 €	1 946

L'édition féministe après MeToo. Démocratisation, institutionnalisation, récupération : les enjeux d'un marché éditorial en structuration



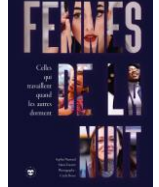
<i>Peau. À propos de sexe, de classe et de littérature</i>	Dorothy Allison	04/10/2023		Poche	415	13,50 €	1 715
<i>Quel monde voulons-nous ?</i>	Starhawk	04/10/2023		Poche	262	12,00 €	1 447

❖ **Hors d'Atteinte**

Titre	Auteureice	Date de publication	Couverture	Format	Pagination	Prix	Ventes (GFK +6 mois après publi)
<i>Pour Suzanne</i>	Nina Almberg	06/01/23		Broché	212	19,00 €	461
<i>L'amour de nous-mêmes</i>	Erika Nomeni	03/02/23		Broché	210	19,00 €	1 558
<i>Les femmes musulmanes ne sont-elles pas des femmes ?</i>	Hanane Karimi	03/03/23		Broché	210	18,00 €	2 347
<i>La lumière de ma mère</i>	Mehdi Charef	22/03/23		Broché	192	15,00 €	571


<i>Malika. Généalogie d'un crime policier</i>	Asya Djoulait, Jennifer Yezi d, Sami Ouchane	07/04/2023		Broché	160	15,00 €	576
<i>Anthologie de la pensée noire. Etats-Unis et Haïti (XVIIIe-XIXe siècles)</i>	Cécile Roudeau, Marie-Jeanne Rossignol, Marlene L. Daut, Michaël Roy	21/04/2023		Broché	480	25,00 €	493
<i>Comment devenir moins con en dix étapes</i>	Quentin Delval	12/05/23		Broché	320	17,00 €	2 391
<i>Les nouveaux venus</i>	Adèle Gascau el	22/08/23		Broché	240	19,00 €	587
<i>Autrices. Ces grandes effacées qui ont fait la littérature (Tome 2)</i>	Daphné Ticrizenis	15/09/2023		Broché	416	27,00 €	1 054
<i>En attendant qu'on se libère. Vers une justice sans police ni prison</i>	Mariame Kaba	15/09/2023		Broché	380	23,00 €	244
<i>Le capital c'est nous. Pour une justice sociale et écologique</i>	Hendrik Davi	06/10/2023		Broché	380	20,00 €	412
<i>Le voyage empêché</i>	Tassadit Imache	27/10/2023		Broché	144	15,00 €	111


❖ Les Insolentes (Hachette Livre)

Titre	Auteureice	Date de publication	Couverture	Format	Pagination	Prix	Ventes (GFK +6 mois après publi)
<i>Fragments</i>	Anaïs Schenké	25/01/2023		BD	256	28,00 €	2 854
<i>Kamasutra Queer</i>	Lou Dvina, Leontin Lacombe	08/02/2023		Broché	192	24,95 €	3 207
<i>Cahier de vacances féministe 2023</i>	Sorocité, Elsa Pereira, Léa Drouelle, Héloïse Niord-Méry	17/05/2023		Agrafé	96	12,00 €	4 614
<i>Cahier de vacances inclusif</i>	Sorocité, Elsa Pereira, Léa Drouelle, Héloïse Niord-Méry	17/05/2023		Agrafé	48	9,95 €	757
<i>Spoiler alert. Vous êtes lesbienne</i>	Marine Maïorano-Delmas	28/06/2023		Broché	208	24,95 €	819
<i>Corps noirs</i>	Christelle Bakima Poundza	30/08/2023		Broché	200	22,00 €	765
<i>Les Puissantes</i>	Diariatou Kebe, Marjorie Bourgoïn	13/09/2023		Broché	143	17,95 €	1 458
<i>Femmes de la nuit</i>	Sophie Nanteuil, Marie Euverte, Cécile Boyer	18/10/2023		Broché	240	35,00 €	370

Annexe 10. Extraits de la newsletter de la revue *CENSORED* intitulée « 5 raisons de lire l'Abécédaire d'auto-édition féministe », envoyée le 5 avril 2024.

Page 1/4.



5 raisons de lire l'Abécédaire d'autoédition féministe 
1 message

CENSORED <contact@censoredmagazine.fr> 5 avril 2024 à 11:40
Répondre à : CENSORED <contact@censoredmagazine.fr>

ABÉCÉDAIRE

5 RAISONS DE LIRE L'ABÉCÉDAIRE D'AUTO-ÉDITION FÉMINISTE

Par Apolline et Clémentine Labrosse

**On vous explique pourquoi les enjeux de l'imprimé
féministe concernent tout le monde.**

♥ **L'ACCESSIBILITÉ**

Comment faire circuler toutes les voix, y compris les plus marginalisées ? Nous croyons au pouvoir du papier et à l'importance de rendre le plus accessible possible ce savoir-faire. Par sa forme simple d'abécédaire, ce livre vise à démontrer que l'édition n'est pas réservée à une tranche de la population et que tout le monde peut s'approprier le support imprimé. Au-delà de nos éditions Censored et éditions trouble, nous citons de bien nombreuses autres formes types d'impression qui peuvent exister, du plus économique au plus léché. Notre objectif : casser l'image l'élitiste du format papier et se l'approprier pour nos luttes féministes et queer.

♥ **LA PHILOSOPHIE**

Tout le monde a des livres chez soi. Mais savez-vous comment ils ont été produits et imprimés, si l'auteurice a été rémunéré·e correctement, si l'argent que vous avez utilisé pour faire l'acquisition d'une édition revient à Vincent Bolloré ou à une maison indépendante ? Savez-vous si le texte a été édité par des personnes concernées ou si on a simplement capitalisé sur la diversité et l'inclusion ? Aujourd'hui encore, ce milieu de l'édition, qu'il soit professionnel ou plus amateur, peine à faire son autocritique et à faire preuve d'humilité. Personne ne peut prétendre avoir le comportement parfait, être les plus inclusif·ves, prendre soin des textes et des personnes, trouver son équilibre entre le besoin de vendre et l'importance de ne pas tomber dans les filets capitalistes, nous y compris. Comprendre ce qui se joue dans les coulisses en reliant aux enjeux d'indépendance et d'engagement si nécessaires à une révolution totale, et pas qu'en surface.

Page 2/4.

♥ LA TRANSPARENCE

Parce que partager nos chiffres ou nos tirages permet de montrer une réalité, la nôtre, derrière les communications sur Instagram et les livres finis. On partage nos hacks issus de notre long parcours de la débrouille pour payer moins cher, faire de la récup, trouver des papiers et effets créatifs qui en jettent. Mettre en commun permet aussi de réfléchir et s'améliorer ensemble, avec vous. Entre joies, amusements, difficultés financières et grande fatigue, faire preuve d'ultra transparence nous semble être une bonne manière de casser le mythe de la création d'un magazine et de la logique concurrentielle à laquelle nous refusons de participer.

♥ L'ARCHIVE

Des imprimeries autogérées par les femmes dans les années 70 au réseau de distribution opéré par le mouvement des riot grrrls, les tracts militants ou encore la place du graphisme, le support imprimé s'inscrit dans la longue histoire des luttes féministes, ce livre et notre travail en est un hommage, et notre travail une forme de continuité. Parce que le papier est une valeur sûre qui fait tout de même ses preuves depuis des millénaires, et qu'il existe de nombreuses manières de s'assurer qu'il sera conservé entre de bonnes mains. L'archive de nos pratiques s'adresse aux générations présentes et à venir pour éviter l'effet "poisson rouge dans un bocal" qui oblige à sans cesse reproduire ce qui existait déjà auparavant et nous couper de notre histoire.

♥ LA PÉDAGOGIE

Il existe peu de formations officielles pour apprendre les techniques d'édition et peu de personnes ont, dans notre parcours, accepté de nous transmettre leur recette. Ce que nous proposons : exposer de la manière la plus claire possible toutes les étapes nécessaires à la création d'une édition, de sa maquette à sa distribution.

COMMANDEZ LE LIVRE

Annexe II. Extraits de la newsletter de la librairie Un livre et une tasse de thé (Paris) intitulée « TRIBUNE – Contrecarrer les imaginaires d'extrême droite. L'appel des librairies indépendantes », envoyée le 20 juin 2024.

Page 1/6.



The image shows a screenshot of a Gmail email interface. At the top left is the Gmail logo. Below it, the subject of the email is 'TRIBUNE - Contrecarrer les imaginaires d'extrême droite' with '1 message' below it. The sender is 'Un livre et une tasse de thé <unlivreunetassedethe@3088852.m-sender-sib.com>' and the date is '20 juin 2024 à 13:16'. Below the sender information is a link 'Afficher dans le navigateur'. There is a logo for 'UN LIVRE et une tasse de thé librairie féministe' which includes an illustration of a book and a teacup. To the right of the logo are social media icons for Facebook, Instagram, LinkedIn, and X. The main content of the email is a red rectangular box with white text. The text in the box reads: 'TRIBUNE', 'Contrecarrer les imaginaires d'extrême-droite', and 'L'appel des librairies indépendantes'. Below the red box, there is a paragraph of text starting with 'Nous, libraires indépendant.es antifascistes de France,'.

UN LIVRE
et une
tasse de thé
librairie féministe

TRIBUNE

**Contrecarrer
les imaginaires
d'extrême-droite**

L'appel des librairies indépendantes

Nous, libraires indépendant.es antifascistes de France,
avons comme une grande partie du pays appris avec effarement la décision d'Emmanuel Macron de dissoudre l'Assemblée nationale, sonnés par la perspective de la formation d'un gouvernement d'extrême droite qu'elle a brutalement rendue possible. Nous qui défendons la diversité éditoriale plutôt

Page 2/6.

que son regroupement idéologique, qui célébrons la multiplicité des récits et des savoirs plutôt que leur soustraction, nous qui par nos choix défendons une vision plus compréhensive du monde dans sa grande et belle complexité culturelle, nous sommes, comme des millions de citoyen·nes, bouleversé·es et mobilisé·es contre la possibilité de subir des années de gouvernance fascisante dont nous ne doutons pas de la violence immédiate.

Nous savons bien qu'au-delà d'un résultat aux élections européennes, les forces réactionnaires sont à l'œuvre depuis des années, et certain·es d'entre nous ont déjà eu à subir des actes violents et d'intimidation de la part de leurs militant·es.

Nous n'oublions pas non plus qu'elles ont été aidées, dans leur processus de légitimation, par nombre de gouvernements successifs qui ont divisé et tenté d'utiliser à leur profit des affects racistes et néo coloniaux dont tout indiquait pourtant qu'ils ne pourraient pas en contenir les effets. La précarisation généralisée et la casse progressive du service public furent assurément aussi de puissants tremplins pour le Rassemblement National. C'est un des privilèges de notre métier, nous rencontrons et échangeons avec une très grande variété de personnes.

Combien de fonctionnaires, de personnels hospitaliers, d'éducatrices spécialisées, nous ont raconté depuis des années l'effondrement des institutions dans lesquelles iels travaillaient ?

Cette politique d'atomisation des individus a souvent été doublée d'une plus insidieuse fabrique de l'ignorance : par l'affaiblissement de l'école publique et de l'université où sont allègrement piétinés les objectifs d'égalité et d'ouverture, mais aussi souvent par l'étouffement d'institutions culturelles. Nous avons déjà pu apercevoir comment bon nombre de théâtres dans la région Auvergne-Rhône-Alpes ont vu leurs subventions fondre voire disparaître de manière aussi soudaine que violente, par la seule volonté d'un responsable politique. La fusion des télévisions et radios publiques qui était préparée par le dernier gouvernement n'était que la nouvelle étape de cet appauvrissement des savoirs partagés.

Dans nos librairies, le constat est aussi sans appel : chaque mois les forces réactionnaires s'expriment dans de nombreuses publications. Nous sommes révolté·es de constater que ceux qui détiennent de nombreux médias propageant des idées d'extrême droite sont également ceux qui possèdent de puissants groupes éditoriaux. Ceux-là même sont

Page 3/6.

capables de dégager, sur une radio de grande écoute, une équipe entière pour installer un triste clown aux idées nauséabondes. Cette manière de faire est déjà à l'œuvre pour imposer de nouvelles directions à de grandes maisons d'édition. Mais derrière notre crainte de l'emprise de Vincent Bolloré sur une partie du champ éditorial, nous sommes obligé.es de constater que nombre d'autres groupes ont joué à divers degrés avec le feu du scandale raciste par cynisme mercantile.

Nous faisons partie d'un écosystème littéraire qui sait lui aussi protéger, rémunérer, porter aux nues des auteur.ices islamophobes, antisémites, transphobes, misogynes ou pédocriminels. Bon nombre de nos confrères ont aussi choisi de défendre ces livres sans retenue, comme si leur présence relevait de la démocratie alors même qu'elle la menace dans ses fondements.

Nous pensons essentiel de contrecarrer les imaginaires d'extrême droite par la diffusion d'autres récits. Dans nos diversités, nous œuvrons tous les jours pour faire de nos librairies des lieux de rencontre, de culture, de mise en avant de voix invisibilisées et de la variété du travail éditorial francophone. Nous y voyons tout ce que le discours majoritaire, grisé par le goût de la violence, refuse de voir : tout un pan du pays est en mouvement. **Animé d'une immense curiosité, il regarde son histoire sous un jour nouveau, renouvelle les manières de dire et de faire, aspire à la paix, à la découverte, et surtout, à la dignité et au respect.** Les projets de l'extrême droite et de ses supplétifs ne relèvent pas du débat d'idées, ils menacent des vies. Sa censure nouvelle n'interdira et ne brûlera peut-être pas, mais elle instillera le doute partout, remettra en cause chaque vérité qui lui serait contraire pour mieux dresser les personnes les unes contre les autres, et in fine mieux les gouverner.

C'est pourquoi, nous, libraires indépendant·es, commerçant·es de proximité, membres d'associations bénévoles, conscient·es du rôle que nous pouvons jouer dans nos quartiers et nos territoires, nous appelons à soutenir le Nouveau Front Populaire. Non parce que son projet serait idéal, mais parce qu'il est le seul capable de nous faire bifurquer, celui aussi qui permettra le mieux à nos librairies de soutenir la pluralité des récits, et de continuer à être des lieux culturels, d'échange et de diversité.

Quelle que soit l'issue du vote du 7 juillet, la bataille des imaginaires continuera, elle sera probablement plus âpre encore, et nous comptons bien y prendre toute notre part.

Page 5/6.

ON EST ENSEMBLE ❤️❤️❤️

On ne lâche rien jusqu'au 7 juillet (et au delà) !



Librairie Un livre et une tasse de thé